

ÉTUDES VÉDIQUES ET PĀNINÉENNES

PAR

LOUIS RENOU

MEMBRE DE L'INSTITUT
PROFESSEUR A LA SORBONNE

TOME XI

Ouvrage publié avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique

PARIS
ÉDITIONS E. DE BOCCARD
1, RUE DE MÉDICIS, 1

—
1963

PUBLICATIONS DE L'INSTITUT DE CIVILISATION INDIENNE

Série in-8°

Fasc. 1	RENOU (L.) — <i>Études védiques et pāṇinéennes</i> . Tome I (140 pages ; 1956).....	10 F
Fasc. 2	RENOU (L.) — <i>Études védiques et pāṇinéennes</i> . Tome II (160 pages ; 1956).....	12 F
Fasc. 3	MINARD (A.) — <i>Trois énigmes sur les cent chemins</i> . Tome II (422 pages ; 1956).....	30 F
Fasc. 4	RENOU (L.) — <i>Études védiques et pāṇinéennes</i> . Tome III (138 pages ; 1957).....	12 F
Fasc. 5	SILBURN (L.) — <i>Le Paramārthasāra</i> (texte sanskrit édité et traduit) (105 pages ; 1958) ...	10 F
Fasc. 6	RENOU (L.) — <i>Études védiques et pāṇinéennes</i> . Tome IV (144 pages ; 1958).....	12 F
Fasc. 7	SEYFORTH RUEGG (D.) — <i>Contributions à l'histoire de la philosophie linguistique indienne</i> (136 pages ; 1959).....	15 F
Fasc. 8	SILBURN (L.) — <i>Vātūlanātha sūtra</i> , avec le commentaire d'Anantaśaktipāda (110 pages ; 1959).....	12 F
Fasc. 9	RENOU (L.) — <i>Études védiques et pāṇinéennes</i> . Tome V (124 pages ; 1959).....	14 F
Fasc. 10	RENOU (L.) — <i>Études védiques et pāṇinéennes</i> . Tome VI (86 pages ; 1959).....	10 F
Fasc. 11	VARENNE (J.) - <i>La Mahā Nārāyaṇa Upaniṣad</i> (Edition critique, avec une traduction française, une étude, des notes et, en annexe, la Prāṇāgnihoṭra Upaniṣad). Tome I: Texte, traduction, notes (155 pages ; 1960).....	16 F
Fasc. 12	RENOU (L.) — <i>Études védiques et pāṇinéennes</i> . Tome VII (105 pages ; 1960).....	12 F
Fasc. 13	VARENNE (J.) - <i>La Mahā Nārāyaṇa Upaniṣad</i> (Edition critique, avec une traduction française, une étude, des notes, et en annexe, la Prāṇāgnihoṭra Upaniṣad). Tome II : Étude, tables, index et appendices (145 pages ; 1960).....	16 F
Fasc. 14	RENOU (L.) — <i>Études védiques et pāṇinéennes</i> . Tome VIII (133 pages ; 1961).....	14 F
Fasc. 15	SILBURN (L.) — <i>Le Vijñāna Bhairava</i> (222 pages ; 1961).....	24 F
Fasc. 16	RENOU (L.) — <i>Études védiques et pāṇinéennes</i> . Tome IX (133 pages ; 1961).....	15 F
Fasc. 17	RENOU (L.) — <i>Études védiques et pāṇinéennes</i> . Tome X (122 pages ; 1962).....	14 F
Fasc. 18	RENOU (L.) — <i>Études védiques et pāṇinéennes</i> . Tome XI (145 pages ; 1963).....	16 F

Sous presse :

PADOUX (A.) — *Recherches sur le Symbolique et l'Énergie de la parole dans certains textes tantriques.*

SILBURN (L.) — *La Bhakti dans le Sivaïsme du Kashmir.*

BIARDEAU — *Premier Kaṇḍa du Vākyapādīya de Bhartrhari.*

ÉTUDES VÉDIQUES
ET
PĀNINÉENNES

ÉTUDES VÉDIQUES
ET
PĀNINÉENNES

PAR

LOUIS RENOU

MEMBRE DE L'INSTITUT
PROFESSEUR A LA SORBONNE

TOME XI

Ouvrage publié avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique

PARIS
ÉDITIONS E. DE BOCCARD
1, RUE DE MÉDICIS, 1

—
1963

NOTES SUR LA BṚHASPATI-SMṚTI

AVANT-PROPOS

L'objet des présentes notes est le suivant :

A. Compléter le travail effectué en 1889 par Julius Jolly sur Bṛhaspati en rappelant les références textuelles (principales) propres aux quelque trois cents versets qui, inconnus encore de Jolly, ont surgi — avec ses degrés de certitude, il est vrai, fort variables — grâce à l'édition de K. V. Rangaswami Aiyangar¹. Ces versets nouveaux, qui forment le mérite essentiel de cette édition, se trouveront traduits dans les pages qui suivent, sauf ceux qui appartiennent à des textes « classiques », c'est-à-dire à Nārada² ou, à plus forte raison à Yājñavalkya ou Manu, à Viṣṇu ou à quelque Dharmasūtra.

Ce travail a été rendu possible par le dépouillement complet du *vyavahāra* qui est contenu dans les trois premiers tomes du Dharmakośa de Laxmanshastri Joshi. Les textes (censément) bṛhaspatiens qui manquent dans le Dharmakośa sont en nombre infime ; nous en avons pourtant relevé quelques-uns.

B. Rétablir une teneur meilleure pour l'ensemble des versets de Bṛhaspati, justement à l'aide du Dharmakośa, lequel presque toujours assure cette teneur (sans qu'on ait besoin de recourir aux multiples variantes données au bas des pages), alors que l'édition Aiyangar — comme l'auteur le reconnaît lui-même en sa préface, p. 11 — n'a aucunement cherché à choisir parmi les sources connues celle qui eût livré une forme philologiquement plus acceptable. Aiyangar s'est borné à reproduire la source qu'il avait l'habitude de suivre, cela jusqu'en ses erreurs évidentes, quitte à communiquer en note, çà et là, ce qu'il considérerait comme la bonne lecture. Sans doute l'« apparat critique » permet-il souvent au lecteur de

(1) Cf. P. V. Kane History of Dharmasāstra I p. 207.

(2) On a traduit en revanche les versets de Kātyāyana, l'ouvrage de P. V. Kane sur cet auteur étant sans doute moins accessible au lecteur occidental que les Sacred Books of the East ou les traductions courantes de Manu ou de Yājñavalkya..

faire un choix. Mais on peut aujourd'hui aller un peu plus loin, non seulement choisir mais justifier son choix dans bien des cas embarrassants. Quitte à faire double emploi avec cet appareil critique, nous avons reproduit un certain nombre de variantes. Les sources que nous avons consultées à cet effet sont de celles qui ont été rendues accessibles, sous une forme plus commode, par des publications postérieures à 1941 (date du texte d'Aiyangar). A savoir, en premier lieu, le Kṛtyakalpataru (dont on doit précisément l'édition critique à Aiyangar lui-même) ; en second lieu, le Vyavahāracintāmaṇi, le Vyavahāranirṇaya, le Vivādacintāmaṇi (en traduction anglaise seulement), le Vyavahāraśiromaṇi. On a également renvoyé à quelques sources que, vu leur date, Aiyangar avait parfaitement connues, comme le Kātyāyana mis sur pied par P. V. Kane ou le Vyavahāramayūkha, parce qu'il nous est apparu que l'apparat critique en donnait une vue insuffisante, voire souvent infidèle. Mais, bien entendu, le Dharmakośa fournit déjà, sur presque tous ces points, les variantes et observations désirables.

Nous ne pouvions prétendre déceler la teneur « primitive », à la manière dont un philologue classique pense pouvoir remonter à un texte aussi voisin que possible de l'original. Ces traités de Smṛti, Bṛhaspati tout au moins, sont essentiellement flottants, et les états divers qu'atteste la tradition ne se laissent pas ramener à l'unité. Il faudrait d'abord, pour chaque cas, jauger la valeur intrinsèque de la source transmettant tel aspect du texte, décider éventuellement d'après les manuscrits : encore arriverait-on difficilement à un avis sans appel. Il serait tout aussi aléatoire de prétendre définir un style bṛhaspatien, juger ce qui est nécessaire ou impossible selon des critères internes.

Nous nous sommes borné à préparer un tel travail (s'il doit jamais se réaliser) en mettant sous les yeux du lecteur les principales formes de la tradition. On a insisté sur les points où le Commentaire (*nibandha*) apporte, soit dans sa citation même, soit plutôt dans la glose dont il l'accompagne, une confirmation ou un désaveu pour telle ou telle leçon de Bṛhaspati. Encore ne faudrait-il pas forcer l'argument, ces commentaires n'ayant eux-mêmes souvent pas plus de valeur que des manuscrits. On a mentionné — ce qui est plus important peut-être — les passages parallèles dans les autres traités de Smṛti, nous attachant surtout aux cas où ce témoignage pouvait servir à une meilleure interprétation de Bṛhaspati.

Le résultat a été presque toujours en faveur des leçons adoptées par le Dharmakośa. Ajoutons d'ailleurs que le fonds même des doctrines est relativement peu concerné par ces menues divergences.

Tout au plus peut-on dire que le texte choisi est celui qui donne un détail plus pertinent, une formulation plus serrée, parfois simplement plus correcte du point de vue grammatical. Il arrive pourtant qu'il y ait des variantes intéressantes la doctrine, et que les commentaires s'attachent tantôt à l'un des deux aspects mis en évidence, tantôt à l'autre.

C. Enfin on a relevé des faits de sémantique portant sur le vocabulaire technique du *vyavahāra* (cf. l'index à la fin du fascicule). On a également traduit ou résumé des fragments de commentaires relatifs à des passages controversés. Nous avons choisi de préférence des passages parmi ceux qui n'ont pas bénéficié de la traduction de Jolly. Naturellement, parmi les sources anciennes, ont été d'un secours particulier, outre les traités mêmes de Smṛti, des œuvres comme la *Mitākṣarā* ou la *Smṛticandrikā*. Parmi les sources modernes, en premier lieu le volume III de la grande Histoire de P. V. Kane ; aussi l'introduction anglaise à l'édition Aiyangar, les notes au *Kātyāyana* de Kane, celles au *Nārada* (traduction anglaise) de Jolly et diverses autres.

Ont été laissés de côté les chapitres XII à XIX inclus qui ont fait l'objet de notices séparées dans l'*Indo-Iranian Journal*, vol. VI, pages 81 à 102, notices rédigées sur un plan analogue à celui appliqué ici, bien que sensiblement plus réduit.

L. R.

PRINCIPALES ABRÉVIATIONS

- Aiy (sauf avis contraire) : Introduction à l'édition de B, pages 71 à 186.
- B : Bṛhaspatismṛti [*vyavahāra*], éditée par K. V. Rangaswami Aiyangar. Baroda, 1941.
- DhK : Dharmakośa [*vyavahāra*], édité par Laxmanshastri Joshi, vol. I-III. Wai, 1937-41.
- J : The Minor Law-Books translated by Julius Jolly, Part 1. Nārada. Bṛhaspati. Oxford, 1889.
- (P. V.) Kane (sauf avis contraire) : History of Dharmaśāstra, vol. III. Poona, 1946.
- KKT : Kṛtyakalpataru de Bhaṭṭa Lakṣmīdhara [*vyavahāra* = vol. XII], édité par K. V. Rangaswami Aiyangar. Baroda, 1953.
- Kt : Kātyāyanasmṛti, éditée et traduite par P. V. Kane. Poona, s. d.

- Mn : Manusmṛti (éventuellement, trad. G. Bühler).
- N : Nāradaśmṛti, éditée par Julius Jolly. Calcutta, 1885 (ou, éventuellement, trad. par le même des Minor Law-Books précitée).
- S : Smṛticandrikā (éventuellement, trad. J. R. Gharpure du *vyavahāarakāṇḍa*. Poona, 1948-50).
- Vi : Viṣṇuśmṛti (éventuellement, trad. Julius Jolly).
- ViC : Vivādacintāmaṇi de Vācaspatimiśra, traduit par Gangānātha Jha. Baroda, 1942.
- VyC : Vyavahāracintāmaṇi de Vācaspatimiśra, édité et traduit par Ludo Rocher. Gand, 1956.
- VyMa : Vyavahāramayūkha de Bhaṭṭa Nīlakaṇṭha, édité par P. V. Kane. Poona, 1926.
- VyN : Vyavahāranirṇaya de Varadarāja, édité par K. V. Rangaswami Aiyangar et A. N. Krishna Aiyangar. Madras, 1942.
- VyŚ : Vyavahāraśiromaṇi de Nārāyaṇa, édité par T. R. Chintamani. Madras, 1941.
- Y : Yājñavalkyaśmṛti (éventuellement, trad. de la Mitākṣarā autres commentaires par J. R. Gharpure. Poona, 1938-39).

I. GÉNÉRALITÉS (*vyavahārarūpa*)

1. J 1.1 DhK p. 4 (*prakīrtitaḥ*). L'expression *dharmapradhāna* vient de Y 2.68 ; *lobhadveṣa* est attesté encore B 98 3.49 5.38, le motif du *dveṣa* figurant aussi N p. 3 v. 1 ; ailleurs on a *rāgadveṣa* « sine ira et studio » Asah. ad N p. 15 v. 34 (d'où *rāgādi* Kt 129 qui englobe *lobha*, *dveṣa*, etc.) ; mais *dveṣa* varie volontiers avec *doṣa*, d'où la qualification *doṣahara* donnée au Vyavahāra par N (cité DhK p. 3). Sur le v., cf. Kane p. 244. — On notera que les fragments conservés de B ne comportent aucune affabulation mythologique à la manière de Mn, de Vi ou même de Y, aucune introduction spéculative à la manière de N. Plus encore que Kt, B semble être entré d'emblée in medias res. — Sur *vyavahāra*, outre Kane p. 246, cf. Gharpure trad. de Mit p. 632.

2. J 2.3 DhK p. 4 (*prabhṛtyās cet*, var. inférieure). On pourrait douter que les vv. 2-4 aient bien appartenu à ce début de l'œuvre, fut-ce au titre d'exemples illustrant ce qu'est le Vyavahāra en ses principales catégories. Mais, de fait, SC p. 1 cite à cet emplacement même B 2, à côté de versets similaires de Y (2.5) et Kt (*śiṣyaṃ krodhena...* = DhK p. 5, manque éd. Kane). Donc, les vv. 2-4 doivent être ici à leur place.

3. J. 2.4 DhK p. 4, cf. le préc. Analogue Kt 30. Autre énoncé de même contenu 9.

4. Manque J. Vers reporté au chap. des Dettes par DhK p. 725, qui toutefois peut bien être à sa place ici, puisqu'il consiste en une définition illustrante du Vyavahāra, « si le créancier retient l'argent de la dette une fois qu'il a eu vendu l'objet (servant de gage), c'est (matière à) procédure judiciaire ». *vinī-kṛī-*, hapax.

5. Manque J et DhK. Si le v. est authentique, il formerait (avec 6-8 et 9a) l'une des rares survivances d'un Rājadharmā dans B, thème abordé avec quelque soin par Kt dès le début des fragments, mais évité également chez N. « Je vais narrer dans l'ordre les qualités et les devoirs du Roi, (puis les cas de) litige entre créancier et débiteur, (enfin) les cautions personnelles, les documents écrits, les témoins » : énumération qui fait double emploi avec B 11 sqq et est de toute manière incomplète. Le développe-

ment 5 à 9a doit être apocryphe. — La subdivision en *rāja-guṇāḥ* et *°dharmāḥ* est connue de Kt (vv. 1 et 4) ; l'expression *dhanikar-nikayoḥ* figure N p. 79 v. 116.

6. Manque J. La ligne *a* manque DhK, « celui qui rend la justice correctement (câd. le Roi), apprenez quelle est son origine » ; *b* = Mn 5.96a, v. décrivant les incarnations divines que le Roi porte en lui. Le compilateur de *a* a plus ou moins maladroitement rajusté à cette ligne de Mn une ligne de son cru.

7. Id. La ligne *a* manque DhK et doit être purāṇique, « c'est en prélevant une particule d'éclat (divin) que s'est constituée la forme matérielle du Roi ». *b* = Mn 7.15a, qui est à conjuguer avec B 8a = Mn 7.15b. L'idée à la base de *a* est bien apparentée à Mn, cf. *tejomaya* Mn 7.14, *mātrā* ib. 4 et 5.

8. Id. La ligne *a* appartient correctement à 7b (ci-dessus) ; *b* manque DhK, « dans (un pays) sans Roi, il n'y a agriculture, ni commerce, ni protection du capital prêté », cf. Aiy p. 166. L'expression *kusīdakṣivāṇijya* reparaît 7.4 et 10.122.

9. La ligne *a* manque J et DhK, « c'est pourquoi (le Roi) fut institué jadis comme conducteur des castes et des modes de vie ». *b* = J 2.5 DhK p. 4, lequel relie la ligne, comme de juste, à B 10a, ce que confirment J et VyN p. 45. Vers cité Kane p. 258 et I p. 208, qui y reconnaît la trace d'une division en droit civil et droit pénal, division que pose aussi, indirectement, Kt 30 (*deyāpradāna* et *himsā*), mais qu'ignore encore Mn dans son énumération des Dix-huit Titres (cf. B 2.26). — Ici (*b*) reprend le texte authentique de B.

10. Ligne *a*, suite naturelle de 9b, cf. ci-dessus. *b* est repris et complété ci-dessous 14a et *b*, où la ligne est mieux à sa place.

11. J 2.6 DhK p. 17.

12. J 2.7 DhK ib.

13. J 2.8 DhK ib.

14. J 2.9 DhK ib. (cf. 10 ci-dessus), la bonne leçon étant *sāhasaṃ* et non *vadhaś* comme lit B 10, cf. Mn 8.6 et B 24.1. Mn a aussi la forme *°saṃgrahaṇa* qui paraît meilleure que *°saṃgraha* (de même B 24.1), cf. toutefois B 24.6 sqq. — Cf. Kane p. 258.

15. J 2.10 DhK ib.

16. J 2.11 DhK ib.

17. J 3.2 DhK ib. (avec la var. *tṛtīyas tu*, plus claire que *tathā vācyaś*) KKT p. 45 (*tathā cānyaś*) VyC 58 (id. et *ādyapādo*, également préférable à *smṛtaḥ pādo*). Analogues Y 2.8 Kt 31 Smṛtyantara = DhK p. 18. Cf. encore B 2.1.

18. J 2.18 DhK p. 98, section Darśana. De fait, le v. est mieux à sa place en tête du chap. IX dans B, où d'ailleurs il est repris ; KKT p. 258 (*vastunirō*) VyN p. 139. La leçon usuelle *caritreṇa* s'impose, *cāritra* n'étant attesté, semble-t-il, hormis ici = B 9.1 (et 6), qu'à l'extérieur des textes de Dharma, y compris (à côté de *caritra* dominant) chez Kauṭ ; toutefois on a le dérivé *cāritrya* dans Vi = DhK p. 1025 sq. et dans Devala ib. p. 1194. Sur le sens de *caritra*, usage ou décision fondée sur l'usage, cf. Kane p. 259 sqq ; l'autre sens, « inférence » (= *anumāna*), est sans doute une fiction dérivée de B 9.6 (q. u.) ; quant au sens de « preuve fondée sur un document » (apparenté au préc.), que donne J trad. de N p. 7 d'après Asah., il est sujet à caution également, cf. Kane éd. de Kt p. 125 et J lui-même p. 217. — *nṛpājñā* : le terme techn. est *rāja-śāsana*, cf. B 6.5. — Analogues N p. 7 v. 10 Kt 35 sqq. Hār cité dans DhK p. 106 ; cf. enfin Kane I p. 245.

19. J 2.25 DhK p. 100 (*dharmaś lenāvahīyate*, leçon qui s'impose et que donnent aussi VyC 715 KKT p. 261 VyPrak qui glosent '*bādhyate*', donc « (le *dharma* ou Loi naturelle) est entravé (par le *vyavahāra* ou Loi codifiée) », cf. aussi *bādhyate* B 20 et 21. Mais J (trad. de N p. 15), s'appuyant sur Asah., rend « custom overrules the sacred law ». *dharma* est ici une notion très générale, équivalant plus ou moins à *satya* (Kane p. 97). Analogue Kt 39 (qui donne aussi *bādhyate*) et le principe posé N p. 7 v. 10 et mīmāṃsiste d'origine suivant lequel, des quatre termes en jeu (B 18a), celui qui suit entrave chaque fois l'effet de celui qui précède (cf. le *vipratīṣedhe param* de Pāṇini). Id. Kauṭ 3.1,51. Cf. enfin B 9.4 et 8, où *dharma* est défini avec précision.

20. J 2.26 DhK p. 100 KKT p. 261 VyN p. 717. Analogue Kt 41. Cf. Kane p. 261. — Sur le mot *naigama*, cf. 1.132 22.2.

21. J 2.27 DhK ib. (*caritraṃ bā-*, leçon nécessaire, cf. sous 18 ci-dessus) KKT p. 262 (id.).

22. Manque J. DhK p. 98, « le Roi, accompagné des conseillers privés et du chapelain, examinera les cas de procédure conformément aux textes de Loi et cela, en vue de protéger ses sujets. Il sera dénué de colère et d'avidité, parlera selon le vrai et domptera ses sens ». Analogues Kt 56 et surtout Y 2.1 dont ces trois lignes sont une amplification. L'expression *vyavahārān... paśyēt* se retrouve, outre chez K, aussi dans l'Agnipur. et le Mānasoll. cités DhK p. 65. — Sur *amātya*, cf. en dernier O. Botto Istituto Lombardo Scienze 89-90 (1956) p. 639.

23. Manque J et DhK, « (le Roi) veille sur ce cercle consistant en quatorze éléments, à savoir sept appartenant au conquérant et (sept) à l'ennemi ». Phraséologie kauṭilyenne ; les sept *prakṛti*

aussi Mn 9.294 sq. Analogue Y 1.344 et ailleurs. — Sur le *maṇḍala* et ses éléments, Kane p. 221 (le nombre « quatorze » n'étant connu que par le témoignage du *Sarasvatīvil.*).

24. Manque J et DhK, « il y a quatre protecteurs de la Terre, soit un total de huit, chacun d'eux étant avec son allié. Tels sont avec les conseillers privés et autres (dignitaires) ceux qui dans le monde sont associés au Principe impérissable ». Théorie connue des huit Lokapāla, depuis Mn 5.96 (7.2) et l'Épopée (Hopkins Epic Myth. p. 83).

25. J 1.21 DhK p. 49, section Sabhā, à laquelle appartient en effet le groupe B 25 à 27 (var. *samāhitaḥ*). Il s'agit sans doute d'un v. de Kt, où l'éd. Kane 53 lit bien *samāhitaḥ*, ainsi que *guruṃ jyotirvidaṃ* au sing.

26. J 1.22 DhK p. 49 (*abhivandya* et — préférable — *sumukhām*). Même v. Kt 54, mêmes leçons. Kane ad loc. relève l'attribution partielle à B, que connaît seule le DhK.

27. J 1.20 DhK p. 97, section Darśana (var. préférable *sabhyair eva*) ; SC p. 15 confirme *sabhya*, que donne aussi Mn 8.10. Analogue, outre Mn, Kt 55.

28. Manque J et DhK, « afin de protéger sa personne, ses épouses, ses biens, ses sujets rassemblés, le Roi fera faire une place forte munie d'un double rempart ». Le motif du *durga* n'est traité (et encore sommairement) que par Mn 7.70 sqq, sans parler naturellement de Kauṭ ; il est laissé de côté par la Smṛti pure — celle qui ignore le Rājadharmā —, ce qui autorise à douter que ce groupe de vers, sans doute purāṇique d'origine, soit bien l'œuvre de B. — Références Kane p. 178 (qui cite notre v.) Losch Rājadharmā p. 69, etc. — S'agirait-il d'un fragment de l'Arthaśāstra authentique de B, texte perdu (les *sūtra* qu'on a édités sous ce titre sont une compilation secondaire) ?

29. Id., « ... pourvue de combustible, liquides, roseaux, fourrage, nourriture, véhicules, machines et armes diverses, combattants d'élite et (autres) hommes » : *bhūpānām*, leçon suspecte, ainsi que *snigdhaiḥ* ; *indhana* est mentionné dans Matsyapur. chez Losch op. c. p. 332, ainsi que *yantrāyudha* p. 338.

30. Manque J ici, mais repris B 17.2 = DhK p. 872, chap. de Rupture de contrat, où J le traduit (17. 2). Cf. Kane II p. 858 Aiy p. 171. Il est clair que les vv. 30 à 32 interrompent le développement qui relie 33 à 29.

31. Même situation qu'au v. préc. La bonne place est au chap. XVII, cf. B 17.3, où le v. est redonné avec de meilleures leçons. Lire en particulier, des deux côtés, *muktabhāvyaś*, glosé

tyaktarājadeya, « pour lesquels il est fait abandon du revenu royal » ; sur *bhāvya* = *rājña āyaviśeṣaḥ* KKT p. 421, cf. encore 6.22. Le mot manque en ce sens dans les dictionnaires.

32. Manque J ici, mais repris B 17.4.

33. Manque J et DhK, « là où le sol est égal, déprimé ou surélevé, on fera conformément à ces (conditions naturelles) des salles, des tours de guet, des douves, etc. » Vaguement analogue Matsyapur. et autres textes chez Losch op. c. p. 329. Les dictionnaires connaissent, en partie d'après les lexicographes indiens seulement, *aḷḷa(ka)*, *aḷḷāla(ka)* au sens de « tour de guet », *aḷḷa* notamment chez Kālid. et Bhavabhūti in Apte² ; cf. le dictionnaire d'Acharya, s. u.

34. Id., « tout autour les sujets feront leurs résidences, les deux fois nés, (puis) les gens de la troisième classe, commerçants, artisans, gardes ». *śilpin* figure volontiers à côté de *kāru(ka)*, ainsi B 74 Y 2.249 Kauṭ 3.13 4.1 (et passim) Pracetas in Mit 3.27, donc préférable à *mallā*.

35. Id., « (le Roi) fait aménager des places, habitations, égouts, perrons, fossés, carrefours, lieux de réunion ou de vente, parcs à bétail » ; *bhrama* et *niṣkāśa* aussi Kt 752, rendus par « drain, or waterspout » et « balcony » (Kane) ; id. B 19.47 (ViC 446) où *bhrama* est glosé par « sortie d'eau » et *niṣ*^o par « perron » ou « issue » (« window » Jha), Apar. et Vivādaratn. chez DhK p. 959. *bhrama* serait « covered arcade (et autres sens) » d'après le dictionnaire d'Acharya, s. u.

36. Id., « alors que (tel Roi) a été proclamé en tant que vertueux, a été salué dans l'assemblée populaire, comment célébrerait-on de la même bouche (un prince) sans vertus ? ».

37. Id., « ainsi ne doit-on pas ébranler le pouvoir et la vie d'un (prince) sans défauts. Il y aurait risque d'instabilité et les réserves (du pays) disparaîtraient ». *upagraha* au sens d'« accumulation (de biens, obtenus par voie de réquisition) » MhBh cité dans DhK p. 1924 ; mais *anavasthā (...doṣaḥ)* est pris au sens philosophique (seulement latent ici) dans Vyāsa et Saṃvarta que cite le DhK pp. 345 et 377 ; cf. B 6.46 et L. Rocher p. 258.

38. Manque J. Vers de Mn 9.252 (*yatnam* au lieu de *balam*), faisant retour au motif du *durga* B 28 sqq.

39. Manque J et DhK, « la protection des sujets est triple, disent ceux qui connaissent les règles : contre une armée ennemie, contre le danger des voleurs, contre (un prince) fort agissant injustement ». *paracakra*, expression connue par Kauṭ.

40. Id., « le Roi devra par des moyens [appropriés, ou, par les

quatre moyens qu'enseigne la Théorie, *sāmādi*, cf. B 10.87] apaiser le danger émanant de l'armée ennemie ou des voleurs. Quant à ceux que tourmente un (prince) fort, (il les rassurera) jour après jour grâce à des gens connaissant la justice ».

41. Manque J. Vers de Mn 8.305 (*dadāli* au lieu de *juholi*, lequel double *yajale*).

42. Id. Mn 8.306.

43. Manque J et DhK, mais cité par Kane p. 191 d'après le Rājānītiprak., « le Roi prend au cultivateur respectivement un dixième, un huitième, un sixième des récoltes qui poussent soit sur des terres longtemps demeurées en jachère, soit sur des semailles de la saison des pluies, soit enfin sur des semailles de printemps ». Analogue N p. 169 v. 25 sq. = trad. J. p. 160 (au sujet du *khila*) ; plus proche de B est Viṣṇudharm. 2.61,60 sq. (cité Kane). Le verset est sans contexte ici, et prob. intrus.

44. *a* manque J et DhK, « selon l'usage régional la taxe est payable tous les six mois ou une fois l'an », autres prescriptions chez Kane p. 191 et cf. B 133. — *b* est repris 13.32 (trad. J 14.26, où KKT p. 370 a *sanātanaḥ*), ligne qui n'est guère à sa place en ce chapitre I (qu'on la considère comme rubrique antéposée ou rubrique postposée) et n'a qu'un faible rapport avec *a*.

44 *bis*, cf. Aiy p. 493. Manque DhK. Il s'agit d'un développement en prose — de caractère non-*sūtra* — ; sur ce procédé, cf. Aiy p. 91. Les seuls éléments authentiques sont ceux qui rappellent un ancien **bārhaspatya-dharmasūtra* (s'il a existé, cf. ci-dessus 28) : tel n'est pas le cas dans l'amplification banale et inconsistante qui vient ici, relative aux divers ministres ou hauts fonctionnaires :

« Le chef de l'armée doit être au courant de ses devoirs, dévoué, pur, sans forfanterie, zélé, connaisseur des lieux et des temps, habile en (textes de) politique, du Veda, des récits-légendaires, exempt de vices, doux, apte à agir selon l'Arthaśāstra, l'esprit fixé sur la manière de traiter éléphants, chevaux et humains, sur les jours et les nuits, sur les veilles et les sorties (?), évaluant ses forces relatives [Lire : *balābalā*-] et celles de l'adversaire : (tel est) le préposé aux forces armées.

L'huissier doit être de bonne souche, zélé, doux, (l'âme) élevée, l'esprit (porté) au combat, héroïque, dévoué, incorruptible, connaissant tout ce qui a trait [Lire : *viśeṣa*] à l'infanterie, habile (à interpréter) les gestes et les comportements.

L'intendant des éléphants doit posséder les règles concernant forêts, race, temps, espèce, constitution [Lire : *sālmya*], âge, carac-

tère, durée de vie, action de saisir, action de marcher ; il est exempt de crainte ; son âme est invigorée par la conquête.

L'intendant des chevaux connaît terrain, espèce, constitution [id.], signes (distinctifs), véhicules, armes ; il a une exceptionnelle compétence ; il est pur, sans forfanterie, apte.

Le messager sait comment (faire) la paix, (provoquer) une scission, (faire) alliance, se tenir (en attente : [les quatre Procédés connus de politique]) ; il est dévoué, pur, habile, doué de mémoire, connaisseur des lieux et des temps, plaisant à voir, intelligent, éloquent.

Le conseiller privé doit sortir d'une lignée éminente des deux côtés, il est pur, il connaît les traités de Manu, de Br̥haspati, d'Uśanas, il est expert en politique et autres (arts), exempt de méchanceté et de fourberie, inchangé soit qu'on l'honore soit qu'on ne l'honore pas, exempt (aussi) de crainte, l'esprit fixé sur les choses à faire et à ne pas faire, incorruptible, dénué de toute ruse, secret en ses conseils.

Le fonctionnaire supérieur doit être inchangé (en son comportement), les sens intacts, doué de prestige, heureux, de belle prestance, ni misérable ni négligent, habile, faisant la discrimination dans les cas litigieux de l'administration en vue de conserver son entegent et sa moralité. » — Repris B, chap. de Saṃskāra, 505.

45. *a* manque J et DhK. Suite de 38-40 et sans doute apocryphe comme ces versets. « (On distingue la forteresse, suivant qu'elle est) entourée d'eau, propre à la montagne, entourée d'arbres, située dans une dépression [lire : *airiṇa*, mot de lexx.] ou enfin dans le désert. » Analogue Mn 9.70 avec *dhanva(durga)*, *ab(durga)*, *vār̥kṣa*, *giri(durga)* et autres textes cités Kane p. 179.

b = J 1.18 DhK p. 49, qui rejoint la ligne à B 46 *a* (avec *-ānviṭam*) KKT p. 44 (id.) VyN p. 5 (id.) VyŚ p. 3 (id. et *gr̥he yad yaj*) VyMa p. 2 (*-āśrilam*). On constate ici que la mention du *durga* sert simplement à préparer la description de la cour de justice. On rentre ainsi dans l'état de choses familier.

46. J 1.18 sq. DhK p. 49 (où *b* est relié à 47 *a*) KKT p. 44 VyN p. 5 (*kalyāṇīm* ; *°rakta*° au lieu de *°ratna*°) VyMa p. 2 (ligne *a* seule) VyŚ (*a* joint à 45 *b* ; *kalyāṇīm*). *lakṣaṇya* (aussi Kauṭ 5.6,41) est glosé par B lui-même dans 47 *b*. Cf. Kane p. 277.

47. *a* = J 1.19 DhK p. 49 KKT VyN ll. cc. ; *b* manque J et DhK, « pourvue des caractéristiques, c'est-à-dire tracée selon le canon des Traités d'architecture », cf. Par. Mā. — Glose de 46 *a*.

47 *bis*. Cf. Aiy p. 494 (manque DhK), « après que (le prince) se sera éveillé grâce aux paroles de bon augure et aux eulogies (faites au son) de la conque sacrée, qu'il se sera levé, aura célébré

le rite matinal, aura honoré en pensée dieux, pères et brâhmanes... » (suivent des mots dont le lien entre eux est mal intelligible). Repris B, chap. du Samskâra, 506.

48. Manque J. Vers de Mn 8.23 (avec *dharmāsanam*).

49. J 1.34 DhK p. 98 (donc, rejeté, comme les vv. suiv., dans le Darśana, sans doute avec raison) KKT p. 10.

50. J 1.35 DhK p. 98 (*°paktiḥ*, bonne leçon, confirmée par N p. 8 v. 14 et p. 14 v. 33) : cf. déjà Śat. Br. 11.5,7,1 où *lokapakti*, analysé en *lokaḥ pacyamānaḥ*, est rendu par Eggeling « (task of) perfecting the people », avec voisinage de *yaśas* comme chez B. — KKT p. 10 (*yaśovittam*, *°rasau*, *bhogāva°*).

51. J 1.36 DhK p. 98 (*vivādinām*, bonne leçon, ainsi que *dharmyaṃ* ; *tyaktvā*) KKT p. 10 (id.).

52. Manque J. Vers attribué à Kt par DhK p. 102 (et KKT p. 10), mais manquant chez Kane, « le Roi, qui montre lui-même les voies pour les débats judiciaires, est escorté d'experts, selon la manière qu'indiquent les Traités ». DhK a *vr̥ttir* (lire *vr̥ttīr*) et *pradarśayet*, qui est la leçon plausible, ainsi que *saiva sevyaṭe* (*pra-sev* étant inusité). Pour *b*, cf. Aiy p. 171.

53. Id. Vers attribué à Kt par DhK KKT ll. cc., manquant Kane, « ainsi le Roi doit protéger (ses sujets) selon la règle, de manière correcte, avec soin. Par là il obtiendra richesse, royaume prospère et gloire ». DhK lit *arthaś ca dharmas ca rājyaṃ ca vipulaṃ bhavet*.

54. Id. ; DhK p. 98, « en bref, les dieux connaissent la vérité, mais les hommes (ne connaissent que) le mensonge. Il a part au divin celui dont l'esprit ici-bas est fixé sur la vérité » ; KKT p. 34 VyN pp. 8 et 10. Ligne *b*, cf. Aiy p. 169.

55. Manque J et DhK, « le sacrifice naît de la combinaison entre une victime, une oblation (à verser dans le feu), des officiants, etc. C'est par relation avec cela que le Vyavahāra (procédure judiciaire) est ce que (nous voyons qu'il est) » ; VyN p. 10. Cf. Aiy l. c., qui renvoie à B 118 sq. ; il y aurait en effet, si l'attribution à B était certaine, plusieurs allusions convergentes au *vyavahāra* = *yajña*.

56. Manque J. Vers attribué à Kt par DhK p. 60 (manque éd. Kane ; *nirṇayet sa tu daṇḍabhāk*), « est passible d'un châtiment celui qui rend la justice dans les affaires judiciaires en employant le raisonnement (seul), en s'appuyant (seulement) sur les opinions du magistrat ou des assesseurs ». D'après Vy. Saukhya, il s'agirait du *śūdra* ou autre (individu non qualifié) qui, sans en avoir reçu mission, rend la justice comme un magistrat ». Mais ce même c. connaît une var. plus voisine du texte d'Aiy : il s'agit alors du

brâhmane qui, connaissant les Traités de Loi, prend une décision, fût-ce simplement par voie de défaite (*parokta* : déboutement ?) : celui-là n'est pas punissable. VyN p. 19 a *nirṇaye na sa*, comme Aiy, mais KKT p. 39 *nirṇayet tu sa*. La teneur comportant « *na* » donne un sens plus vraisemblable.

57. J 1.2 DhK p. 49 (*'pratiṣṭhitā*) KKT p. 26 (id. et *sākṣitā*). VyN p. 9 (*calā caiva* — cf. B 58 — et *śāstrilā*, leçon infér., que glose pourtant SC p. 18 « sous le contrôle des Traités »). *apraṭiṣṭhitā* est confirmé par SC p. 18 et cf. B 58.

58. J 1.3 DhK p. 49 KKT VyN ll. cc. (même var. *śāstrilā* dans VyN). Une lecture intéressante est *nānāgrāme* pour *calā nāma*. Vers attribué par certains à Hār. Cf. Kane p. 277.

59. J 1.5 et 11. La ligne *a* devrait suivre 60*b* (ainsi fait DhK p. 50), cf. B 83 où la str. constituée de la sorte est reprise et mieux à sa place. — *b* et *c* forment un v. autonome = DhK p. 52 (*viprāḥ syuḥ*) KKT p. 27 (id.) VyN p. 8 (id.) VyMa p. 4 (id. et *vedajñā*^o). Analogue Kt 57 sqq. et Mānasoll. cité par DhK p. 66. Cf. Kane p. 273 sur le nombre des *sabhya* d'après les divers textes.

60. Manque J. La ligne *a* figure à l'état isolé DhK p. 51, mais elle appartient bien à la suite du groupe B 88-90. Il s'agit des obligations incombant aux membres de la cour : « le recors [*svapurūṣa*, cf. B 82 et 87, terme propre à B] doit toujours avoir l'œil sur le plaignant et le défendeur qui n'ont pas fourni de caution personnelle » KKT p. 27 (*yo'rthi*^o) VyN p. 10 (corrompu) ; var. mauv. *anagnakau* Rājanīratn. — *Lagnaka* attesté B 10.5 Kt 530 et autre citation de Kt chez DhK p. 369 ; cf. Kane p. 435, proprement « celui qui adhère (à qq'un comme caution) ». Sur le v., Kane p. 278 : il paraît achever l'énumération des dix *aṅga's* ou membres de la *sabhā*, liste qu'Aiy donne plus loin (87) ; il n'est donc guère en place ici. Attribué par certains à Hār. — Ligne *b* reprise B 83.

61. Manque J. Vers de Kt 61 (*kālatrayaṃ tu yat/* ; meilleur *bhāgaṭrayaṃ tu yat/*, leçon de DhK p. 102, confirmée par les cc.), « les trois (premières) parties de la journée (qui restent) en défalquant le (premier) huitième du jour, c'est là, enseignent les Traités, le meilleur temps pour les causes judiciaires » ; cf. *bhāgaṭraya* Kt 62. Idée analogue Kauṭ 1.19, début. Cf. ligne *b* traduite Aiy p. 171.

62. J 1.13 DhK p. 53 KKT p. 27. Analogue Kt 71.

63. Manque J et DhK, mais il s'agit d'une simple var. de B 59 *a*. Ligne analogue dans Mānasoll. = DhK p. 66.

64. J 1.33 DhK p. 54 KKT p. 29. Cf. Aiy p. 171.

65. J 1.24 DhK p. 51 KKT pp. 25 44 VyC 23.

66. Manque J ; DhK p. 50, « vu qu'il plaît aux sujets, grâce à son armée pourvue des Quatre Corps, et vu qu'il brille par sa forme propre, on l'appelle le Roi ». Vers sans doute apocryphe, qui fait partie des nombreux passages analysant étymologiquement le mot '*rājan*' : ainsi les Dhātuvṛtti et les Uṇādivṛtti sous *rāj dīptau* ou *rañj rāge* ; aussi les textes littéraires depuis MhBh et le Raghuv., cf. BR. s. u. Sur le vers, Aiy p. 169.

67. J 2.32 DhK p. 51.

68. Manque J. Vers de Kt 69 = DhK p. 58 (manque éd. Kane ; varr. meilleures *iti sthitiḥ/* et *vivecayati*), « il est enseigné que celui qui pose une question sur une affaire judiciaire est un '*prās*' (questionneur) ; celui qui discerne (de quel côté est la vérité) est un '*prāḍvivāka*' ». Mauv. étymologie par *vi-vic-* (donnée aussi Vy. Mā.), non améliorée par la lecture *vivadeti* d'Aiy, mais peut-être authentique ; étymologie analogue chez Vyāsa = DhK p. 63 et cf. Kane p. 272 (qui cite un passage de Mit donnant aussi *vivinakti vivecayali vā*) Aiy p. 169 Rocher éd. du VyC p. 174 n.

69. J 1.12 DhK p. 51 (avec *prāḍ vadati*, moins satisfaisant) KKT p. 25 VyN p. 6 VyC 25 VyMa p. 3 VyŚ p. 3 (partout *prāg*) ; VyPrak glose '*pr̥cchalīti prāḥ*'. Ce doit être, par rapport à 68, le vers authentique de B. Le jeu est à la fois avec *priya* et avec *prāk*.

70. Manque J. Vers de Kt 56, « le Roi qui examine (les causes) selon la Loi avec le magistrat, les conseillers privés, les brâhmanes, le chapelain, les assesseurs, celui-là séjourne au ciel ». B a déjà mentionné (22) '*sāmātya*' et '*sapurohita*', passage dont notre vers ici est une amplification. — Différence entre *sabhya* et *brâhmaṇa* chez Mit cité par Kane éd. de Kt p. 128. On peut penser aussi que les br° sont là surtout pour contrôler les opérations en fonction de la Mīmāṃsā.

71. Manque J. Vers de Vyāsa = DhK p. 63, « (le Roi) instituera pour ministre un homme connaissant tous les Traités, exempt de cupidité, parlant selon les règles, un brâhmane intelligent, (tenant ses droits) à titre héréditaire, un deux fois né » ; cité (comme v. de Vyāsa) VyMa p. 4. SC p. 14, notant la redondance *vipra/dviya*, explique que la mention '*dviya*' signifie qu'à côté d'un *vipra* on admettra un *kṣatriya* ou un *vaiśya*.

72. Manque J. Vers de Vyāsa = DhK p. 63, « (le Roi) qui, négligeant les deux fois nés, examine les causes avec des *sūdra*, son royaume s'agite, son armée et son trésor périlclitent » ; DhK lit *prakṣubhyale*, meilleur que *pra-kṣar-* (non usité au sens requis), ainsi que *kośas* au masc., cf. B 127. Cité KKT p. 29 (comme v. de

Vyāsa, mêmes leçons) VyC 22 (id.) VyN p. 16 (id.). SC p. 17 glose *vṛṣala* par ‘*śūdra*’. Cf. Aiy p. 170.

73. J 1.25 DhK p. 54 KKT p. 30 VyN p. 11 (*āranyaiḥ ka-*) VyC 29 VyMa p. 5.

74. J 1.26 DhK p. 100, section Darśana (*śilpi*^o au lieu de *mallāḥ*, et *kuryuḥ*... *nirṇayam*, leçons meilleures) KKT p. 31 et VyN p. 11 (id.). Sur le voisinage *śilpin/kāru(ka)*, cf. ci-dessus 34. Cf. Kane p. 882.

75. Manque J. Vers de N p. 6 v. 7 = trad. J p. 6 ; aussi Kt 82. Analogue Y 2.30. Le correspondant authentique chez B paraît être 92-93.

76. J 1.27 DhK p. 55. Même verset Kt 83 et Kauṭ 1.16. KKT p. 32 attribue le v. conjointement à B et Kt ; cf. encore VyN p. 12 (avec des corruptions, venues en partie de B 75a) VyC 34. Cf. Kane p. 284. Attribué à N par VyPrak (Gharpure trad. de Mit p. 642).

77. Manque J. Vers de Mn 8.128, relatif au Châtiment (comme le suiv.), qui n’est pas à sa place ici.

78. Manque J. Vers de Y 1.357, en contexte analogue à celui de Mn précité.

79. Manque J. Vers de Kt 67 = DhK p. 58 (manque éd. Kane) (avec *brāhmaṇo yatra na syāt tu*), « là où il n’y a pas de brāhmane, (le Roi) appointe un *kṣatriya* ou un *vaiśya* connaissant les Traités de loi. Il doit éviter avec soin un *śūdra* ». Le verset est également attribué à B par DhK p. 52, mais fait double emploi (partiel) avec B 71. Cite KKT p. 28 VyN p. 6. Analogue Mn 8.20.

80. Manque J ; DhK p. 52, « l’homme dénué de mérite moral et d’activité, privé des signes brahmiques, qui dit ‘ je suis un brāhmane ’, on l’appelle ‘ le prétendu brāhmane ’ ». Expression de Mn, MhBh, etc., mais le v. a peu de pertinence ici.

81. J 1.14 DhK p. 55, « le comptable et le scribe seront choisis par le Roi en tant qu’ils savent la réalité des mots et des significations, qu’ils sont habiles à compter, honnêtes, experts en diverses écritures » KKT p. 29 VyN p. 10 VyC 26 VyMa p. 4 qui glose *śabda* par ‘ science des mots, grammaire ’ et *abhidhāna* par ‘ lexique ’ (les deux mots s’appliquant au *lekhaka*, comme *nānā-lipi*^o). Le voisinage *gaṇaka/lekhaka* se retrouve B 84 87 90 109.

82. J 1.15 DhK p. 55 (*ākāraṇe*, bonne leçon ; *svapūruṣaḥ* est également préférable, cf. ci-dessus 60, ci-dessous 85 87 90) KKT p. 29 (id.) VyC 27 (*ākāraṇe*, mais *śuddhapuruṣaḥ*) VyMa p. 4 (comme DhK). *ākāraṇa* est confirmé par SC p. 17 = *āhvāna*,

83. J 1.5 (la ligne *a* étant indûment posée ci-dessus 60 *b*) DhK p. 50 (avec *nyāyān*) KKT p. 27 (id.) VyN p. 10 (id. et *°saṃnibhā*). Le v. doit suivre immédiatement B 87, qui énumère les dix *aṅga* de la cour de justice. La ligne *b* fait double emploi avec 59 *a* et *c*.

84. J 1.9 sq. DhK p. 50 KKT p. 26 (*kṛtaḥ*/) VyN p. 9 (*teṣāṃ, kṛtaṃ*/).

85. J 1.10 DhK p. 50. Lire *°ambu dṛṣau*, comme ont par ex. (outre DhK) KKT p. 26 et VyN p. 9. Dans ces sources, la ligne est jointe, légitimement, à B 88 *a*.

86. J 1.17 DhK p. 49 (*agnir*: Nomin. entraîné par ceux du v. préc. ?). Il y a une ligne *a* analogue (avec *agnir* justifiable) Pit = DhK p. 61, ainsi que N p. 9 v. 15 (id.).

87. J 1.4 DhK p. 50 KKT p. 26 (*nṛpādhi°*) VyN p. 9. Sur les dix membres (alludés déjà 60 et 84), cf. N p. 9 v. 15 = trad. J p. 9, où toutefois il est question de huit membres, comme *Sarasvatīvil*, cité Kane p. 278.

88. J 1.6 DhK p. 50 (*sabhyāḥ* et *-kāḥ*, le plur. étant plus logique). Ligne *a* = KKT p. 26 (qui relie la ligne à B 85) ; *b* = KKT p. 27 (joint à B 89 *a* ; mêmes leçons que DhK) VyMa p. 5 (mêmes leçons ; joint à B 90 *a*).

89. J 1.7 DhK p. 50 (*jayaṃ dānaṃ damaṃ* ; *-ārthau, jalaṃ, °kṣubdhayoḥ*) KKT p. 27 (*-ārthau, °kṣubdhayoḥ*) VyN p. 9 (*jayaṃ, -ārther, °kṣubdhayor jalaṃ*). L'expression trimembre *jaya/dāna/dama* (qui semble se retrouver 3.32, q. u.) doit signifier « victoire, (par)don, (défaite entraînant) châtement ».

90. J 1.8 DhK p. 51 (*sākṣiṇām*, bonne leçon) KKT p. 27 (id.) VyN p. 9. Ligne *a* seule VyMa p. 5.

90 bis. Manque J et Aiṃ. *Sakṛduktam grhītārtho laghuhasṭo jītākṣarah/ sarvaśāstrasamālokī eṣa śāsanalekhakaḥ*/, « celui qui saisit le sens (d'une chose) dite une seule fois, celui qui a la main agile, une bonne écriture, qui a étudié à fond tous les Traités, il est un scribe (apte à être affecté aux) décrets (royaux) » DhK p. 51. Il s'agit d'un v. de Cāṇakya = Sprüche 6654 (avec la lectio fac. *prakṛṣṭo nāma lekhakaḥ*). L'attribution à B (ou à Hār ?) est douteuse.

91. J 27.8, section Prakīrṇaka DhK p. 51. Analogues B 29.2 Kt 953. Kane cite le v. avec varr. p. 281 et cf. p. 391. Place douteuse ici.

92. J 1.28 DhK p. 54 (*rājño*) KKT p. 30. Analogue Kt 82. Cf. Kane p. 281.

93 et 94a. J 1.29 sq. DhK p. 54, qui intercale une ligne après 93 *a* : *yeṣāṃ agre niścitasya pratiṣṭhā tūllarollarā*, ligne traduite J 29,

mais manquant chez Aiy, bien qu'elle semble nécessaire. Analogue Kt 82. Sur les termes *kula*, *śreṇi*, *gaṇa* (par ex. encore J p. 6 v. 7 = trad. p. 6, note), cf. notamment Kane pp. 88 142 150 281 287 487.

94 *b* et 95 *a*. J 1.31 sq. DhK p. 54 KKT p. 31 VyC 30 sq. Jonction toute naturelle, cf. Kane p. 282 qui renvoie à un v. analogue de Śukran.

95 *b* et 96 *a*. J 3.2 DhK p. 54 VyC 31 sq. Autres références sur la ligne 96 *a*, en dehors de la *Smṛti*, dans notre éd. de *Durghaṭavṛtti* I p. 56 note 18 ad Pāṇini 2.3, 2.

96 *b* et 97 *a*. J 2.39 DhK p. 53 KKT p. 33 VyC 37 sq. Cf. Aiy p. 171.

97 *b*. J 2.40 DhK p. 53, ligne qu'il y a lieu de compléter par *lasmāt saṁśayamūdḥānām kartavyo hi vinirṇayaḥ*, manquant chez Aiy, mais figurant bien chez DhK et traduite par J ; KKT p. 33 (id., avec *prakartavyo*) VyC 38 (id.). Cf. Aiy p. 171.

98. J 2.42 DhK p. 53 (qui reprend ce verset p. 98, section *Darśana* : place indifférente) KKT p. 34 VyN p. 10 (*labhet*//) VyC 41. Cf. Aiy l.c.

98 *bis*. *Asatyam nirṇaye sākṣisabhyādhyakṣamahābhujām/ apratyayodayaś cāśya narake patanam yathā*//, « la fausseté dans une décision (de justice retombe) sur les témoins, les assesseurs, le président, le Roi. S'il se produit une absence de confiance, c'est comme une chute en enfer » DhK p. 53. Aussi KKT p. 36 (*asatyaniro, talhā*//). Cf. *naraka* B 99.

99. Manque J. Vers de Kt 74, « les membres de la cour de justice ne doivent pas fermer les yeux sur (un prince) qui se conduit contre la Loi. S'ils ferment les yeux, ils vont en enfer, eux (avec) le Roi, tête la première ». Lire *sanrpā* avec Kane (éd.) et DhK p. 59 ; VyN p. 19 lit *satalaṁ narakam* : KKT p. 35 *te sarve* (et *upekṣante*). Cf. (aussi pour les deux vv. suiv.) Aiy p. 170.

100. Manque J. Vers de Kt 76, « apprenant que l'esprit du Roi s'écarte du droit chemin, le membre de la cour de justice lui dira (même) ce qui ne lui est pas agréable (à entendre). Ainsi n'encourt-il pas de péché », mais Kane lit *tapriyaṁ tatra* « dira ce qui lui est agréable » (moins satisfaisant) et DhK p. 59 a, comme Aiy, *tapriyaṁ nātra* ; KKT p. 35 comme Kane ; de même VyN p. 19, qui attribue le v. à B.

101. Manque J. Vers de Kt 77, « un membre de la cour de justice doit dire des paroles en accord avec la morale et le profit [= avec les Dharma- et Artha-śāstra]. Si le Roi n'écoute pas, le membre de la cour est sans faute », où Kane lit *sabhyenāvaśyavaktav-*, de même que DhK p. 59 et KKT p. 34.

102. Id. Vers de Kt 70, « si le magistrat s'entretient en privé avec une partie quand la cause n'est pas encore jugée, il est passible de châtement et les (autres) membres de la cour aussi, (tout) particulièrement ». Ligne *a* seule VyC 53 (*anirñīte tu yady arthe, sam-bhāṣate*) qui attribue le passage à B ; Kane, éd. de Kt, lit de même *anirñīte tu yady arthe*, ainsi que DhK p. 59, qui donne en outre *na saṁśayaḥ* // ; cf. *anirñīte (vivāde)* B 3.32.

103. Manque J. Vers de Kt 79, « quand un membre de la cour parle faussement, soit par inclination (pour quelqu'un), soit par ignorance, égarement ou cupidité, il doit être puni. Car il passe alors pour n'être pas un (vrai) magistrat » ; jeu sur *sabhya*, qui signifie aussi en littérature 'ayant des manières courtoises'. Analogue Y 2.4 N p. 24 v. 67 = trad. J p. 22.

104. Manque J. Vers de Pit = DhK p. 105, section Darśana (*bhuktir*, meilleur, et au début de *b*, *na ca divyāvalāro 'sti*, également plus topique), « là où il n'est ni document écrit, ni (indice de) possession, ni témoins, ni matière à faire descendre la preuve divine, le Roi est (la seule) norme ». Vers cité à nouveau DhK p. 233, section Kriyā, où il est attribué pareillement à Pit.

105. Manque J ; DhK pp. 105 233, comme vers de Pit, « les causes dont on ne peut décider ont l'allure de choses incertaines. Le Roi doit être la norme en ce cas, car il est le maître de tout ». Fait corps avec 104.

106. Manque J. Vers de Y 1.359, qui fait suite à *ili saṁcintya nṛpatih kratululyaphalaṁ pṛthak* /, ligne s'expliquant en fonction de Y 358.

107. Manque J ; DhK p. 53 (*viśvasta*^o), « les membres de la cour de justice qui parlent contre la justice, ainsi que ceux qui vivent de subornation ou trompent la confiance, seront tous bannis (de la cité) » ; KKT p. 39 (id.) VyC 50 (id.). Vers repris B 22.14 (avec *viśvasta* ; formule abrégée *sabhyotkocakavañcakāḥ* 22.2). Analogue Y 1.338.

108. Manque J ; DhK p. 53, « qu'il ait été assigné ou non (à comparaître), le connaisseur des Traités a le droit de parler. Ce qu'il dit en séance, c'est du *dharma* : point de doute à cet égard ». La ligne *a* figure aussi N p. 40 v. 2 et remonte à Vās cité DhK p. 26, avec une seconde ligne différente ; KKT p. 34 (*dharma-jñā, kartavyaṁ nātra*).

109. J 1.16 DhK p. 49 VyMa p. 5.

110. Manque J. Vers de Mn 9.307.

111. Id. Vers de N p. 16 v. 37 = trad. J p. 15 (qui rend bizarre-

ment *arthaśāstra* par « dictates of prudence »), où figurent *yatnataḥ* / et *saṃpaśyamāno*.

112. Manque J. Vers de Kt 72 (*vinīśo et tatra dharmo hy adharmaṇa halo hanti na saṃśayaḥ*), « quand les membres de la cour décident en passant outre aux Traités de loi, le *dharmo* tue les tue tous », ou mieux « tué par le non-*dharmo*, il tue (les dix membres, les sujets ou le Roi) ». KKT p. 36 comme DhK ; id. VyN p. 17, qui attribue le v. à Mn.

113. Manque J ; DhK p. 98 (section Darśana), « c'est au Traité de Manu et autres qu'il faut se tenir, nullement au Traité sur le Profit. En cas de conflit entre l'un et l'autre, il faut suivre l'enseignement qu'énonce le Traité sur la Loi ». Cité KKT p. 14. Cf. Aiy p. 110 pour l'allusion à Manu ; références à partir d'Āpast. chez Kane pp. 9 et 868 à ce même sujet.

114. J 2.12 DhK p. 98 KKT p. 15 (*ohīnao*) VyC 92 (id.) VyN p. 139 (*rthanirō*). *yukti* est glosé dans VyC par '*vyavahāra*', par quoi il faut entendre non pas exactement 'reason' (ce que ne peut signifier *vyavahāra*), mais *lokavyavahāra* 'usage courant', 'manière d'agir (et de parler) conforme à l'usage courant' ; cf. *yukti* B 9.8. Idée analogue dans N p. 16 v. 40. Cf. sur le v. Kane pp. 67 867 et I p. 208.

115. J 1.23 DhK p. 97, début Darśana, KKT p. 44 VyMa p. 6.

116. J 2.13 DhK p. 98 (*sādhv asādhur*) KKT p. 15 (*asādhur*). Dans *sādhv*, le VyPrak discerne la perte « védique » de l's final.

117. J 1.14 DhK p. 98.

118. Manque J ; DhK p. 53, section Sabhā, « dans le sacrifice on honore Viṣṇu, dans la procédure le Roi. La partie victorieuse ici (équivalent) au sacrifiant laïc (là-bas), la partie vaincue à la victime » VyN p. 10. Développement de B 59 et 83, ces comparaisons répétées entre *vyavahāra* et *yajña* devant gagner à être regroupées. Cf. sur le v. Kane I p. 211 Aiy p. 169.

119. Manque J ; DhK p. 53 (*-vājyaṃ*, bonne leçon ; *ādyam* attiré spécieusement par *havirādyam*?), « la plainte et la réponse (équivalent) au beurre fondu ; la déclaration, à l'offrande végétale ; les Traités, aux trois Veda ; les juges, aux officiants ; l'amende, aux honoraires rituels » VyN p. 10 (*-vājyaṃ*). Sur le mot *pratijñā*, Kane p. 292, plus précis Rocher éd. de VyC p. 410 et cf. sous B 2.16. Cf. Kane et Aiy comme sous B 118.

120. Manque J et DhK, « le comptable et le scribe [cf. B 84 87 et passim sur cette jonction] sont les deux témoins : ainsi, dit-on, la procédure (ou : la cour de justice) est pareille à un sacrifice ». La ligne *b* n'apporte guère de nouveau ; la ligne *a*, avec sa forme

(grammaticalement fautive) *°dṛṣṭārāu*, manque à donner le terme rituel qu'on attend, un nom d'officiant, mais lequel ? Faut-il tenter de corriger *lathā copalādrṣadau*? Ce serait sans doute trop hardi.

121. Manque J. Vers de Y 2.5, guère à sa place ici.

122. Manque J. Vers de Prajāpati = DhK p. 156, « une plainte n'est pas valable si elle est émise par des hommes déchus, etc., si elle ne va pas au sujet [lire *prakṛtaṃ*?], ou enfin si elle est faite par quelqu'un qui n'a pas son indépendance ». Cité VyN p. 25.

123. Manque J. Vers de Y 2.32 (*°bhīlādiyojilaḥ, asaṃbaddha°*). Analogue Mn 8.163.

124. Id. ; DhK p. 121, « entre maître et élève, père et fils, mari et femme, patron et employé, une procédure n'est pas de mise » KKT p. 50 (avec *vidyate*/). Même verset attribué à N = DhK p. 114 d'après Mit 2.32, qui lit *virodhe tu mithas teṣāṃ* « s'ils sont en conflit entre eux », au lieu de l'expression faible *samaveta*, que pourtant N connaît aussi (d'après DhK), « associé(s) », c'est-à-dire ici « l'un par rapport à l'autre (en chaque couple) ». Ailleurs *samaveta* est « co-partenaire ». — Kane p. 299 mentionne des attributions à B et N et rapporte un passage du VyPrak, aux termes duquel les rois et autres personnages doivent empêcher ces gens de faire une procédure qui aurait pour effet de leur faire perdre la considération en ce monde, de les faire tomber en enfer dans l'autre ; mais s'ils ne se laissent pas persuader, la décision de justice sera prise conformément aux Traités. Type d'empêchement dirimant.

125. Manque J ; DhK p. 121 (*°pakṣe*), « quand les choses ont été ainsi examinées par les membres de la cour, on (les) transcrit (de manière à former) la plainte. On ne discute pas d'une contestation irréaliste ou dont l'objet est haïssable aux gens de la cité » ; KKT p. 51.

126. *a* manque J ; DhK p. 101, « les (règles propres) aux gens nés d'unions contre l'ordre (régulier des castes ; celles propres) aux habitants d'une place forte... » ; KKT p. 20.

b = J 2.28 (joint à B 127) DhK l.c., repris aussi p. 1941 VyMa p. 7 KKT p. 20. Analogue Kt. 48. Cf. sur ce v. et sur le développement qu'il amorce concernant les usages régionaux qui sont tolérables, Kane p. 861 et II p. 462 Aiy pp. 126 151. Avec la leçon *prāk pra°* de DhK il faut entendre « qui ont été établis anciennement » plutôt que « dans la portion antérieure du Traité », car les fragments conservés de B n'abordent pas les règles mentionnées sous *a*.

127. J 2.28 DhK KKT VyMa ll.cc. Analogue J 27.24. Kane

l.c. lit *prakṣubhyanty anyathā prajāḥ*, plus correct. Clausule comme ci-dessus 72, avec *kośa* masc.

128. J 2.9 DhK p. 101 KKT p. 21 VyN p. 16 (*udūh-*) VyMa p. 7 ; Kane lit *udvāhyate*, peu probable. Cf. J 27.19 et B 130 *bis* ci-après.

129. J 2.30 DhK KKT VyN Kane ll.cc. Flottement des mss entre *nṛṇām* et *nṛnām*, ici et ailleurs.

130. J 2.31 DhK l.c. (avec *khaśa*^o, bonne leçon : nom de tribu citée notamment Mn 10.44) KKT l.c. (*svasa*^o) VyN l.c. (*khaṣajāḥ prali*^o) VyMa l.c. (*b* seul). Cf. J 27.20 ; Kane l.c., qui identifie les Khaṣa avec la tribu Khakha de la vallée de la Vitastā. — Ligne *b* reprise dans B, chap. du Saṃskāra, 518 *a*, avec *odayāvahāḥ*/.

130² = Aiy p. 495. J 27.19 DhK p. 1943 qui attribue le verset, ainsi que les six suiv., à une Smṛti non identifiée. Cf. Aiy p. 176 sur ce développement, avec quelques références géo= et ethnographiques.

130³. J 27.20 DhK l.c.

130⁴. J 27.21 DhK l.c. (qui lit avec raison *mālṛ*^o). La ligne en *tebhyaś ca* chez Aiy est fausse métriquement, et DhK a *tebhyaḥ śrāddhaṃ punar d*^o.

130⁵. J 27.22 DhK l.c., qui lit à tort *vaśaṃ tv anye*, mais à raison *baddhakṣetram* ; ajouter « au printemps » dans la traduction J.

130⁶. J 27.23 DhK l.c. (*virudhyate*||).

130⁷. J 27.24 DhK l.c.

130⁸ = Aiy p. 496 haut. Manque J et DhK, « dans toutes les régions, on ne tient pas compte des coutumes (locales) pour ce qui est des grand'routes ni de la mastication du bétel ».

131. Manque J ; DhK p. 101, « les gens qui ne font pas ce qui est prescrit et s'adonnent constamment à ce qui est défendu, le Roi, leur ayant donné vivre et couvert, leur prendra le reste ». KKT p. 21 commente « ceux qui négligent les activités des castes et des modes de vie et qui, d'autre part, mangent des mets interdits, etc. » et ajoute que cette règle ne s'applique pas aux cas où la coutume locale autorise de telles pratiques. — Vers repris B, chap. du Saṃskāra, 517.

132. *a*, ligne inutile ici, cf. 126 *a* ci-dessus.

b manque J ; DhK p. 101, « elle [c'est-à-dire la convention passée entre marchands, cf. *maryādā naigamādhiṣṭhitā* 134] est à suivre soigneusement, comme (si c'était la lettre des) Traités. En cas de litige, (elle constitue) la solution » ; DhK relie ceci à B 133 *a*. La ligne *b* est citée KKT p. 23 comme due à Kt (avec *lām nirīkṣya*

vinirṇayet en fin de pāda) et figure en fait Kt 49a, le fém. *rakṣyā* semblant se référer à *vyavasthā* Kt 48a. — Le mot *naigama*, qui a par ailleurs le sens de « sectateur du Veda » (cf. l'emploi de *nigama*, par ex., dans le Nirukta) ou « sectaire qui, sans admettre toute la tradition, reconnaît le Veda » (ainsi Mit ad Y 2.192), signifie aussi « marchand » (ainsi KKT l.c. B 134 et déjà 20 ci-dessus ; 22.2 ; en outre Y et Épopée) ou plus vaguement « groupe de gens appartenant à la cité » (Kt 678) ; enfin « voleurs par fraude sur poids et mesures, etc. » Vivādaratn. commentant B 22.2.

133. Manque J ; *a* = DhK p. 101 relié à 132b, « qu'il prenne sa décision après avoir vu cette [convention, cf. 132], d'après les règles précédemment fixées ».

b = DhK ib. relié à 134a (avec *samāḥ*, au lieu de *sabhā* impossible), « les règles concernant les marchands [cf. 132] sont à fixer par écrit en ce qui concerne les amendes propres aux taxes douanières pour l'année, ainsi que les impôts dus par mois ou par semestre ». La leçon la meilleure semble être celle de KKT p. 22 *bhāgaśulko-* (aussi *dhāryā*), car *bhāga* avoisine souvent *śulka*, ainsi Y 2.261, au sens de « douane et (autres) taxes » ; cf. déjà ci-dessus 44.

134. Manque J ; *a* = DhK l.c., cf. le préc. ; *bc* = DhK p. 120, sans rapport avec *a*, « on doit donner la parole au plaignant, la donner de même au défendeur. On prendra (la décision) après avoir examiné l'affaire, sinon on ira en enfer ». KKT p. 48 glose *pada* par « endettement et autres cas », *ādadyāt* par « s'approprier par suite d'une décision de justice ».

135. Id. ; DhK p. 121 (*preṣyakarais*, bonne leçon), « le litige entre un et plusieurs, (entre un individu) et des femmes ou des serviteurs, n'est pas recevable : ainsi enseignent les connaisseurs de la Loi ». La Mit ad Y 2.5 et 32 cite un v. identique (avec *preṣyajanasya*) comme étant de N (= DhK p. 114), et Mit ad Y 32 commente « (dans le cas d'un litige entre un et plusieurs), à moins qu'ils n'aient une seule et même motivation (*ekārtha*) : (dans le cas des femmes), à moins qu'il ne s'agisse de la femme d'un bouvier, d'un traiteur en vins, bref d'une femme indépendante [cf. B 155] ; (dans le cas des serviteurs), un procès les concernant ne peut avoir lieu qu'avec l'autorisation du maître ». KKT p. 50 (*preṣya*^o) alloue le v. conjointement à B et N et résume la Mit.

136. J 2.36 DhK p. 122 KKT p. 54 (*śāstro-*, *mattodyukto 'tivṛdhas ca*). Analogue Kt 107 sqq. (qui a *yajamānāḥ*) N p. 20 v. 52 sqq. (qui a *yiyakṣuḥ*, forme qui confirme indirectement le *sallra* de B).

137. J 2.37 DhK p. 137 (*sainikāḥ*) KKT p. 54 (*āsannasainikāḥ*, mauv. leçon). Vers analogue dans Kt et N ll.cc., Kt ayant *senākāle*

lu sainikaḥ « un soldat au moment où l'armée (est en marche) ». Sur la notion d'*āsedha* (qui combine arrestation, séquestre ou confiscation légale, contrainte par corps), cf. Kane éd. de Kt p. 135 et trad. de N par J pp. 17 235 ; ici glosé par '*āhvāna*' Vitā., donc « contrainte à comparaître ». — Kt 96 mentionne les femmes et SC p. 35 ajoute « en tant qu'elles dépendent d'autrui ».

138. Manque J. Vers de N p. 20 v. 54 = trad. J p. 19 pour la ligne *a* ; *b* ne fait que reprendre inutilement 137*b*, mais est partiellement différent dans N (*vi^o nā^o na cailān āhvayen nṛpaḥ*, « le Roi ne doit pas les forcer à comparaître »).

139. Id. ; DhK p. 122, « mais un commerçant qui a vendu sa marchandise, un cultivateur quand la moisson est faite, et ceux qui se sont engagés dans une cérémonie, sont sujets à une peine judiciaire (s'ils ne comparaissent pas) une fois leur activité terminée ». DhK reprend *śatrodvādhodyatāḥ* qu figurait déjà B 136 et fait donc double emploi ; KKT p. 56 (*śastrodya-*, mauv. leçon).

140. Manque J ici, toutefois le v. est le même que B 2.35, où il est traduit par J 3.13. Cf. DhK p. 148, ainsi que Kt 135 (avec *vivāde kāryam icchatoh*) et N = DhK p. 161 d'après SC p. 42 et autres sources, avec *gasya vivāde vaktum icchataḥ*.

141. J 2.33 DhK p. 121 (*tallvenā-* et *āhvānayed*) KKT p. 51 (*sādhayed*) VyN p. 35 (*satyenā-*). Analogue Kt 88 (*āhvānārtham*). — *āhvāna* est bien le nom techn. pour « injonction à comparaître, réquisition », mais le dénom. est rare (Kt cité chez DhK p. 126, N cité ib. p. 120, Hār comme variante ib. p. 133) ; l'usage plus commun est *āhvāyayet* alternant indistinctement avec *āhvāpayet* (*āhvayet* Vyāsa chez DhK p. 134).

142. J 2.34 DhK p. 122 KKT p. 75 VyN p. 34 (fortes varr.) VyMa p. 11. Vers analogue Kt cité chez DhK p. 172 qui a *asvalantra* [Var. : *apragalbha*] *jaḍonmattabāladīkṣīlarogīṇām*) ; aussi Vyāsa = DhK p. 134, où *kulastrī* confirme indirectement *asvalantra*. Cf. Aiy p. 145 qui hésite sur l'attribution.

143. J 2.41 DhK p. 123 KKT p. 76. Vers (fautivement) repris B 3.30.

144. J 2.35 DhK p. 122. Ligne *b* reprise B 2.31.

145. Manque J. Vers de Kt 86, « (le Roi ou le juge) interroge le plaignant (qui est venu) au moment (opportun), s'est incliné (devant la cour) et se tient debout face (au tribunal) : 'quelle est l'affaire ? Quel dommage t' (a été causé) ? N'aie pas peur, parle, homme !' » ; Kane éd. estime que *kiṃ kāryam* se rapporte aux affaires civiles, *kā te pīḍā* aux pénales. Origine de ce v. (qui explique,

soit dit en passant, le *prāk* de 69) Aiy pp. 145 sq. 169. — Cité KKT p. 47 VyN p. 28.

146. Id. Vers de Kt 87*b* et 88*a*, faisant suite à une ligne qui manque chez Aiy (« par qui, où, quand et pourquoi ? demande le magistrat » = Kt 87*a*), « ainsi interrogé, ce qu'il dit sera examiné (par le Roi ou le juge) avec les assesseurs et les brâhmanes (cf. 70 ci-dessus). Si (la cause s'avère) légitime, afin de convoquer (le défendeur)... ». — Cité KKT p. 51 VyN p. 28.

147. Manque J. La ligne *a* = Kt 88*b*, suite du préc., « on donnera un sceau (au plaignant) ou bien l'on dépêchera un serviteur (du Roi) », Kt ayant *mudrām vā nikṣipet tasmin* (de même DhK p. 125). De fait, *pal(t)raṃ* chez Aiy fait double emploi avec *mudrām*, et B 141 *a mudrayā puruṣeṇa vā*.

bc = Kt 101 (KKT p. 56 VyN p. 29), « celui qui, convoqué, dédaigne l'ordre du Roi bien qu'il soit en état (physique d'y répondre), (le Roi) détermine le châtimement pour lui, conformément à la plainte ». Il s'agit en tout ceci, non seulement de sommations à comparaître devant le tribunal, mais sans doute aussi d'injonctions relatives à des corvées royales, réquisitions diverses.

148. *a* manque J ; la ligne est de Kt = DhK p. 125 (aussi de Hār = DhK p. 133 ; de Smṛtyantara VyN p. 33 avec ligne complémentaire différente, KKT p. 55 avec autre ligne antécédente), émanant de Mit 2.5, « (on ne peut forcer à comparaître) les incapables, mineurs, vieillards, gens en situation difficile, gens occupés à un travail... » (entendre : à un travail religieux). La fin du v. chez Kt est en *kāryāti*^o = B 150, enfin *matonmatta*^o = B 151*b*, ce qui donne un groupement satisfaisant. *akalpa* = *vyādhita* « atteint de maladie » d'après SC p. 33 (où figurent d'autres gloses encore) ; *viṣamastha* fait double emploi avec B 137*b* et l'attribution à B est plus que douteuse. Analogues Kt 96 et N p. 20 v. 52. — KKT VyN lisent *akalya*, glosé « malade ».

bc manque J. Vers de Kt 101 (*madhyame dviśa-*) KKT p. 56 (*madhyame 'pi*) VyN p. 29 (*madhyame, 'kārye ca*), « en une affaire sans gravité, la peine est de cinquante (*pañca*), de cent (ou : deux cents) au minimum pour les (affaires) moyennes, cinq cents au minimum en cas d'affaires graves ». Il s'agit du cas où le défendeur ne répond pas à la citation, donc *bc* n'a rien à voir avec *a*. DhK p. 127 lit *madhyame tu śatā-*. — Cas analogues dans une inscr. du vi^e s., D. Ch. Sircar J. Roy. As. Soc. Beng. XVI (1950) p. 116.

149. Manque J. Vers de Vyāsa = DhK p. 134 KKT p. 56, « dans un pays frappé par l'armée ennemie, (atteint) par la famine, atteint par la calamité, (le Roi) fera une nouvelle citation (à comparaître) et l'on ne prévoira pas de peine (en cas d'absence) ».

150. Manque J. Vers de Kt = DhK p. 125 qui fait suite à *akalpa*^o B 148 *a* (aussi KKT VyN ll.cc.), « des gens qui négligeraient un devoir (en répondant à une citation), des gens en proie au malheur, occupés au service du Roi ou à (la préparation de) fêtes... », suite 151 *b*. Même v. Hār = DhK p. 133. Analogues Kt 96 et N p. 20 v. 52 et B 136. La ligne succède selon certains cc. à 148 *a*. — Apar. glose *kāryā*- « ceux pour qui une obligation grave manquerait (à s'effectuer) s'ils ne se présentaient pas au même moment » et *vyasana* par « séparation d'avec un être aimé, etc. ».

151. Id. Vers de Kt = DhK p. 125 en note, comme variante de B 148 *a* et 150, « ... ceux qui sont engagés dans une activité religieuse en vue d'une festivité, ceux qui sont dépendants, les gens à l'aspect fourbe, qui sont ivres, excités, négligents, malades, les serviteurs, le Roi ne les fera pas citer ». Double emploi avec des vv. antérieurs chez Aiy, notamment *dharmodyata* = *sattrodyata* 139, *parādhīna* = *sanātha* 138. *abhyudaya* est connu au sens de « fête » Mn 9.84 B 26.139. La ligne *b* aussi dans Hār = DhK p. 133, avec la var. *ohvānayet* (ci-dessus sous 141). Vers analogue Kt 96 (aussi avec *abhyudaya*), d'où suit que Aiy 151 ne semble devoir être ni de Kt ni de B.

152. Manque J. Vers de N p. 32 v. 23 = trad. J p. 29 (avec la leçon meilleure *yo na bhr*-).

153. Id. Vers de Kt 97, « (on ne citera point) une jeune femme qui est sans appui, une femme de bonne famille, une nouvelle accouchée, une fille qui est la meilleure en sa caste : de telles (personnes) passent pour être sous le patronage de leur famille ». Lire *tā* et non *tāḥ*. Cité KKT p. 55 VyN p. 33 (ici attribué au Smṛtyantara) ; *b* est repris chez Marīci = DhK p. 135. *hīnapakṣā* est glosé SC p. 33 « en proie à la passion », mais ailleurs, plus plausiblement, « privée de l'appui d'un époux ou d'un père » ; *sarva*^o est glosé « de la classe sociale la plus haute, comparativement à l'adversaire » ; *kule jātā*, cf. *kulastrī* Vyāsa cité DhK p. 134. SC compte cinq catégories — *yuvati* étant l'une des cinq — de femmes dépendantes (*paratantra*, cf. *asvatantra* sous B 142).

154. Id. Vers de Kt = DhK p. 126, « connaissant le temps et le lieu, le point fort et faible des causes, le Roi fera citer, (les emmenant) doucement en voiture, jusqu'aux incapables et autres [= les gens de 148 *a*] » ; KKT p. 56 avec *akalyā*- de nouveau. DhK lit *āhvānayan* comme on a sous B 141 et 151. Le v. se trouve également alloué à Hār = DhK p. 134 (*āhvāyayan*), à N par VyN p. 35 (*akalyā*-).

155. Id. Vers de Kt 98, « la citation est admise en cas de femmes de qui dépend leur famille (?), de libertines, courtisanes, femmes

sans famille, de femmes déchues de leur caste ». Aussi Marīci = DhK p. 135. Cité KKT p. 55 (*tadadhīna*^o glosé « bouvières, cabaretières, etc. », cf. B 135).

156. Id. Hémistiche de Y 2.10, précédé d'une ligne à signification autonome, qui manque dans B (« une demande reconventionnelle est admise en cas d'injures et délits majeurs »).

157. Id. Vers de Kt = DhK p. 126, « ceux qui, ayant eu connaissance de la plainte, vont en forêt comme ermites ou autrement, le Roi les fait citer eux aussi pour les affaires graves, mais sans les irriter » (cf. *śanaiḥ* 154) : var. *°hvāyayed*, mais cf. 154. Aussi comme v. de Hār = DhK p. 134 (même leçon). Cité KKT p. 56 (*°hvā-nayed*).

158. Id. Vers de N p. 19 v. 47 = trad. J p. 17.

159. Id. Vers de N ib. 48 = trad. J ib.

160. Id. Vers de N = DhK p. 117, « terrains, parcs, maisons et autres (immobiliers), argent, graines et autres, seront confisqué(e)s (s'ils/elles appartiennent) à des parties (parlant) contre la justice ». Lire *°seddhavyāni*, hapax d'ailleurs ; sur *āsedha*, ci-dessus 137.

161. Id. Vers de N = DhK p. 118, « celui qui exerce une contrainte par corps, si de lui-même il l'abandonne, il n'encourt pas la faute d'abus de pouvoir et n'est pas passible d'une peine judiciaire ». VyN p. 31 glose « s'il se désiste avant que la chose ait été portée à connaissance » (cf. B 162).

162. Id. Vers de N = DhK p. 118, « (mais), après qu'il en a eu fait part au Roi, celui qui exerce une contrainte par corps ne peut l'abandonner de lui-même. S'il abandonne, une amende lui sera infligée, alors que l'homme qui l'a subie ne commet pas d'infraction (= n'est pas tenu pour coupable) », avec *rājño* et *utsrjaṃś ca*. Mêmes leçons VyN p. 31.

163. Id. Vers de N p. 19 v. 49 = trad. J p. 18. Autres cas d'*āsedha* énumérés dans N vv. 47 sq. 51 sqq.

164. Id. Vers de N p. 20 v. 52 (*nirve-*) = trad. J p. 18. Le sens de « se marier » est assuré (par flottement linguistique irrationnel) tant par *nirviś-* que par *niviś-* (cf. *niveśakāla* Kauṭ 3.2), DhK ayant ici aussi *nir*^o (glosé *pariṇetum* dans un c. cité par DhK p. 119), mais la var. en *ni*^o est connue, ainsi KKT p. 54 VyN p. 32.

165. Id. Vers de N v. 53 = trad. J p. 19 (*kālam*).

166. Id. Vers de Kt 107, « ceux qui sont montés sur un arbre ou sur une montagne, qui se tiennent à dos d'éléphant ou de cheval, en voiture ou en bateau, qui sont en position difficile, ne doivent pas être soumis à contrainte par corps de la part de (gens) qui

cherchent à faire aboutir leur plainte » ; Kt lit *vr̥kṣapar-*, comme KKT p. 53 ou VyN p. 32. Fait double emploi partiel avec B 136 sq.

167. Id. Vers de Kt 106 (*°rodhena vyāhāro-*, *°sedhyaṃ*, bonnes leçons et cf. B 10.97) VyN p. 32 (id. sauf *°sedhyān*) KKT p. 53 (id. sauf *°sedhaiḥ*), « celui qui exerce une contrainte contre quelqu'un en l'empêchant (de faire fonctionner ses) organes des sens, de parler, de respirer, etc., alors que (l'adversaire) ne méritait pas de la subir, sera passible d'une peine judiciaire, non point (l'autre) qui rompt (ladite contrainte) ». DhK p. 127 lit *vyāhā-raśvasa-* et *°sedhyaiḥ*; *°sedhaiḥ* est explicable au sens de « ne méritant pas la contrainte (subie) » (*sic* KKT p. 54), mais *°sedhyaṃ* est confirmé par SC p. 30. Cf. encore B 168.

168. Id. ; *a* = ligne isolée de Kt 105 (avec *āsiddha[h]*), « un homme méritant de subir une contrainte par corps, si la subissant il échappe, est passible d'une peine judiciaire » ; même leçon KKT p. 53.

b = Kt 106 *b*, « mais celui qui exerce une contrainte contre un homme ne le méritant pas sera châtié par le Roi : telle est la pratique » ; mais Kt lit *anāsedhyaṃ sa daṇḍyo na tv alikramī* comme B 167 *b*, le texte de B (-Aiy) étant suivi par DhK p. 127 et par KKT p. 53. Même verset Vyāsa = DhK p. 134, avec *āsiddha(h)* et *°sedhyān*.

169. Id. ; DhK p. 120, « le Roi examinera les causes de ceux qui viennent avec un litige, de ceux qui sont souvent en procès. Mais non les causes créées par lui-même, ni celles transmises par les inspecteurs ou préfets » KKT p. 46 (avec *āgamānām*). Cf. Kt 27 « le Roi ne doit pas créer de lui-même des affaires (judiciaires) », principe connu, cf. déjà Mn 8.43. Verset analogue Pit = DhK p. 131.

170. Id. ; DhK p. 120, « celui qui se présente de soi-même comme partie (en justice), étant tourmenté (ou) timide (de nature), le magistrat ou l'officier (du Roi) l'interrogera tout doucement » (*śanaiḥ* comme 154) ; DhK a *śālīno 'rthī* qui semble bon, *śālīna* étant glosé par *apragalbha* KKT p. 47 ou bien (glose pseudo-étymologique) par *nirṇayaśālāyām līna(h)* « caché dans la salle du jugement » VyMā. ; *puruṣa* = *svapuruṣa* comme B 82 85 87.

171. Id. ; DhK p. 123, « celui qui prend une initiative sans avoir été désigné, la procédure n'étant pas engagée, sa parole n'a pas à être retenue, à moins qu'elle n'ait été acheminée par écrit » ; glosé : à moins qu'elle n'ait été envoyée par devant les juges VyMā.

172. J 3.4 DhK p. 121 KKT p. 58 VyN p. 40 VyMa p. 11. Repris moins pertinemment B 3.25. La ligne *b* figure chez Vyāsa = DhK p. 134. Vers analogue Mn 8.24 et (plus lointainement) Kt 122.

173. J 4.7 DhK p. 165, section Uttara = B chap. III, ce qui convient logiquement (*jaḍāndhavṛddhastrībālā*) KKT p. 73 VyC 162 (*jaḍātikruddhab-*); *ativṛddha* n'est pas bon, et *jaḍa/andha* forment couple souvent, ainsi Smṛtyantara = DhK p. 379 Kauṭ 3.5 Bau cité DhK p. 1387 Y 2.140, etc. Aussi *vṛddha/andha*, ainsi B 10.34 26.98 (var.).

174. Manque J ; DhK p. 150, « on a dit quelle plainte est irrecevable, quel plaignant demeure sans réponse. Je vais dire maintenant quelle sorte de plaignant, quelle sorte de plainte, est valable ». La str. doit venir vers la fin du chap. II ; elle forme rubrique-charnière (du type de celles qu'on a par ex. dans Kauṭ, ce qui confirmerait l'existence d'un ancien *B-dharmasūtra en prose, ou du moins en facture mixte comme le Viṣṇu) entre les *anādeya* = 2.43 à 45 et les *ādeya-pakṣa*, qu'aborde aussi B 1.175, mais qui ne sont pas développés davantage, vu qu'ils résultent implicitement des *anādeya*. *anuttara* est d'ordinaire *a*) une réponse qui n'en est pas une (son contenu étant incohérent ou évasif) ; *b*) un procès où le plaignant refuse de payer l'indemnité due pour le cas où sa plainte n'est pas admise, cf. Kane p. 263 et N p. 4 v. 4 (VyC 55).

175. Manque J ; DhK p. 150, « ce que le plaignant entend faire valoir au sujet d'un dommage important (qu'il a subi), se vouant à faire triompher sa cause, cela s'appelle une 'plainte' ». Ceci pourrait venir en tête du chap. II. Sur le (*pūrva*)*pakṣa*, terme d'origine prob. philosophique, Kane p. 292.

II. LES QUATRE MEMBRES DE LA PROCÉDURE

1. J 3.1 DhK p. 17, section Svarūpa. Le verset le plus proche est Kt 31 qui a les éléments *pūrvapakṣa*, *uttara*, *pratyākālita* et *kriyā(pāda)*. Notre v. ici fait double emploi avec B 1.17 où *pratyāo* est remplacé par *nirṇaya*. Cf. Kane p. 260 sur ces termes, notamment sur *pratyākālita*, mot du niveau B-N-Kt, qui est employé avec deux acceptions différentes, cf. aussi l'index anglais du DhK I p. 42 et L. Rocher pp. 188 411.

2. Manque J. Vers de N p. 27 v. 4 = trad. J p. 25 (*°skandam eva*), où *b* est quelque peu différent, *prāñnyāyavidhisādhyam vā ullaram syāc caturvidham*. Mais DhK p. 166 donne le v. comme étant de B, dans la même teneur qu'Aiy ; il appartient au chap. III où figure (v. 6) une str. analogue. La forme connue est *pratyavaskandana*, non *°skanda* (*°skandita* N p. 33 v. 26), mais Vyāsa =

DhK p. 187 a aussi °skanda, metri causa. Autres vv. analogues Hār = DhK p. 185 Śātātapa ib. p. 189 Kt. 165. Cf. Kane p. 300, Asah. (concernant *pratyava*^o) chez N l.c.

3. J 3.3 DhK pp. 17 224 (*mithyoktau*) KKT p. 45 (id. et °nyāyaś ca) VyN p. 62 (*mithyoktau*) VyMa p. 18 (*mithyollare, vyavahāras tu vijñeyo*) VyC 59 (*mithyoktau*), repris 137 (avec *mithyāyām*). *mithyā* étant essentiellement adverbe, le Loc. *mithyāyām*, bien que figurant çà et là en variante, n'a guère de garant. SC p. 52 glose par *mithyollare*. Cf. encore B 3.13 et 22.

4. J 4.4 DhK p. 165, section Uttara KKT p. 73 VyN p. 59 VyC 161 (*deśyamānas*). Le v. est également de Vās d'après SC p. 46 (= DhK p. 159) et de Kt 194.

5. Manque J ; DhK p. 144, section Pratijñā, « l'autre étant présent, le plaignant doit exposer sa thèse de manière irréprochable, la munissant d'une plainte formelle, de preuves et (autres) titres ». Cité VyC 96 ; développé Kt 124 sqq. Le mot *āgama* est glosé (VyMā) par « preuve d'endettement ou autre, consistant en témoignages écrits, etc. ». Même expression *pramāṇāgama* N p. 29 v. 8 Praj = DhK p. 155 (vers similaire à B). Autres sens d'*āgama*, a) N p. 15 v. 36 (trad. J p. 14 note) ; b) B 14.4, q. u.

6. Manque J ; DhK p. 144, « il doit noter la région, l'emplacement, l'année, le mois, la quinzaine, le jour, le nom, la caste, la quantité des objets (en litige), l'intérêt (qu'ils comportent), le dommage (causé), les raisons qu'on a eues de tolérer [cf. 7. 59 sur *kṣamālīṅga*] » VyC 97 (*deśaṃ kālāṃ samāṃ māsaṃ pakṣāhojālināma ca*) ; *kāla* est peut-être plus utile que *sthāna*, mais *sthāna* figure (près de *pradeśa*) Kt 124, qui lit séparément (125) *dravya* et *saṃkhyā* ; *udaya* est glosé *vṛddhi* VyC ; *pīḍā* selon VyC signifie « pour faire face à cette question ' s'il est vrai que je sois son débiteur, pourquoi ne m'a-t-il pas harcelé quand j'étais tout près de lui ? ', on devra déclarer ' je l'ai en fait harcelé ' ». Vers analogues Y 2.6 Praj = DhK p. 155 Smṛtyantara cité dans VyMa p. 12. Noter que B 2.37 donne *deśa + sthāna*.

7. Id. Vers de N p. 21 v. 56 = trad. J p. 19. Cité VyC 94. Analogue Y 2.9.

8. Manque J. Vers de Kt 140 (avec *nirābādhaṃ* au lieu de *sadoṣaṃ*, et *pakṣābhāsaṃ*), « (le Roi) rejettera une plainte qui contient qqch. de non connu, qqch. ne révélant pas de tort (causé), n'ayant sens ni motivation, indémontrable, contradictoire » KKT p. 48 (leçons comme Aiy ; alloué à B) VyC 104 (id.). Cf. les gloses, notamment dans VyC et la longue note de Kane éd. de Kt p. 143 ; aussi Aiy p. 146. La str. est donnée comme étant de B par DhK p. 148 (avec *sadoṣaṃ*), mais comme étant de Kt ib. p. 155 (avec

nirābādham) ; en fait, elle doit être de Kt, car dans B elle ferait double emploi avec 9. *nirābādha* est repris Śukran. = DhK p. 157, et cf. *bādha* B 2.10. — N p. 29 v. 8 connaît sept (ou huit) défauts de la plainte, cf. Asah. ad loc. et trad. J p. 237.

9. J 3.9 DhK p. 148 KKT p. 49 VyC 105.

10. J 3.9 DhK p. 149 (*alpāp-* et *alpār-*) VyC 106 (id.).

11. J 3.10 DhK l. c. VyC 107.

12. J 3.11 DhK l. c. KKT p. 49 VyC 108.

13. J 3.12 DhK l. c. KKT p. 49 VyC 109. Cf. Kt 136 et N p. 29 v. 12.

14. J 3.5 DhK p. 144 comme v. de B, mais p. 152 comme v. de Kt ; de fait, cf. éd. Kane de Kt 141 (avec note de l'éditeur p. 144) KKT p. 61 VyC 88 et gloses.

15. J 3.6 DhK l. c. (*alpākṣ-*). Cité aussi DhK p. 153 comme v. de Kt = éd. Kane 142, avec *svalpākṣ-* ; VyC 89 (*alpākṣ-*, vers alloué à B) KKT p. 61 (id. et *anākulah/mukto virodhakaraṇair* ; alloué conjointement à Kt et B). Analogue enfin Praj = DhK p. 155.

16. Manque J ; DhK p. 157 attribue le v. à un auteur non identifié. En fait, il y a deux portions distinctes, *a* « la déclaration est de l'ordre de la teneur (ou de la forme) ; la plainte est de l'ordre du sens » ; et *b* « étant donné que les plaideurs doivent parler de manière non confuse dans les procès » (phrase incomplète). *pratijñā* est ici, non un synonyme de *pakṣa* comme il arrive en général (Kane p. 292 et éd. de Kt p. 144 ; longue note sur le mot chez Asah. ad N p. 6 v. 6, où figure la formule *sāras tu vyavahārāṇām pratijñā*), mais peut-être, comme en Logique, une proposition ou affirmation.

17. Id. Vers de Kt 193, « si le plaignant omet de dire qqch., soit par négligence soit par supercherie, mais que cela apparaisse au milieu de la réponse, ce doit être accepté (par le juge à l'avantage ou au détriment) de l'une et de l'autre (parties) » VyN p. 59 VyC 165.

18. J 3.8 DhK p. 147.

19. Manque J ; DhK p. 148 comme v. de B (aussi VyŚ p. 10 avec *nādeya*), mais p. 154 comme v. de Kt = éd. Kane 138 (avec *kriyā*° au lieu de *sādhya*° DhK), « la plainte est estimée irrecevable qui manque d'indiquer le lieu et le temps, l'objet, la quantité, les dimensions de la chose à démontrer ». Analogue N p. 29 v. 11. *dravyasaṃkhyā*, même expression ci-dessus 6 et Praj = DhK p. 155.

20. Id. ; DhK p. 204, section Vādahāni (*°yuktaṃ, asārānyārtham*) KKT p. 61 (*°yuktaṃ, asārākṣaram, vāde h-*), « pour qui

consigne par écrit une plainte entachée d'erreur, dénuée de preuve, sans substance, non pertinente, confuse, il s'ensuit la perte de son procès » ; *ākula* figure non loin d'*asāra* Kt 175 (et *anyārtha*, ib. 173) ; *asāra* est repris B 3.28, *anyārtha* figurait déjà 2.9 ; mais *asādhyā* est également possible, cf. 2.9 et 12 Kt 140.

21. Id. ; DhK p. 205, « le plaideur qui, écartant une accusation ou passant outre (par prétérition), parle d'autre chose ou bien qui, ayant parlé de la chose (d'une certaine manière, en) parle (ensuite) autrement, il va à la perte (de son procès) ». Supprimer le ? chez Aiy.

22. J 3.15 DhK p. 147 (*nyūn-*) KKT p. 62 VyC 103. On a *nyūn-* aussi B 33, mais *ūn-* 5.51 52 54. Vers analogue (avec *nyūn-*) Kt 130 sq. N cité Mit 2.6 (Gharpure p. 656).

23. Manque J. Vers de Kt 93 (avec *cātipāpeṣu* ; DhK p. 130 ayant *°pāne steye*), « en cas de meurtre d'un brâhmane, consommation de vin, vol, commerce avec la femme du maître et autres affaires indignes, on ne donne pas (à l'accusé) le droit de se faire représenter » (suite Kt 94 sq.) VyN p. 34. Cf. Aiy p. 165 sur le meurtre du brâhmane. *prativādin* est glosé *pralinidhi* SC p. 33 et ailleurs (ce dernier mot étant *mīmāṃsiste* et non attesté en ce sens dans la *Smṛti* ancienne) ; même emploi de *prativādin* Kt 95 (cf. ci-dessous), mais au sens plus habituel de « défendeur » Kt 89 et passim.

24. Id. Vers de Kt 94, cf. le préc., « ni quand il s'agit d'un meurtre d'homme, d'un vol, d'une agression sur la femme d'autrui, de la consommation de mets prohibé, d'un rapt et viol de fille ». VyPrak note la répétition du mot *steya* entre 23 et 24.

25. Id. Vers de Kt 95 = DhK p. 30 (*pāruṣya°*, *dālavyaḥ*), « en cas de violence en paroles ou en actes, contrefaçon de monnaie, révolte contre le Roi, on n'accepte pas de substitut : l'agent doit plaider lui-même » VyN p. 35. Cf. ci-dessus 23.

26. Id. ; DhK p. 120, « la procédure judiciaire, avec ses Dix-huit Titres [cf. 1.9 et 16], est à introduire une fois que (le plaignant) a fait connaître (la plainte). Il est d'autres titres pour lesquels le Roi intervient de lui-même ». VyMā glose *nivedita* par « communiqué par le plaignant » ; KKT p. 47 glose *anya* par « taxes, douanes, etc. » Début comme N p. 6 v. 9 et N cité dans DhK p. 43. — Cf. Kane p. 248 sur les Dix-huit Titres et ci-dessous 27.11.

27. Id. ; DhK p. 120 (*°bhāgakaraśulkaṃ*, *samayātikramo*, *saṃgrahaṇam*), « (à savoir), taxe du sixième, taxe douanière, transgression de contrat, dépôt, meurtre, rapt, vol, transgression d'un mandat d'arrêt (ou de séquestre) », cf. *Samvarta* = DhK p. 135 (avec *ṣaḍbhāgakaraśulka°*, le reste étant différent) KKT

p. 47 (comme DhK). L'énumération ferait double emploi avec B 1.10 sqq. et serait au surplus incomplète si l'on n'admettait (avec DhK, mais cela ne fait-il pas d'autres difficultés ?) qu'elle vise simplement à expliciter B 26 ; cf. 1.169 ci-dessus. En tout cas les formules attendues sont *samayālikrama* (cf. 1.12) et *saṃgraha(ṇa)*. *kara* avoisine souvent *śulka*, cf. B 1.133 et 29.12 (var.). Les leçons de DhK sont donc légitimes ; sur la taxe du sixième, références Kane p. 191 et ci-dessous 29.12.

28. *a* = Mn 8.43 *a* ; *b* (qui est sans relations directes avec *a*) J 3.14, est une ligne de Kt 130 (*a*) (cf. 130 *b* ci-dessous), Kt ayant *śodhayed* (*chedayed* DhK p. 152). En fait, la ligne *a* dans B est incomplète et *b* marche avec 131 *a*, ainsi que le donnent Kt et DhK. VyPrak glose *sālayet* (= *udvapeṭ*).

29. *a* = J 3.14, ligne de Kt 130 *b* (*pakṣaḥ pratiṣṭhitāḥ*||), mais DhK p. 152 donne *artho na niścitaḥ*/|.

b manque J. Ligne de Kt citée DhK p. 173 (*cintitaṃ tad viśodhitam*/|), « une fois que (plainte et réponse) ont été entendues, transcrites, qu'on a pensé aux corrections (à y apporter)... » : suit une ligne nécessaire, qui manque chez Aiy, « alors il y a lieu d'appliquer les règles concernant la procédure du premier jour », cf. VyC 166. Les deux hémistiches chez Aiy sont incohérents l'un par rapport à l'autre.

30. Manque J. Vers de Kt 131 (*abhilekhayet*/), « le magistrat doit faire écrire la plainte sur un tableau avec de la craie, telle qu'elle a été dite spontanément (par le plaignant), puis sur une feuille une fois corrigée » : KKT p. 63 (*svapakṣo-*, *lekkena*, *sthitaṃ* au lieu de *tataḥ*). Coïncidence partielle avec B 22 et 28. Attribué à B par VyŚ p. 6 (*abhilekhayet/niveśayet*/|). *pāṇḍulekha* (aussi Vyāsa = DhK p. 156) est la bonne leçon, cf. ci-dessous 33.

31. Id. ; *a* = Kt 210 (*pragḥilārthāḥ*), « (les plaideurs) qui, ayant communiqué (l'affaire au Roi), se laissent (ensuite) corrompre et font entre eux un arrangement... », suite cf. ci-après. Cité DhK p. 210 comme v. de Kt, mais p. 209 (avec *grhīte 'rthe*) comme v. de B ; VyN p. 25 (comme v. de B) ;

b = DhK p. 209, « (le Roi) doit fixer pour eux une peine judiciaire proportionnée à la réclamation » ; mais Kt 210 (*b*), « ils paient une amende double » (comme B 3.42, verset qui fait double emploi avec le nôtre ici) VyN l. c. La ligne *b* ici dérive peut-être de B 1.144 *b*. — DhK l. c. ajoute une ligne *akṛtaṃ tad iti prāhuḥ śāstre śāstravido janāḥ* qui coïncide avec N p. 59 v. 39 *b* = trad. J p. 52, en contexte différent.

32. Id. ; DhK p. 150, « tous les procès dirigés contre l'intérêt des cités, des villages, des personnalités, sont déclarés irrecevables »

VyC 63 (*°virodhinaḥ*) KKT p. 48 (*anyāyena*) VyN p. 27 (*atho janapadagrā° °virodhakṛt*). Le v., qui doit faire suite à B 43 en bonne logique, figure aussi chez Hār = DhK p. 564, section Kṛtanivartana, avec *pure grāme*.

33. Id. Reprise modifiée de 30 ; DhK p. 147, « on écrit d'abord sur un tableau avec de la craie, ou bien sur le sol, puis on corrige ce qui est superflu ou lacunaire, après quoi on transcrit sur une feuille ». Même vers Vyāsa = DhK p. 156, où VyC 114 glose *phalaka* par « tablette de bois ou autre ». Même attaque de vers Kt 131b. Sur *pāṇḍu°*, ci-dessus 30.

34. J 3.16 (ligne *a* seule, avec un autre hémistiché que J traduit d'après le texte donné DhK p. 148, à savoir *sabhyais tu śobhanam lasya kāryam arthānurūpataḥ*). La ligne *b* chez Aiy signifie « il faut lui donner du temps, d'après l'importance de l'affaire », la bonne leçon étant nécessairement *kāryaśak-* ; *b* est un compromis entre 35 *b* et l'hémistiché en *sabhyais tu* précité. KKT p. 62 a le même texte qu'Aiy, mais avec *kārya°* ; aussi VyC 86. La question des ajournements est développée par Kt et autres textes cités Kane p. 297.

34 bis. *Ekam pratyarthino vākyaṃ dve vākye pūrvavādinah*, ligne isolée de DhK p. 148, « une seule proposition pour le défendeur, deux propositions pour le plaignant », que DhK situe après B 22. On dit d'ord. que la réponse est conforme à la plainte, ainsi Kt 143 (= B 3.1). Sur *pūrvavādin*, cf. B l. c. Kt 193, etc.

35. Cf. 140 (*yadi* et *yatra* étant mauvais ; lire comme sous 140).

36. J 3.18 DhK p. 148 (*kaiś cid*, leçon meilleure) KKT p. 59 (id.). Détail sur ces subdivisions de la plainte, réponse, etc. dans SC p. 43. Sur les quatre éléments de la réponse, ci-dessus 2.

37 et 38. Manque J. Vers de Kt 127 (*deśaś caiva tathā sthānam et jātiḥ*, bonne leçon) et 128, « dans les procès relatifs aux biens immobiliers, (le plaignant) devra mentionner les dix points suivants : région, emplacement, situation [du terrain = ses limites ou sa forme], caste, nom, résidence, superficie, dénomination du terrain, père et grand-père (des parties en présence), énumération laudative des anciens rois ». Description connue par l'épigraphie, notamment la 10^e rubrique. Les gloses de Mit 2.6 expliquent en particulier « situation » et « superficie » (tant de *nivartana*'s). Le mot *kāla* (Aiy) donne un élément de trop, car *jñātṛsamjñā* n'est pas possible (Mit glose *jāti* par ' caste du plaignant et du défendeur ') ; il est vrai que *kāla* est donné aussi par DhK p. 151 (puis *jātiḥ*, enfin '*dhivāśaś ca*'), ce qui fait onze à moins d'entendre *deśaḥ kālas* comme une notion unitaire. Cf. chez Vyāsa = DhK

p. 376 *jātiḥ saṃjñā nivāso* (*rthaḥ*). *deśasthāna*^o est déjà attesté B 2.6, cf. ad loc.

39. Manque J. Vers de Kt 133 (*sollekh-*), « (le plaignant) doit obtenir (du temps pour rédiger son) écrit jusqu'au lendemain ou (même) pendant trois ou sept jours, (ou enfin) jusqu'à ce que la mémoire revienne à celui qui veut parler dans le procès », en lisant *śvo lekḥ-* comme propose Kane ad loc. et comme lit aussi DhK p. 153 (qui connaît une attribution isolée à B). La ligne *a* est voisine de N p. 27 v. 3 avec *śvo lekhanam vā sa labhet*, leçon confirmée par Asah. et rendue par J « qu'il réponde le lendemain ou bien... ».

40. Id. Vers de Kt 137, « en son désir de découvrir le vrai, le Roi acceptera même une cause contenant plusieurs déclarations et qui a été jugée dans des procédures (antérieures) ». Lire *bubhul-*. Cité KKT p. 49 et (comme v. anonyme) VyN p. 43. Sur les deux sens attribuables à ce verset, cf. Kane éd. p. 142 note.

41. J 3.17 DhK p. 148 (*tattvaṃ* et — bonne leçon, cf. le v. suivant — *labdhe*) KKT p. 59 (*labdhe*). Le v. analogue N p. 13 v. 27 = trad. J p. 13 a *tattva* (bis).

42. J 3.19 DhK p. 148 (*tattvaṃ*, bonne leçon, conforme au v. préc.) KKT p. 60 (*tatthyam dṛṣṭārtha*^o). Lire à la fin *kriyā* au sing. ; N l. c. a *hoḍhādidarśanāt*, leçon qui confirme B *naṣṭārtha*^o « fait de voir des choses perdues (= non perceptibles) », sans quoi *dṛṣṭārtha*^o donnerait un sens plus facile, trop facile sans doute (« un fait, c'est la perception d'une chose visible », comme rend à peu près J).

43. Manque J ; DhK p. 150, « (un cas judiciaire) qui a été rejeté par le Roi, qui est dirigé contre l'intérêt des citoyens ou du royaume entier ou contre les bases (dudit royaume)... ». Le verset, qui ressemble partiellement à 2.32, fait peut-être corps avec celui-ci, en sorte que le sujet à suppléer sera *vyavahāraḥ* et que l'application sera aux « plaintes irrecevables ». — KKT p. 48 (*vivarjito*) VyC 62 (id.) VyN p. 26 (*visarjito*).

44. Id. ; DhK ib., « la plainte n'est pas valable (qui émane) d'un homme ne voulant pas faire ce qui est juste, faisant (en revanche) ce qui est injuste (ou enfin) n'écrivant pas (sa plainte) ». Lire *pakṣo*. KKT p. 50 crédite le v. conjointement à B, Kt et Yama. De fait, on le trouve dans l'éd. Kane de Kt 139 (avec *nyāyastham*, mais DhK p. 154 a *nyāyam me*), où l'éditeur rend « la plainte d'un homme n'écrivant pas que l'adversaire ne veut pas faire ce qui est juste ou qu'il fait ce qui est injuste... », sens peu satisfaisant.

45. Id. ; DhK ib. (*oruddhaś cāviruddhaś ca*, leçon préférable), « deux sortes de causes sont introduites, l'une contraire (à l'équité?),

l'autre non contraire. La thèse où l'on constate ces deux (aspects) sur un même (point) est à rejeter ». *viruddha* se trouve ci-dessus 8 au sens prob. de « contradictoire », 13 « contraire (aux intérêts du pays ou : aux usages) », ce second sens étant appuyé par *virodha* 32 et 43 ainsi que 13. Difficile ici de décider. — KKT p. 50 (*oruddhās cāviruddhās ca*) attribue le v. à B, Kt et Yama, comme le préc. ; VyN p. 26, à Kt seul.

III. LA RÉPONSE

1. J 3.7 DhK p. 147. Vers introductoire qu'on retrouve Kt 143 et N chez DhK p. 161 (*°bandham*). Cité KKT p. 61 (*dadyāt pak-ṣāntasamdhām pūrva°* [sic]). Analogue Y 2.7. Cf. Aiy p. 146 qui rappelle la double attribution.

2. J 4.1 DhK p. 165 KKT p. 64 (*pratijñārthe*, comme B 4.11) VyC 116 (id. et *sthiriṅṅṛte*). *pratijñāla* aussi B 4.5 et 5.44, comme var.

3. J 4.5 DhK ib. (*bhayārtalvāt*) KKT ib. (*bhayārto vā*).

4. J 4.6 DhK ib. (*ṛtutrayam*) KKT ib. (id.) VyC 124 (id.). Au v. analogue de Kt 148 se lit aussi *ṛtu(h)*, leçon nécessaire.

5. Manque J ; DhK p. 166 (*avyākhyāga-*), « les experts savent que la réponse est cohérente à la plainte, substantielle, sans ambiguïté ni confusion, intelligible sans explication » ; aussi N cité dans DhK p. 162 et Praj, dans DhK p. 184 qui ont la même leçon. Expressions parallèles *sāra* et *saṃdigdha* B 3.28, *saṃdigdha* Kt 173 188, *asāra* Kt 186 sq., *ākula* et *vyākhyāgamya* Kt 174 sq., *avyāpaka* Kt 174, etc. et cf. B 2.20.

6. Manque J et DhK, variante de B 2.2, q.u. La ligne *a* chez Aiy est déficiente et l'ensemble est du reste en prose quasi-sūtra. Il faut apparemment lire *saṃpratipatthyuttaram*, cf. B 18. *kāraṇa* est un équivalent connu de *pratyaṅvaskandana*, cf. B 19 où l'un des deux termes explique l'autre. Autre sens de *k°* (cause d'une plainte ou probans) VyC ad 90 et 182.

7. J 4.2 DhK p. 165 (*yathārthe* et la leçon nécessaire *pratyaarthī*). Aussi comme v. de Hār = DhK p. 185 (*pratyaarthī*) ; KKT p. 72 (id.) VyN p. 59 (id.) VyC 159 (id.). Analogue Kt 159 (id.).

8. J 4.3 DhK p. 165 KKT p. 73 (*bhedo vastūpadarśanam/*) VyN p. 59 VyC 160. Même v. chez Hār = DhK p. 185 (avec la mauv. leçon *dānaṃ daṇḍas tādānaḥ*).

9. Manque J. Vers de Kt 152, « (le Roi), dit Bṛhaspati, doit forcer (le défendeur ou l'accusé) à répondre rapidement, hors même du temps (prescrit), quand il s'agit de contestation sur des délits graves, vol, violence en paroles et en actes, vaches, accusation (grave), affaire urgente, terrains ». Vers analogue N p. 18 v. 45 = trad. p. 17 Gau 13.29 sq. Y 2.12. D'après VyC 125 (glose), ' vache ' est illustratif de tous objets dont l'utilité décroît avec le temps ; ' matière urgente ', càd. pour laquelle on attend la mort (de la personne ou de l'animal concerné), cf. *ātyayika* Kt 149 ; *akāle* signifie ' même la nuit ' ; *abhiśāpa* est ' faute grave ' ou ' accusation (soit d'une faute grave, soit d'une faute mineure ', ceci pour éviter le double emploi avec *sāhasa*). — KKT p. 67 (*bhūmau ca pādape kṣi-*) attribue le v. conjointement à B et Kt.

10. Id. Vers de N p. 34 v. 33 = trad. J p. 31 (*°sthātā*) ; *upasthāyin* est d'ailleurs connu, ainsi Gau 5.40.

11. Id. Vers de Kt 151 (*sāhase nidhau* et *kauṭa°*), « quand il s'agit du viol d'une fille, d'un vol, d'une querelle, d'un délit grave, d'un trésor (trouvé), d'une fourberie, d'un faux témoignage, (le Roi) fera ouvrir le procès sur-le-champ », autrement dit : forcera le défendeur ou accusé à répondre aussitôt, comme sous B 9 avec lequel notre v. ici fait en partie double emploi. — VyN p. 48. La forme usuelle est *kūlasākṣiṇ* (aussi B 5.34), mais *kauṭasākṣya* est attesté chez Mn.

12. Id. Vers de Kt 150, « quand il s'agit d'une vache laitière, d'un bœuf, d'un terrain, de femmes, d'engendrement, d'un dépôt, de l'emprunt (d'un objet propre à être utilisé), d'achat ou de vente... », suite au v. 151 = B 11 ; double emploi avec B 9, q.u. — Cité VyN p. 48. Sur *yācītaka*, Kane pp. 426 458 ; *prajanana* est glosé par ' mariage ' KKT p. 67.

13. Id. ; DhK attribue le v. à Hār p. 233 (*°nyāya°* et — leçon meilleure — *sā bhavet*) et à Vyāsa p. 234 (*sādhaṇet*, *mithyottare*, *sā bhavet*), « en cas de précédent et d'aveu motivé, c'est le défendeur qui doit expliquer l'acte ; au cas où l'accusation est niée, c'est au plaignant (à donner des explications) ; en cas d'aveu (pur et simple), il n'y a aucun (acte à expliquer) » ; VyN p. 61 (*sā bhavet*). Verset analogue Vyāsa = DhK p. 234 colonne 2 (commençant par *mithyā kriyā*, terminé par *sā bhavet*) ; la formule *kriyā bhavet* chez N = DhK p. 221 rend compte du féminin *sā (bhavet)* ici. Sur ces termes techn., cf. Kane p. 300 et ci-dessous vv. 14 17 à 19 et 21.

14. Id. Vers de Kt = DhK p. 174 (*kāraṇe dūṣaṇam* au lieu de *kāraṇam tūṭtaram*), « quand le plaideur reconnaît la thèse (adverse) sans énoncer de motivation, cela s'appelle l'aveu (pur et simple) ; le *kāraṇa* (ou aveu motivé) forme une réponse distincte » (ou bien :

« dans le *kāraṇa* il y a matière à réfuter (la thèse adverse, ce qui forme un type de réponse) distinct ». La str. fait double emploi, soit avec B 18, soit avec B 19. Analogues Praj = DhK p. 184 Śukran. p. 189. Malgré B 6, il semble que le t. techn. seul employé par B pour désigner l'aveu motivé était *pratyavaskandana* (cf. 2.2), terme non antérieur au niveau B-N-Kt, et dont le sens propre est « contre-assaut ». — Dans VyC 138, *kāraṇa* est glosé « cause réfutant l'argument de l'adversaire ».

15. Id. ; DhK, section Nirṇaya, p. 544 (*sarvāpalāpaṃ*, bonne leçon), « l'accusé qui, après avoir fait une dénégation totale, s'entend si peu que ce soit avec (l'adversaire), sera passible de la peine totale : ainsi (enseigne) Bṛhaspati » ; VyN p. 67 (même leçon) ; *sarvāpa*^o est confirmé par Vi 6.22 *sarvāpalāpin*.

16. Id. ; a = Kt 239, ligne isolée (*bhūmau*), « on ne prescrira pas l'ordalie en matière de violence verbale ni de terrain » VyN p. 75 (id.). Le v., qui est en contradiction au moins apparente avec Kt 229, appartient plutôt au chap. VIII de B et, en tout cas, n'a rien à voir avec la ligne b.

b = Kt 227, « en ce qui concerne le fait de (re)prendre une chose vendue, (ou) quand, ayant acheté qqch., on n'en paie pas le prix » (avec *krītvā dhanam ayacchati*||). La phrase se termine avec Kt 228 qui, complétant l'énumération, ajoute « tels sont les cas où les témoins sont l'instrument de preuve, non pas l'ordalie ni le document écrit ». Noter que DhK p. 230, citant le texte de Kt, donne les leçons *vikriyā*^o (sic) et *krītvā dhanam anicchati* ; de même VyN p. 75. *anicchati* est naturellement plausible (et confirmé KKT p. 93 qui glose *mūlyarūpaṃ anicchati dātum*, « qui ne veut pas payer le prix »), mais non pas le *kriyādanam* d'Aiy, au lieu de quoi il faut lire *krītvā dhanam* ; à ce *krītvā* ferait écho, au début de la ligne, **vikriya*.

17. Id. Vers de Kt 167 (*apahnavam*), « si l'accusé nie l'accusation, c'est considéré en matière judiciaire comme la réponse dite 'erreur' ». Verset attribué aussi à B par VyMā (et cité de fait comme v. de B dans DhK p. 166) ; N p. 33 v. 2 a la ligne a (avec *apahnavam*) ; KKT p. 68 a les deux lignes. *mithyā* semi-substantif, cf. 2.3 ci-dessus.

18. Id. ; DhK p. 166 (*taṃ pra*^o), « les connaisseurs des Traités disent qu'il y a aveu quand le défendeur, ayant entendu l'accusation, l'admet » ; KKT p. 69 (*śrutābhi*^o, *tattvaṃ prapad-*) glose « quand il dit que le motif (de l'acte) est bien tel (que l'affirme le plaignant) » et attribue le v. conjointement à B et N. Kt a une définition différente, cf. B 14 ; aussi Śukran. = DhK p. 189. Cf. Aiy p. 171 sur le mot *śāstra*.

19. Id. ; DhK p. 166 comme v. de B, p. 164 comme v. de N (*arthinā likhito*), non connu de l'éd. J : « au sujet du cas tel qu'il a été exposé (ou : écrit) par le plaignant, si le défendeur, tout en l'admettant, formule une motivation (spéciale), c'est (là le type de réponse dit) *pratyavaskandana* ». Les deux varr. sont notées dans la longue glose du VyPrak (cf. Gharpure trad. de Mit p. 671 ; autres longues gloses chez DhK p. 166 sqq.). *praty*^o (sur lequel cf. L. Rocher p. 411 qui distingue deux nuances du mot et signale le syn. *avaskanda* chez Vyāsa, ib. n° 136) est glosé par KKT p. 69 « s'il attaque (*ava-skandati*) la thèse du plaignant » ; cf. encore ci-dessus 14. — *kāraṇa* est glosé ib. par « motif (permettant de) repousser (l'argument précédemment) émis » comme VyC cité sous B 14, avec lequel notre v. ici fait double emploi. — Analogue Kt 170, avec la clausule *ādharmaṃ gurur* (ou : *manur*, DhK p. 176) *abraviṭ*, « le maître [cād. évidemment B] a dit que (la plainte ainsi contre-carrée) est en état d'infériorité », cf. même clausule B 20. VyC 142 cite le v. dans la teneur de B, avec attribution à B et exemple illustratif.

20. Manque J : doublet du v. préc., cf. Kt 170 déjà cité (avec *samuddiṣṭaḥ* au lieu de *prabhāṣyeta* et *gurur* au lieu de *manur* ; var. *bhṛgur*), où Kane signale que le v. est parfois attribué à B. L'innovation de Kt consiste à substituer *ādharma* à *pratyavaskandana*. Cf. Aiy pp. 110-122 sur l'attribution.

21. Id. Vers attribué à B par DhK p. 169 (*'bhidheyo*) et aussi à Kt 171 (même leçon), « on dit qu'il y a *prāṇnyāya* [type de réponse dit ' jugement antérieur '] là où qq'un, bien qu'ayant été défait antérieurement, fait inscrire à nouveau (sa plainte, en sorte qu')on lui rappelle qu'il a été précédemment débouté ». *vineyo* est inadmissible, et KKT p. 69 comme VyC 148 ont *'bhidheyo*. *ācāra* est pris au sens de *vyavahāra* d'après Apar. ainsi que chez VyC l. c. et ad 214 = B 3.41.

22. J 4.8 DhK p. 170 (*mithyā mithyā ca, prāṇnyāye*) KKT p. 69 (*mithyāṃ mithyāṃ ca, prāṇnyāye tūbhayaṃ tathā*||). *mithyā mithyā* équilibre *tathye tathyaṃ* qui précède et permet d'éviter la forme anormale *mithyāyām*, cf. ci-dessus 2.3. Quant à *prāṅjaye*, le mot a pu se substituer à *prāṇnyāye*, forme usuelle, pour faire pendant à *jayam*. Vers analogues Kt 165 N p. 27 v. 4. Sur *prāṇnyāya*, références chez Rocher, index p. 411.

23. J 4.10 DhK p. 170 (*doṣod*^o, leçon évidemment meilleure, « issue de la crainte ou du vice » ; *satye*) KKT p. 70 (*doṣod*^o).

24. J 4.11 DhK p. 170 (*prāṇnyāye k-*), « en cas d'acte (judiciaire formant) précédent ». Sans doute faut-il lire *kāraṇa*, que confirme-

rait Vyāsa = DhK p. 234 *prāñnyāye kāraṇoklau ca* ; de même KKT p. 70 a *°kāraṇam*. J « in a plea by victory » semble avoir lu *prāṅjaye* comme 22.

25. Reprise (inutile ici) de 1.172.

26. Manque J ; DhK p. 165, « le défendeur, après un laps de temps écoulé, inscrira devant les juges la réponse conforme à la teneur de la plainte ». Analogue N p. 28 v. 6 Kt 159.

27. Id. ; DhK p. 170 (*pratyarthi°*, bonne leçon, comme prob. aussi *yan na grāhyaṃ*), « on a exposé quelle était la règle pour un défendeur, afin qu'il fournisse un sens (de la réponse) concordant (avec celui de la plainte). On va dire maintenant ce qui n'est pas recevable et comprend quatre (subdivisions) ». Rubrique-charnière, qui commande un seul verset (28), lequel d'ailleurs donne plus de quatre éléments susceptibles de rendre la réponse irrecevable : peut-être y a-t-il une lacune ; cf. d'autre part les « quatre fautes » SC p. 44. La leçon *gat tad grāhyaṃ* d'Aiy ne nous avancerait guère, à moins d'admettre qu'on ait affaire aux quatre types fondamentaux de réponse, comme chez Vyāsa = DhK p. 188, qui lit *talra grāhyaṃ kim ullaram* et *grāhyaṃ... ullaram*.

28. J 4.8 DhK p. 170 (*anyad avyaktaṃ, avyāpy asāraṃ*), cf. Kt 188 qui a *pakṣaikaśavyāpi*, ainsi qu'*avyāpi* et *asāraṃ* 175. *madhyastha*, toutefois, est connu de SC p. 44 avec le sens de « dénué(e) de l'état (d'esprit normal pour) un défendeur », litt. « indifférent ». Vers analogues Kt 173 sqq et cf. la trad. de N par J p. 240 v. 7 avec les notes.

29. J 5.4 DhK p. 205. Même v. Kt 205.

29 bis. *Doṣānurūpaṃ saṃgrāhyaḥ punarvādo na vidyate*, « (le perdant) doit être puni proportionnellement à la faute ; il n'y a pas matière à re(faire) le procès » : ligne de Kt 206 a, attribuée à B par Vivādaratn. SC p. 48 supplée *daṇḍo* et DhK p. 207 lit (préférablement) *sa grāhyaḥ* « la (punition) doit être infligée... ». La ligne b chez Kt explique les conditions auxquelles s'applique l'interdiction du *punarvāda*.

29 ter. VyC 163 : en fait, verset de Kt 206 bc = DhK p. 173.

30. Repris (inutilement et avec une mauv. leçon) de 1.143.

31. Manque J ; DhK p. 123 (*tasya*), « quand, plainte et réponse une fois inscrites, le plaideur décède ou bien le défendeur, leur fils conduira le procès au terme », KKT p. 76.

32. Manque J ; DhK p. 123, « tant que la contestation n'est pas menée à la décision judiciaire, le Roi est frustré, il n'y a victoire ni pardon ni punition. On doit donc mener les affaires à la décision. » *jayadāna* au sens de « jugement » n'est pas impossible (comme on a

jayapattrā), mais la formule parallèle B 1.89 et 9.31 invite à poser ici *jayaṃ* (Nomin. neutre ?) *dānaṃ damaṃ* (*dama* étant fourni par KKT p. 76 au lieu de *sama*). Quant à *vipralambha*, cf. Kt 210 *vipralambhān nṛpasya*; toutefois l'emploi comme adjectif est insolite.

33. J 5.7 DhK p. 205 KKT p. 83 VyN p. 71 (*tāṃ na vibhāvayet*) VyC 211 (*nigādayet*). Vers analogue Kt 207.

33 bis. Kt 206 *bc*, attribué faussement à B par VyPrak ad Y 2.6 (Gharpure p. 659).

34. J 5.5 DhK l.c. KKT l.c. (*āhūtaḥ prapalāyeta*, mais *prapalāyī* est assuré par B 35). L'expression *āhūtaprapalāyī* figure aussi N p. 35 v. 33. Vers analogues Kt 198 202. Sur les différentes sortes de *hīnavādīn's*, cf. J trad. de N p. 32 et Kane éd. de Kt p. 155.

35. J 5.6 DhK l.c. (*maunakṛt*) KKT l. c. (id.). La ligne *a* est aussi dans N cité par DhK p. 204 (avec *maunī*).

36. Manque J ; DhK p. 205, « les signes du (plaideur) qui perd (sa cause sont) : ne pas raconter (les faits selon) ce qui a été communiqué, ne pas se présenter, (dénoncer) un vice dans la plainte ou le plaignant, (enfin garder) le silence » KKT p. 83 (*pakṣārtham dūṣya*, « en viciant [les faits] dans l'intérêt de la cause », donnerait une interprétation plus aisée).

37. Id. ; DhK l. c. (*'bhiśaptas*), « celui qui, étant accusé d'une faute majeure ou petite, d'une faute entraînant la perte (de caste), devant l'assemblée, le supporte (sans réagir), les gens savent qu'il est en connexion (avec ladite faute) ». Même var. *°śasta/°śapta* B 39 ; *°śapta* est garanti par Candrā. qui glose « celui qui reste muet est présumé coupable », et cf. *mahāpāpābhiśāpeṣu* 4.16, *abhiśāpe* 3.9. — KKT p. 83.

38. Id. ; DhK l. c., « ainsi le sage doit-il tâcher de se disculper lui-même. Ce sont les affaires les plus graves dont il doit se disculper en premier », KKT p. 83. Cf. *ātmaśuddhi* Kt = DhK p. 457 N ib. p. 454 Pit ib. p. 463.

39. Id. ; DhK p. 205 (*°śapto*, cf. B 37), « celui qui, étant accusé d'une faute majeure, veut échapper à la perte (de caste), il mérite, s'il est défait, le châtement que lui a valu ladite (faute majeure) », cf. KKT p. 83 qui glose *pūrvam* par *mahāpātakam*. Variante de 37.

40. J 5.8 DhK p. 206 (*°nirṇayam*) KKT p. 84 (id.) VyC 213 (id.). *chala* (cf. aussi 10. 27) est rendu ici par « défaite » (*parājaya*) VyC.

41. J 5.9 DhK p. 206 (*tasmin kāle*) KKT p. 83 (id. et *°bhāvena*) VyC 214 (id.). Vers analogue Kt 161.

42. J 5.10 DhK p. 209, section Saṃdhi. Lire *dāpyās*. Vers cité KKT p. 83 (*niviṣṭe, prathamam*) VyC 164 (id. et *saṃpraveṣite*; ligne *b* différente), repris 215 (*niviṣṭe*). Cf. Kt 210 (déjà cité sous B 2.31, q.u.) où Kane fonde sa traduction (en contestant celle de J) sur le Vivādarātn. La ligne *b* dans VyC 164, censément de B, appartient en fait à Kt d'après DhK p. 173. Sur le vers, Kane p. 303.

43. J 5.11 DhK p. 209 (avec *pūrvottare* — comme B 42 — et *'bhilikhite*, bonne leçon) KKT p. 85 (id.) VyN p. 63 (*pūrvottare tu li-*).

44. J 5.12 DhK p. 209 (*-mānau yau saṃdhiṃ*, bonne leçon, ainsi que *vicakṣaṇau*) KKT p. 85 (id.). Les varr. de DhK sont confirmées par VyPrak et KKT, *prakur-* étant traité simplement par *'kuryātām'*.

45. J 5.13 DhK p. 209 (*rājājñayā*) KKT p. 85 (id.); *rājājñā* est confirmé par la glose de KKT; que signifierait la leçon d'Aiy? Cf. Kane p. 303.

46. Manque J; DhK p. 210 (*dvayoḥ*), « là où la loi est incertaine et que l'affaire est (soumise) au Roi, un accord doit s'effectuer comme entre deux (fers) chauffés » VyN p. 63. La leçon *ayasoh* est une glose émanant de B 43, où l'expression *dvayoḥ saṃtap-* figurait déjà et suffit ici à titre de rappel. 46 suivait sans doute 43.

47. *a* manque J et figure isolément DhK p. 210 (*samasāṃdhis*), « il faut effectuer un accord à base d'égalité; un (accord) inégal tombe en déshérence » VyN p. 63.

bc = J 5.14 DhK p. 209 KKT p. 85.

48. J 5.15 DhK p. 209 (*dharmyaṃ*, var. inférieure; et *rājñām*) KKT p. 85 (*dveṣas*: flottement habituel entre *doṣa* et *dveṣa*, cf. sous B 1.1). KKT p. 86 glose « ainsi donc l'accord est préférable ». *nṛṇām*, ailleurs *nṛṇām*, ainsi 1.92.

49. J 5.16 DhK p. 210 (*-kṣadharma°, -bhād yad*) KKT p. 85 (*-bhād yad*).

IV. LA PREUVE (JUDICIAIRE)

1. Manque J. Vers de Kt 212 (*kriyākaraṇam*, bonne leçon), « quand (la plainte) a été mise au net et transcrite comme il faut, que la réponse est sans défautuosité, le plaignant ou le défendeur doivent alléguer une preuve ». *karaṇa* convient au sens d'« *upa-*

nyāsa ' « fait d'alléguer » (sic, VyPrak). Sur *kriyā*, cf. Kane p. 304 et éd. de Kt p. 152 ; le mot a pour synonymes *sādhya* Kt 216 et *pratyākālila* (« d'après certains ») Sarasvatīv., cf. B 2.1.

2. J 5.1 DhK p. 223 KKT p. 87. Cf. Kane p. 304.

3. J 5.3 DhK p. 224 KKT p. 87 (*sādhayed*, *kāraṇe tathā*) VyC 191. Sur le *jayapālra*, défini ci-dessous 6.26, cf. Kane pp. 310 380 ; le mot appartient essentiellement au niveau B-N-Kt, toutefois il y aurait une attestation de Vās d'après DhK p. 348 colonne 1.

4. Manque J. Vers de N p. 33 v. 27 (*hi likh-*) = trad. J p. 30.

5. J 5.2 DhK p. 224 KKT p. 90. Analogue Kt 212.

6. J 5.17 DhK p. 224 (*munibhis*) KKT p. 91 VyN p. 72 VyC 170 VyŚ p. 13 (*a* seul). Analogues Kt 216 et N p. 33 v. 28.

7. La ligne *a* manque J : elle appartient à Kt 242 *a* et à Vyāsa = DhK p. 235, et fait double emploi avec B 8 *a*, « témoins, document écrit, possession (de fait), telle est la triple (preuve) humaine » ; mais VyŚ l.c. donne comme étant de B *sākṣī lekhyānumānaṃ ca mānuṣī trividhā smṛtā*, ligne reprise ib. p. 14 avec *sākṣī*^o. — La ligne *b* est reprise 8.2, où elle est mieux à sa place.

8. J 5.18, variante ou développement de 7 ; *a* = DhK p. 224 (la seconde ligne étant = B 7*b*) KKT p. 91 (id.) VyN p. 73 (id.), repris p. 81.

b = DhK p. 225 (avec *daśadhā* au lieu d'*aṣṭadhā*), la seconde ligne équivalant à B 9 *a*. Lire *dvādaśabhe-*. Vers cité KKT p. 92 (teneur conforme à DhK) VyN p. 73 (id.) ; repris B 8.2. La leçon de DhK n'est pas assurée, si l'on tient compte du fait que Vyāsa cité dans SC p. 59 reconnaît l'existence de huit sortes de documents écrits, et non de dix.

9. *a* manque J (*b* étant J 5.19) ; DhK p. 225 (avec *dvidvidhaṃ* au lieu de *tridhā*), « l'inférence (ou : preuve par raisonnement interne) est de trois (ou : deux) sortes, la preuve divine de neuf ». La ligne *b* n'a pas de rapport direct avec *a* et en est séparée dans DhK, qui relie *b* à B 10 *a*. La ligne *a* est isolée KKT p. 92 (*dvidvidhaṃ*) et VyN p. 73 (id.). *tridhā* a pu être influencé par *trividhā* 8 *a*, car *anumāna* est glosé par *helu* et *tarka* chez Vyāsa cité par DhK p. 235 = SC p. 52 ; glosé par *arthāpatti* et *anumāna* (sic) par VyN p. 73 ; il s'agit donc bien d'un terme de Logique. En outre, *dvidvidha* est confirmé par VyN. La mention *navadhā* fait double emploi avec B 7*b*. — Cf. Kane p. 355 discutant sur le mot *yukti*, voisin d'*anumāna* mais plus compréhensif, cf. ci-dessous 20 ; aussi Aiy Introd. à KKT pp. 17 30 ; textes afférents traduits par Rocher éd. de VyC p. 315.

10. *a* = J 5.19, suite naturelle de B 9 *b* ; DhK p. 225, cf. au v. préc.

b manque J et est cité isolément KKT p. 93, mais la ligne est plausiblement reliée à B 14 dans DhK p. 226, « dans les dettes et autres affaires (analogues), on instruit la preuve humaine (seule) ». Même formule *ṛṇādikeṣu kāryeṣu* 8.7. VyN p. 80 glose « en matière de dettes, y ayant la possibilité de documents écrits, on ne recourt ni à la preuve divine, ni aux témoins ».

11. J 5.20 DhK p. 224. Cf. Kt 211 (note de Kane éd. p. 158).

12. Manque J. Vers de Kt 223, « on n'instruit pas la preuve divine quand il se trouve des témoins. Et dans les procès où il existe un document écrit, il n'y a ni preuve divine ni témoins » VyC 189. Apparenté à B 10 *b*. Repris B, section du Saṃskāra, 527. Cf. Aiy p. 146, qui relève l'attribution partagée entre B et Kt.

13. Manque J ; DhK p. 225, « la preuve divine est prohibée en cas de violence de langage, de litige sur un terrain. On doit s'efforcer de l'administrer dans le cas des quatre fautes majeures [impliquant violence, cf. B 23.2] ». Analogues Kt 229 240 N p. 109 v. 241 Pit = DhK p. 232. Cf. Kane p. 364.

14. Id. ; DhK p. 226 donne le v. comme suite à B 10 *b*, ce qui est plausible, « en cas de violence faite au Roi et de faute majeure [B 13], on emploiera la preuve divine » KKT p. 94. Double emploi (partiel) avec B 13 et 16.

15. J 10.1 (Ordalie) DhK p. 226 (*°kṛṇ nyāsahā-*, '*nyāṅganāsevī*, bonnes leçons) KKT p. 95 (*°nāṇakānām kūlakṛṇ nyāsa°*, '*nyāṅganā°*) VyMa p. 22 (comme DhK). L'expression *kūlakṛt* (*°karaṇa*, *°kāraka*) est banale, et cf. *kūlaṃ karoti yaḥ* Vyāsa = DhK p. 377. Quant au groupement *maṇi/muktā/pravāla*, on le retrouve passim (ce qui suffit à déconseiller la leçon de KKT), ainsi Hār = DhK p. 156 Kt 510. Enfin *nyāsa°* s'appuie indirectement sur *nikṣepa* B 16, et *anyāṅganā°* va de soi. — Différence entre *śapatha* et *divya*, Kane notes à l'éd. de VyMa p. 45.

16. Manque J ; DhK p. 226 (*nikṣepaha-*, leçon meilleure), « quand il y a imputation d'une faute grave ou du vol d'un objet déposé, le Roi examinera le cas au moyen de l'ordalie, même s'il y a des témoins ». Même v. Pit (avec *nikṣepaha-*) = DhK p. 233. Analogue Kt 232. Sur *mahāpāpa* et *abhi-śap-*, cf. B 3.37 et 39 ; sur les (cinq) fautes graves, Mn 11.54. — VyMa p. 22 cite comme étant de B un verset qui commence comme B 16 et poursuit (*mahā°*) *vidyamāneṣu sākṣiṣu/divyam ālambate vādī na pṛcchet tatra sākṣiṇaḥ*, « quand..., alors (même) qu'il existe des témoins, le plaideur a recours à la preuve divine. On n'interrogera pas les témoins en ce cas » ; en fait,

il s'agit de Kt 232, sauf le début qui est différent. *vādin* équivaut à 'plaignant' ou à 'défendeur', cf. Apar. 2.22 et Rocher, index du VyC p. 412.

17. J 10.17 DhK p. 225 KKT p. 94 (*°digdham*) VyMa p. 23 (id.). Cf. Kane p. 358.

18. Manque J. Vers de Kt 228, faisant suite à 227 = B 3.16, « dans le jeu et dans la compétition avec enjeu [= chap. XXVII et XXVIII de B], quand s'élève une contestation, les témoins sont le mode (unique) de preuve, non pas l'ordalie ni le document écrit ». Lire *lekhyakam* (avec DhK et VyN p. 75), non *lekhaka* qui est « scribe ».

19. Manque J ; *a* = Smṛtyantara cité DhK p. 379, chap. du Document écrit, « le Roi fait obtenir la décision judiciaire grâce aux (indices) tels qu'ils se trouvent », cette ligne faisant suite à « quand un document écrit est sujet à contestation par des témoins, par le scribe ou par l'auteur même, quand (de tels documents) sont invalidés par (la comparaison) entre les signatures et les écrits antérieurs (de la même main), etc. » (le texte étant ci-dessous 6.55). Les trois lignes sont allouées à B par VyN p. 90 et précédées de deux autres en *atha pañcatvam* (= B 6.53). Cf. aussi Kt 285, qui donne en outre, sous 286, un parallèle approximatif aux trois lignes précitées. Analogue Vi 7.13 Hār = DhK p. 374 Vyāsa ib. p. 376 (*yathālābhopapanna* étant une expression de Y 1.236). L'ensemble est sans doute à reporter en fin du chap. VI.

bc, vers de Kt 229, « quand l'affaire engagée est une faute majeure, violence en acte ou en paroles, et (en général) dans les cas issus de (l'emploi de) la force, les témoins et l'ordalie sont les seuls (modes de preuve) » VyMa p. 23. Cf. B 13 qui donne un enseignement un peu différent ; de même Kt 239.

20. Manque J. Vers de Kt 233, « dans le cas de dette on enseigne, ayant en vue le bien des humains, que (les modes de preuve sont) le document écrit ou les témoins ou encore un élément de raisonnement ou autre, ou enfin la preuve divine » VyMa p. 23. Autre ci-dessus B 10. — Sur *yukti*, cf. ci-dessus 9 ; le terme forme l'objet d'un chap. séparé dans DhK pp. 425-428, surtout à cause de N ; il y figure un seul v. de B, à savoir 7.68 (où se trouve *upadhā* = *yukti*) ; l'expression *yuktileśa*, « arguments », est attestée au niveau B-N-Kt et glosée par Asah. ad N p. 108 v. 236, cf. trad. J p. 225 Kt 214 (Rocher rend « an aspect of circumstance »).

21. J 10.3 DhK p. 226 (avec *samāneṣu* au lieu d'*anumāneṣu*) KKT p. 96 (id.). *anumāneṣu* « procédés de raisonnement par inférence » est possible et dans une certaine mesure appuyé par Pit = DhK p. 233. Ligne *b* reprise B 8.2.

V. LES TÉMOINS

1. J 7.16 DhK p. 325 (avec *grāhyau*) KKT p. 102 VyN p. 102 (id.) VyC 262. La leçon *grāhya* est confirmée par VyMā et par la glose de VyC. Analogue Kt 353. Cf. sur le v. et les parallèles quant au nombre des témoins Kane p. 331 Aiy p. 119.

2. J 2.18 DhK p. 326 (*dūtakaḥ, khaṭikā°*) ; *dūtaka* est confirmé par B 11 ci-dessous et cf. aussi B 4. Quant à *śaṭikā*, le mot n'est pas attesté, *ghaṭikā*, n. d'une mesure de temps, ne convient guère, en revanche *khaṭikā* est confirmé par VyMā qui glose « scribe (notant) la plainte et la réponse », SC p. 76 « comptable » (proprement « qui tient la craie » ? Cf. *khari* dans Turner Nepali Dict.). Vers cité KKT p. 102 (*khaṭ-*) VyN p. 103 (*ghaṭ-*, glosé aussi par 'comptable') VyPrak. Vers inutilement repris B 20 (avec *khaṭ-*). Cf. Kane p. 332 avec définition du *dūtaka*.

3. Manque J. Vers de N p. 94 v. 159 = trad. J p. 82 (*caṇḍāḥ* et *vadhakās ca ye*, bonnes leçons) ; pourtant *sūcaka* « informateur » peut se concevoir et figure N v. 187 à titre de variante, ainsi que Praj = DhK p. 343 et en autre contexte Kt 34 ; *vadhaka* est fourni par N ib. v. 185 et glosé par 'saunika', *caṇḍa* étant glosé par 'tueur à gages'. Autres varr. chez N : *asākṣiṇas* et *satyaṃ* au lieu de *sākṣyaṃ*.

4. J 7.1 DhK p. 323 (*yāḍṛcchikaś*, bonne leçon) KKT p. 99 (*yāḍṛcchaś*) VyN p. 99 (comme DhK) VyC 232 (id.) VyMa p. 34 (id., avec une glose confirmant la forme) ; *yadṛcchā°* B 19 s'explique naturellement, et *yāḍṛcchika* figure B 12. Cf. sur le v. Aiy p. 118. Onze types de témoins N p. 91 v. 149, cf. Asah. ad trad. J p. 80. Vers analogue Kt 356 sq.

5. J 7.2 DhK p. 323 KKT VyN ll.cc. VyC 233. Ligne *a* seule VyMa p. 34 ; VyN glisse une ligne intermédiaire *prāḍvivākraprasidhyartham* [lire : °*siddhy°*] *madhyasthān pūjayet tataḥ*, « on doit honorer les arbitres afin que le magistrat réussisse (à trouver la décision) », ligne inopportune et qui fait défaut DhK. — Cf. Aiy et Kt ll.cc.

6. J 7.3 DhK p. 323 KKT p. 99 (*-ābhilikhitam*) VyN p. 99 (id.) VyC 234 (id.). Analogue Kt 371.

7. J 7.4 DhK p. 324 (*kriyābhe-*, bonne leçon) KKT p. 99 (id. et *arthikriyām, -dike*) VyN p. 99 (*saṃdhikriyām kriyābhe-, °dike/likhite*) VyC 235 (*arthinā, kriyābhe-*). La var. *lekhyate* semble à

préférer, allant de pair avec *lekhita*, bien qu'aucun de ces textes imprimés ne la retienne.

8. J 7.5 DhK p. 324 (*ṛṇi*^o et *°hnute*, bonnes leçons) KKT p. 100 (id.) VyC 236 (id.) VyN p. 99 (*°hnute*). *vinihnute* est « quand (ces propos) sont niés », leçon confirmée par VyPrak '*nihnave saṃbhā-vite*' = quand une dénégation est formulée. Analogue Kt 374.

9. J 7.6 DhK p. 324 KKT p. 100 (*ṛṇe ny-*) VyN p. 100 (*kāryaṃ* au lieu de *yaś ca*) VyC 237. Analogue Kt 372.

10. J 7.7 DhK l.c. KKT l.c. (*yatropadiśyate*) VyN l.c. (id.) VyC 238 (id.). Analogue Kt 358.

11. J 7.8 DhK l.c. VyN l.c. VyC 239. Cf. Kane p. 332 n., qui se réfère aussi à Kt.

12. J 7.9 DhK l.c. KKT p. 100 (*astī sāksītvam*) VyN l.c. VyC 240 (*atra sāksītvam*). L'emploi d'*asmākam* au voisinage favorise la lecture *sāksī tvam*.

13. J 7.10 DhK l.c. (*gacchan* et *yathāśrutam*), bonnes leçons) KKT p. 100 (id.) VyN p. 100 (id.) VyC 241 (id.). Analogue Vi 8.12. Les vv. B 13-14 forment une seule définition, mais le second est sans doute apocryphe, cf. ci-après.

14. J 7.11. Vers de Vyāsa = DhK p. 344 (*sāksīṇo 'pi, bhāṣale*, bonnes leçons), cité (comme v. de B et dans la teneur d'Aiy) VyC 242. Aussi chez Kt 375, avec *sāksīṇām* d'une part, *bhāṣale* de l'autre. — *śrāvaṇā* Kauṣ 3.11, 8 « fait de porter plainte avec témoins ».

15. J 7.12 DhK p. 324 (*viniveditam, gūḍhacārī* et naturellement *°madhyagatas* comme 4 et 20). I.e v. est donné aussi comme étant de Kt par DhK p. 331 (mêmes leçons) — cf. Kt 376 — KKT (id.) et VyN (id.) ll.cc. VyC 243 (id.). Cf. Kane, note à l'édition de Kt p. 189 sur la trad. par J de cette strophe : selon Kane, *gūḍha*^o (mot de Y 2.268 en contexte différent) et *kārya*^o (confirmé par B 4 et 20) seraient deux noms pour le même type de témoins, *kārya*^o étant « celui qui est mêlé intimement à une affaire » (et agit comme témoin « entre » plaignant et défendeur). Ne pas confondre ce *gūḍha*^o avec le *gūḍha* de B 8.

16. J 7.13 DhK p. 324 KKT p. 101 VyN l.c. VyC 244.

17. J 7.14 DhK p. 325 VyN p. 101 VyC 245. Cf. Kt 355.

17 bis. *Rājamūlaḥ saṃdhimūlo dvidvidho nirṇayo mataḥ| ādye daśāṅgakathanād dvīlīye ca yathāvidhi|*, « il y a deux sortes de décisions de justice, celle qui se fonde sur le Roi et celle qui se fonde sur un accord. Dans la première, (la décision résulte) de la relation entre les Dix membres [cf. B 1.60 ou 83] ; dans la seconde

(les choses ont lieu) selon les règles ». Vers cité VyN p. 101, mais manquant DhK. L'attribution à B n'a qu'un faible garant.

18. J 7.15 DhK p. 325 (*muṣiṭaṃ ghāṭitaṃ, sīmāyāś, akrto 'pi*, bonnes leçons) KKT p. 101 (id.) VyN p. 101 (id.) VyC 246 (id., sauf *dūṣiṭaṃ*, qu'appuie la glose : « endommagé »). Les leçons d'Aiy ne conviennent nullement ; *chādila* est-il une mauv. prononciation de *śātīla* (B 2.28) ?

19. J 7.17 DhK p. 326 KKT p. 102 (qui glose : le témoin appelé '*likhita*' est deux, les autres sauf le '*dūtaka*, etc.' sont au moins trois) VyN p. 102.

20. J 7.18, repris de B 2, avec de meilleures leçons.

20 bis. *Ubhayānumataḥ sāksī caiko 'pi ca yathoditaḥ/ vaden na kālaniyamaḥ latrāṇyat kāryam iṣyate*/, « un témoin unique a le droit de parler s'il est agréé par les deux parties. Il n'y a pas de délai (pour un témoin que) requiert une autre tâche (?) » VyN p. 105 [manque DhK !]. Cf. Y 2.72 qui lit en fin de la ligne *a bhavaty eko 'pi dharmavit ; yathoditaḥ* ainsi que *caiko* — en début de pāda — chez VyN sont peu satisfaisants ; *ubhayāo* est donné var. à B 11b. La ligne b, malaisément interprétable, s'explique en fonction de Hār = DhK p. 343 *athavā kālaniyamo na dṛṣṭaḥ sāksīṇaṃ prati* « il n'y a pas de délai prévu à l'égard d'un témoin » ; sur l'idée, cf. N p. 97 v. 170 = trad. J p. 85 et cf. aussi le vers suiv.

20 ter. *Pañcāśadvalsarād arvāg na kālaniyamaḥ smṛtaḥ/ ūrdhvaṃ tu kālaniyamaḥ syād evety abravīn manuḥ*/, « il n'y a pas de délai (pour la validité d'un témoignage) en deçà de cinquante ans, mais au-delà il y a un délai, a dit Manu » VyN l.c. [manque DhK !]. Rien de pareil chez Mn, mais N l.c. vv. 168 sqq dit que la durée de validité s'étend de un à huit ans selon le type de témoins. De même Hār = DhK p. 343.

21. J 7.24 DhK p. 327 (*'rthi^o* et *salsu doṣeṣu dūṣayet*/, bonnes leçons ; enfin *aduṣṭān*) KKT p. 120 (id.) VyC 308 (id., sauf *aduṣṭaṃ*) VyMa p. 38 (*'rthe*, le reste comme DhK). *arthi^o* est confirmé par SC p. 83 qui donne *arthinirdiṣṭa^o* en glose ; le *yas tu* d'Aiy conduit à l'erreur.

22. J 7.25. Vers de Kt 378, où Kane traduit la fin par « les juges ne doivent pas tenir les témoins pour irrecevables en raison de fautes, une fois qu'ils ont eu fait leur déposition », mais la difficulté est que *uktān* est un passif (compris comme = *uktavataḥ* pour les besoins de la cause VyMa p. 39 qui fait appel à Pāṇ. 3.4, 71), d'où l'autre interprétation « on ne doit pas invalider des documents déclarés après (l'examen) », ainsi SC p. 62, mais on attend bien plutôt *uktāṃs tu dūṣayet*, comme lit de fait KKT p. 120. — Le

verset est aussi attribué à B par DhK p. 366 (chap. Lekhya) ainsi que par SC ; KKT l'attribue conjointement à B et Kt. Il s'agit de tentatives pour récuser certains témoignages en jetant le soupçon sur le témoin, cf. 6.36.

22 bis. Vers de Kt 346 que l'auteur lui-même donne comme un enseignement de B, « Br̥haspati dit : seule est recevable la déclaration d'un témoin (concernant) qqch. qu'il a perçu (lui-même) du fait de sa proximité avec le plaignant ou le défendeur. Sinon, elle n'est pas (recevable) ». Cf. Mn 8.74 Vi 7.13. Aiy p. 122.

23. Manque J. Vers de Vyāsa = DhK p. 344 (*'bhilekhyā et vācyāḥ...tu te||*), « les fautes des témoins sont à déclarer par l'adversaire dans l'assemblée, puis à transcrire toutes sur une feuille. (Le témoin devra) y répondre (une à une) » KKT p. 121 (*'bhilikhitān, vācyāḥ, tu ye||*). Le v. est aussi chez Kt 382 (*pravak-tavyāḥ, vilikhyā, vācyāḥ...tataḥ||*), mais DhK ignore cette seconde attribution. Les gloses confirment *abhilikhyā (sic)* et le pluriel *vācyāḥ*.

24. Manque J. Vers de Vyāsa = DhK p. 344 (*kriyayā*, confirmé SC p. 83). Aussi comme v. de Kt 383 (id.), « au cas où l'on reconnaît (qu'il y a une faute dans les témoins cités), ils n'ont pas le droit de témoigner. Au cas contraire, l'adversaire doit établir (la faute) au moyen d'une preuve » KKT p. 122 (*kriyayā*). DhK ne reconnaît pas l'attribution à Kt, qu'il signale en note.

25. Manque J. Vers de Vyāsa = DhK p. 345 (*asādhayan, sākṣiṇaḥ* au lieu de *sākṣiṇā* qui est incorrect ; enfin *varjyāḥ* au lieu de *sarve*). Aussi comme v. de Kt 384 (avec *sākṣiṇaḥ*), « l'adversaire qui ne démontre pas clairement (la faute) d'un témoin (qu'il récuse) est passible d'une amende. Tous ceux qui s'avèrent (fautifs = récusables) sont destitués du droit de témoigner » KKT p. 122 (*sākṣiṇaḥ, varjyāḥ*). *varjya* est peu utile ; *asādhayan* est confirmé par Mit 2.73 '*sādhayitum na śaknoti*', qui supplée (*sākṣi*)*doṣam*. DhK ne donne l'attribution à Kt qu'en note.

26. Manque J. Vers de Kt 381 (*pratyarthinārthinā, °yogitvād*), « quand le plaignant ou le défendeur cherchent à récuser un témoin, ce n'est pas là une procédure distincte, car cette (initiative) sert bien (à décider de) l'affaire en question ». DhK ne cite le v. p. 345 que sous Vyāsa et ajoute pour ligne *b na tu sākṣyabhiyogaḥ syād vyavahārāntaram lathā*, « il n'y a pas lieu d'accuser (formellement) le témoin : ce serait une procédure distincte » ; SC p. 84 glose : il faut décider, au cours du procès même, si la preuve est ou non défectueuse. Reflet du principe mīmāṃsiste de l'*ekavākyalā*.

27. Id. Vers de Vyāsa p. 346, « le plaideur qui renonce (à recourir à un autre instrument de preuve) selon la procédure attestée dans

les Traités, et qui se limite à la vérité (propre à être établie) par les témoins, sera passible d'une amende, s'il est perdant ». Cf. SC p. 84 : en l'absence d'une preuve humaine (par ex., si les témoignages ont failli), il devra recourir à l'ordalie, sinon il paiera la somme en jeu plus une indemnité : SC lit donc *savinayaṃ*, lecture recommandée par VyPrak et admise aussi KKT p. 122. Lire nécessairement *sākṣisatyē*, comme donne bien KKT. Le v. est repris par Vyāsa = DhK p. 545, chap. Nirṇaya. — Le mot *vinaya* (ainsi que *vi-nī-* plus rare, *vineya*) est inconnu des dictionnaires dans le sens ici requis, à savoir « punition (légale) », soit pratiquement « amende » (en général conçue comme s'ajoutant à la restitution ou réparation et payable au Roi). Les attestations sont au niveau de B, N et Kt (et de là, dans quelques Smṛti secondaires). L'emploi dérive de *vi-nī-* au sens védique de « dresser, conduire (des chevaux) », d'où « dompter », cf. la racine *dam-* « dompter » qui donne semblablement *dama* « amende ». *vi-nī-* est attesté isolément au sens de « punir » hors de la Smṛti, et même *vinaya* dans *vinayaṃ dhā-* « infliger une punition » MhBh 3.306, 19, mais le sens techn. d'amende judiciaire se limite aux Smṛti précitées, ou à telle inscription d'appartenance juridique, comme celle de Lohātā, ^{vi} s., étudiée par Dines Chandra Sircar in J. Roy. As. Soc. Bengal XVI (1950), n° 1 pp. 117 (ter) 118 (ter). Il est illusoire de chercher à rendre compte de *vinaya* avec J. J. Meyer ad Kauṭ p. 291 en surimprimant l'acception mieux connue « discipline morale » et en traduisant par suite « Anstandsbusse, Geldstrafe bei Ungebührlichkeit ».

28. Id. Vers de Kt 379, « une fois l'affaire dite (par les témoins), celui qui récusé des témoins qui n'avaient pas été précédemment récusés et ne peut énoncer la raison (pour laquelle il s'était tu) sera passible de la peine propre aux délits majeurs de première catégorie [= 250 *paṇa* en principe, cf. B 8.11] » ; *dūṣayet*, bonne leçon de Kt, reprise KKT p. 122. Analogue ci-dessus 22.

29. J. 7.26 DhK p. 327 (avec *sidhyet* au lieu de *śodhyam* entraîné par *śodhayet* qui suit) KKT p. 121 (id.) VyC 311 (*sidhyeta*) VyMa p. 39 (*sidhyet*). *sidh-* est confirmé VyPrak.

30. Manque J ; DhK p. 328 (*tasya rājā*), « celui qui, les témoins ayant parlé, la décision étant engagée par les membres de la cour, ouvre à nouveau une contestation, le Roi pourra (encore en) faire l'examen », entendez (SC p. 83) : une fois la décision acquise, il n'est plus temps. SC glose *gadita* par « cités par le plaignant ». Vers analogue (comportant aussi *vicāray-*) Kt = DhK p. 336. Cité KKT p. 121 (*tasya*) VyC 312 qui lit *gadite sākṣye, kāryanirṇaye, tasya*, ce qui donne « si une partie engage de nouveau l'affaire sur

le témoignage fourni par les témoins » et glose : si une partie déclare 'voilà un faux témoignage'...

31. Id. ; DhK p. 327. Aussi comme v. de N p. 37 v. 39 = trad. J p. 34 (*sākṣikadūṣaṇe*, *pūrvasākṣi°*, enfin *sākṣyaṇ* au lieu de *kāryaṇ*), les leçons de N étant plus ou moins confirmées par Asah. *kārya*, moins contourné que *sākṣya*, est appuyé par SC p. 84 et Parāśar.

32. J 7.19 DhK p. 328 KKT p. 126 VyC 334.

33. J 7.20 DhK p. 328 KKT p. 126 (*yad upārjitaṃ/ et anṛtasyā-*) VyC 335.

34. J 7.21 DhK p. 328 (*vittahā* au lieu de *mitra°*) KKT p. 126 (id.) VyC 336 (*vṛttahā*, que Rocher rend par 'destroyer of wealth'). Ligne *a* seule VyC 53, qui donne pour seconde ligne B 1.102 *a* (mal concordant). Cf. (sur la ligne *a*) Kane p. 352 Aiy p. 165. — A date véd. on rencontre *vīrahaṇ* à côté de *bhrūṇahan*; ici *mitra°* est sans doute préférable à *vitta°*, *vṛtta* n'étant qu'un jeu entre *vitta°* et *vṛtra°*. — Noter que B, chap. d'Āpad, 45 donne *vṛtliḥā* (var. *vitta°*) à côté de *brahmahā*.

35. J 7.22 (*a* seul) DhK p. 328 KKT p. 126 (*taḥ sākṣī yathā-bhūtaṃ*) VyC 337 (*taḥ sākṣī yathābhūtaṃ vaded vacaḥ/*), *b* étant « ainsi obtient-il ici-bas le renom et au-delà une destinée heureuse ».

36. Manque J. Vers de N p. 25 v. 69 = trad. J p. 23 (*ye lobhāt prabrūyuh sākṣyam anyathā/ ... janāḥ/!*) VyN p. 92, avec attribution à B.

37. J 7.27 DhK p. 326.

38. J 7.28 DhK p. 326. Lire *°yuktā*. Vers analogue Vyāsa = DhK p. 344. Cf. Kane p. 332 Aiy p. 120, qui signale la contradiction avec Mn, Vi et Y.

39. J 7.29 DhK p. 326 (*°mātulau/*, bonne leçon) KKT p. 112 (id.) VyMa p. 36 (id.). *mātula* est confirmé par le v. analogue Kt 362 (*māṛṣvasṛsūtās caiva sodaryāsutāmātulāḥ* chez Kane, *mātulasya sūtās caiva sodaryasutāmātulāḥ* dans DhK, donc « les fils de l'oncle maternel (ou : de la sœur de la mère), ceux d'une sœur (germaine : ou d'un frère germain), un oncle maternel (lui-même) »).

40. J 7.30 DhK p. 326 KKT p. 112. Cf. Kane p. 334, références sur les personnes non qualifiées comme témoins.

41. Manque J ; DhK p. 326, « les témoins, même étant présents, ne (constituent) pas une preuve quand le créancier est mort. Mais ceux qu'un homme près de mourir invite à l'entendre en présence du fils... ». Suit une troisième ligne nécessaire, *te sākṣiṇo bhavanty eva yathānye sākṣiṇo matāḥ*, « ceux-là sont estimés

témoins (valables) comme (tous) autres témoins ». VyN p. 107 a les trois lignes, la fin étant *mṛtāntaratayāpi ca* « même s'il y a intervalle d'un mort ».

42. J 7.23 DhK p. 328 (*hiranyago*^o) KKT p. 136 VyC 392 (id.). Cf. Kane p. 342, qui relève une attribution isolée à Kt et une concordance avec Vās.

43. *a* manque J. Il s'agit d'une ligne isolée = DhK p. 327 KKT p. 138 VyC 398, « quand (les témoins) se présentent, ils seront examinés quant à la voix, la couleur (du visage), les gestes, etc. » SC p. 85 glose : « on accepte pour témoins ceux-là seuls qui sont sans modification (de leur état naturel, *nirvikāra*) », cf. *upasthitān parīkṣeta* Kt 340. Développement original sur les signes physiques du mauvais témoin Śaṅkhali. = DhK p. 248 (traduit par Rocher éd. de VyC 400 p. 271).

bc = J 7.34 DhK p. 329 (*oḍhi vipraṃ*, bonne leçon ; et *chaḷā-dibhir ba-*). On peut poser *cāḷādibhir*, vu la locution si fréquente en épigraphie (Ep. Ind. 9 p. 284 11 p. 176 17 p. 325 18 p. 256, etc.) *cāḷabhaḷa* ; *cāḷa* est attesté au surplus B 17.6 ; enfin *bhaḷacāḷa* Hār = DhK p. 420. — Cf. Aiy p. 120.

44. J 7.32 DhK p. 329 (*aśeṣaṃ, pratijñātaṃ, [pratipāditam]*) VyC 425 (id.), dont la glose confirme ces leçons. On peut hésiter entre *pratijñāta* B 4.5 5.51 et *pratijñārtha* 4.11. Vers analogue Kt 396, ubi alia.

45. J 7.31 DhK p. 328 (*yas tu*) KKT p. 144 (id.) VyC 410 (id. et *daṇḍaṃ* au lieu de *damaṃ*), cf. *āhūto yas tu nāgaccheḥ* B 1.144. Analogues Kt 402 sq. et notes.

46. J 7.35 DhK p. 329 (*smṛlimato*^o, leçon apparemment plus pertinente) KKT p. 148 (id.) VyN p. 123 (*bahavaḥ, malimato*^o) VyC 188 (comme Aiy). Cf. Kane p. 347 qui donne des parallèles et un développement annexe chez Mit 2.78. Noter en faveur de *śuci* que Vyāsa = DhK p. 344 lit *śucikriyaḥ*.

47. Manque J ; DhK p. 328, « les témoins qui sans être interrogés disent le vrai et ceux qui ne le disent pas quand ils sont interrogés sont dignes d'être emprisonnés, censurés et châtiés conformément à la Loi » KKT p. 144 VyC 411 (avec la leçon plus facile *prṣṭās cāvacane*).

48. J 7.33 DhK p. 329 VyN p. 120 (*oḷātisaṃkhyā*^o). B 2.6 et 19 a *dravyasaṃkhyā*, Vyāsa = DhK p. 346 a *kālākṛtivyodravya-deśajālīpramāṇataḥ* ; toutefois *saṃjñā* peut s'appuyer sur Kt 127 et B 2.37. Analogue Kt 399, où *saṃkhyā* emporte la décision touchant la teneur de B ; *saṃkhyā* est attesté aussi B 7.48 8.9. — Cf. le v. suiv.

49. Manque J. Vers de N p. 107 v. 233 = trad. J p. 96 : contrepartie de B 48. La leçon correcte doit être *cānyathā*, l'expression *sākṣyam... anyathā* équivalant à *asākṣyam eva* (c. cité dans DhK p. 322) ; mais VyN p. 120 a *nānyathā*.

50. Id. Vers de N ib. v. 232 VyN p. 120 (*°vādeṣu*) VyC 427 (*sākṣyam āgataḥ*).

51. Id. ; DhK p. 329, « ce qui a été déclaré dans la plainte, on doit le prouver intégralement. Là où il y a lacune ou excédent, c'est (comme) si ce n'avait pas été formulé ». *nigadita* est glosé *vinirṇīta* Apar. et *anarthaka* VyMā. Sur *ūna/adhika*, cf. B 2.22 ; sur *pratijñāta*, 3.2 4.5 5.44.

52. Id. Vers de N p. 108 v. 234 = trad. J p. 96 (avec *ūnaṃ vāpy adhikaṃ, prabrū-, tad apy anu°*, *sākṣya°*) VyC 428 (*nyūnam, prabrū-, tad apy anu°*) avec gloses étendues.

53. Id. Vers de Kt 397 (*'pi gadite, °kalpitam//*), « même si les témoins n'exposent qu'une portion de la chose à démontrer, en matière d'adultère, crime ou vol, la chose à démontrer [probandum] est considérée (comme établie) tout entière » VyC 432 (*'pi gadite, parikīrtitam//*).

54. Id. Vers de Kt 398, « on ne doit pas prendre en considération un témoignage s'il y a lacune ou excédent (par rapport à ce que les parties ont exposé). Mais le témoin n'est pas punissable ; il (ne) mérite punition (que) s'il ne parle pas » VyN p. 123 ; cf. Y 2.76 sur ce dernier point.

VI. LES DOCUMENTS ÉCRITS

1. J 8.1 DhK p. 363 KKT p. 152.

1 bis. Trois str., sur l'utilisation par le Roi des documents écrits, attribuées conjointement à B et Y par VyMa p. 27. En fait, = Y 1.317 à 319.

2. J 8.2 DhK p. 363 (*ṣāṇmāsike 'pi viṣaye*, leçon plus topique que celle retenue par Aiy) KKT p. 152 (*ṣāṇ° samaye*) VyN p. 81 (id. et *yatrākṣarāṇi spaṣṭāni*) VyC 440 (*ṣāṇ° samaye*). Analogues Kt 251 N p. 66 v. 70. Cf. Kane p. 308 (avec *ṣāṇmāsike 'pi samaye*) qui cite encore Śukran.

3. Manque J ; DhK p. 364 (*°pakṣāha°*) = Kt 268 (comme Aiy), « on appelle document écrit qqch. qui s'accorde à la coutume locale, qui comporte année, mois, quinzaine, jour, (taux d') intérêt,

contient la signature du débiteur, des témoins et du scribe « KKT p. 155 (comme DhK) VyN p. 81 (id.). Analogue N p. 86 v. 136. — *aha(r)* à côté de *pakṣa* B 2.6 et 3.4 ainsi que *Samgraha* cité dans DhK p. 157 et ailleurs.

4. J 8.3 DhK p. 363 KKT p. 152 VyN p. 84 (*tad daśadhā punaḥ*||) VyMa p. 24. Cf. Kt 284, ubi alia (Kt mentionne la triple division, sans donner de noms); autre, Vi 7.3. Cf. encore Kane p. 309, avec une note sur *sthānakṛta*. La variante *daśadhā* a pu prendre appui sur B 5.

5. J 8.4 DhK p. 363 (*kṛayādhāna*°) KKT p. 152 (id.) VyMa p. 24 (id.). *ādhāna* (voisin de *kṛaya* dans la teneur de DhK, comme aussi B 7.24 et 25 26.57 [rectifié] ainsi que Kauṭ 4.5 Marīci cité chez Kane I p. 231 N cité dans DhK p. 1568 Vi cité ib. p. 1575, etc.) paraît convenir mieux pour le vers, mais c'est *ādhi* qu'on a surtout en pareil contexte (*ādhāna* seulement Kt 302) : ainsi B 9 et 14 Smṛtyantara = DhK p. 378 Vyāsa = DhK p. 374 (*ādhipattra*) Praj ib. p. 373 (*ādhilikhita*), etc. — Noter que Vyāsa énumère huit sortes de documents. Sur *rājasāsana*, cf. Aiy Introd. à KKT pp. 7 et 9 Kane p. 310, les subdivisions étant en général *sāsana* (stricto sensu), *jayapattra* et *prasādapattra*; Vās cité dans DhK p. 348 en connaît quatre, *śāsana*, *jaya*°, *ājñāpattra*, *prajñāpanāpattra*. — *ādhi* au sens d'acte criminel' N (trad.) p. 204, glosé *pīḍā* ou *kleśa* ou *dravyaharaṇa*, cc. dans DhK p. 1641; Kauṭ 2.10, 41 (? Autre, Meyer p. 103).

6. Manque J. Vers du Smṛtyantara = DhK p. 378, « on appelle *vibhāga-pattra* un (document) établi pour décider d'un partage; *sīmā-pattra*, là où il s'agit de décider un litige sur bornage ». Ligne b isolée Kt 257 et reprise (avec var.) 301; les deux lignes VyN p. 84. *vibhāga* ne concorde pas avec *bhāga* 5 et 7, mais se retrouve 11.

7. Manque J. Vers du Smṛtyantara ib., « (on distingue) le document relatif à un don, à un partage, à un bornage, à un achat, à un esclave, à un (mort)gage » VyN p. 84. Ne concorde pas entièrement avec 5, mais on retrouve la mention du *dāsa*° (sur lequel cf. Kane p. 311; rendu « bond of slavery », index anglais du DhK I) B 9 et 16 ci-dessous.

8. Manque J. Vers du Smṛtyantara ib., « (on distingue encore) le document relatif à un contrat, à un emprunt, au succès (dans un procès), à un accord. Il en est un grand nombre suivant la diversité des actes (humains) ». Sur *jaya*°, ci-dessus 4.3. — *uddāma* chez Aiy (aussi VyN p. 84) n'est pas impossible, étant un aspect prakrit d'*udyāma* attesté B 6.44 (q.u.) et, sous une autre forme, cf. *ujjāma* 10.123 (q.u.); toutefois *uddhāra* — leçon du Smṛtyantara — semble confirmé par B 17 comme équivalent approximatif de *ṛṇa* « dette »

littéralement « prélèvement », d'où « emprunt » ; cf. encore *ud-(d)hr-* passim, ainsi Kt 503 et 591. Du même sens originel vient un autre emploi d'*uddhāra* en Smṛti, à savoir « préciput, part prélevée en faveur du fils aîné ». On instaurera donc ici, de préférence, *uddhāra*, sans vouloir nier l'existence d'un *udyāma/ujjāma/uddāma*.

9. Id. Vers du Smṛtyantara ib. (*dāsalekhyakam* ; la seconde ligne étant = B 10a), « le document relatif au gage a lieu en vue du gage, celui relatif à l'esclave a lieu en vue de l'esclave », cf. 5 ci-dessus. Simple glose (tautologique) ayant pris forme de verset.

10. Id. Vers du Smṛtyantara ib., « pour atteindre le but souhaité avec les villages, corporations, associations, etc., (on établit) le document (appelé) Contrat, fait en vue de la Loi, ne comportant rien de contraire aux Traités ». Le *saṃvitpattra* étant décrit au v. 15, il se peut que ce v. ici (ou la première moitié seule ?) s'applique à ce que Kt 254 appelle le *sthilipattra* (*sthili* figure B 18 et 19 en contexte analogue). Cf. B 15b sur *saṃvid* (*saṃvilli* ne paraît pas connu ailleurs). Quant à la formule *grāma*^o, elle se retrouve Kt = DhK p. 61 et B 17.5 et 10.

11. J 8.5 DhK p. 364 KKT p. 154 VyMa p. 24. Sur *vibhāga*, cf. 6.

12. J 8.6 DhK l.c. (*anācchedyam*, bonne leçon, -*dām* d'Aiy étant impossible) KKT p. 154 (id.) VyN p. 84 (a, relié à une ligne représentant B 8b, la ligne b dans B étant jointe chez VyN à B 6a) VyMa p. 25 (id.). Le terme *anācchedya* est repris en contexte analogue B 22 (et cf. ci-dessus 1.31) Śukran. p. 379 et en épigraphie ; c'est aussi au style épigr. que fait penser l'expression *candrārka-kālīka* (cf. **kālīna* 22), ainsi Corpus Inscr. Ind. III p. 131 et passim.

13. J 8.7 DhK p. 364 KKT p. 154 VyMa p. 25.

14. J 8.8 DhK KKT VyMa ll.cc.

15. J 8.9 DhK l.c. (*maṭa*^o, bonne leçon ; -*ārthaṃ*) KKT l.c. (*maṭaṃ, saṃdhi*^o) VyMa l.c. (*maṭaṃ, -ārthaṃ*). Vers repris Śukran. p. 379. Le début de la seconde ligne est similaire à 10b et l'un des deux hémistiches est à supprimer.

16. J 8.10 DhK p. 364 (*karmāṇi, ucyate*||) KKT p. 154 (*karmāṇi tu*) VyMa p. 25 (comme DhK).

17. J 8.11 DhK p. 364 VyMa p. 25. Lire *vṛddhyā*. KKT p. 154 a ici *ujjāmapatram* (avec les varr. *ujjābha, uddhāra, ujjāra*), glosé *ṛṇapatra*, cf. ci-dessus B 8.

18. Manque J. Vers de Kt 225, « l'usage établi, reconnu comme étant celui des associations, corporations et autres groupements,

— le moyen de preuve à l'égard (de cet usage) est le document écrit, non l'ordalie ni les témoins » VyN p. 76. *pāga* est défini par Kt lui-même 679 comme « groupe de marchands et autres », cf. aussi Kane pp. 281 487 sur ce terme embarrassant ; *gaṇa*, autre mot polyvalent, est « groupe de brâhmanes » chez Kt 680 et cf. en général Kane ll.cc. et p. 88 : enfin *śreṇi* est examiné Kane pp. 281 287 et note de Kane ad Kt 82 p. 132. Énoncés analogues B 10 (ubi alia) et 19 Kt 349 Y 2.30 Śaṅkhali. = DhK p. 26 Kt 349 675, ainsi qu'une autre citation = DhK p. 60 qui se réfère à l'opinion de B pour définir le mot '*vargya*' appliqué génériquement aux *gaṇa*, *śreṇi*, etc. : str. en *gaṇāḥ pāṣaṇḍapūgāś ca*, citée aussi SC p. 18.

19. Id. ; DhK p. 364, « on appelle *sthili-patra* (un document) établi par les connaisseurs de Manu et d'autres (traités), en tant qu'(acte de) convention pour les associations, corporations et autres groupements ». Autre manière de formuler B 18a et cf. encore 10 ci-dessus.

20. J 8.12 DhK p. 364 (*dharmyaṃ*, bonne leçon). Cf. Kane IV p. 52. Vers repris B, chap. du Saṃskāra, 507 (avec *dharmyaṃ* ; aussi *vaṃśyā-*, mais cf. Vyāsa cité dans DhK p. 375 *sthānaṃ vaṃśānupūrvyaṃ ca*). *lāmrapaḷle paḷe 'vāpi* Vyāsa l. c.

21. J 8.13 DhK p. 364. Aussi comme v. de Vyāsa l. c.

22. J 8.14 DhK p. 365 (*sarvabhāga*^o) KKT p. 157 attribué à Vyāsa (*sarvabhāvya*^o, *āgalam*||). *bhāga* est possible, étant au surplus confirmé par VyPrak et Vitā, mais *bhāvya* est attesté chez B au sens de « revenu (d'un terrain offert en don) », cf. 1.31 ; glosé ici KKT par *deva* (var. : *daiva*) *brāhmaṇapitādilabhyam*. En outre, le mot *bhāvya* figure déjà l. c. (1.31 = 17.3) non loin d'*anācchedya* et lié à *mukta* qui est syn. de *vivarjita* ; il s'agit d'une formule stéréotypée ; cf. encore 17.22. Il est donc à préférer ici. Sur *anācchedya*, cf. ci-dessus 12. — Le v. est repris B, chap. du Saṃskāra, 508, avec les mêmes leçons que KKT ci-dessus.

23. J 8.15 DhK p. 365 (*svargyaṃ*, leçon inférieure). Analogue Vyāsa = DhK p. 375. Repris B, chap. du Saṃskāra, 509.

23 bis. Manque Aiy et J : *svadattāṃ paradattāṃ vā hared yas tu vasuṃdharām/śaṣṭivarṣasahasrāṇi viṣṭāyāṃ jāyate kṛmih*||, « celui qui enlève un terrain donné par soi-même ou donné par autrui, il (re)naît comme ver dans les excréments pour soixante mille ans » DhK p. 365, avec une variante pour la ligne *b*. Ce verset est cité dans maintes chartes épigr. de donation. Cf. aussi B, chap. d'Āpad, 38 avec ligne *b* un peu différente.

24. J 8.16 et 17 DhK p. 365 (*samudraṃ*, leçon meilleure) ; cf.

samudra Kt 287 Śukran. = DhK p. 379. Ligne *a* reprise B, chap. du Saṃskāra, 510 *a* (*omāsārdhadinādhyo*, leçon sans doute meilleure). — *b*, cf. O. Botto ad Vākyāmṛtanīti trad. p. 204 (32.2).

25. *a* = J 8.17 DhK p. 364, fin du développement préc. ; ligne reprise B, chap. du Saṃskāra, 510 *b*. — *bc*, développement nouveau, annexé à 5 comme quatrième (voire, cinquième selon SC p. 58) espèce de documents royaux. J 8.18 DhK p. 364 (avec *likhitena*, bonne leçon) KKT p. 159 (*vaṃśādikaṃ, likhitena*) VyMa p. 28 (*likhitena*). Vers repris dans Śukran. = DhK p. 379.

26. J 6.4 DhK p. 365 KKT p. 159 (*okriyāyuktaṃ niro*) VyC 195 (id.) VyMa p. 28. Analogue N p. 38 v. 43.

27. J 6.3 DhK l. c. (*opattre*, bonne leçon) KKT p. 159 (id.) VyC 194 (id. et *vyavahārāl*).

28. J 8.19 DhK p. 366 (*yac catuṣpādānvilaṃ ca yat||*) ; *jaye* est inutile. On trouve en Smṛti *catuṣpād* et *opāda*, le premier plus usuel.

29. Manque J ; DhK p. 366 (troisième définition de *jayapattrā* : insolite !), « on appelle encore ‘ document de succès ’ (un texte qui) est remis à d’autres qu’à ceux qui ont plaidé une cause différente (de celle qu’ils avaient d’abord déclarée — et qui partant ont perdu leur cause) ou qu’à (tous) perdants en général ; (texte) qui consiste en un rappel (des faits tels qu’ils se sont) passés », cf. la glose de SC p. 54 pour laquelle *itaraṣām* s’applique aux plaideurs non perdants. Le verset est également de Kt 265 ; Kane (qui traduit quelque peu différemment ce v. il est vrai bizarrement formulé) relève que Kt distingue ainsi *jayapattrā* de *paścātkāra*, mot particulier à Kt, sur lequel cf. aussi Kane (History) p. 380 Rocher pp. 229 410.

30. J 8.23 DhK p. 366 (*ośiṣubhītārtastrīmatta°, niṣo°*) KKT p. 163 (id.) VyN p. 94 VyMa p. 30 (*ośatrubhītārtastrīmatta°, niṣo°*). Le v. analogue de Kt 271, qui donne *strībhiḥ* et *bāla°*, confirme les leçons de DhK ; de même N p. 87 v. 137 avec *strībāla°* et *bhīla°*, Mn 8.163 avec *bālena*. De toute manière, *luplārthair* d’Aiy n’est pas satisfaisant.

31. J 8.24 DhK p. 366 (*’pi nive-, prāhur, tadvidhaḥ||*) KKT p. 164 (*tadvidhaḥ*) VyN p. 99 (id. et *prāhur*) VyMa p. 30 (*proktaṃ, tadvidhaḥ*). Vers très voisin chez Vyāsa = DhK p. 377 (*karma-duṣṭo vā sākṣī yatra nive-*).

32. J 8.25 DhK p. 366 (avec *cālpa°*, *bhagnonmrṣṭā-*) KKT p. 164 (*bhagnonmrṣṭā-*) VyN p. 93 (id.). *unmrṣṭa* figure N p. 90 v. 146, mais la var. *mliṣṭa* est connue DhK p. 362.

33. Manque J. Vers de Kt 308 (*lekhyasya bi-*, bonne leçon), « de même qu’une image dans le miroir a l’air d’être réelle bien

qu'elle soit irréaliste, de même les gens habiles fabriquent des images [= contrefaçons] de documents ». Analogue Vyāsa = DhK p. 377 (avec *ālekhyavat* « comme une peinture », cf. B 40).

34. Id. Vers de Kt 278a et 279a (*nālatthyena, dūṣayet*/), « on ne doit pas invalider un instrument de preuve (en alléguant) un défaut qui est irréaliste. Quand (un instrument) a été ainsi invalidé devant la cour royale, il devra être examiné ». Texte plus complet Kt 278b et 279b ; a est repris Kt 380a et KKT p. 120 (teneur de Kt). La version d'Aiy est explicable, « la preuve (s'établit) par la vérité ; on ne peut invalider que là où il y a un défaut ».

35. Id. Vers de Kt 279b, « après avoir consulté les brâhmanes, (le Roi) examinera les fautes (alléguées dans) le document » (*patradosān*, leçon préférable). Rôle des brâhmanes, ci-dessus 1.70.

36. Id. Vers de Kt 280, « un document devient invalide par qqch. attestant la fourberie des témoins ou du scribe ou de l'auteur (de l'acte). On le déclarera valide si (lesdites personnes sont elles-mêmes reconnues) sans défaut », avec *śuddhiṃ*, leçon préférable à *śuddhaṃ*, que donne pourtant aussi DhK p. 370.

37. Id. Vers de Kt 282, « si un débiteur nie sa propre signature (ou : main) sur un document, il sera confronté avec les témoins figurant sur le document ou avec l'opinion du scribe ». La bonne leçon est *vācya* ; *vācā*, qui entraînerait un régime Génitif, est dû à l'influence de *matena*.

38. Id. J. Vers de Kt 269 (*apaṅklisthāḥ, yadā tu saṁsthitā vō kūṭalekhyam tadā bhavet*/), « ceci est un faux document dans lequel les lettres se trouvent chues de leur place propre, ne tenant pas sur la ligne, ambiguës ou dénuées des signes (de l'authenticité) » ; KKT p. 164 (*apaṅkti*^o, le reste comme Aiy). Vers attribué à B par VyN p. 93, qui lit *malināḥ* et *susthitā*.

39. J 8.27 DhK p. 367 (*tatsuto 'pi tad uddharet*/) KKT p. 165 (*tatsuto bhu-*) VyC 447 (comme DhK), la glose ici confirmant indirectement *uddharet* du second hémistich.

40. J 8.20 DhK p. 366 (*kālaṃ ca deśaṃ ca*) KKT p. 166 (*śrutvā kālaṃ deśakāryau*). Vyāsa cité dans DhK p. 377 lit *kālaṃ deśakārye*, ce qui va dans le sens du texte adopté par Aiy. Vers analogues Kt 308 N p. 25 vv. 69 sqq. Cf. Kane p. 314 qui se réfère aussi à Vyāsa.

41. Manque J. Vers de N (manquant éd. J) = DhK p. 96, section Darśana, « certaines gens habiles écrivent un document comme (on fait) une peinture [cf. ci-dessus B 33]. C'est pourquoi l'on estime que d'un document il ne saurait émaner une validité

absolue ». Vers attribué également à Vyāsa (ainsi par KKT p. 166) et repris comme tel DhK p. 377.

42. J 8.21 DhK p. 366 KKT p. 166. Aussi comme v. de Vyāsa = DhK p. 377 (*strībālān alipīñānān*). Cf. Kane p. 314.

43. Manque J ; DhK p. 366 comme v. de B (aussi KKT p. 166) et p. 371 comme v. de Kt (avec *nṛṇām* plus vraisemblable ; et *sādhayet tataḥ*||) = éd. Kane 284, « quand au sujet des trois sortes de documents [= B 4] un doute surgit chez les hommes, on doit prouver (leur validité) en produisant les signatures du débiteur, des témoins et du scribe ». La mention des trois documents faisant défaut chez Kt, le verset est donc attribuable de préférence à B. Analogue N p. 89 v. 143 Y 2.92.

44. Manque J ; DhK p. 366 (*prayogitvaṃ dhanādyatvāj*), « la dette se reconnaît à la prise d'intérêt ; l'engagement, à l'accumulation de bénéfice (usufruitaire) ; la créance, à la somme d'argent (prêtée) et autres (indices), — dans le cas où il y a fraude ». *prayogitva* est glosé par 'état de créancier' (= *uttamarṇatva*) dans KKT p. 167, cf. *prayoga* « fait de prêter de l'argent à intérêt ; loan pledge » Kauṭṣ ; *pratiyogi-*, mot philosophique, est indéfendable, bien que KKT lise *pratiyogidhanāḍhyatvāj jñeye*, contre sa propre glose. Quant à *udyāma*, KKT rend le mot par *ṛṇa* ; il figure ci-dessus 8 (q. u.) déformé en *uddāma*, ainsi que B 17 (var.) et Rājatar. 8.147 (sous la forme *ujjāma*), où Aurel Stein cite encore des attestations du Lokaprak. et de la Samayamā. : il s'agirait donc d'un terme (ou d'un phonétisme) kaśmīrien. Si le mot est authentique, la forme de base doit être *udyāma*, la racine *ud-yam-* étant sémantiquement comparable à *ud-(d)hṛ-*, lequel aboutit à *uddhāra* = *udyāma* (cf. 8).

45. Manque J. Vers de N p. 87 v. 140 = trad. J p. 77 (longue glose ; *prārthitaṃ śrāvitaṃ tathā*). Asah. confirme *prārthita*.

46. Id. ; DhK p. 367, « dans le cas où la capacité (sémantique) des lettres a été détruite par les plaideurs, on a perte totale des actions judiciaires et état d'indécision (permanent) ». *anavasthā*, emploi semi-philosophique, cf. ci-dessus 1.37. Même v. dans Saṃvarta = DhK p. 377, où *kriyā* est glosé ' *lekhyakriyā* '.

47. J 8.29 DhK p. 367 KKT p. 174 (*saṃtiṣṭhat°*) VyN p. 89 (*na lekhyam siddhim*). Aussi dans Kt 292. Analogue N p. 88 v. 141.

48. J 8.30 DhK p. 367 KKT p. 174 (où *śānta°* « cessant de porter intérêt » est glosé étrangement par ' *adhamarṇāpīḍākare* ' « quand on ne harcèle plus le débiteur »). Aussi comme v. de Kt 293 (*yāceta, na tatsiddhim*).

49. J 8.26 DhK p. 366 (*°darśayet*/, leçon meilleure) KKT p. 170 (id.).

50. Manque J. Vers de N (manquant dans l'éd. J) = DhK p. 358 (à mettre après N p. 87 v. 138 ; avec *kṛtā bhavet*), « si qqch. a été reçu ou qu'une publication a été faite, le document écrit fait foi, même si les témoins sont morts » (restriction à N 138). Apar. glose « reçu du débiteur par le créancier » et « si l'on a fait assavoir 'mon écrit est entre les mains de cet homme'... ».

51. J 8.28 DhK p. 367 (*śuddham tu śaṅkayā latra*). KKT p. 174 lit comme Aiy et glose *śuddham ṛṇam iti śaṅkayā*, « vu qu'il y a présomption que la dette a bien été remboursée », ce qui est intermédiaire entre Aiy et DhK. Kt 291 donne *śuddharṇaśaṅkayā* dans un contexte analogue.

52. J 8.22 DhK p. 367 VyN p. 94 (*tal lekhyam*, lectio faciliior) VyC 451, avec glose.

53. Manque J. Vers de Kt 285 (*viśudhyet tu*), « si le scribe est mort avec les témoins, on avère la validité (du document) au moyen des signatures, etc. » VyN p. 90. Analogue Vi 7.13. SC p. 64 précise : en comparant les écritures ainsi que les *gotra*, *varṇa* et autres points de ressemblance marqués dans d'autres documents.

54. Id. Vers de Kt p. 286, « quand il y a doute sur la signature du débiteur, qu'il soit vivant ou bien mort, la décision quant au document (a lieu en comparant) avec d'autres documents faits par lui de sa main même ».

55. Id. Vers du Smṛtyantara p. 379, cité ci-dessus ad B 4.19.

56. J 8.31 DhK p. 367 VyN p. 89 (*adarśanād āsravaṇād* : lire *āsrā-*?). Cf. Kt 291 sq. 306 N p. 88 v. 141.

57. Manque J. *a* = N p. 25 v. 70 *a*, ligne qui ne peut se comprendre qu'en fonction de 70 *b*. — *b* = Smṛtyantara cité dans DhK p. 379, « un seul document écrit suffit pour la validité d'une affaire judiciaire », ligne qui se relie à 58 *a*. Cité VyN, respectivement pp. 92 et 93, et attribué à B.

58. Id. *a* = Smṛtyantara ib. (joint à B 57 *b*), « il peut surgir motif à invalidation même s'il y a plus d'un document écrit » ; cf. VyN p. 93 (attribué à B).

bc, vers de Kt 270, « (un document) contraire à la coutume régionale, ambigu, dénué de suite (dans les idées), fait par qq'un qui n'est pas le maître (= la personne même), enfin manquant de la chose à démontrer [probandum], est invalidé » ; VyN p. 93, attribution à B. Analogue N p. 86 v. 136 Vi 7.11.

VII. LA POSSESSION

1. Manque J. Vers de N p. 60 v. 43 (*galnas, malaḥ, vidhiḥ kramāt//*) = trad. J p. 52. Rangé par DhK dans le *Dāyabhāga*, p. 1129.

2. Id. Vers de N ib. 44 = trad. J p. 53. — Jusqu'à B 12, cf. Vi, chap. 58.

3. Id. ; ib. 45 (*śuklam, udyogas tasya*, mais le v. cité dans DhK p. 1129 a *udayo 'py asya*; en tout cas *ubhayo* d'Aiy est mauvais et *śulkam* est une faute d'impression); noter toutefois qu'un v. attribué à Mn par Medhātithi ad 4.227 et qui coïncide avec N porte *ubhayo. udaya* est glosé par « profit, *phala* » ou par *vinīyogaphala-prāpti* (que traduit J) dans les cc. de N.

4. Id. ; ib. 46. Même verset chez Medhātithi ad Mn 4.228 (*°śilpasevānuvṛttitaḥ//*); les cc. respectifs confirment les leçons divergentes, la glose du mot *anuvṛtti* chez Asah. comportant déjà le mot *sevā (sevārādhana)*. — Cf. Aiy p. 166.

5. Id. ; ib. 47 (*utkocadyūtadautyārta°*, mais le même v. cité dans DhK p. 1130 a *pārśvakadyūtadūtārta°*); *ārta* (« afflicted with pain » J) est confirmé par les cc. de N, l'un donnant en outre *utkoca*, l'autre (comme syn. du précédent) *pārśvaka* lequel trouve un appui dans *pārśvaka* Y 3.89 *pārśvika* Vi 58.11 ; le même passage de Vi donne *°dyūtacauryāpta°*, réservant *utkoca* pour la richesse « bigarrée » du v. précédent. Même verset chez Medhātithi ad Mn 4.229 (*pārśvikadyūtacauryārta°*), Medh. glosant *pārśvika* par « qq'un qui gagne de l'argent au moyen d'*utkoca*, etc. ». Noter que la leçon qui résulterait de Pāṇini 5.2.75 (*pārśvenān-vicchati* « qui cherche à gagner [de l'argent] par un moyen malhonnête ») est *pārśvaka*. En tout cas ' *artha* ' d'Aiy est mauvais.

6. Id. ; ib. 48 (*pravartante kriyāḥ saṁbhoga eva ca*, bonne leçon) = trad. J p. 54. La teneur de DhK p. 1130 commence comme Aiy (*vividhās ca pra°*) et continue avec *kriyā saṁbhoga eva ca*.

7. Id. ; ib. 49 (avec *sa phalaṁ*).

8. Id. ; ib. 50 (*°yāt smṛtaṁ//*), DhK p. 1130 lisant comme Aiy ; mais l'Ablatif est confirmé par l'*Anusamhitābhāṣya*.

9. Id. ; ib. 51 (*śubham//*, DhK p. 1131 *dhanam//*), Asah. confirmant la notion de *śuddhadhana*.

10. Id. ; ib. 52 (*śubhaṁ tridhā°ograheṇa yal labdhaṁ yājyataḥ*);

la leçon *yājyataḥ*, donnée aussi DhK p. 1131, paraît à préférer, et *śubham* (ou *śuddham*), bien que DhK ne le pose pas, est nécessaire en raison des deux vv. suivants. — Références parallèles pour les vv. 10-12 chez J p. 54, note.

11. Id. ; ib. 53 = trad. J p. 55 (*śuddham*, qui semble s'imposer, au lieu de *prāhur* ; *karād yuddhopa*^o). DhK p. 1131 a *kāras ca danḍas ca*.

12. Id. ; ib. 54 (*tridhā śubham*/, cf. les vv. préc. ; aussi *°vāñijyaiḥ*, non confirmé DhK l. c.).

13. Id. ; ib. 55 (*adharmyaḥ*) ; *adharmya* est confirmé par Asah. et l'Anusaṃhitā, cf. aussi *dharmyo a*.

14. Id. ; ib. 56 = DhK p. 1937, rejeté dans le Prakīrṇaka (en tant que le verset se rapporte au cas d' *āpad* '). Lire *anantarā v-*.

15. Id. ; ib. 57 = trad. J p. 56. Cf. Aiy p. 170.

16. Id. ; ib. 58 (*°sādhāraṇe*, que donne aussi DhK p. 1937 ; la finale *-(ṇ)ī* dans Aiy est injustifiable).

17. Id. ; ib. 59 (*°vṛttyarjitair dhanaiḥ*, mais DhK p. 1937 donne la même lecture qu'Aiy) ; *bhṛte jane* est confirmé par l'Anusaṃhitā. Analogue Y 3.35.

18. Id. ; ib. 60 (*vṛttau* et *apāṅkṭeyaḥ* ; aussi DhK p. 1938). Le v. est d'autant moins attribuable à B que *kāṇḍa*^o se trouve défini B 26.74 sq. ; *apāṅkṭeya*, confirmé par les cc. de N, signifie « indigne de s'aligner (*pāṅkti*) avec d'autres personnes (pour le *śrāddha* et autres rites, ajoute Asah.) » : le mot est plus topique qu'*āṅkita* (malgré *āṅkita* B 11.2) et figure dès Mn.

19. Id. Cf. B 26.75, à une minime variante près. Vers-glose, attiré ici par 18.

20. Id. Vers de N p. 33 v. 29 (= DhK p. 218, section Kriyā) = trad. J p. 30. Alloué aussi à B par DhK p. 225 ; KKT p. 92 connaît la double attribution, de même que VyN p. 74. Lire *divā kṛte*.

21. Id. Vers de Kt 226, « quand il s'agit de fabriquer ou d'utiliser des portes ou des chemins, ainsi que des voies d'eau, etc., la possession a du poids à elle seule, non le document écrit ni les témoins » VyN p. 76 (attribué à B). Kane ad loc. préfère lire *°bhoge* (comme a, de fait, DhK p. 231) et Subodh. comprend *ābhoga* au sens de *pariṇāha* « extension », d'où « cour, et analogue ». Le vers fait suite dans Kt au v. 6.18 de B. Cité KKT p. 94 (avec *°bhoga*^o et *divyaṃ* au lieu de *lekhyam*).

22. J 9.1 DhK p. 410. C'est bien là le v. qui devait commencer le chap. sur la Bhukti. DhK lit *sthāvare prāpte*, sans doute meilleur.

Même leçon VyN p. 126 KKT p. 177 (en outre, *bhuktasya*) ; VyMā glose *prāpte* (qui figure aussi B 24) par ‘ *bhūmyādaū* ’.

23. J 9.2 DhK p. 411 (*°bhāryānva-* ; id. KKT l. c.) et p. 1141, chap. Dāya. *bhāga* fait quelque peu double emploi avec *anvayā-*, mais *bhāryā*, glosé KKT, est confirmé par *kanyā* que donne N p. 60 v. 45 en un vers similaire (cf. ci-dessus B 3) et que glose l’Anusamhitā par ‘ *śulkanimittam* ’. Sur le v., cf. Kane p. 317 ; sur *sapiṇḍa*, Kane p. 734 Aiy Introd. à KKT p. 112. Huit modes d’acquérir la richesse Vās 16.16, cinq (ou six) Gau 10.39 sq., six N.

24. J 9.3 DhK p. 411 KKT l. c. (*sattvaśaurya°*) VyN p. 126 (*pitrya°*, *°dhāna°*, *bhoge*). Ici l’on peut se demander si *labdha* équivaut à *bhāryā* ou à *bhāga* du v. préc. (mais c’est *pitrya* que Vitā glose par ‘ *bhāgaprāpta* ’), ou si *pravedana* est un rappel de *bhāryā*, comme le laisse entendre la glose de KKT ; toutefois il est plus vraisemblable que *pravedana* = *vidyā* 23. Kane p. 318 cite encore N, Hār et Pit.

25. J 9.4 DhK p. 411 (*-dhānāgamānvitah/*, meilleure leçon) KKT l. c. (id.) VyN p. 126 (id.) ; la juxtaposition *kraya/ādhāna/āgama* se retrouve B 24.

26. J 9.5 DhK l. c. (*bhuktyā*, leçon sans doute meilleure, cf. B 30 a 47 61) KKT VyN ll. cc. (id.). Sur *hāni*, Aiy Introd. à KKT p. 29 J trad. de N p. 32 (note).

27. J 9.6 DhK l. c. (*°panthinam/*) KKT l. c. (id.) ; *°panthin* est glosé (par *avirodhin*) KKT et est la forme connue.

28. J 9.7 DhK l. c. VyN p. 126 VyC 464 ; cf. Aiy Introd. à KKT p. 28. Pour la prescription trentenaire, cf. N trad. de J p. 61, qui parle toutefois de vingt ans.

29. J 9.21 DhK p. 414 (*°dhane tathā//*, meilleur). Vers analogue de Kt = DhK p. 418 (*°dhane*), cité VyC 496. Cf. encore Kt 330, avec la note de Kane et autres références, ainsi que Kane (History) pp. 327 409.

30. J 9.22 DhK p. 413 (*bhūmiḥ*, bonne leçon au lieu de *bhuktiḥ* tautologique). Cf. Kane p. 318.

31. J 9.13. Vers de Kt, la ligne *a* étant Kt 330 *b* (avec *mātṛtaḥ pītṛtaḥ*, plus satisfaisant), qui, joint à 330 *a*, donne « possession (seule) ne fait pas foi dans le cas d’(esclaves) femelles, biens de temple ou biens d’État, d’une richesse appartenant à des mineurs ou à des (brāhmanes) instruits dans le Veda, ou enfin de biens hérités du père et de la mère ». Analogue à B 29 et cf. Mn 8.149 et autres textes chez Kane éd. ad loc. La ligne est citée notamment VyC 495 et KKT p. 190 (avec *mātṛtaḥ*) ;

b = Kt 316 *a*, relié à une ligne conforme à B 32 *a*. J 9.13 traduit

le même verset qu'Aiy (mais *bala* signifie « [il ne faut pas faire] confiance », non « forcible means »). La ligne de Kt est citée notamment VyC 488 KKT p. 183 (avec attribution, semble-t-il, à B).

32. *a* = J 9.14 et Kt 316, cf. le vers préc. Cité aussi KKT p. 183 (attribution à B). *b* (joint à B 33*a*) = J 9.18 DhK p. 415 KKT p. 181 VyN p. 130.

33*a*, joint à 32*b*, q.u. ; *b* = J 9.18, v. emprunté à Y 2.27*b* et qui est mieux à sa place chez Y à côté de 2.27*a* que chez B.

34. J 9.32 DhK p. 410 KKT p. 181 VyN p. 130. Également comme v. de Kt 315 (*guruḥ* au lieu de *varaḥ*). Cf. Kane pp. 306 (qui pense à un emprunt de la part de Kt) et 355.

35. Manque J ; DhK p. 410 (*sadya eva* au lieu de *vasaty atra*, *lekhyā*^o, bonnes leçons), « la preuve par inférence (vaut) sur-le-champ ; le témoin, jusqu'à la mort ; la possession ininterrompue avec un document écrit fait foi pour trois générations » KKT p. 182 (id.) VyN p. 130 (id.). KKT glose *sadya eva* en disant que l'*anumāna* vaut au moment du procès, étant déduit du comportement du plaideur et autres signes. VyMā glose *b*.

36. J 9.23 DhK p. 414. Lire *pitā pi-*. La ligne *a* figure aussi chez Vyāsa = DhK p. 421.

37. J 9.24 DhK p. 414 (*°pauruṣī* bis et *cirantānī*). Repris Vyāsa = DhK p. 422 avec des variantes (selon cet auteur, il s'agit du terrain). L'usage flotte, après *dvi*^o et *tri*^o, entre les formes *°puruṣī* (ainsi ci-dessus B 34 ; voire, le peu correct *puruṣā* Samgraha = DhK p. 424 ; msc.-nt. *°puruṣa* Vyāsa = DhK p. 422 N p. 71 v. 89 Pit = DhK p. 419 *°pūruṣa* Vyāsa ib.) et *°pauruṣī* (ainsi B 37 Kt = DhK p. 417 Vyāsa ib. ; msc.-nt. *°pauruṣa* B 35). Incidemment *traipuruṣī* B 54. La présence de variantes nombreuses rend toute discrimination impossible.

38. J 9.25 DhK p. 413. KKT p. 183 donne une seconde ligne différente, *lekhyābhāve tu yuktis tu bhuktis tābhyām garīyasī*//, qui appartient à un v. complet de Kt (manquant éd. Kane) cité chez DhK p. 419, *yadāhar-... guruḥ* (comme Aiy, puis) *bhoktrabhāve hi bhuktis tu svatas tābhyām garīyasī*//, « quand un acquéreur est l'objet d'une plainte (ou : mis en demeure de prouver son droit), un document écrit ou un témoin a du poids. Mais, en l'absence de document, c'est la preuve indirecte (qui prévaut) ; la possession cependant a plus de poids que ces deux-là [document ou témoin] » en traduisant d'après KKT. La leçon de DhK ne paraît possible qu'au prix d'un léger amendement (que donne VyC 487 et qu'implique la glose du même), à savoir *sute to g°*//, « en l'absence d'un possesseur, la possession pour son fils prévaut sur un document

ou sur un témoin » ; lecture confirmée par *talsuto* Kt 323 (cf. *abhiyuktaḥ* 324). Vers analogues N p. 71 v. 90 et Y 2.28. La mention du fils est également impliquée par N, cf. Asah. ad loc. — Cf. enfin le v. suivant.

39. Manque J ; DhK p. 413, « l'acquéreur doit établir devant la cour la véracité de la possession et du titre. Son fils, celle de la possession seulement. Son petit-fils n'a besoin de rien (établir) » KKT p. 183 VyN p. 137 (*bhogam ā-*) VyC 485 (*tatputrādir na kiṃ cana//*) ; SC p. 72 glose ' *paulra* ' et cite un Smṛtyantara de même doctrine.

40. J 9.8 DhK p. 412 KKT p. 188 VyC 477, repris 513.

41. J 9.9 DhK p. 412 (*vicālayet/svāmī satāpi lekhyena na punas...*) VyC 478, repris 514 (id.) KKT p. 188 (id., sauf *nivārayet* comme Aiy). VyMā appuie *nivārayet*.

42. Variante de 40 a, inutile et incomplet.

43. J 9.10 DhK p. 414 (*°pauruṣī*, cf. ci-dessus ad B 37) KKT p. 189 (id.) VyN p. 129 (id.) VyC 490 (*apareṣām*). Cf. *bhuktis tripuruṣā* [sic] Saṃgraha = DhK p. 424. Sur *sakulya*, Aiy Introd. ad KKT p. 112 Kane p. 746.

44. J 9.11 DhK p. 414 KKT p. 189 VyC 491. Cf. Kane p. 326 qui rappelle une autre attribution à Kt et cite un vers analogue Kt 335.

45. Manque J. Vers de Vyāsa = DhK p. 421 (*dharmakṣayaḥ śrotriye syād bhayaṃ syād r-/*), « pour un (brāhmane) instruit dans le Veda (il y a risque) de perdre le mérite religieux ; pour un officier du Roi, il y a péril ; pour les amis ou parents, il y a l'affection (sujette à changer). (Ainsi ce que ces personnes) ont en leur possession n'est pas perdu (pour le propriétaire) », ceci faisant suite à un autre v. de Vyāsa indiquant parmi les personnes qui peuvent jouir d'un bien sans que ledit bien soit perdu pour le donateur les *śrotriya*, les *rājapuruṣa*, les *suhṛd* et *bāndhava*, « même (commente SC p. 69) si la jouissance dure plus de cinq années » ; ce sont, ajoute SC, des cas de tolérance en raison d'un bon motif. Cf. déjà Mn 8.149, « ... les biens d'un *śrotriya* ne sont pas perdus par l'effet de la jouissance d'autrui ».

46. J 9.12 DhK p. 414 (*vivāhya°*) KKT p. 189 (id. et *rājā°* et *siddhyen na tad dhanam//*) VyC 492 (*vivāhya°*). *vivāhya* — glosé *jāmātr* VyC — est attesté depuis les Gṛhyasū. au sens de « beau-fils » — littér. « issu du mariage » —, mais la variante *vaivāhya* est également connue.

47. Manque J ; DhK p. 415, « (un bien) appartenant à un incapable, à un paresseux, un malade, un enfant, un homme

craintif, à qq'un parti au loin, si, étant inscrit sur un édit royal, il vient à être utilisé par qq'un d'autre, il n'est pas perdu (pour le propriétaire) par l'effet de cette jouissance » KKT p. 190 (qui glose « inscrit sur une plaque de cuivre, etc. »). VyC 494 (id., avec la leçon *asakṭa*, « qq'un qui s'est détaché du monde »). Mn 8.148 prévoit le cas de qq'un qui n'est ni un *jaḍa* ni un *pogaṇḍa*.

48. J 9.15 DhK p. 415 KKT p. 192 (*tad vibhāvayet*||) VyC 517 (id.).

49. J 9.16 DhK l.c. (*nāmā-*) KKT p. 192 VyC 518 (*nāmā-*, *āghāṭa*, ce dernier mot glosé par « limite(s) », emploi connu lexicalement).

50. Manque J ; DhK l. c. (*tadulpannās ca sāmantā*) KKT l. c. (id.) VyC 519 (id.), « si des voisins nés sur les lieux mêmes ont pris résidence en un autre pays, on les désigne comme des *maula* (= 'originaires de là') et on les interrogera pour décider d'un cas judiciaire ». *maula* — terme défini Kt 743 — figure à côté de *sāmanta* en maints passages, depuis Mn 8.259, ainsi B 19.12 et 38 (où notre v. est repris avec quelques varr.) Kt 737 743 Vi = DhK p. 1569 ; cf. sur le mot Kane pp. 200 634.

51. Id. ; DhK l. c. KKT l. c. VyC 520, « si (lesdits *maula*) ne sont pas invalidés et s'ils parlent équitablement dans un cas litigieux, on devra s'en servir comme de moyens de preuve (appropriés) : ainsi la Loi est-elle sauvegardée ».

52. J 9.17 DhK p. 415 (*sthāvarasyaitad*) KKT l. c. (id.) VyC 521. Vers repris B 8.1 et peut-être mieux en place là, bien que DhK le maintienne en fin de la Bhukti. — Cf. Kane p. 363 (ligne *b*), avec parallèles de Kt et Pit.

53. Manque J ; DhK p. 413, « (un bien) qu'on a eu en sa possession, fût-ce sans preuve, durant trois (générations) sous différents rois, le Roi ne devra jamais l'enlever (au possesseur) : c'est (comme) une donation brahmanique ». *pramāṇa* est glosé SC p. 72 par « preuve illustrant le droit de propriété » ; *brahmadēya* signifie d'ordinaire « donné(e) en mariage selon le rite » ou encore « fait d'impartir le Veda (à un élève) » (cf. BR et pw, s. u.), mais le sens ci-dessus exigé est attesté en épigr., cf. EpInd. IV p. 75 VI (index) VIII p. 236 XV p. 288 XVII p. 108 et passim, ainsi que chez Kauṭ. Sur la question des trois générations (*tripauruṣa*), cf. Kane note ad Kt p. 177 J trad. de N p. 62.

54. J 9.26 DhK p. 413 (sur *trai*°, cf. B 37 et 43). Analogue Kt 327 Vi 5.186. Cf. Kane l. c.

55. J 9.27 DhK l. c. (*avicchedena*, cf. *avicchinā* B 60 et Kane l. c.). Vers analogues Kt 328 Vi 5.187 N p. 71 v. 91.

56. J 9.28 DhK p. 414 (*°puruṣā*, forme très douteuse, attestée toutefois B 57 sq., cf. sous B 37). Cf. Kane p. 322 qui commente la clause des trois générations, définie par Vyāsa cité VyC 456.

57. J 9.29 DhK p. 413 (*°puruṣā*, cf. le préc.).

58. J 9.30 DhK l. c. (id.).

59. Manque J ; DhK p. 414 (*trivaṛṣaṃ*, *samagrā*) VyN p. 132 (*trivaṛṣaṃ*) qui attribue le vers à « l'œuvre en cinq *adhyāya* » [sic (souvenir d'un ancien B-dharmasūtra ?)] de B. « Celui qui jouit ouvertement d'une terre, sans entrave, durant trois ans, on ne peut la lui enlever à moins qu'on n'expose le motif (pour lequel le plaignant) a toléré (que son bien fût utilisé pour quelque temps par le défendeur) » ; l'expression *kṣamālīṅga* se retrouve B 2.6 Kt 126 Praj = DhK p. 155 Saṃgraha ib. p. 157 (= *kṣamākāraṇa* Pit ib. p. 155), en contextes analogues. *tripuruṣaṃ* Aiy rend le vers faux.

60. J 9.31 DhK p. 414 (*pūrvapra°*) ; aussi comme v. de Kt 329 (*saṃlatā yā ci-/* et *pūrvapra°*).

61. Manque J. Vers de Kt 326, « quand le père a joui d'un bien selon le mode usuel de jouissance conformément à la Loi, le (père) une fois mort, (le fils) acquiert (ce bien légalement), l'ayant acquis du fait même de la jouissance ». La leçon de Kt *tasmin prete na vācyo 'sau* est meilleure : « il ne peut être appelé à démontrer (son droit de propriété) ». Même v. Vi 5.182 (dans la même teneur que Kt) KKT p. 178 (id., attribué à Vi et Kt conjointement) ; mais VyN p. 126 donne la teneur d'Aiy.

62. Id. Vers de Kt 327 (et de Vi l. c.), « quand on a joui d'une terre durant trois générations conformément aux règles, la quatrième en assure (la propriété) même si un document écrit fait défaut », cf. ci-dessus B 55 (aussi 59). Cité (comme vers de Vi-Kt) KKT l.c.

63. Id. Vers de Kt 335 (*anyatra* au lieu d'*anyeṣu*), « quand les agnats ou cognats d'un homme ou bien ses propres gens ont joui (de ses biens), le droit de propriété ne (découle pas simplement) de la possession. C'est pour d'autres (cas que celui-là qu') on tiendra la possession (comme équivalant à un droit) ». Vers repris Vyāsa = DhK p. 421 (*bhoge tatra, anyatra*) ; VyN p. 128 l'attribue à B et Kt conjointement ; Kt p. 189, à Kt seul. Analogue B 44. Sur *sanābhi*, ci-dessous 26.94 ; sur *bāndhava* (= *bandhu*), ci-dessous 10.55.

64. Id. Vers de Kt = DhK p. 416 (manque éd. Kane) (avec '*nyaravojjhitaḥ/* ... *pañcāṅgo bhoga iṣyate/||*) Vyāsa = DhK p. 420 ('*paravojjhitaḥ/* ... *°dhānās ca pañcāṅgo bhoga iṣyate/||*) N cité

chez DhK p. 406 (*'nyaravojjhitaḥ*/ suite comme le préc.). Cité KKT p. 181 (id., attribué, semble-t-il, à Vyāsa) VyN p. 129 (*vicchedo 'paravojjhitaḥ*; à Vyāsa) VyC 452 (comme N; à Vyāsa), « la possession est recevable si elle comporte les cinq éléments (que voici) : (si elle est) soutenue par un titre ; de longue durée (antérieure) ; ininterrompue ; non réclamée par (qui que ce soit d') autre ; (faite) en présence du défendeur ». Le texte d'Aiy est mauvais : il faut *anyaravojjhita*, glosé « sans qu'il y ait interférence de disputes avec autrui » = *paravipratipattiprakāśāśūnya* VyC (analogues KKT VyMā) ou bien *aparava*, confirmé par VyPrak = *varjanaviṣayo ravaḥ*; *viccheda* est analysé VyPrak, mais *niśchidra* a pour lui l'appui de VyMā. Enfin *saṃnidhānaḥ* est compris comme bahuvrīhi par VyC et KKT. Le mot *aparava* manque dans les dictionnaires.

65. Id. ; DhK p. 414 comme ligne isolée ; aussi VyN p. 132, « on aboutit au terme d'un an à la perte des quatre sortes de richesses, telles les graines ». Vers douteux, dont VyN assure qu'en raison des objections multiples et par égard pour (le droit que confère) la possession, le sens (à lui donner) n'est pas conforme à sa lettre.

66. J 9.19 DhK p. 413 (*asmāraṇaṃ sākṣiṇāṃ ca*, leçon préférable) KKT p. 188 (id.) VyN p. 138 VyC 479, repris 515.

67. J 9.20 DhK VyN KKT ll.cc. VyC 480, repris 516.

68. J 9.33 DhK p. 428 (transféré au chap. de la Yukti, comme v. unique représentant cette section, cf. ci-dessus 4.20) (avec *śapathān vā pra°*) KKT p. 193 (id.) VyC 522 (id.). *upadhā* est glosé par '*yukti*' VyPrak.

69. Manque J. Vers de N p. 108 v. 238a, chap. Kriyā, = trad. J p. 97 (*codanā°* et *oleśais tam anviyāt/*) ; cf. aussi ib. 236 a (*codanā pratikālaṃ ca*) = trad. J ib. Il semble que le texte d'Aiy ait mélangé ces deux hémistiches de N, qui n'ont de sens que dans les deux versets complets. *codanā* est bien le terme attendu, cf. Kane p. 354 ; néanmoins *deśanā* figure dans la glose de Smṛṣā. (ad N v. 238) à côté de *pratiṣedha*, qui glose *pratighāta* du texte. Sur *yuktileśa*, ci-dessus 4.9 et 20.

70. Id. ; DhK p. 1962, rejeté dans le Prakīrṇaka comme étant affaire du Roi. Texte en prose, style des sūtra « optatifs ». « Ce qui a été enlevé par un voleur, tous doivent le rechercher et le retrouver. Si on ne le retrouve pas, (le Roi le remboursera) de son trésor propre. Qui ne donne pas est passible du péché de voleur ». Analogue Vyāsa cité dans Dhk p. 1962, où le sujet de la phrase est explicitement le Roi.

VIII. L'ORDALIE

1. Repris de 7.52 (avec varr.).

2. Deux hémistiches indépendants : *a* = 4.21 ci-dessus ; en outre, comme ligne isolée chez DhK p. 233, attribuée à Pit, chap. Kriyā. — *b* = 4.7 *b* ci-dessus = DhK p. 224, chap. Kriyā ; cité KKT p. 91 (*daivikī navadhā smṛtā*||) VyN p. 73 (*kriyā*||) VyC 171, chap. Kriyā, teneur comme KKT. Sur les neuf espèces d'ordalie, alors que Mn par ex. n'en connaît encore que deux, cf. Kane p. 363 et éd. du VyMa p. 82.

3. J 10.4 DhK p. 454 ; aussi comme v. de Pit = DhK p. 462 ; KKT p. 198 VyC 541 VyMa p. 45. Repris B, section Saṃskāra, 525. La ligne *a* en outre Vyāsa = DhK p. 450 (avec une autre ligne *b*) N p. 111 v. 252 et NārSaṃh. 20.2 = DhK p. 454.

4. J 10.5 DhK p. 455 (*phālam* et *dharmajaṃ* ; *kālam* Aiy, simple faute d'impression) VyMa p. 45 (id. ; *a* seul) KKT p. 198 (id. et *dharmāṇi*, neutre véd. insolite, au lieu de *sarvāṇi*) VyC 542 (comme DhK) ; repris B, section Saṃskāra, 526. Aussi comme v. de Pit = DhK p. 462 (mêmes leçons), cité VyN p. 140 avec *dharmasaṃbhavam*/ et une ligne *b* différente. Cf. Aiy p. 115 sur le nombre des ordalies. — La forme usuelle pour la dernière ordalie est *dharmajā*, néanmoins *dharma(ka)* n'est pas exclu, peut-être comme abréviation de *dharmādharmau* ; cf. Kane p. 375.

5. Manque J ; *a* (analogue à Mn 8.110, qui est en contexte plus adéquat) est attribué à B dans DhK p. 455 (*puṣkarārthe*), la ligne *b* afférente étant *parasparaviśuddhyartham tasmād divyāni nāmataḥ*||, « étant donné que (les ordalies) furent utilisées par les dieux et les grands êtres en vue du *puṣkara*, quand il s'agissait de se laver mutuellement d'une accusation, on les appela 'choses célestes' ». Les deux mêmes lignes figurent Pit = DhK p. 461 (avec *puṣ-* et *manīṣibhiḥ*/, que SC p. 50 traduit « par les dieux pleins de réflexion ») VyN p. 140 (attribué à Pit, mais avec *puṣ-* et *mahātmabhiḥ*) ; analogue B 8.45 (*puṣ-*). *duṣkarārthe* est une lectio fac., qui toutefois peut se recommander de *kāryārtham* Mn ; *puṣkara* fait allusion (cf. N, trad. de J, p. 99) au vol des fibres de lotus dont s'accusèrent réciproquement les Sept Sages, en un passage bien connu du MbBh que rappelle Medhātithi ad Mn 8.110. La ligne *a* chez B-Aiy demeure en l'air.

bc = DhK p. 455 (*°deśato*, *°saṃjñābhiḥ*, *saṃyuktāni*) Pit = DhK

p. 462 (*°deśato*, *°prasiddhaye*, *saṃyu-*), « je vais traiter sommairement (des ordalies, qui servent) à clarifier les affaires douteuses et sont en rapport avec le lieu, le temps, l'objet, le nombre, etc. ; (j'en traiterai) selon l'ordre de priorité » ; KKT p. 198 (*°deśato* ; attribué à B) VyC 543 (id. et *saṃyu-*). La leçon *°deśato* est à préférer ; *saṃkhyā* est sans doute meilleur que *saṃjñā*, en raison de B 7 et de *parimāṇa* (« montant de la dette ») figurant à côté de *deśakālārtha* dans N p. 97 v. 238. Par ailleurs, il y a un flottement entre *saṃkhyā* et *saṃjñā*, cf. 5.48. — Ce v. était sans doute à l'initiale du chap.

6. Manque J ; DhK p. 455 (*°rūpeṇa*, *-oktenaiva*), « on doit les administrer d'après la nature de l'offense, quand on désire connaître le vrai et le faux, selon les règles énoncées dans les Traités : non autrement ». Aussi comme v. de Pit = DhK p. 462 (*°rūpeṇa*) KKT p. 198 (*°pūrveṇa*) VyC 544 (comme DhK).

7. J 10.8 DhK p. 457 KKT p. 199 VyC 655 (*ṛṇādiṣu ca*). Début comme 4.10.

8. Il s'agit d'une parenthèse, formant le bref chap. des Monnaies (Māna, DhK p. 533) avec 8.28. Le verset initial, commençant par *saṃkhyā* (qu'appelait *°saṃkhyānvitā* B 7) devait être 28 ci-après (cf. DhK) ; puis venait 8*a*, puis 9, enfin 10. — Ligne *a*, « voici dans l'usage (commun) le nom (des monnaies) connues sur terre, en vue du commerce » ; ligne *b* = J 10.14. Les deux lignes KKT p. 808. Cf. Vi 4.13 *tāmrakārṣikaḥ kārṣāpaṇaḥ*. — Cf. Aiy p. 177 (sur les déductions à tirer des noms de monnaies chez B) Kane II p. 109.

9. J 10.14 DhK p. 533 (et voir le v. préc.). Analogue Mn 8.135 sq. Kt 492 sq. (ubi alia, note de Kane p. 213). La ligne *b* est reprise (inutilement) de 8*b*.

10. J 10.15 DhK p. 533 KKT p. 808 (*candrikā*). Analogues Kt 494 N p. 229 (Pariśiṣṭa) v. 60, qui lit *aṇḍikā* : de même Kt l.c. et Carakasamh. 7.12, cité dans DhK p. 535. *cāndrikā*, possible étymologiquement (« monnaie d'argent »), est inconnu par ailleurs. Aiy l.c. a tort de spéculer sur l'absence d'*aṇḍikā* chez B. Autre var. *caṇḍikā*.

11. Manque J ; DhK p. 591, chap. du Daṇḍa, « la peine relative au délit le plus grave est de mille *kārṣāpaṇa*. La peine médiane est de la moitié. La peine la plus basse est la moitié de cette (moitié) ». Analogue Vi 4.14 Śaṅkhali. = DhK p. 571 Mn 8.138 Y 1.365, etc.

12. Id. Vers de N p. 126 vv. 334*b* 335*a* (avec quelques varr.) = trad. J p. 117. Repris Pit = DhK p. 463 (varr.). Analogue Kālīkāpur. cité DhK p. 470. L'idée se complète par N 335*b*. *sūdrasya phālam*, dit Gau (= DhK p. 443).

13. Id. Vers de N cité DhK p. 453 (manque éd. J), « les sages enseignent que l'(ordalie appelée) *kośa* est commune à toutes (classes sociales) », hémistichie complétée par « un brâhmane (est passible de toutes ordalies) à l'exclusion du Poison. La Balance est faite pour tous ». Cf. *na brâhmane viṣaṃ dadyāt* N p. 126 v. 335 et Kt 422, ainsi que Hār = DhK p. 469.

14. J 10.16 DhK p. 457 KKT p. 212 VyC 596 (*°dṛṣṭasya*).

15. J 10.18 DhK l.c. (*na śaktam*, leçon meilleure) KKT p. 212 (*-oklapra°*, *śakyam*), qui attribue le v. à B et Kt conjointement. De fait, Kt a un vers très analogue (avec *na śaktam*). Cité encore VyC 606 (*-oklapra°*, *śaktam*).

16. Manque J ; DhK l.c. (*sadā tv evaṃ*), « quand elles sont administrées hors du lieu et du temps (convenables), exécutées en l'absence du plaignant, (les ordalies) manquent toujours leur but dans les affaires (auxquelles on les applique) » VyN p. 147 (*bahir-vedio°*, *sadāmūni*) VyC 607 (comme DhK) KKT p. 212 (*°vādi°*), qui attribue le v. à B et Kt conjointement, comme précédemment. De fait, on a le même v. Kt 437 (avec *bahirvāsa°*, « hors des habitations humaines »), ainsi que N = DhK p. 451 (id.) = trad. J p. 250 v. 15. Ce semble être un verset commun du groupe B-N-Kt. La glose de VyC confirme *bahirvādi°*, mais Apar. glose *vāsa* = *grāma* et Pa.Mā. dit « dans un endroit désert » (DhK p. 451) ; analogue SC p. 105.

17. Id. ; *a* = Kt 411*b*, « les gens experts en ordalies doivent administrer la preuve divine à l'accusé (ou : au défendeur) ». La ligne complémentaire naturelle (Kt 411*a*) figure 18*c* (Kt ayant *vinīyo-*), « en matière de preuve divine, personne ne doit y atteler l'accusateur (ou : plaignant) ». Pit = DhK p. 462 (qui lit *śrutini-darśanāt* au lieu de *divyavi-*) a pour ligne complémentaire *abhiyoktā śiraḥsthāne divyeṣu parikīrtiyate*, « en matière de preuve divine, l'accusateur (ou : plaignant) déclare s'en tenir aux résultats (= paiera l'amende au cas où l'accusé sort victorieux de l'épreuve) » : emploi du mot *śiras* — *śīrṣaka* rare, ici même sous 18*a* — au sens de « amende (à payer en cas de défaite dans l'ordalie) », mot de Y 2.96, mais surtout du groupe B-N-Kt, avec les composés *aśiras* (VyC 586) *śiraḥ-pūrva °stha °sthāna °sthāyin*, *śiro-gaṭa °varlin °vasthāyin °hīna*, le point de départ étant une expression comme celle de Y l.c. *varṭayec chirah* « amener sa tête (dans la direction convenable pour recevoir le châtiment) ». Cf. Aiy p. 146 sur l'attribution ; Kane p. 364 et J trad. de N p. 247 sur *śiras*, avec l'interprétation du mot dans Mit 2.95.

b = Y 2.96 *b*, la ligne complémentaire étant B 18*a*.

18. Id. ; *a* = Y 2.96 *a* (avec *śīrṣakāt*), cf. 17 ci-dessus.

b = N p. 116 v. 269*b* (*vihitam*, *°hiṃsanāl*) = trad. J p. 247. —
c = Kt 411 *a*, cf. sous B 17.

19. Id. Le développement (jusqu'à 27 inclus) figure chez Pit = DhK p. 466 ; varr. *dharo dhruvas*, *°bhātaś*, à préférer aux formes admises par Aiy. Il s'agit des noms de divinités présidant aux ordalies, Kane p. 368, « les huit Vasu sont cités sous les noms suivants : Dhara Dhruva Soma Eaux Vent Feu Crépuscule Aurore » VyN p. 150 (citation allant jusqu'à B 27 inclus) VyMa p. 64 (id.). Les Vasu se placent au sud d'Indra.

20. Id. Suite, « le séjour des Āditya est entre le Maître des dieux (Indra) et Īśāna (Śiva ; c'est-à-dire entre l'est et le nord-est). (Viennent ensuite leurs noms :) Dhātṛ Aryamaṇ Mitra Varuṇa Amśa Bhaga... »

21. Id. Suite de la liste des Āditya (le mot perdant à partir d'ici son sens ancien), « Indra Vivasvant Pūṣaṇ Parjanya en dixième, ensuite Tvaṣṭṛ, enfin Viṣṇu qui n'est pas le dernier bien qu'il soit le dernier-né [last but not least] ».

22. Id. Suite, « voilà les douze Āditya cités par leurs noms. Dans le secteur à l'ouest d'Agni on sait qu'il y a le séjour des Rudra : Vīrabhadra Śambhu Girīśa le très glorieux... » ; Pit VyN VyMa lisent *giriśa*, forme usuelle.

23. Id. Suite des Rudra, « Ajaikapad Bahirbudhnya Pinākin l'invincible... » (Pit VyN VyMa lisent avec raison *ajai*^o et *-nyaḥ*). La dernière ligne de 22 est en fait la première de 23.

24. Id. Suite, « Bhuvanādīśvara Kapālin le maître des clans, (enfin) Sthāṇu Bhava et Bhagavan(t) : tels sont les onze Rudra ». Lire *-śvaraś* avec les sources précitées, Pit et VyN ayant en outre *bhav-* au lieu de *bhuv-*. Pour *bhaga* (qui figurait déjà B 20), Pit et VyMa ont avec raison *bhava*.

25. Id. Suite, « entre le Maître des morts (Yama) et Rakṣas (= Nirṛti, c'est-à-dire entre le sud et le sud-ouest) on assigne une place pour les (sept) Mères, (à savoir) Brāhmī Māheśvarī Kaumārī Vaiṣṇavī... ».

26. Id. Suite des Mères, « Vārāhī, Māhendrī, Cāmuṇḍā accompagnée de son escorte. Dans le secteur au nord de Nirṛti on sait qu'il y a le séjour de Gaṇeśa ». VyMa a *indrāṇī* au lieu de *māhendrī* : ce serait la seule forme sans *vṛddhi* initiale.

27. Id. Fin, « dans le secteur au nord de Varuṇa est l'emplacement des Marut, (à savoir) Śvasana Sparśana Vāyu Anila Māruta Prāṇa Prāṇeśa Jīva : ainsi sont cités les huit Marut ». Mais VyMa p. 63 ne connaît que sept Marut — selon le décompte plus usuel —, remplaçant les deux premiers par *gaganasparśana* « celui qui

touche la voûte céleste ». Pit a *pavana* au lieu de *śvasana. māruta* compté pour l'un des Marut, cf. *maruto marudbhiḥ* Rgv. 1.107, 2. — La fin du développement fait défaut dans B, cf. Kane p. 368 bas de la page. — VyMa donne comme sources védiques, notamment Rgv. 5.57, 1 et 10.164,41 VājS. 13.3.

28. J 10.13 DhK p. 533, chap. du Māna (*vinaye tathā*, bonne leçon) KKT p. 199 (id.) VyC 657 (id.) ; *vinaya* — sur ce mot, cf. ci-dessus 5.27 — est glosé *daṇḍa* VyC. La suite du développement a été donnée par avance 9 et 10. Sur le v., cf. Aiy pp. 111 114 Kane I p. 146.

29. J 10.9 (ligne *a* seulement) DhK p. 455 (*tribhāgone*) KKT p. 199 (id.) VyC 658 (id.) VyN p. 200 (*tulā* au lieu de *dhaṭa*), avec glose p. 202. La ligne *b* est « (on administre) l'Eau (quand il a été dérobé) un tiers en moins ; la Balance, (quand il a été dérobé) la moitié (de cette dernière quantité) ». Analogue Kt 418 sqq. (aussi pour B 30 et 31).

30. J 10.10 DhK p. 455 KKT p. 199 (*śate 'bhiḥ*) VyN p. 199 VyC 659. La ligne *b* figure aussi VyN p. 197, jointe à B 31 *a*.

31. J 10.11 DhK p. 456 (*phālaṃ*, bonne leçon) KKT p. 199 (id.) VyN p. 199 (id. et *gocarasya*) VyC 660 (*phālāvalehanam*, « léchage du soc »). La ligne *a* est reprise VyN p. 200, ainsi que p. 197 (*ḥnave*) avec glose p. 199 : *gocara*, mauv. leçon manifeste, y est glosé par « laboureur *śūdra* ». *phāla* est du neutre et cf. B 4 (rectifié) ; sur *b*, cf. 81 *a*.

32. Manque J. Vers de Kt 420, « quand il y a perte de (ou : dénégation portant sur...) plus de cinq (pièces d'or, *suvarṇa*) jusqu'au quart de cette (même quantité, on ordonne l'ordalie des) grains ». Kt ajoute, « quand il y a perte (id.) du quart dudit quart, (on se contente d'un serment sur) la tête du fils, etc. ». Les leçons de Kt sont *pañcādhikasya*, puis *tadardhārdhasya*. Le développement fait suite à Kt 418 sq. et s'achève par Kt 421. « Plus de cinq », c'est-à-dire « six et au-delà » précise SC p. 100 ; « le quart », c'est-à-dire « un *suvarṇa* et demi (et au-delà) » ; « le quart du quart », c'est-à-dire « un-demi *suvarṇa* diminué de 1/8 » ibid. Noter que SC glose *puṭrādi* par *puṭradāra* « fils et femme », se rapprochant ainsi de la leçon d'Aiy sous 33 *b*. La ligne *b* chez ce dernier répond à Kt 421 *a* (avec *tadardhārdhasya nāśe tu laukikāś ca kriyāḥ smṛtāḥ*), « si l'on déclare avoir perdu le quart (de la quantité précédente), les preuves ordinaires seront utilisées », « le quart » étant glosé par « sept *kṛṣṇala* et demi » SC l.c. ; DhK p. 458 a une var. grammaticalement meilleure, *laukikyāś ca*.

La ligne *a* est reprise VyN p. 202 (*pañcārdhe tasya vā nāśe tadardhasya ca tṛ*) et — comme citation de VṛddhaManu — VyC

686 (avec *pañcārdhakasya*, « la moitié de cinq », leçon confirmée par la glose). Noter que VyC 685 donne comme étant enseignée par B la doctrine qu'on lit dans Kt 419, à savoir notamment que le breuvage du *kośa* a lieu quand on nie avoir reçu trente ou bien dix *suvarṇa*. Le texte de B est de toutes manières incomplet, et la leçon *yavār-* est impossible, même si l'on garde *ardhika* (= *ardhaka*), plutôt qu'*adhika* mieux documenté.

33. J 10.6 DhK p. 441 (*satyaṃ*, bonne leçon) KKT p. 256 (id.) VyN p. 198 (id. et *°kāñcanāni*) VyMa p. 87 (*satyaṃ*) VyC 172 (id. et *°kāñcanāni*) et 689 (id. et *vāhanam astraṃ ca*). Vers analogue N p. 111 v. 248, qui confirme *satya* ainsi que *kanaka* ; pourtant B 35 ferait pencher pour *kāñcana*. *deva°* est à rendre littéralement « les pieds des dieux et des brâhmanes », cf. Rocher éd. de VyC p. 222 note. — Kane p. 359.

34. J 10.7 (ligne *a* seule) DhK p. 441 (*svalpā-*, *°śāpe ca* ; hésitation entre *alpa/svalpa* B 2.15 ; *°śāpeṣu* B 4.16, mais *°śāpe ca* Y 2.99) KKT p. 256 (*svalpā-*) VyN p. 198 (id. ; ligne *a* seule) VyC 173 (*svalpe 'rthe*), repris 690 (avec d'autres varr.) VyMa p. 87 (*svalpe 'rthe*). Ligne *b*, « dans le cas de (fautes graves reposant sur) la violence (et entraînant) la malédiction, l'ordalie est, dit-on, le moyen de purification (adéquat) ». Cf. ci-dessus 4.13 *b*.

35. Manque J. Vers de Mn 8.88 (avec *prcchet* au lieu de *brūyāt*), chap. des Témoins. Également chez Vi 8.20 (id. et autres varr.).

36. Id. ; *a* = Mn 8.113 *a*, à quoi fait suite 113 *b* = B 35 *b*. Ligne reprise par N p. 103 v. 199, qui a pour complément l'équivalent de B 35 *b*. — *bc* = Mn 8.102. Pas de lien direct entre *a* d'une part, *bc* de l'autre.

37. Id. J. Vers de Mn cité DhK p. 269 comme *prakṣiptaśloka* (interpolation) ad 8.102, chap. des Témoins (avec *°karmabhyaḥ, -kṣanti*), « ceux (= les brâhmanes) qui ont chu de leurs devoirs propres, qui vivent de la boulette de riz (donnée) par d'autres et aspirent à la situation des deux fois nés, on devra les traiter comme des *sūdra* ». SC p. 88 précise « en disant 'qui aspirent (etc.)', l'auteur montre que la manière de les interroger n'est pas celle qu'on a vis-à-vis des deux fois nés, comme par ex. les *ambasṭha*, mais bien comme celle qu'on a vis-à-vis d'un *sūdra* ».

38. Ligne manquant dans J et DhK, « on doit faire prêter serment par des serments distincts selon chaque classe sociale ».

39. Manque J. Vers de Mn 8.112 (*bhakṣye* et *pātakam*||, bonnes leçons).

40. Id. Vers de Kt 387, « le témoignage doit être énoncé par les témoins quand ils sont à l'intérieur de la cour et non ailleurs.

C'est la règle pour tous les témoignages, sauf quand il s'agit de biens immobiliers » (avec *sabhāntaḥsthais tu*, *-āntasthais tu* chez DhK p. 337 ainsi que KKT p. 136). Le v. appartient plutôt au chap. des Témoins, comme les vv. suivants.

41. Id. Vers de Kt 391 (*cchiva°*, *pravād-*), « en cas de meurtre d'êtres vivants, on devra faire énoncer le témoignage en présence du cadavre [Var. : d'une image de Śiva]. En l'absence du (corps, g'aura lieu) en présence d'un signe (du meurtre). Autrement (c'est-à-dire s'il n'y a pas de signe), il n'est pas utile de faire citer des témoins ». La leçon *śava* (que donne DhK p. 338) est peut-être une lectio fac. ; KKT p. 136 glose *cihna* par « os, cheveux, etc. » et VyPrak par « signe du meurtre », ce texte ajoutant que c'est seulement s'il existe un tel signe qu'on fait parler les témoins, y ayant matière à décision judiciaire. Cf. Kane éd. Kt ad loc., qui rend autrement que Rocher ad VyC 389 ; aussi Kane ad VyMa p. 41 (teneur comme Kt).

42. Id. Vers de Kt cité DhK p. 337, « quand des gens viennent au lieu du procès pour donner leur témoignage comme témoins, sans avoir été interrogés ni appointés (comme tels), ils doivent s'efforcer (de dire) la vérité de la même manière (que s'ils avaient été appointés) » VyN p. 119 (*abhiyuktair vā*) VyC 396 (Rocher : they should not exert themselves impartially to deliver true evidence). *nāpr̥ṣṭa* = *anāpr̥ṣṭa*, ce qui supprimerait la double négation embarrassante. KKT p. 137 glose *aniyukta* par *sākṣitve-nānupanyasta*.

43. Id. Vers de Kt 392, « la parole des (témoins), quand elle est exempte de défauts, doit être admise comme spontanément exprimée. Quand les témoins ont parlé, le Roi ne doit pas les questionner sans cesse ». Cf. B 65.

44. Id. Condensation de deux lignes formant N p. 37 v. 40 = trad. J p. 34 : le v. complet est donné B 29.16, en fin du Prakīrṇaka.

45. Id. Vers de N p. 110 v. 244 (*-endreṇa*, *-thena śaṅkitāḥ* |) = trad. J p. 99. DhK p. 440 lit comme Aiy, mais on a *śaṅkitāḥ* N v. 243 et Asah. glose à l'aide du mot *śaṅkā* ; en revanche, l'Anusamḥ. glose *lapodhana* par *lapasvin*.

46. Id. Vers du Smṛtyantara = DhK p. 518 (*śapathe*), « au bout de sept jours ou de deux fois sept jours, si aucun malheur (ne le frappe venant) du Roi ou du destin, en ses parents, ses *sapiṇḍa*, ses biens (personnels, l'homme est traité comme un) innocent quant au serment (qu'il a prêté) ». Vers attribué à B par VyN p. 215 (*śapathaiḥ*), qui glose '*bandhuviṣaye*' et '*jñālvīṣaye*' ; sur *sapiṇḍa*, cf. Kane p. 733. Vers analogues B 65 et N p. 125 v. 330 =

trad. J p. 116 (« s'il subit un malheur dans le délai de sept jours ou deux fois sept jours, c'est la démonstration qu'il est coupable »). Le v. de Mn 8.108 est plus général. — Cf. Aiy p. 120.

47. Id. Vers '*anirdiṣṭa*' chez DhK p. 236 et transféré au chap. Kriyā, « quand il y a absence totale d' (indices) humains, la décision judiciaire (s'obtient) par l'ordalie seulement. S'il y a possibilité d'avoir des témoins, l'homme sage doit éviter la (preuve) divine ». Cf. B 2 a 4.21 b.

48. J 10.12 DhK p. 456 (*eṣā*) KKT p. 200 (*yathāsaṃkhyā, prayatnataḥ*||) VyN p. 205 (*eṣā*) VyC 661 (id.). Le v. fait suite à B 31, d'où le déictique *eṣā*.

49. J 10.19 DhK p. 479 (*tolyo*) KKT p. 223 (*taulye*) VyN p. 156 (*niyuktas taulyo*) VyMa p. 61 (*b* seulement ; *tolyo vṛddhigo*). *tolya* (mot rare) convient mieux que *tulita* à côté de *vardhita* et est glosé par *tolyamāna* Apar., par *tolanīya* Dita. et VyPrak. ; repris aussi Vitā. ; *taulya* signifie « (article) propre à être pesé » Kt 390. Sur la Balance, J trad. de N pp. 103 105.

50. Manque J. Ligne *a*, cf. Kt 440 *a* (*tulābhaṅge tathā cāpi guṇasya vā*||), « quand la corde rompt, ou que la balance (elle-même) se brise ou enfin le cordon [tautologie ?] ». Suite Kt 440 *b* *śuddhes tu saṃśaye caiva parīkṣeta punar naram*||, « et qu'(ainsi) il y a doute sur l'innocence, (le Roi) doit examiner l'homme de nouveau (par l'ordalie) ». La ligne dans Aiy signifie « quand la corde rompt ou que l'axe se brise, le Roi donne une corde de nouveau [= fait recommencer l'épreuve] », mais VyN p. 156 lit *dadyāc chuddhim* « disculpe (le prévenu) » — id. Vyāsa = DhK p. 484 — et attribue la ligne à B. Analogue Vi 10.13 qui a *akṣabh-*, mot repris B 52 (avec *rajjuccchede*). KKT p. 223 a un vers complet conforme à Kt. Il est probable qu'il y a eu deux doctrines divergentes : en tout cas SC p. 111 les note pour telles.

b (tout à fait indépendant de *a*) = Pit cité dans DhK p. 483, « les témoins (doivent être) des brâhmanes, les meilleurs (du genre), disant les choses comme ils les ont vues », la ligne complémentaire étant 51 *a* ci-après.

51. *a*, suite du préc., « ... qui savent, qui sont purs, exempts de cupidité : voilà ceux que le Roi doit désigner ». DhK a les bonnes leçons *jñāninaḥ* et naturellement (') *lubdhāḥ*.

b = Pit cité DhK p. 483 (comme ligne isolée), « de leur parole résulte la décision concernant l'innocence et la non-innocence ».

52. J 10.20 DhK p. 479 (*ādiṣet*||). Non compatible avec B 50 ni avec Vyāsa (y cité) ou N p. 118 v. 284, mais Mit 2.102 citant un v. calqué sur N (mais de sens opposé) glose *aśuddhir eva* « il y a

non-disculpation pure et simple » et Asah. parle de *vācanikāśuddhiḥ*. Mit doit avoir en vue, sans le nommer, le vers de B.

53. Manque J. Vers de Pit = DhK p. 494 (*chāstraco-*, *navamaṃ* meilleur) KKT p. 224 (id.) qui hésite entre l'attribution à B et celle à Pit pour ce v. et pour les suivants jusqu'à 57 inclus. « Je vais décrire le rite (de l'ordalie par le) Feu tel qu'il est enjoint dans les Traités. Qu'on fasse faire huit cercles, un neuvième en outre à l'est », c'est-à-dire (SC p. 111) « neuf cercles se terminant dans la direction de l'est ». Sur l'Agni-divya, cf. J trad. de N p. 108.

54. Id., p. 495, « le premier cercle est dédié à Agni, le second à Varuṇa, le troisième a pour divinité Vāyu, le quatrième a pour divinité Yama, ... ».

55. Id., « le cinquième a pour divinité Indra, le sixième est à Kubera, le septième a pour divinité Soma, le huitième a pour divinité le Soleil... », DhK *sāvitraṃ tv aṣṭamaṃ tathā*//, KKT p. 224 ayant *sarva*^o (comme donne Pit au début du v. suivant).

56. Id., « le neuvième (situé) vers l'est est dédié au grand (dieu) de la Terre. (Ces cercles) sont faits en bouse de vache et aspergés d'eau ». La leçon de Pit est *navamaṃ sarvadaivatyaṃ iti divyavidō viduḥ*, « les connaisseurs de l'ordalie savent que le neuvième est dédié à Sarva [var. : à tous les dieux] ». Leçon d'Aiy douteuse ; il faudrait lire tout au moins *mahāpārthivaṃ*, sic KKT p. 224. Quant à la fin de *b*, la bonne leçon est celle de KKT (DhK), *paryukṣitāni*. La Mit ad 2.106 confirme indirectement la leçon Sarva — comprise comme équivalent du groupe véd. ViśveDevāḥ — en indiquant que le 9^e cercle a une dimension indéterminée (*aparimita*).

57. Id., « l'intervalle d'un cercle à l'autre est de trente-deux doigts (*aṅguli*). Le cercle doit être de la dimension du pied de la personne qui subit (l'ordalie) ». Pit (qui lit correctement *-gulaṃ prāhur*, puis *padasamaṃ*) donne deux lignes insérées entre *a* et *b*, relatives aux dimensions des cercles. Analogue Y 2.106.

58. Manque J. Vers de N p. 122 v. 309 = trad. J p. 113. Aussi Pit = DhK p. 505. Sur le Tōya-divya, cf. J trad. de N p. 111.

59. Id. Vers de N ib. 310 et Pit ib., une variante dans N étant *tu śaraṃ gr̥hya*, mais DhK pp. 501 505 lit comme Aiy. Le verset intermédiaire entre B 58 et 59 est donné par Pit.

60. Id. Vers de N ib. 311 (*āgataś ca*, bonne leçon ; puis *anlar-jalaṃ yadā samyak*) ; DhK pp. 502 505 comme Aiy. Cité VyC 578, ainsi que KKT p. 238, texte comme N, attribution conjointe à Pit et N.

61. Id. ; *a* = DhK p. 503, ligne isolée, « si l'homme a le corps

(encore) immergé quand est ramenée la flèche médiane, il est déclaré innocent » KKT p. 238 (*cāpe*) VyC 579.

bc, v. de N p. 122 v. 312 (*niveśitaḥ*) = trad. J p. 113 ; aussi comme v. de Pit = DhK p. 505 (*niveśitaḥ*). Cité VyC 574.

62. a = J 10.21 DhK p. 503 (ligne isolée) KKT p. 235 (*°viśya*) VyMa p. 77. Analogue Kt 444. — b = Pit cité chez DhK p. 504, « celui qui sait ne doit pas lancer les flèches si un vent fort souffle » VyN p. 168 (*prājñō mārute cātivāyati*) KKT p. 234 (*cālidhāvati*).

63. Manque J. Vers de Pit = DhK p. 504, « ou encore si le terrain est inégal, plein d'arbres et de souches, empli d'herbes, de broussailles, de lianes et (autres) plantes, de boue et de pierres ». Ligne a seule VyN p. 168 (comme complément de B 62 b) et KKT p. 234.

64. J 10.22 DhK p. 510 KKT p. 244 (*-dhair vinā*). Cf. Vi 12.5.

64 bis. *Viṣavego nāma dhātor dhātvantaraprāptiḥ*, phrase attribuée à B par VyN p. 176 [manque DhK !] concernant les effets du poison (cf. VyMa p. 81), lesquels sont au nombre de sept, répondant aux sept *dhātu* ou humeurs (sécrétions) du corps ; *viśa°* est ainsi défini par B comme « une modification du *dhātu* ». Cette allusion se réfère à l'ordalie par le Poison, qui manque dans les fragments de B (tout en étant postulée par le v. 3), mais à quoi font allusion notamment Y 2.111 (qui atteste le mot *vega*) et N p. 124 v. 326 (*viṣavega*).

65. J 10.24 DhK p. 515 (*yasyārtir na prajā-*, leçon meilleure) KKT p. 249 (id. et *viśuddhaḥ*) VyMa p. 82 (*yasyārtir na pradṛśyate*). Les auteurs rangent ce v. dans la sous-section du *kośa*. Vers analogue à B 43 ; cf. aussi Kt 452 (Kane, ubi alia).

66. J 10.23 DhK p. 515 KKT p. 246 VyMa p. 82. Cf. Kt l.c.

67. Manque J ; DhK p. 515, « le Roi, par crainte d'une imposture, devra durant trois jours ou cinq jours faire surveiller par ses serviteurs l' (individu) enfermé ». *cāray-* senti comme dénominatif, au moins partiellement (cf. les citations du MhBh dans BR. sous *car-*), littér. « faire vérifier par le moyen d'espions ».

68. Id. Vers de N p. 125 v. 332 (*mahāparādhe, nāstikavrātya-dāseṣu, vivarjayet*) = trad. J p. 117 ; VyN p. 146 (*vivarjayet*). La leçon *vivarjayet* est confirmée par B 69 a, *mahāparādha* par Asah. et par SC p. 103. Vers repris Pit = DhK p. 464 (mêmes leçons, *mahāparādha* étant confirmé par Mit ad 2.112, qui glose *dāśa* [sic] par *kaivarta*). Cf. enfin *nāstikavrātya°* N p. 99 v. 180, non loin il est vrai de *dṛṣṭadoṣa* (181) « qui s'est révélé un homme vicieux », que donne Aiy ici et qui est insuffisamment précis.

69. Id. Vers de Kt cité DhK p. 459 (*divyaṃ tu*), « on devra éviter toujours l'ordalie pour les gens qui sont affligés d'une maladie », la ligne *b* figurant dans l'édition Kane 424 (avec *niyuñjīla vratinaṃ -ṇam*/), « on ne devra pas utiliser (l'ordalie) aux Grains de riz pour un homme soumis à une observance religieuse ou ayant une maladie de la bouche » ; le Gén. plur. chez Aiy est peu satisfaisant. Vers analogues N p. 112 v. 255 Vi 9.25. VyN p. 146 a les leçons *divyaṃ tu*, *garair* et le reste comme Aiy.

70. J 10.25 DhK p. 518 (*raktamiśre* au lieu de *viparīte*) KKT p. 251 (id.) VyN p. 184 (id. et *sūryadine*, *śuddhani*^o, glosé d'ailleurs par *śuklani*^o). Cf. Kt 453, avec *śuddhani*^o. *surakta* Pit = DhK p. 520.

71. Manque J ; DhK p. 518 (*yasya*, *śīryati* meilleur) KKT p. 251 (*yasya hanujālaṃ ca sīdati*), qui attribue le v. conjointement à B et Pit, « celui chez qui l'on voit du sang, dont le menton ou le palais est déchiré, dont les membres frissonnent, on le désigne comme étant coupable ». *hanujāla* est glosé par KKT : ensemble formé par les deux mâchoires « du haut et du bas, de gauche et de droite ».

72. J 10.26 (*a* seul) DhK p. 520 KKT p. 252, la ligne *b* étant « à l'aide du pouce et de l'index, en invoquant le vrai, dénué de crainte ». *satyaṃ* est glosé dans KKT par « il prononce le mantra commençant par les mots : viens, viens, ô Dharma ! — ainsi s'assure-t-il le *dharmā* ». Vers analogue Pit = DhK p. 521.

73. Manque J. Vers de Pit = DhK p. 521, « (le juge), s'étant purifié, fait chauffer du ghī de vache au feu, l'ayant mis dans un vase d'or, d'argent, de cuivre, de fer ou d'argile ».

74. Id. Vers de Pit l. c. (*śodhitām*/), « on jette dans le (dit) vase une monnaie d'or, d'argent, de cuivre ou de fer, bien polie, (préalablement) lavée une fois dans l'eau ». Deux variantes du procédé sont décrites SC p. 119, fondée l'une sur ce vers-ci, l'autre sur Pit ib., colonne 1.

75. Id. Vers de Pit l. c. (*parīkṣetā-*, meilleur), « le vase où vagues et ondes roulent copieusement et qu'on ne peut toucher même du bout des ongles, (le juge l') éprouve à l'aide d'une feuille verte, de manière à produire un son crissant ». Lire avec DhK *curu*^o, mot que Gharpure (trad. de Mit 2.113) compare à marathe *curra*.

76. Id. Vers de Pit = DhK p. 252, « puis il s'adresse au (ghī) au moyen du mantra suivant, (énoncé) une seule fois : 'ô ghī, tu es le purifiant par excellence, l'ambrosie, dans les actes sacrificiels ».

77. *a* ibid. (Pit ayant *śīlām*), suite du mantra « brûle, ô Feu, (cet homme s'il est) méchant ! Sois froid de glace s'il est innocent ! ».

bc id., « il doit faire en sorte que (l'homme) saisisse la pièce de

monnaie placée au milieu du ghî, cela quand il se sera présenté ayant jeûné, s'étant baigné, ayant revêtu des habits humides ».

78. *a*, id., « les experts examineront son index » ;

bc = J 10.27 DhK p. 520 KKT p. 252 (*dhuned yas tu*), qui attribue le v. conjointement à B et Pit. Analogue Kālikāpur. cité DhK p. 522. La mention de Pit dans le v. même corrobore l'impression que tout le développement qui s'achève ici est de cet auteur et non de B. D'autres détails fort précis, émanant aussi de Pit, sont cités dans DhK l. c.

79. J 10.28 DhK p. 522 (ces textes joignant B 79 *a* et 80 *a*, qui de fait vont ensemble) KKT p. 253 (id.) VyN p. 187 (id.) VyMa p. 84 (id.). 79 *b* fait double emploi avec 80 *c*. Cf. Kane p. 375 sur cette ordalie.

80. *a*, cf. le v. préc. ; KKT l. c. lit °vistaram// ; *bc* = J 10.29 DhK p. 522 (*lehayet*) KKT l. c. (id.) VyN l. c. VyMa p. 85. *lelihet*, forme grammaticalement suspecte.

81. *a* = DhK p. 456 (°corasya), double emploi avec B 31 *b*, q.u. Noter que la mauv. leçon *gocara* est légitimée par VyN cité ad loc.

b, ligne de Y 2.95 *b*, concernant un groupe d'ordalies et nécessitant une ligne complémentaire. N'est pas à sa place ici. Sur *śīrṣa-kastha*, cf. B 17 sq. ci-dessus.

82. J 10.30 DhK p. 523 (°ādikair mantraiḥ) KKT p. 254 (id.) VyN p. 187 (id. et *vastradvaye*) VyMa p. 86 (°ādikair).

83. J 10.31 DhK KKT VyMa ll.cc. VyN p. 188.

84. J 10.32 DhK p. 523 (*nave kumbhe*) KKT VyN VyMa ll.cc., VyN donnant une ligne intermédiaire = B 90 *b*. Pit cité dans DhK p. 524 lit *anupahale (mṛdbhāṇḍake)*, ce qui confirme la leçon *nave*.

85. J 1.33 (*a* seul) DhK p. 523 (*sampū-, praghīte*) VyN p. 188 (*sampū-, samgr-*) VyMa p. 86 (*sampū-*), la ligne *b* étant « si c'est (l'image d') Adharma qui est saisie (par cet homme), il est à châtier (= frapper d'une amende) ou à bannir ». Analogue Pit = DhK p. 524.

86. Manque J. Vers de Pit = DhK p. 524 (*bhūrje pa-*), « il doit peindre (les images de) Dharma et Adharma sur une écorce de bouleau ou sur une toile, (images respectivement) blanche et noire. Les ayant arrosées avec les cinq produits de la vache, il doit les adorer avec des parfums et des fleurs ». Le verset vient naturellement avant 85 et 84. Variante de 83. Sur les représentations figurées de Dharma, J. N. Banerjea Hindu Iconogr. p. 88.

87. Id. Vers de Pit ib., qui lit °dhyk (finale purāṇique connue,

attestée depuis l'Ép. ; ainsi que *tau nidhā-*), « Dharma a des fleurs blanches, Adharma porte des fleurs noires. Après avoir oint ces deux (images), il les placera sur deux boules ».

88. Id. Vers de Pit, qui lit *samantataḥ*/, « les deux boules sont à confectionner en bouse de vache ou en argile, de même dimension, et placées sans qu'on les voie dans un pot de terre intact », cf. *nave kumbhe* B 84 (var.). *samau* est confirmé par B 84 a.

89. Id., Pit lisant *āvāhayet* au lieu de *samarcayet*, « (le pot est à mettre) devant les dieux et les brâhmanes sur un emplacement nettoyé et pur. Comme il a été dit, (le patient) devra invoquer les dieux et les Gardiens du monde ». *āvāhay-*, confirmé par 90 a, est attesté en ce sens dans l'Épopée et dès la prose védique.

90. Id. Vers de Pit, « avant l'invocation à Dharma, il devra écrire le texte de la déclaration (solennelle) : 'si je suis quitte de la faute (qui m'est imputée), que Dharma vienne en ma main !' » Ligne *b* seule VyN p. 188 (*yātu*). La suite (« et si je suis coupable, que (l'image du) Mal vienne en ma main, conformément à la loi ! ») manque dans B. *pratijñā*, ci-dessus 2.16.

91. Id., Pit lisant *abhiyuktas tataś* et *śuddhaḥ*, « l'accusé devra sans tarder prendre l'une des deux (images). Si c'est Dharma qu'il a saisi, il est innocent ; si c'est Adharma, il perd ». Les leçons de Pit sont préférables, mais le v. fait double emploi avec B 85.

92. Id. Ligne de Kt 421 *b*, « le Roi, s'il décide ainsi (des litiges), ne s'écarte pas de la Loi et du Profit » (= du Dharma- et de l'Artha-śāstra). Kt 421 *a* est à peu près conforme à B 32 *b*. La ligne remplace celle (isolée également) de Pit, *evaṃ samāsataḥ proktaṃ dharmādharmaparīkṣaṇam*, « telle est, décrite en substance, l'épreuve (appelée) Dharma et Adharma », plus topique. La formule pleine *dharmasāstrārthaśāstra* figure N p. 16 vv. 37 39 et passim.

IX. LA DÉCISION DE JUSTICE

1. Cf. B 1.18.

2. J 2.19 (*a* seul) DhK p. 98, chap. Darśana KKT p. 258 (*mahar-ṣibhiḥ*/, la ligne *b* équivalant à B 3 *a*, tandis que B 2 *b* est rejeté par KKT à la p. 265, avec *°rūpaś ca daṇḍo 'yaṃ parikalpitaḥ*)) VyC 726 (*b* seul, dans la teneur de KKT). On peut en effet se demander si ce v., ainsi que le préc. et les suiv. jusqu'à 7 (ou 8), n'appartient pas au chap. des Généralités = J II, ou DhK Darśana. — *b* repris B 25 *a*.

3. J 2.20 DhK p. 99 (*prokto*) KKT p. 258 VyC 713.

4. J 2.21 DhK p. 99 (avec les leçons préférables *sa ādyo dharma-nirṇayaḥ* / ... *dvitīyaḥ sa udāhṛtaḥ* /) KKT p. 258 (*dvitīyaḥ* devant *samudā°*) VyC 714 (*di- vā śodhitaḥ s- dvitīyaḥ sa udā°* /). Il s'agit de deux subdivisions de la Décision fondée sur le *dharma*, cf. note de J s'appuyant sur SC, la glose de VyC précisant que la décision du type '*dharma*' est de deux sortes. *dharma* est juxtaposé ici à *vyavahāra* comme l.19, mais « loi naturelle » convient ici moins bien que là ; il s'agit d'une décision de justice fondée sur le serment ou l'ordalie, donc ne comportant pas de procédure régulière, par opp. au *vyavahāra*. Autre 10.88.

5. J 2.22 DhK p. 99 KKT p. 259 VyN p. 139 (*°niścayo*) ; VyN n'a que la ligne *a*, qui est jointe à B 6*a*. Analogue Kt 36.

6. J 9.23 DhK p. 99 (*caritram*, comme B 1 et ci-dessus l.18, q.u. ; aussi *dvitīyam* au lieu de *tṛtīyaḥ*) KKT p. 259 (*caritram*) VyN p. 139 (id. ; *a* seul). Il n'y a que deux subdivisions du *caritra* et non trois ; de même pour le *dharma* 4 et le *vyavahāra* 5. L'intervention de l'*anumāna* dans la définition du *caritra* peut surprendre ; pourtant B 1.20 se retrouve la juxtaposition *anumāna/deśasthiti*, cf. ad loc. ; *anumāna* est glosé ici *ulkāhastādi liṅgam* SC p. 11 et *bhuktiyuktisvarūpeṇa nirṇayaḥ* VyPrak., soit d'une part « raisonnement par inférence », de l'autre « possession et présomption », Kane p. 260 Rocher p. 234.

7. J 2.24 DhK p. 99 (*°rahitō yas tu*, *°sabhya°*, *tathānyaḥ* au lieu de *caturthaḥ*, bonnes leçons) KKT p. 260 (*°sahitādyas tu*, *°sabhya°*, *tathānyaḥ*). Quant à *caturtha*, entraîné par *tṛtīya* 6 et par *dvitīya* 5, le mot masque le fait que le « décret royal » ne comporte, tout comme les éléments précédents, que deux subdivisions. VyPrak. glose : « la première des deux décisions appelées *rājājñā* est celle qui s'accompagne de preuves » (*pramāṇasahita*), mais SC p. 11 corrobore la leçon *°rahitō* en se référant à Vyāsa (cité DhK p. 106) qui enseigne en effet que le décret royal fait décision là où il n'y a pas de preuve. Quant au composé en *sāstra°*, VyPrak. glose : « quand il y a désaccord mutuel entre les juges et les Traités, on a affaire au second type de *rājājñā* (arbitrage royal sans appel) ».

8. J 27.2, dans le Prakīrṇaka. Vers de N p. 16 v. 40 = trad. J p. 15, suivi de *vyavahāro hi balavān dharmas tenāvahīyate*, « car la pratique judiciaire est (la plus) forte ; la loi (naturelle ?) est entravée par elle ». Vers repris (entre autres) par VyC 11, qui glose *vyavahāra* par '*yukti*', de manière à relier plus étroitement *a* et *b* ; de fait, Y 2.21 (v. analogue) lit *nyāyas tu balavān*, Mit ad loc. expliquant longuement en quoi consiste ce *nyāya* ou « raisonnement ». Mais si *vyavahāra* signifie *yukti* ou *nyāya*, le sens différerait d'avec le

même mot ci-dessus 1 (à côté de *dharmā*) et 5, qui est nécessairement « pratique judiciaire » ; J, à la suite d'Asah. l. c., rend par « coutume » = *lokavyavahāra*, ce qui entraîne pour inconvénient de confondre le sens avec celui de *caritra*, troisième élément de la série. Cf. encore ci-dessus B 1.19 et Kane p. 866.

9. Manque J. Vers du Smṛtyantara = DhK p. 597, chap. Daṇḍa (*śrutiḥ*, leçon à préférer), « le châtimement d'un brâhmane a lieu de n'importe quelle manière, excepté la mise à mort. La révélation védique (enseigne que) les brâhmanes et les vaches ne peuvent être mis à mort en ce monde ». Vers analogues ou exceptions cité(e)s chez Kane p. 396 qui se réfère notamment à N et Hār. Cf. aussi Yama = DhK p. 516.

10. J 27.11, chap. Prakīrṇaka DhK p. 593, chap. Daṇḍa KKT p. 784. Repris B 27. Analogues Kt 483 967 Mn 9.241. Cf. Kane p. 396, ubi alia.

11. Manque J ; DhK p. 592, ligne isolée, « on punit de la peine de mort ceux qui sont coupables d'une faute grave » ; VyN p. 528 (*daṇḍayet*) KKT p. 780. Repris B, section du Saṃskāra, 513, en tête d'un verset trimembre.

12. J 27.5 (Prakīrṇaka) DhK p. 592 (*artha°*, leçon nécessaire) KKT p. 781 (*madhye tu rodhanam daṇḍam °droheṣu*) VyN p. 528 (*artha°*, *vadhaḥ smṛtaḥ*||). *artha* est confirmé par *dhana* dans le v. analogue de Mn 2.129 et dans B 1.91 9.14 29.8. Cf. aussi Kt 481 953 ; Kane p. 391 qui cite encore Mn, Y et Hār.

13. J 27.6 DhK p. 592 (*°kāriṇaḥ*||, bonne leçon) KKT p. 781 (*virodhe 'pi* au lieu de *vadho vāpi* [leçon admise par J], *yojyāḥ*, *-ṇaḥ*||). Cf. Kt ll. cc.

14. Manque J ; DhK p. 592 (*°damaṃ, cānyān doṣiṇo*), « on doit employer le châtimement verbal (= l'admonestation) vis-à-vis des amis, etc. ; (le châtimement consistant à dire) ' fi sur toi ! ' vis-à-vis des ascètes. On doit punir d'une amende les gens engagés dans un procès qui sont (reconnus) coupables » ; confusion fréquente entre *doṣa* et *dveṣa*, ici *doṣiṇ* est correct et confirmé 24. Kt a un verset analogue, avec une ligne *a* à peu près identique (*tapasvini*||) et une ligne *b* qui entame une autre idée. Sur les quatre sortes de *daṇḍa* — *vāc*, *dhik*, *dhana*, *vadha*—, cf. les références citées Kt éd. Kane p. 210 note et Kane p. 391. — Ligne *b* reprise B, section du Saṃskāra, 512 (comme DhK).

15. Id. Vers de Mn 8.335 (*yaḥ svadharme na tiṣṭhati*).

16. Id. ; DhK p. 591 (*rājahiṃsakāḥ*||), « les officiants, chapelains, conseillers intimes, fils, alliés, parents, s'ils s'écartent de la

Loi, doivent être châtiés. Ils doivent être bannis par les rois de la cité ». Punition différente B 12 pour les *rājahiṃsaka*.

17. J 27.7 DhK p. 592 KKT p. 780 (*doṣiṇo 'rthena daṇḍayet* comme B 14 *b*) VyN p. 528 (id. et *putrān* au lieu de *pūjyān*) ; ligne *a* reprise B, section du Saṃkāra, 512 avec ligne *b* comme B 14 *b*. Analogues Kt 481 953 Y 1.367.

18. Cf. 21.20.

19. J 27.12 DhK p. 593 (*vadhārhaḥ suv-, saṃdaṃśārhas*) KKT p. 801 (id.). Vers analogue Kt 964 = B 29.3. Cf. Aiy Introd. à KKT p. 123. La correspondance ferait pencher pour *saṃdaṃśārha*, bien que la leçon d'Aiy soit acceptable par elle-même.

20. Manque J ; DhK p. 593 (*viḍambanam/dāsasya* au lieu de *sūdrasya*), aussi comme v. de Kt 963 (id. et *vidhīyate*), « bastonnade, emprisonnement ainsi que dérision, tel est le châtement du *dāsa*. Il n'y a pas (pour lui) de châtement pécuniaire, dit Bṛhaspati ». *viḍambana* est glosé par Vivādar. (cité DhK p. 595) « tondre le crâne, chevaucher un âne, et analogues ».

21. J 6.1 DhK p. 544 KKT p. 266 VyC 732. Lire *pratijñābhā-*, comme donnent tous ces textes.

22. Manque J ; DhK p. 548, chap. Punarnyāya (*palāyanānultaratvād*), aussi comme v. de Kt 208 (id.), « si un homme a perdu (son procès) pour n'avoir pas répondu, ayant pris la fuite, ou bien pour avoir recouru à une thèse autre (que celle qui était en jeu), sa cause peut être acceptée (de nouveau). Mais non s'il est défait par les propositions mêmes (qui sont en jeu) ». SC p. 49 explique pourquoi la fuite n'entrave pas la reprise du procès ; *sva* répond à *anya*, et l'on peut entendre aussi (Gharpure) « par ses propres déclarations ».

23. J 6.5 DhK p. 549. Également comme v. de Kt 496. KKT p. 268 attribue le v. conjointement à B et Kt.

24. J 6.6 DhK p. 549 KKT p. 268 VyC 744.

25. *a*, cf. ci-dessus B 2 *b*. Élément intrus ici.

b manque J ; DhK p. 593, « celui qui est défait par les témoins, par un document écrit, par la preuve indirecte... » ; suite 26.

26. Manque J, suite de 25 *b*, « celui qui ne verse pas l'amende imposée sera banni de la cité ».

27. *a*, élément intrus ; DhK p. 592 (*lalāṭe 'ṅko*), ligne reprise B 29.5 *b* avec une première ligne ici manquante et la leçon conforme à DhK.

bc repris de B 10, avec une légère variante.

28. J 6.8 DhK p. 562, chap. Kṛtanivartana (*svāmī tan na vi°*||) KKT p. 276 (id.) VyN p. 259 (id. et [^o]nyadeśe vā) VyC 781 (comme DhK). Analogue Kt 470, où *bhartā* confirme indirectement la leçon *svāmī*.

29. J 6.7 DhK p. 562 (*dhanāvyayap-*), cf. B 10.122 où le v. est mieux en place qu'ici. Toutefois la str. (vaguement) corrélatrice dans Kt (470) marche avec B 28.

30. Manque J ; DhK p. 544, « le Roi doit examiner avec soin les affaires douteuses. Trois (hommes) y trouvent avantage [cf. B 31] ; la défaite est (le lot) d'un seul ». Sur les caractéristiques de la *hāni* ou « perte (du procès) », cf. 7.26.

31. Id. ; DhK l. c., « le vainqueur obtient richesse et honneur ; le perdant, amende ou restriction de liberté. Le Roi (donne) victoire, (par)don, châtement. Les membres de la cour obtiennent du mérite religieux ». Sur *vinaya*, ci-dessus 5.27 ; sur le groupe *jaya/dāna/dama*, 1.89. Kt 476 a *jayapaṭtraṃ tato dadyāt*.

32. J 2.38 DhK l. c. KKT p. 17 (*°sacivo bhavet*||).

33. Manque J ; DhK l. c., « le Roi, en établissant la décision d'une affaire à l'aide des témoins, du document écrit, de la preuve indirecte, étend son renom en ce monde et atteint le séjour du Soleil ». Expression analogue B 25 b, début. Cf. N p. 26 v. 74.

34. Id. ; DhK p. 99, chap. Darśana (*śakrasya lo-*) KKT p. 260 (*calurvidham*||), « quand le Roi sait la décision (à prendre, laquelle est) en vérité un sacrifice, alors, ayant atteint en ce monde le renom, il va (dans l'autre monde) à la communauté de séjour avec Indra ». Sur la comparaison avec le sacrifice, cf. ci-dessus 1.55 et passim. — *lokatā*, a priori moins bon que *salokatā*, est pourtant confirmé par *candrasya lokatām* Mn 11.220.

34 bis. Vers de Kt 474, que l'auteur lui-même crédite à l'enseignement de B. Trad. Kane (éd.) p. 209 qui compare Vi 6.22.

X. LES DETTES

1. J 2.1, Généralités DhK p. 628, début du chap. (*padāṅga°*) KKT p. 277 (id.). Le Vivādar. confirme la leçon *aṅga*, glosé *saṃśayaprayojanādi* « cas douteux, motivations (permettant d'inférer le vrai), etc. ».

2. J 2.2 DhK p. 628 KKT p. 277 (*°pradānāni*, lapsus : *pradhāna* s'oppose à *antika*).

3. Manque J. Vers de N p. 46 v. 1 (*°dharmābhyām*, mais DhK p. 622 *°dharmās ca*) = trad. J p. 41 ; noter qu'Asah. glose *dānadharmagrahaṇadharmābhyām upalakṣitam*, « caractérisé secondairement par les règles du don et celles de la réception ».

4. Id. Vers de Y 2.37. Analogue B 22.

5. J 11.1, début du chap. des Dettes DhK p. 628 KKT p. 278 ViC 5 (avec glose) VyMa p. 166. Différence entre *ādhi* et *bandha*, cf. Jha ad ViC et Kane p. 419 note. Sur *lagnaka*, cf. ci-dessus 1.60. Les trois mots côte à côte Hār = DhK p. 608. — Vers repris B, section du Saṃskāra, 521.

6. J 11.2 DhK p. 628 (*ṛṇaṃ talaḥ*||, meilleur) KKT p. 277 ViC 3 VyMa p. 167. Cf. Aiy p. 166 sur l'étymologie de *kusīda*, Kane p. 417 id., avec parallèle dans N. Cf. aussi sur le mot BR. et Taitt. Saṃh. y citée.

7. Vers mutilé, cf. *purāṇe paṇikam māsam ily eke* Hār = DhK p. 608, prose, « pour un *purāṇa* [monnaie connue de Mn 8.136], (l'intérêt est de) un *paṇa* par mois » (glose de Candrā., qui se réfère à une citation *purāṇe paṇam* précisément de B). La proposition de Hār fait suite à celle-ci, « l'intérêt est de huit *paṇa* par mois pour (un capital de) vingt-cinq *purāṇa*. Ainsi le capital a doublé en quatre ans et deux mois et cesse (partant de produire intérêt) » ; Vivādar. ad loc. ajoute qu'un *purāṇa* consiste en seize *paṇa*. Hār poursuit, « tel est l'intérêt légal ; en l'observant on ne s'écarte pas de la Loi ». Traduit ViC 12. Sur l'enseignement de Hār et le problème du doublement, Kane p. 420.

8. J 11.4 DhK p. 628 (*ṣaḍvidhāsmīn* et *tām ni°*||) KKT p. 282 (*tām*) VyN p. 224 ViC 13 VyŚ p. 17 (*tān*). *asmin* est glosé « dans notre traité » (ce que confirme le v. 9) SC p. 154, le VyPrak signalant la variante *me*. — Vers analogue N p. 75 v. 102 et cf. Aiy p. 117.

9. J 11.5 DhK p. 629 KKT ViC VyŚ ll. cc. Cf. Kt 498 (ubi alia éd. Kane) = B 12 ci-après, ainsi que N l. c.

10. J 11.6 DhK l. c. (*māsagr-*) VyŚ l. c. (id.). Cf. Kt l. c. Sternbach BhārVidyā VI n° 7-8 p. 163 ; enfin Kane p. 418.

11. J 11.7 DhK l. c. (*matā*) ViC 18 VyŚ p. 17 (*a* seul, joint à B 14) KKT p. 285 qui glose 'mûle datte', cf. B 13*b*. Vers analogue Kt 499.

12. J 11.9 sq. Donné par DhK comme étant de Kt : de fait, l'éd. Kane 498 cite les trois lignes ; KKT p. 283 (comme v. de Kt).

13. J 11.7. La ligne *a* ne fait que reprendre B 11*b* ; *b* = DhK

p. 629, qui joint B 14 ; *b* cité isolément KKT p. 285. Cf. Kt 499. Cité ViC 18 avec glose.

14. J 11.8 DhK p. 629 (*grhāt*, qui paraît meilleur) KKT p. 285 VyŚ p. 17 (id. et *°lābho dvidhoditah*/) ViC l. c., avec glose de *stoma* au sens de « revenu tiré d'une maison » ou plus précisément « usage du lit et des meubles dans une maison » ; même emploi (inconnu des dictionnaires) Vyāsa = DhK p. 634 (*grhopabhogabhogyas tu stomah*). Vira. glose le mot par *grhavāsanimitakam bhātakam* « rente fondée sur la chambre à coucher » et ajoute que ce type de revenu s'applique, non seulement à la maison, mais au *ghaṭṭa* et autres (constructions annexes).

14 bis. Trois lignes dans VyŚ p. 18 que DhK p. 634 alloue à Vyāsa, l'une définissant *stoma*, la seconde définissant *śada*, la troisième le type d'intérêt appelé *kāyikā*. Double emploi avec des vv. voisins de B.

15. Reprise modifiée de B 9 ; DhK p. 629.

16. J 11.11 DhK p. 630 ViC 20 avec glose. Cf. Kane p. 424.

17. J 11.13 DhK p. 630 KKT p. 289 VyN p. 227 (*°rūpyake*) ViC 44 VyMa p. 169. Sur l'échange *rūpya/kupya*, cf. B 13.33 et passim ; ici *kupya* est confirmé par SC p. 159 et autres cc. Autre sens de *kupya* « produits de la forêt » Kauṭ passim, propr. : « chose vile ou chose à l'état brut ». — Vers analogue Bharadv. cité DhK p. 635 ; avec divergence, Mn 8.151 (Kane I p. 209). Cf. Aiy p. 116 Kane p. 423.

18. J 11.14 sq. DhK p. 630 (*uktā pa-*, bonne leçon, ainsi que *°sneha°* ; *smṛtā* [b]/) KKT p. 289 (id.) VyN p. 228 (*bīje caiva caturguṇā*, double emploi avec B 17 ; *°sneha°*) ViC 46 avec glose. Analogue Vyāsa = DhK p. 634 confirmant le mot *sneha*, que donne aussi la glose de SC p. 160. Cf. Kane p. 423.

19. Manque J. Vers de N cité chez DhK p. 626 (cf. note de l'éd. J p. 77 ; avec *jñeyā*), « et pour toutes huiles, boissons spiritueuses, miel et graisse, l'intérêt est octuple, ainsi que pour la mélasse et le sel ». Double emploi partiel avec le v. préc., *taila* confirmant indirectement *sneha*. Même vers Kt 511 (*atha* au lieu de *madhu* ; *jñeyā* ; id. KKT p. 290). Vers analogue Bharadv. = DhK p. 635.

20. Id. Vers de Bharadv. = DhK p. 635 (*caturguṇā syāt ko-*), « il y a un intérêt quintuple pour les graines, quadruple pour le coton, octuple pour le santal et autres bois ». *kośa* est glosé par « grains en général » Sarasvatīv. (sens secondaire à partir de « grenier ») ; la corrélation avec B 17 conduirait à admettre la leçon de DhK, mais il est gênant de trouver deux fois *caturguṇa* au même vers.

21. J 11.12 DhK p. 631 (*mūlaṃ ca sodayaṃ*) ; lire *bhogo* (*bhāga* a été influencé par B 22). Cité KKT p. 286 (id.) ViC 25 avec glose (où l'expression *mūlatvenaiva tadgrahaṇam* « fait de traiter (l'intérêt) à l'instar du principal ») confirme *mūla*. Quant à *bhoga*, le mot est confirmé par Vivādar. — Cf. Aiy p. 165 Kane p. 420 (sur le doublement) et ci-après 36.

22. J 11.3 DhK p. 631 KKT p. 279 (*lābho*). Lire *asītibh-* (cf. B 4). Le Loc. *lābhe* est confirmé par SC p. 160. Cf. Kane l. c. avec autres références.

23. J 11.16 DhK p. 630 KKT p. 290 (*°kiṇvapāṣāṇacar-*) VyN p. 228 (*°kīlacarmāsthīpakṣmaṇām*) VyC 91 ViC 48 avec glose. La leçon plus commune (DhK) donne « l'intérêt ne cesse pas » = se poursuit indéfiniment », mais J et ses sources ont *ṽṛddhiś ca na vidhīyate*, « aucun intérêt n'est prescrit ».

24. Manque J. Vers de N p. 77 v. 107 (avec une ligne *b* différente) = trad. J p. 67, « sur l'or, les graines, les vêtements, l'intérêt est de deux, trois ou quatre fois (le capital). Il est octuple pour le *ghī* ; quadruple pour le cuivre et autres (substances) ». Bharadv. = DhK p. 635 a la même leçon que Aiy, en partie confirmée par Sarasvatīv. Double emploi partiel avec B 17. Le v. est à placer après B 19 ou 20.

25. Reprise inutile de B 16, avec légère variante (inférieure).

26. Manque J. Ligne de prose DhK p. 630, située (chez DhK) devant B 17 et précédée d'un autre élément, à savoir *yācyamānā na ced dadyād vardhate pañcakam śalam*||, « si, (le capital) étant réclamé, il ne le rend pas, l'intérêt est de cinq pour cent (par mois). Il y a, selon les autres (auteurs), croissance d'un quart, progressivement ». La bonne leçon est celle que donne Kt 506 *b yācyamānam adallam ced* (entendre : *mūlam* « le capital », mentionné B 16). Cf. aussi *yācyamāno na dadyāt* B 11.12. Toutefois le fém. *yācyamānā* pourrait se rapporter à *ṽṛddhi* « l'intérêt », comme semble entendre SC p. 180.

27. Id. Vers de N p. 32 v. 25 (*sarveṣv api vi^o, -āpahīyate/paśu^o*) = trad. J p. 29, avec glose intéressante d'Asah. ad loc. Vers rangé dans la Vādahāni par DhK p. 203, qui suit Aiy quant à la teneur, si ce n'est qu'il coupe *vākchale nāva^o*, coupe légitime et confirmée par Mit 2.9 qui glose *vākchala* par *pramādābhīdhāne 'pi*, « même si l'expression (en a lieu) par étourderie ». Le v. est repris dans un autre chapitre (Nirṇaya) de DhK comme étant également attribué à N, avec la leçon *paśu^o* (le reste comme chez Aiy) ; cf. encore VyC 212 (comme v. de N ; avec *sarveṣv atha* et *paśu^o*), note de l'éditeur sur *vākchala. chala* d'ord. « ruse, fourberie », mais

« déclaration négligente » (opp. à *bhūta* « déclaration solennelle conforme au vrai ») dans N p. 13 v. 29, dans Y et passim en Smṛti. — Les cc. ont en général *paśu* et non *para*, *paśu* étant nettement préférable (cf. l'expression *paśustrī* Kt 316 B 54 7.32, etc.) ; *sarveśv artha*^o forme une attaque de vers dans Y 2.23. La répétition *apahīyate/na hīyate/* dans l'éd. de N n'est pas recommandable.

27 bis. Manque J et DhK, « on doit toujours pratiquer un intérêt égal ; (un intérêt) inégal cesse (de valoir) ». La ligne, même en admettant qu'elle soit authentique, n'est guère à sa place ici.

28. Manque J ; DhK p. 609, qui attribue le v. à Vās seul (2.51), mais KKT p. 278 l'attribue à B (avec *vimśatyām*). « Écoute quel est l'intérêt en matière de prêt usuraire qui a été enseigné par Vasiṣṭha : cinq *māṣa* pour vingt (*kārṣāpaṇa* par mois). C'est ainsi que la Loi morale n'est pas violée ». SC p. 158 note que ce taux est prohibé dans Mn 8.140 qui fait allusion formelle à Vasiṣṭha ; même allusion chez N p. 74 v. 99 = trad. J p. 66. Cf. Aiy p. 139 et Kane p. 420, selon qui ce taux représente sans doute 1/80 du capital. — Le v. devrait suivre B 7.

29. Id. Ligne de N (Pariśiṣṭa) p. 229 v. 58 (*jñeyaḥ kārṣāpaṇasya tu* comme seconde moitié) = trad. J p. 232 ; aussi Kt 493 a, Anirdiṣṭa cité chez DhK p. 534, Uśanā ib. p. 533 chap. Māna, avec mêmes lectures que N. La ligne *b* manque chez Aiy. Le v. serait mieux à sa place après B 10 ; il a été attiré ici par 28 b.

30. J 17.14 DhK p. 873, chap. Saṃvid, où le v. est repris par Aiy (17.14) avec la bonne leçon *taṭra bhedam* et mieux à sa place qu'ici. Le début de *b* est parallèle à Mn 8. 137 et 220.

31. *a* manque J et DhK, « pour que réussissent les affaires du consortium, et quand il y a audience du Roi, etc. » (l'expression *samūhakārya* figure Y 2.189 sq. qui a aussi *samūhahitavādin* ib. 188 et 191 ; exemples de *samūha* ou « groupes » possédant des conventions particulières Mit ad 2.186 Kt 668 (et passim) ; le mot figure déjà chez Mn., glossé *saṃgha*.

b = J 17.22 DhK p. 875 (où l'hémistiché est à sa place et repris du reste par Aiy 17.23 a, où il se relie à une ligne complémentaire). Sans rapport avec 31 a, bien que VyN p. 334 donne les deux lignes conformes à Aiy.

32. *a* = J 17.24 DhK p. 875, chap. Saṃvid, joint à B 34 b. Suite naturelle de 34 b. — *b* va avec *rājaprasāda*^o (17.25 b), cf. DhK l. c. où se trouve la lecture rectifiée *yaṭ taiḥ*. Les trois lignes, dans la teneur d'Aiy, citées VyN p. 335.

33. Manque J. Vers de Kt 504 (*svadeśe 'pi sthilo yas tu, kva cil/na tato, anicchanṭaṃ ca dāpayet/*), « quand un emprunteur ne

rend pas, même s'il est (demeuré) en son pays et qu'il a été sollicité à plusieurs reprises, (le Roi) lui fait payer l'intérêt depuis le jour (où la dette est exigible), même si ce n'a pas été convenu [en lisant 'kāritām avec Kane] et qu'il refuse (de payer ledit intérêt) ». La leçon *dāpayet* est confirmée Mit 2.38, *talas* est glosé « depuis le jour où il y a eu réclamation » VyPrak. La leçon d'Aiy est faible, bien que donnée aussi par KKT p. 287 (sauf, à la fin, *cāvahet*||).

34. *a* = J 17.22 DhK p. 875, chap. Saṃvid (avec *ṣāṇmāsikam*, forme habituelle en Smṛti), la ligne complémentaire étant B 31 *b* ;

b = J 17.23 DhK l.c. (*°vṛddhāndha°*), la ligne complémentaire étant B 32 *a*. Mais *a* et *b* sont cités comme chez Aiy par VyN p. 334 (*ṣāṇmāsaṃ*). *ārta* fait double emploi non loin d'-*ālurarogiṣu*, et *andha* est commun dans ce type d'énumérations, cf. 1.173. Quant à *niḥsva*, pour lequel J lit *bālīśa*, il est garanti par les cc., par SC p. 227 notamment.

35. Manque J ; *a* = Kt 507 *b* (*tad dhanam vṛddhim āpnuyāt*), « le prix porte intérêt après trois saisons ». La ligne préc., nécessaire, est *paṇyam grhītvā yo mūlyam adattvaiva diśam vrajet*, « lorsque qq'un, ayant acheté une denrée, s'en va dans un (autre) pays sans en avoir payé le prix... » ;

b, qui n'a rien à voir avec la ligne préc., ressemble à B 4, Y 2.37 Hār = DhK p. 731, mais fait défaut dans DhK : « c'est dans des cas de ce genre que l'intérêt de 1/80 (du capital par mois) est atteint ». Il s'agit d'une glose extraite de VyN p. 231, non d'un vers (lequel serait faux) de B. Sur la question du 1/80, cf. Kane p. 420 et ci-dessus 28.

36 et 36 bis. Manque J ; DhK p. 730 comme v. de Kt (*nisra-*, *gat tasmād, kālike 'rthasya vādinām*||*vivāde ny-*), manquant dans l'éd. Kane, « le créancier entre en possession du capital si (ledit capital) n'est pas dépassé (du double par l'intérêt périodique [*kālīkā vṛddhiḥ*, B 10]). Même s'il y a dépassement du double, le Roi décidera du litige avec ceux qui savent le vrai, quant à l'intérêt périodique d'une somme d'argent (prêtée) ». Autrement dit, le créancier est remboursé quand l'intérêt versé atteint le double du capital ; on soumettra aux experts le cas où il y a dépassement. *cādinām* d'Aiy est naturellement exclu, mais VyN p. 240 a les trois lignes dans la teneur d'Aiy (sauf *visrav-*) ; *niḥsra-* est garanti par Y 2.251 qui a *niḥsra* « excédent (d'une somme fixée) » et par l'analyse étymologique. La str. de Kt figure au milieu d'un développement (DhK l. c.) qui manque dans l'éd. Kane. La mention du « double » (cf. Kane pp. 420 423) incite à mettre ce v. après B 21, la règle de base étant celle que donne en premier Gau 12.31, suivant quoi l'intérêt cesse de courir après que le capital a été

doublé (d'où suit que la somme exigible ne doit pas dépasser le double de la somme prêtée).

37. Manque J. Ligne de Y 2.90 *b*, avec ligne *a* complémentaire.

38. J 11.17 DhK p. 650, marquant le début effectif du sous-chap. Ādhi, KKT p. 292 VyN p. 233 VyMa p. 171 VyŚ p. 18. Cf. Kt 516 N p. 82 v. 124 sq.

38 bis. Ādheḥ praveśane rodho ṛṇikena kṛto yadi/dāpyaḥ sa bhogam ādhyartham daṇḍayitvādhiṣaḍguṇam// str. citée (comme étant de Kt) DhK p. 660 (avec point d'interrogation portant sur la teneur du second hémistiché), mais comme étant de B par VyŚ p. 18 (avec ādhipra°, ādyardham, -tvātha ṣaḍ°), « si le débiteur a fait obstacle à la restitution du gage, il sera condamné à donner la jouissance afférente audit gage après une amende du sextuple (de la valeur) du gage ». Cf. ādhibhoga Kt 501.

38 ter. Vers cité par VyŚ l. c. comme étant (implicitement) de B; en fait, v. de Y 2.58.

39. J 11.17 sq. DhK p. 651 KKT p. 292 (les deux lignes étant séparées l'une de l'autre). Cf. Kane pp. 419 429.

40. J 11.18 sq. DhK KKT ll. cc. Analogue N p. 83 v. 125. Cf. Kane p. 432.

41. J 11.21 DhK p. 651 (°ghātena, yatrā-, tatrānyaṃ d-, bandham so- vā dhanam ṛṇī//) KKT p. 295 (id., sauf ṛṇam dhanī//) VyMa p. 172 (comme DhK sauf tatrādhim; analogue p. 192 avec yadi tan nāśam et ligne *b* différente) VyŚ p. 22 (°ghātena, yadi tan nāśam, ligne *b* différente); VyMa *b* parle de payer la dette avec intérêt, tandis que selon VyŚ *b* si le débiteur a perdu en même temps ses propres biens, « il n'y a pas faute » = il est exonéré. Les leçons de DhK sont sans doute à préférer. Vers analogues Kt 523 (avec daivarājataḥ) Vyāsa cité dans VyMa p. 173 (°rājopaghāte) Y 2.59 et autres références chez Kane p. 433.

42. J 11.38 DhK p. 651 KKT p. 292 (°khile). Est-ce le caritra-bandhakakṛta de Y 2.61 (Sternbach BhārVidyā VI n° 9 p. 184) ?

43. J 11.20 DhK p. 651 (yatra na-, bonne leçon). Ligne *a* chez VyMa p. 172.

44. J 11.34 DhK p. 654 (tat siddhim āpnuyāt//) VyN p. 245 (id. et tayoḥ au lieu de bhavet). Cf. Kt 517 Y 2.23 Sternbach l. c. p. 192 et ib. n° 7-8 p. 164.

45. J 11.35 DhK p. 654 KKT p. 301 (saṃpari°) VyN p. 245 (id.).

46. Manque J. Vers de Kt 518 (lekhyasākṣyak-, °kriyāvairuddham tu), « quand un gage, une vente ou un don sont faits par document

écrit et témoignages, le document écrit l'emporte s'il est en opposition avec une seule preuve (= avec le seul témoignage oral) », mais DhK p. 656 lit comme Aiy, *°nibandhena* étant glosé par *nimittena* KKT p. 301, par *niveśena hetunā* Vivādar., « étant donné qu'il constitue la preuve unique = la meilleure ». *ādhāna* + *dāna*, cf. 6.5.

47. Id. Vers de Kt 519 (*vilekhitam*/), « quand il y a deux écrits sur la même affaire, l'un sans spécifications, l'autre avec spécifications, Kātyāyana enseigne que c'est l'écrit muni d'éléments particuliers qui l'emporte » ; *viśeṣitam* Aiy semble être une leçon inférieure. L'objet de Kt 520 est d'expliquer les termes *nirdiṣṭa* et *anir°*, sur lesquels cf. aussi SC p. 144. Cf. Aiy p. 125 qui reconnaît que ce v. (qui serait la seule mention faite de Kātyāyana dans B) est bien de Kt.

48. J 11.27 DhK p. 652 (*kṛtāvadheḥ*, qui semble préférable, mais le v. de Vyāsa cité DhK p. 658 a *kṛte 'vadhau* au Loc.).

49. *a* = J 11.28, suite de B 48, cf. DhK l. c. Repris B 125 où la ligne est mieux en place ; *bc* = J 11.25 DhK p. 653 (*pūrṇāvadhau*, *śānta°*, bonnes leçons ; *bandhe svāmī dhanī bhavet*, également meilleur) KKT p. 298 (*pūrṇe 'vadhau*, *śānta°*, *dhanī*) VyN p. 240 (comme DhK). L'expression *pūrṇāvadhi* figure B 99 et 103, *śānta°* ib. (et confirmé par *lābhaśānti* de SC p. 142) et encore 68 et 6.48 Kt 293 ; enfin *svāmī dhanī* est garanti par B 48. Cf. sur le vers Sternbach op. c. VI n° 9 p. 183.

50. J 11.26 DhK p. 654 (*tathāvadheḥ/āvedayitvarṇi-*) ; analogue Kt cité dans DhK p. 655. Cité VyN p. 235 (*tathāvadheḥ/ṛṇī ku-*) KKT p. 299 (*tathāvadhiḥ/śodhayitvā*, *mokt-*). *yathāvidhi* d'Aiy est faible, *avadheḥ* étant d'autre part appuyé par B 48 (var.).

51. J 11.29 DhK p. 726 (*mṛte naṣṭe 'dh-*) KKT p. 328 (id.) VyN p. 241 (id.) VyMa p. 174 (id.) ViC 136 : donc transféré vers la fin du chapitre. Cf. analogue Kt 529. L'expression *naṣṭe mṛte* se retrouve B 85.

52. J 11.30 DhK p. 726 (*°rūpaṃ parato gṛhītānyaṭ tu*) KKT p. 328 (id.) VyN p. 241 (*°rūpaṃ*, *'lpaṃ ca varṭayet*) ViC 136. SC p. 144 confirme *anyaṭ*, que Kt, au vers analogue 529, rend par *śeṣaṃ (rājany athārpayet)*.

53. J 11.31 DhK p. 654 (*pramītasākṣiṇīkaṃ*, bonne leçon, glosée par *sākṣiṇīkaśūnya* « vide de témoins et du débiteur » Vivādar.) KKT p. 300 (id. et *na dadyān*).

54. Manque J ; DhK p. 654 KKT p. 300 (*gṛhaṃ*), « c'est par la négligence que périssent maison, (points d')eau, denrées, graines, bétail, femmes (esclaves), véhicules, ou bien que ces choses perdent

leur valeur » : c'est pourquoi, conclut le Vivādar., on ne doit pas les mettre en gage.

55. Id. ; DhK p. 727, section Udgrāhaṇa (*naraiḥ*/) KKT p. 329 (id.) VyN p. 241 (*sadhanam, naraiḥ*/^o*jāti*^o), « celui-là (= le créancier) n'est pas en faute qui prend possession de son argent après avoir fixé le montant à l'aide de gens habiles à compter, au vu et su des parents et connaissances » (trop techniquement : des cognats et agnats), cf. Kane p. 754 sur les mots *bandhu* (*bāndhava*) et *jñāti*, les deux mots voisinant depuis Mn 3.264 4.179.

56. J 27.13, reporté au Prakīrṇaka DhK p. 734, fin du chapitre KKT p. 771 (section du Kriyābheda ; avec *viśeṣataḥ*/). Il s'agit en effet d'une strophe-charnière, qui introduit le développement 57 à 64.

57. J 27.14 DhK KKT ll. cc. ; *kriyābheda* enchaîne avec 56.

57 bis. *Kriyā balavatī pūrvā vikrayādhipratigrahe*/*ṛṇādikeṣu kāryeṣu paścimā tu garīyasī*/, « l'action antérieure prévaut en cas d'achat, engagement, réception ; l'(action) ultérieure l'emporte dans le cas de dette et autres » KKT p. 772 (manquant aussi bien chez Aiy que dans le DhK) : variante de Y 2.23 N p. 65 v. 97, donc d'attribution plus que douteuse à B. Sur l'expression *vikrayādhi*^o, cf. B 63 Y et N ll. cc. et cf. encore sous B 6.5 ; sur *ṛṇādika*, B 4.10 et 8.7. Analogues B 57 et 62.

58. J 27.15 DhK p. 734 KKT p. 771.

59. J 27.16 DhK ib. (*vinīṣcitam*/) KKT ib. ViC 1098 (fin du chapitre sur l'Héritage) avec glose.

60. Manque J. Vers de Mn 8.199, chap. Asvāmivikraya. Lire *yathā sth-* ou *yathāsthiti*.

61. J 27.17 DhK p. 734 ViC 1100 (fin de l'Héritage) KKT p. 772. Type de paribhāṣā dont on a l'équivalent en Grammaire et dans la Mīmāṃsā.

62. J 27.18 DhK ib. (*ṭaṭas cārthaṃ gṛhītvā*) KKT p. 772 (id.) ViC 1101, qui semble avoir un texte conforme à Aiy et glose : « un engagement ultérieur annule une mise en dépôt antérieure ; une vente ultérieure annule une mise en dépôt antérieure ». Néanmoins le texte de DhK est plus satisfaisant, étant moins contourné.

63. J 11.36 DhK ib. (*saṃdehe*) KKT p. 772 (id.) ViC 1102 (fin absolue de l'Héritage).

64. J 11.37 DhK ib. (*-eran, °rūpeṇa, pratigrahaḥ*) KKT p. 772 (id., ainsi que *vibhāgena*) ; SC p. 145 connaît la var. *°grahaḥ/°grahī* « donation (reçue) ou donataire », ce qui, dit-il, revient au même : le bénéficiaire de la donation reçoit un tiers. SC renvoie à Vās

trayo 'pi (connu par SC l. c.) = DhK p. 732. — La traduction de ViC 1102 suppose aussi *ograhī*.

65. Manque J. Repris 72 et 126 (q. u.) avec une légère variante. *sāmaka* (sur lequel cf. 125) semble confirmé par Mit 2.64, mais on a *prakarṣita* ib. et SC p. 147.

66. J 11.22 DhK, dans la sous-section Ādhi p. 652 KKT p. 295 VyMa p. 175. Cf. Sternbach BhārVidyā VI n° 9 p. 181. Analogue Hār = DhK p. 731.

67. J 11.23 DhK p. 652 KKT p. 297.

68. *a*, ligne conforme à Y 2.62 (*'sali*, leçon nécessaire) ; la ligne *a* de Y, ici manquante, est également nécessaire. — *bc* = J 11.24 DhK p. 653 (*pradadyād dhanike*, *tvayaitac*, *bhoktavyam iti niścitam*, bonnes leçons ; *pradadyāt* est confirmé SC p. 147) KKT p. 297 (*°bhāvya*, *pradadyād dhanike*) avec une glose sur *śānta*^o (cf. 49) « quand l'argent a achevé de produire l'intérêt, ce qui équivaut à : quand il y a eu restitution de la somme (prêtée) avec intérêt ».

69. J 11.24 (*a* seul) DhK p. 653 (*praviṣṭe so-*, bonne leçon, ainsi que *kusīdādi*^o), *b* « telle est la pratique légale pour le prêt à intérêt, etc. » KKT p. 297 (id., sauf *punar* au lieu de *tvayā*).

70. J 11.32 DhK l. c. (*yatrāhitaṃ*, *nāpnuyād dravyaṃ*, bonnes leçons) KKT p. 297 (id. et en outre *bhoge na*) ; *nāpnuyāt* est confirmé par SC p. 147 et par Vivādar., mais SC lit *bandham* (Vivādar. *dhanam*). Quant à *bhogenā*, ce doit être la vraie teneur ; toutefois ViC 69 et Vivādar. glosent *bhoge na* = *prakarṣeṇa pūrṇenāvadhinānvitaṃ na bhavati* (cf. trad. J) ; SC p. 147 « le débiteur ne peut récupérer le bien gagé en payant simplement le capital, même si le délai stipulé est passé ; le créancier ne peut davantage en accepter le paiement ; mais si le profit excédentaire (*prakarṣa*) est suffisant (*pūrṇe prakarṣe samagravṛddhiparyāple*) pour couvrir le total des intérêts, le créancier recouvre son capital et le débiteur recouvre son gage », cf. B 71 et 72 (sur *prakarṣa*).

71. J 11.33 DhK p. 653 (*svāmyam*, *api kīrtitaṃ*) KKT p. 297 ViC 70 ; cf. le v. préc.

72. Manque J ; DhK p. 652, « s'il y a un profit (tiré du gage) qui excède (les intérêts dus), le créancier ne bénéficiera pas du capital (càd. le débiteur recouvrera le gage sans avoir à rembourser le capital originel). Quant au débiteur, il ne récupère pas son gage, à moins d'un accord mutuel ». Complément donné Mit 2.64 : si le gage n'a pas excédé les intérêts ou est resté en deçà, le débiteur ne le recouvre pas même s'il rembourse le capital ; il ne le recouvre qu'en payant la balance desdits intérêts.

Simple variante de 65 (repris une troisième fois 126). Vers attesté aussi chez Vyāsa = DhK p. 659 (*yāvat pra°*, *tāvan*). *prakarṣita*, dérivé du mot *prakarṣa* pris au sens (inconnu des dictionnaires) de « profit excédentaire, surplus dans les intérêts d'un emprunt contracté ou dans l'utilisation d'un gage, au-delà de ce que rapporte l'argent prêté sur ledit gage » ; le sens diffère du *prakarṣa* B 70 sq. qui signifie « délai stipulé », cf. ViC 70. Le lexique anglais de DhK ne signale pas d'autres attestations du mot, qui serait donc une innovation de B.

73. J 11.39 DhK p. 671 KKT p. 304 VyN p. 247 ViC 72 VyŚ p. 19 (anonyme). Repris B, section du Saṃskāra, 524. Analogue Kt 550. Cf. Kane p. 436 sur la notion de *pratyaya* et sur les divers types de *pratibhū* ; aussi Sternbach Suppl. ad BhārVidyā VII n° 3-4 pp. 24 27 29. B connaît ici quatre types, comme Kt 530 ; cinq Hār ; trois seulement Vi 6.41 Y 2.53 (avec un quatrième 2.10) N p. 80 v. 118, cf. Asah. ad loc. in J trad. p. 70. A l'origine (Mn 8.160), deux types seulement. L'expression *ṛṇidravyārpaṇa* est propre à B, cf. Aiy Introd. à KKT p. 44. — *pratyaya* Kaut 2.28,27 3.12,14, sens analogue.

74. J 11.40 DhK p. 671 (*-yāmīti cāparaḥ*//, leçon confirmée par SC p. 148 ; la teneur d'Aiy est fautive) KKT p. 304 (*yāmy apa-*) VyN p. 247 (*-yāmi paro*) VyMa p. 176 (comme DhK). Repris B, section du Saṃskāra, 523 (avec *-yāmy aparō 'bravīt*//). Cf. Sternbach l. c. pp. 25 30 Kane l. c.

75. Manque J. Vers de Kt 531 (*taṃ* au lieu de *tu*, *na* — nécessaire — au lieu de *ca*) KKT p. 304 (*na* au lieu de *ca*), « si celui qui a pris une caution personnelle pour le représenter ne le produit pas en temps et lieu (voulus), il devra payer la somme due (au créancier), à moins que (la caution n'ait été empêchée de venir) par l'effet du destin ou du Roi ». Cf. Sternbach l. c. p. 25.

76. J 11.42 DhK p. 672 (*deśānurūpataḥ*) KKT p. 307 (id.) VyN p. 251 (id. et *abdam* au lieu de *sārdham*) ViC 81 ; SC p. 149 « pas au-delà d'un mois et demi ». Analogue Kt 532 qui donne *pakṣatraya* « trois quinzaines (au maximum) ». Cf. Kane p. 437.

77. Manque J. Vers de Mn 8.158. Lire *adarśayan*. Reproduit Kt 535. Cf. Sternbach l. c. p. 26.

78. J 11.41 DhK p. 671 KKT p. 304 VyN p. 247 ViC 74 VyMa p. 176. Repris B, section du Saṃskāra, 522. Analogues Kt 531 536 (note de Kane : 536 se réfère clairement à notre vers de B). Cf. Sternbach l. c. pp. 26 28 46 Kane p. 437.

79. Manque J et DhK, prose : « le Roi (ou : un maître), un ennemi, un prisonnier, un employé, un condamné, un suspect, un

(co-)héritier, un ami, un étudiant brahmanique, un serviteur royal, un ascète, un homme soumis à un vœu, un pauvre, un mineur, un vieillard, une femme, un malade, — ne peuvent être cautions ». Les leçons correctes sont *svāmi* (en composition), *mitra* (confirmé par VyN p. 248 qui attribue le passage à Vi). Kt 114 sqq. a un passage équivalent (en forme métrique), où *svāminādhikṛta* éclaire *adhikṛta* ici, *saṁśayaṣṭha* précisant *saṁśaya*, *atyantavāsin* modifiant la forme plus commune *antāvāsāyin* = *antevāsin* (*atyanta*^o étant d'après Mit 2.57 « qui pratique une continence absolue »), *rājakāryaniyukta* précisant le *rājavṛtta* qu'on a ici ; Kt donne encore *pravrajita* pour *ṛitarāga*, *rikla* pour *daridra* et *sādhāraṇaṅkṛta* pour *rikthin*. — Noter que *saṁśayaṣṭha* précité est glosé par *abhiśaṣṭa*, « sous le coup d'une accusation grave ». Aiy p. 92 considère avec raison B comme source des trois śloka de Kt.

80 et 81. Manque J. Strophe unique DhK p. 671 sq., mais la ligne *a* est de prose et le contenu est indépendant de *b*, « quand un malheur (survient) à la personne qui doit se présenter, une nouvelle caution est contrainte à payer pour ladite personne », *upasthāpya* étant un hapax. La seconde ligne est « le fils devra payer une somme égale à la dette totale du père », « dette » signifiant ici d'après SC p. 152 « dette issue du cautionnement, autrement dit, capacité du père à se porter caution ». Cf. Kt 534, « quand la caution meurt ou part au loin, le fils est responsable (de la dette pour laquelle son père s'était porté caution) ». Il s'agit du type '*upasthāna*' de caution personnelle (mot de N, Kt, etc.), ce que B (73), à la suite de Y, appelle *darśana*.

82. J 11.44 DhK p. 672 KKT p. 307 ViC 81 VyMa p. 178. Même vers Kt 539. Ceci s'applique seulement au cas où la caution paie par suite de la pression qu'exerce sur elle le créancier. Sur *prātibhāvyā* (« dette encourue par la personne qui se porte caution, engagement fidéjusse », mot de Gau 12.41 et de Kauṭ 7.17,8, repris B 118 et 26.6, cf. Sternbach l. c. p. 45 et Mit ad 2.53. — VyPrak attribue le vers conjointement à B et Kt.

83. J 11.45 DhK l. c. (*abhāṣitāḥ/ṭadanyadāpilaḥ kasmāl labheraṁṣe te kathaṁ punaḥ*/, leçons meilleures) ; *abhāṣita* est glosé Vivādar. « sans avoir été invités (à le faire) par le juge ». Cf. Sternbach l. c. p. 41 Kt 540.

84. J 11.43 DhK l. c. (*svasākṣye na*, bonne leçon) KKT p. 307 (id.) ViC 81. La glose de Vivādar. a *svasamakṣe tiṣṭhātī... adhamarṇe na pratibhuvāḥ... niyojyāḥ*, « en présence du débiteur les cautions ne peuvent être contraintes (à payer) ». Sternbach l. c. p. 40.

85. Manque J ; DhK p. 654 KKT p. 299, « quand le débiteur

est absent ou mort, le créancier doit produire un document. Il fera (donc) établir un écrit (indiquant) le lieu et muni d'une date-limite ». Vivādar. glose « produire devant la cour » et « une reconnaissance de dette » (*nibandha*). *sthāna*, texte écrit en marge d'un document antérieur ?

86. Id. Vers d'Utathya = DhK p. 676 (*pradattam yad apr̥ṣṭe*), « la somme d'argent que paie une caution sans en avoir été priée par le débiteur ne devra pas être payée au double par le débiteur à l'homme qui s'est porté caution » ; *apr̥ṣṭe* est confirmé SC p. 153 qui précise la portée exacte de cette règle.

87. J 11.54 DhK p. 725, sous-section Udgrāhaṇa (*ṛṇī* au lieu de *ṛṇam*) KKT p. 324 (id.) VyMa p. 178. Cf. Kane p. 438 et ad Kt 580 où l'éditeur rappelle que les cinq modes de recouvrement sont cités Mn 8.49 Kt ad loc. N p. 81 v. 122 (et cf. Asah. cité par J trad. de N p. 71), enfin B : mais il est douteux que *sāman* ait été conçu par B comme l'un des cinq modes (cf. le v. suiv. et l'expression *dharmādi* 108), d'où suit que B ne semble reconnaître ici que quatre modes. Noter que *sāntva* est associé au mode 'dharma' dans Kt 477.

88. J 11.55 DhK p. 725 (*prāyeṇa vā ṛṇī*) KKT p. 325 (id.) ViC 122 VyMa p. 178 (id.). Ici le mode appelé 'dharma' (qui répond au *dharma* de Mn) inclut la notion de *sāman*, laquelle n'est pas définie séparément. Les vv. 88 90 91 et 94 décrivant les quatre modes devraient se suivre. Noter que le *vyavahāra* de Mn manque dans B. Noter aussi que la séquence usuelle ici *dharmā/ vyavahāra/ ācarita* ressemble fort à celle de B 9.1 et passim en *dharmā/ vyavahāra/ caritra*, mais *dharma* a ici un sens différent « procédé par persuasion » et quant à *ācarita*, cf. ci-dessous 94. *prāya*, attesté depuis le MhBh., est peut-être à expliquer en fonction d'*ācarita*, soit « procédé communément usité » (cf. l'adverbe *prāyas* « communément »).

89. Manque J, repris 93 b.

90. J 11.56 DhK p. 725 KKT p. 325 ViC 125 VyMa p. 178. Cf. Kane p. 439. C'est le mode appelé plus communément *chala*.

91. J 11.57 DhK l.c. (*baddhvā svagrham*) KKT p. 325 (id.) ViC 127 VyMa p. 179 (*baddhvā*). Cf. Kane l.c.

92. Manque J. Vers de Mn 8.177 (*dhanikasyādha-* ou *dhanikāyā-*, *'vakṣṣṭa'*).

93. Id. Vers de Y 2.43 (*-ārthaṃ*), qui n'est guère à sa place ici (DhK p. 723).

94. J 11.58, fait suite à 91 ; DhK p. 725 KKT p. 325 (*ruddhvā*) VyMa p. 179. Cf. Kane p. 439. Noter qu'au v. 87 ce mode de

recouvrement était appelé *gṛhasaṃroddhana* ; *ācarita* figure depuis Mn 8.49, vers repris N ; sur ce type de recouvrement, cf. JAs. 1943-45 p. 117. Qu'il y ait dans *ācarita* l'idée d'un procédé « traditionnel » ou « coutumier », ceci ressort déjà de l'expression *deśācāra* Kt 477 et 580.

95. J 11.62 DhK p. 727 KKT p. 330 (*vyavasāyī, °dāpayet*||) VyMa p. 181.

96. J 11.64 DhK l.c. KKT p. 331 VyMa l.c. Analogue Kt 589. Cf. Kane p. 439.

97. J 11.63 DhK l. c. KKT l. c. (*nāseddhavyaḥ* au lieu de *na roddh-*) VyMa p. 181. Analogue Kt 589. Cf. Kane l. c. — *anāsedhya* B 1.167.

98. J 11.65 DhK l. c. KKT l. c. (*prakīrtitaḥ*||). Analogue Kt l. c. Cf. Kane l. c.

99. J 11.60 DhK p. 726 (*°lābham, kārayed*) KKT p. 327 (id.) VyMa p. 180 (id.). La glose de KKT confirme *°lābham* que donne aussi B 103.

100. J 11.61 DhK l. c. (*ṛṇam*||, seule leçon admissible) KKT l. c. (id. et de plus *tadvan mūlam*) ViC 135. *ṛṇa* est confirmé par Vivādar. et l'expression *sodayam ṛṇam* se retrouve N p. 148 v. 33 Yama = DhK p. 730, etc.

101. Manque J ; DhK p. 727, « celui qui sans avoir informé le Roi prend une initiative dans une affaire sujette à doute, il sera puni de manière autoritaire et son affaire n'est pas recevable » KKT p. 330 VyMa p. 182. La place du v. est incertaine. Sur *vineya*, cf. 5.27.

102. J 11.46 DhK p. 706, début de la sous-section Pratidāna KKT p. 308.

103. J 11.47 DhK p. 706 (*pūrṇā-*) KKT p. 308 (id. et *aprakā-lakṣitam ṛṇam*) ; *aprakālam* confirmé SC p. 161 ; *pūrṇā-* confirmé par B 99 et éventuellement 49. Cf. Kane p. 425.

104. Manque J. Vers de N p. 49 v. 9 (*tapas caivā-, dhanināṃ dhanam*||) = trad. J p. 44. Aussi chez Vyāsa = DhK p. 714 (*tapas caivā-*).

105. J 11.59 DhK p. 726 (*ṛṇikaṃ*) KKT p. 326 (id.) ViC 130. Analogues Kt 586 Y 2.43 et déjà Mn 8.177.

106. (prose) et 107. Manque J ; DhK p. 708, « quand font défaut successivement le preneur (légitime) du bien, le preneur de la femme (du mort), enfin le fils, le caractère de débiteur (s'attache) à la catégorie qui suit. Quand (toutes ces catégories font défaut, il s'attache) dans l'ordre aux autres héritiers ». Sur *dhanahārīṇ*,

cf. 120 ci-dessous et 26.126 132 Kt 926 ; sur *strīhāriṇ*, B 120 N p. 54 n. 23 (vers analogue à celui-ci) et trad. J p. 48 avec Asah. ad loc.

108. Manque J ; DhK p. 709 (*dharmādinodgrāhya ṛṇaṃ*), « si (un créancier), ayant recouvré l'argent prêté par le moyen du *dharma* [88] ou tout autre moyen, manque à l'inscrire sur (la reconnaissance de dette) ou à en donner quittance, (la somme en question) porte intérêt (au bénéfice du débiteur) » KKT p. 336 (même leçon et en outre *tad dvivṛddhim avāpnuyāt*, « porte double intérêt »). Repris B 130. Diverses varr. sont discutées dans le Vivādar. (cité KKT l. c.) ; cf. aussi la glose de SC p. 164, qui renvoie à Y 2.93.

109. Id. Vers de Kt 549, « (le Roi) doit faire payer aux fils les dettes (des pères), même si ceux-ci sont vivants, quand ils sont malades, fous, vieux ou partis en long (voyage) » ; aussi chez N = DhK p. 697 (avec *putro* !). Cas particulier formant exception à Kt 548 ; cf. le suiv.

110. Id. Vers de Kt 550, « même si le père est là, une dette avérée doit être payée par les fils, (ledit père étant) aveugle de naissance, déchu (de sa caste), fou, atteint de consommation, de lèpre ou autre mal (grave) » (SC p. 169 « et autres maladies incurables ») KKT p. 312 VyN p. 256 ViC 91 et glose. Attribué à B dans la majorité des sources. Variante de 109.

111. Id. Vers de Kt 538 (*proṣite tatsutaḥ sarvaṃ pitraṃśaṃ tu mṛte sutah*||) ; « celle de plusieurs (cautions) ayant capacité conjointe de payer qui se trouve présente devra payer (la dette entière). Si (l'une d'elles) est partie au loin, son fils (devra payer) la totalité. Si elle est morte, le fils (ne paiera que) la part du père ». Cité VyN p. 257. Variante de Kt 537, vers que Kt lui-même donne comme l'enseignement de B. — *pitraṃśa* est confirmé par 112, q. u.

112. Id. Variante du préc., Kt 537 (*-yāśrite* ; à la fin *na bṛhaspatiḥ*||). Lire *proṣite*. « Quand plusieurs (cautions) ont capacité conjointe de payer, le fils doit payer (la dette) entière si (son père) est parti au loin. Si le père est mort, (le fils ne paiera que) la part du père, non la dette d'autrui : ainsi enseigne Bṛhaspati ». Cité comme vers de B dans KKT p. 312 (teneur comme Aiy) et dans VyN p. 258 (id.). *ekacchāyā-* est glosé par Mit 2.55 « ceux qui se sont engagés à porter l'image (*chāyā*) d'un seul (= celle du débiteur payant la totalité de la dette si on l'exige) ». Cf. Aiy p. 122 soulignant le conflit avec Y 2.55 N p. 51 v. 15.

113. J 11.48 DhK p. 707 KKT p. 309 VyMa p. 185. Cf. Kane p. 445.

114. J 11.49 DhK p. 707 (*na deyaṃ* au lieu d'*adeyaṃ*) KKT p. 310 (id.) VyMa p. 184 (id.) ; KKT glose *ātmīyavat* par « comportant intérêt » ; SC p. 169 confirme *na deyaṃ* = *no cen na deyaṃ iti*. Cf. Kt 556 560 N p. 46 v. 4 ; Kane éd. de Kt p. 230 cherche à concilier B avec Y 2.50 sq. Cf. encore Kane (History) pp. 442 444, références sur l'obligation pour les fils de payer la dette du père.

115. Manque J. Vers de Mn 8.167 (*yam ācareṭ/ jyāyān na vi°//*). La str. n'a ici qu'un rapport lointain avec le contexte.

116. Id. Vers de N cité chez DhK p. 692. Lire *putreṇa*. « Ainsi un fils qui est né doit faire effort pour libérer son père de sa dette, laissant de côté ses intérêts personnels, en sorte que (ledit père) n'aille pas en enfer. » « Qui est né » signifie d'après Mit 2.50 : qui a atteint la majorité.

117. Id. Vers de N p. 46 v. 2 = trad. J p. 41, début du chapitre. Repris dans DhK p. 1152 d'après Mit 2.114, avec variantes. Cité VyMa p. 186 ; ligne *a* analogue Devala = DhK p. 839. Cf. Kane pp. 553 556 (sur la formulation de Devala).

118. J 11.51 DhK p. 708 (*putrān*) KKT p. 316 ViC 99. Analogue Kt 565 (et indirectement 564) et déjà Gau 12.41. Cf. Aiy p. 124 Sternbach l. c. p. 44 Kane p. 447 qui donne les parallèles ; sur *prātibhāvya*, cf. ci-dessus 82. Lire *vṛthād-*.

119. J 11.53 DhK p. 708 KKT p. 317 (*°nāvika°* au lieu de *°nāpita°*) qui attribue le vers conjointement à B et Kt. De fait, Kt 568 a un verset très proche, avec *°janakagopanāvika°* (mais Kane traduit comme s'il y avait *rajaka* 'washermen' et DhK p. 714 a ce mot, comme Aiy) ; *nāvika* est confirmé pour B par le témoignage de Kt, donc « sailors » (Kane) et non « barbers » (J). Parallèles cités éd. Kane p. 235.

120. J 11.52 DhK l. c. ViC 103. Suite naturelle de 106(-107) avec mêmes expressions (q. u.). VyMa p. 187 donne *a* seulement et cf. la note de l'éditeur p. 346 sur l'harmonisation avec Y 2.51. Analogues, outre Y, Kt 557 sqq. 562 N p. 54 v. 23 et déjà Gau 12.37. Cf. Kane p. 452 et éd. de Kt p. 233, note. — *strihāriṇ* ci-dessus 106, expression de B-N-Kt = *yoṣidgrāha* Y l. c.

121. J 11.50 DhK p. 708 KKT p. 314 VyN p. 259 ViC 107 avec glose. Analogue Kt 545 (éd. Kane, autres références). Cf. Kane p. 452.

122. Cf. 9.29 où le v. figure déjà avec une var. inférieure (*āyavyaya* étant confirmé par B 13.1 26.147 Śukran. = DhK p. 379 col. 2, ligne 1, etc.) KKT p. 276 (en fin d'un chap. répondant à Aiy IX) VyN p. 259 VyC 780 (comme KKT). Analogue Kt 470.

Cf. Aiy pp. 122 (sur *niṣṣṭārtha*) 166 (id., renvoyant à la même expression B 9.29).

123. Manque J ; DhK p. 708 (*bhṛtyaḥ* au lieu de *putraḥ*, *bh°* étant bien préférable) KKT p. 314 (id.) VyN p. 264 (*uddāmād ṛṇam, bhṛtyaḥ*), « celui qui ne rend pas à son maître la somme qu'il a reçue à titre de prêt, etc., il devient en sa maison son esclave, son serviteur, (l'équivalent d') une femme ou d'une bête domestique ». Ainsi, ajoute VyN, il est de toute nécessité que le fils, le petit-fils, l'épouse, etc., apurent la dette. KKT glose *ujjāma* (sur quoi cf. B 6.44) par « dette » (*ṛṇa*) et complète *ādika* par « dépôt d'objet, etc. » VyMa p. 164 lit *uddhārādi-* (et *bhṛtyaḥ*), glosant aussi *uddhāra* par *ṛṇa*, *ādi* par *yācita* et *nikṣepa*, *dāsa* par *garbhadāsa* ; en outre, VyMa attribue le v. à Kt : de fait, Kt 591 le lit avec ces mêmes variantes.

124. Id. ; DhK p. 708, « une dette contractée par le fils doit être apurée par le père, si elle avait été approuvée (par ce dernier). Ou bien il paiera par affection pour son fils. Il n'est pas tenu de payer en d'autres cas », KKT p. 315. D'après SC p. 175 *anumodita* inclut l'idée d'une chose promise ; *sneha* suggère que la str. s'applique aussi à la dette contractée par l'épouse. Analogue Kt 544.

125. DhK p. 652 (sous-section *Ādhi*) donne le complément de la ligne *a*, complément qui figure ci-dessus 49 *a* = J 11.28. La ligne *b* est autonome d'après DhK, « (le débiteur recouvre son gage) portant usufruit quand le délai est expiré et qu'il a remboursé le capital » ; la suite de cette ligne, d'après Mit 2.64, est B 65 = 72, q. u. Les lignes *ab* figurent côte à côte Vyāsa = DhK p. 658, avec une longue glose (cf. SC pp. 141 146), où *sāmaka* (littér. « équivalent ») est rendu par « capital originel, *mūla* » : ainsi, précise SC, le débiteur rentre en possession d'un gage à usufruit au terme prévu, « dans l'état où il se trouve à la fin de l'usufruit ». — *sāmaka* ne semble figurer ailleurs que Vi 6.40, où SC p. 155 le glose par « (capital) égal », c'est-à-dire « sans intérêt » (*avṛddhika*).

126. Reprise de 65 et 72.

127. Manque J. Vers de Mn 8.47 (*adhamarṇārtha°, coditaḥ|*).

128. Id., Mn 8.51.

129. Id. ; Agnipur. 227.6 (*vīparītārthaṃ mi- vā yo vadet tu tam|*) = DhK p. 1968, chap. Māna, « celui qui indique une chose contraire (à la vérité ; ou : qui nie avoir reçu une somme), celui qui l'indique de façon erronée, ces deux (personnes) seront contraintes par le Roi à payer une amende double, vu qu'elles

ignorent la Loi » ; *nihnu-* d'Aiy est acceptable, faisant suite à 128 a, mais le reste du pāda est fautif.

130. Id. Reprise avec leçon meilleure de 108, q. u.

XI. LE DÉPÔT

1. J 12.1 DhK p. 750 KKT p. 338.

2. J 12.2 DhK l. c. KKT l. c. (*dravyaṃ* au lieu de *dattaṃ*) VyN p. 266 VyŚ p. 21 avec glose de *vyavahita*. Analogue Kt 592. Cf. Kane p. 455. — Le mot *dravya* figure B 3 ainsi que N p. 129 vv. 1 4 et 5 dans la définition de l'*aupanidhika*. Même mot (*aupani°*) N p. 130 v. 5 Y 2.65 Kauṭ 3.12. Cf. Sternbach JAOS 73 p. 16 et Annals Bhandarkar 26 p. 270.

3. J 12.3 DhK l. c. (*sa parikīrtitaḥ*||) KKT p. 338 (*°caurā-dikabha-*) VyN p. 269 (id.). Sur le *nyāsa*, Sternbach Annals 26 p. 272. *arāti* « ennemi » est plausible.

4. J 12.4 DhK l. c. (*grhaṃ grhasthaṃ ca tadvarṇaṃ*) KKT p. 340 (*grhaṃ grhasthalvaṃ tadbalaṃ vibhavaṃ*, la trad. J se fondant sur cette version) VyN p. 267 (*jñānaṃ grhaṃ grhasthaṃ ca talphalaṃ vibhavaṃ*). Il est malaisé de saisir la bonne lecture ; mais *sthala* chez Aiy fait double emploi avec *sthāna* et ne se trouve guère en Smṛti que dans le chap. de l'Abornement. En outre, *tadṛṇaṃ* n'est guère probable.

5. Manque J. Vers de N p. 130 v. 6 = trad. J p. 121.

6. J 12.5 DhK p. 750 (*samud°*) KKT p. 340 (id.).

7. J 12.6 DhK l. c. KKT p. 340 (*hemarūpyā-*) VyN p. 271 (id. et en outre *'nyasya tathā*) VyMa p. 190 VyŚ p. 23 (*dadate, °rūpyā-*; deuxième ligne différente). Cf. Kane p. 455 Sternbach Suppl. to BhārVidyā VII n° 3-4 p. 12. Sur la variation entre *kupya* et *rūpya*, cf. B 10.17 et 13.33 ; *hemarūpya* (« or et argent ») figure à côté d'*ambara* chez Vyāsa = DhK p. 899.

8. J 12.7 DhK p. 751 (*bhartṛ°*) KKT p. 340 (id.) VyN p. 272 (id.) VyŚ p. 23 (id. et *tathā nāryaḥ*). Cf. Kane et Sternbach ll. cc.

9. J 12.8 DhK l. c. KKT p. 340. Analogue Kt 601. Kane l. c.

10. J 12.9 DhK l. c. (*yathāvidhi/ na deyaṃ pratyānantare*||) KKT p. 341 (*yena yena yathāvidhi/* suite comme DhK) ViC 156 VyMa p. 190 (*yathāvidham/* suite comme DhK) ; *pratyānantare* est confirmé par SC p. 181 et Vivādar. Cf. Kane p. 456.

11. J 12.10 DhK p. 751 (*daiva*^o) VyN p. 270. La leçon *daiva* est garantie par 3.41 10.41 et 75 13.8 et 11 16.10 et cf. N p. 131 v. 9 en contexte analogue ; aussi Kt 593 sq. 598.

11 *bis* (cf. Aiy p. 122 note). Vers de Kt 593, « ce qu'une personne a reçu en dépôt doit être conservé par elle avec soin. La perte de cet (objet) hormis par l'effet du destin ou du Roi est proclamée (comme due) à sa (négligence) », en lisant pour *b daivarājakṛtād anyo vināśas tasya kīrtyate*/. La leçon d'Aiy, peu satisfaisante, émane de VyN p. 270 : « quand la perte est due au destin — lire *daiva*^o cf. B 11 — ou au Roi, on doit donner ce qu'on a reçu ».

12. J 12.11 DhK p. 751 KKT p. 344 VyN p. 271 (*dāpyaṃ*) VyMa p. 191 (id.) ViC 162. Analogues Kt 594 596 sq. Cf. Kane p. 457 qui renvoie aussi à N ; Sternbach Suppl. to BhārVidyā VII n° 3-4 p. 15 rend le début par « while he keeps his own goods with very different care » d'après VyMa et Vivādar., mais Sarasv. glose comme J et SC p. 180 dit « quand il a perdu (le dépôt) par négligence, en même temps que ses biens propres, la règle du remboursement avec intérêts ne vaut pas ».

13. J 12.12 DhK p. 752 KKT p. 344 VyN p. 271 (*yat kimcit, rājñā, dāpyaṃ*).

14. J 12.13 DhK p. 751 (*yatra*) KKT p. 346 (*nihnute yatra*).

15. J 12.14 DhK l. c. KKT p. 347 VyN p. 272. Cf. Kane p. 456 qui renvoie à N.

16. Manque J. Vers de Mn 8.195.

17. Id., Mn 8.188 *b* (la ligne *a* étant nécessaire).

18. J 12.15 DhK p. 752 KKT p. 347 VyMa p. 192. Analogues N p. 132 v. 14 Kt 592 602. Cf. Kane p. 458 sur ces noms techniques (*anvāhita* étant défini Mit 2.67 ; *yācita*[*ka*] en outre Kane p. 426 J ad trad. de N p. 123 Sternbach JAOS 73 p. 17 Annals 26 pp. 275 277). Sur *śilpinyāsa*, Annals ib. p. 278.

19. Manque J. Vers de Kt 603 (*yaiś ca*, leçon nécessaire ; *oniścitaiḥ/ sthāpayec, °hate*), « si un artisan retient un objet confié au-delà des jours fixés pour la mise en œuvre (dudit objet), il sera contraint à payer (le prix de l'objet) même s'il a été perdu par l'effet du destin » ; *yaiḥ* est donné dans la glose de Vivādar. Cité KKT p. 349 (*sthāpayec, °hate 'pi tam*/).

20. Id. ; DhK p. 752 comme ligne isolée, « il n'y a pas faute à donner un (dépôt) *yācita* avec l'autorisation du propriétaire » ; KKT p. 349 entend « à remettre à quelqu'un d'autre » ; SC p. 180 complète « également après qu'on y a été invité ».

XII-XIX, cf. Indo-Iranian Journal VI pp. 81 à 102.

XX. L'INSULTE

1. J 20.1 DhK p. 1789 KKT p. 472 ViC 500.

2. J 20.2 DhK l. c. (*deśagrāma*^o) KKT l. c. (id.) VyN p. 485 (*deśajāti*^o) VyMa p. 227 (comme DhK, puis *pāpe niyo-*). N (dont l'enseignement est développé par Mit, résumé chez J trad. de N p. 207) p. 223 v. 5 a *deśagrāma* (en autre contexte), ainsi que *deśajāti* p. 209 v. 1 et B 1.126 ; *dharma* est en tout cas improbable. Kt 771 a *vr̥ttadeśakula* « caractère, pays, famille ».

3. J 20.3 DhK l. c. (*°māṭṛsaṃbandham*) KKT p. 473 (id.) VyN p. 485 (id.) VyMa p. 227 (*°māṭṛsaṃbandham*) ; *māṭṛ* est probable en soi, confirmé par les gloses et par l'expression *bhaginīm māṭaram* Hār = DhK p. 1653 Y 2.205.

4. J 20.4 DhK l. c. (*līvraṃ marmābhighaṭṭanam*) KKT p. 473 (id.) VyN p. 485 (*°saṃsanam/ līvram āhur manīṣiṇaḥ*||) ViC 503 VyMa p. 227 (*līvramarmābhighaṭṭanam*). *abhipātana* est impossible ; *°ghaṭṭana* est glosé *utpātana* « fait de déchirer ou d'arracher » VyPrak, mais n'est pas attesté (si ce n'est dans le Triṣaṣṭiśālākāpurāṇa 1.4, 111) ; *°saṃsana* est connu de N p. 211 v. 16. Sur les cinq fautes « mortelles », Mn 11.54 et ailleurs.

5. J 20.6 DhK l. c. (*paṇā ardhatrayodaśāḥ*, meilleure leçon) KKT p. 475 (*paṇān ardhatrayodaśa*, comme Y 2.204) ViC 507, qui glose : la moitié des vingt-cinq *paṇa* prévus par Y 2.205, le double des six *paṇa*+une *kākiṇī* prévus par B 7. Il faut donc rendre « douze p^o et demi » (et non treize et demi avec J), comme le confirme Ratna. De même *ardhatrayodaśa* B 12. Donc *ardha*^o = *sārdha* (qu'on a par ex. B 7 ci-après).

6. Manque J. Développement en prose = Vi 5.27, « (l'insulteur), même s'il dit vrai, (est punissable de) deux *kārṣāpaṇa* (, qui traite quelqu'un de) borgne ou de paralytique, etc. », Vi ayant *tattvavādy* au lieu de *tathāvidhān*. Quant à *daṇḍaḥ*, le mot est extrait de *daṇḍyaḥ* terminant le sūtra préc. ; mais VyN p. 486 lit *atra viṣṇuḥ kāṇa*^o *tattva*^o *api kār- daṇḍaḥ*. Même allusion aux *kāṇakhañjādi* Kauṭ 3.18, puis Mn 8.274 (où figure *tathāvidham* comme chez Aiy), vers repris N p. 211 v. 18.

7. Id. Variante de Vi 5.33 et 36, qui lit *samavarṇākrośane*

dvādaśa pañān daṇḍyaḥ/ hīnavarṇākrośane śaḥ, cf. DhK p. 1771 colonne 1, note.

8. *a*, reprise de 6. — *bc* = J 20.5 DhK p. 1789 (avec *-ārdhikaḥ*, bonne leçon) KKT p. 474 (id.) VyN p. 486 (id.). *ardhika* est glosé *ardho daṇḍaḥ* dans Vivādar. ; même confusion *adhika/ardhika* ci-dessus 8.32.

9. *a* = J 20.13 DhK p. 1790 (comme ligne isolée) KKT p. 478 VyN p. 486. — *b* appartient ailleurs et s'accouple à B 13, q. u.

10. Manque J. Vers de Vās 20.40, à compléter par *mithyā dvirdoṣatām vrajet//*. Repris comme vers apocryphe de Mn ad 8.277 et N p. 212 v. 21 = trad. J p. 210.

11. Id. Vers de Mn 8.272 (*darpeṇa, āsecayet*). C'est VyN p. 488 qui (lisant aussi *darp-* et *āsec-*) attribue le v. à B ; *āsiñcayet*, skt médiocre.

12. J 20.7 DhK p. 1790 KKT p. 479 VyMa p. 228.

13. J 20.8 DhK l. c. (*udito*) KKT p. 479 (id.) VyN p. 487.

14. J 20.9 DhK l. c. (*vaiśyas tu, śataṁ bhavet/*, bonnes leçons) KKT VyN ll. cc. (id.). *vaiśyasya*, anomal ici, est à sa place dans B 15 rectifié.

15. J 20.10 DhK l. c. (*vaiśyasya caitad dviguṇaḥ, °hṛtaḥ//*) KKT p. 479 (id., sauf *°guṇaṁ* et *hṛtam* comme Aiy) VyN p. 487 (comme DhK). Analogue Mn. 8.267 (trad. Bühler, ubi alia). Origine de la leçon *br̥hatve* (*-tve* DhK appareil critique) ?

16. J 20.11 DhK l. c. VyN l. c.

17. J 20.14 DhK l. c. (*daṇḍyaḥ* bis, au lieu de *dāpyaḥ*) KKT p. 483.

18. J 20.12 DhK l. c. KKT p. 479 ViC 512 VyMa p. 228.

19. J 20.15 DhK KKT ll. cc. — Sur le *vākpāruṣya* en dernier, Ludo Rocher, P. K. Gode Commen. Vol. Part 2, p. 323.

XXI. LES VOIES DE FAIT

1. J 21.1 DhK p. 1830 (*praharaṇaṁ*) KKT p. 485 (id.) ViC 521. *praharaṇaṁ* au cas direct est confirmé par Davi. et cf. *abhidrohaḥ* N p. 209 v. 4, passage parallèle. Cf. Kane p. 513.

2. Manque J ; DhK p. 1830, « en cas de voies de fait, le châtimement est le double de celui prescrit pour l'insulte, hormis la mise à mort (qui est la même) ».

3. J 21.13 DhK p. 1831, vers la fin du chapitre. Cf. Kane p. 514.

4. J 2.16 DhK l. c. (id. ; avec *ākruṣṭas tu*) KKT p. 497 (id.) VyMa p. 230 (id.) VyN p. 519 (id.) ViC 564. Repris Aiy 19 avec ladite variante. Analogues Kt 780 N p. 210 v. 9. Repris B, chap. du Prāyaś., 2 (*ākruṣṭas*).

5. J 21.14 DhK l. c. KKT l. c. avec glose ViC 565 (id.).

6. J 21.2 DhK p. 1830 (*prakṣepaṇam*) KKT p. 485 (id. et *māṣakaḥ*) ViC 521. La ligne *a* est donnée aussi par Vyāsa = DhK p. 1834 avec *°kṣip-* ; pourtant *prakṣepaṇa* est seul correct et seul attesté, ainsi chez Y ; *māṣika* figure chez Mn 8.298, ici appuyé par plusieurs cc. ; Kane citant le v. p. 514 lit *māṣaka*.

7. J 21.3 DhK l. c. KKT p. 486 ViC 521. Cf. Kane l. c.

8. J 21.5 DhK l. c. KKT p. 487 (*pañcaviṃ-*) ViC 526, qui glose : dix *paṇa* s'il s'agit des mains, vingt pour les pieds, et confirme donc la leçon Aiy = DhK.

9. J 21.9 DhK l. c. (*kṣatānu°*) KKT p. 488 (id. et *kruddhayor*) ; Vivādar. confirme *kṣata*, qui est plus précis que *kṛta* et se retrouve B 23.20 ; aussi dans une inscr. du vi^e siècle (Lohātā) D. Ch. Sircar J. Roy. As. Soc. Beng. XVI n° 1 (1950) p. 118.

10. J 21.7 DhK l. c. (*°māṣakaḥ*, cf. 6) KKT p. 488. Cf. Kane l. c.

11. J 21.8 DhK p. 1831 (*ghātane*, Loc. attendu, glosé *vadhe* par Vivādar.) KKT p. 488 (id.) ViC 537.

12. J 21.9 DhK l. c. (*dantabhede 'nghri°*) KKT l. c. (id.) ViC 538. *asthi* fait double emploi avec 11 *b*, mais la répétition *bheda*/*bhedana* est pénible ; d'autre part *bhedana* est appuyé par Kt 781 (qui parle aussi du « pied ») et se retrouve B 15. Cf. Kane p. 387, qui se réfère aussi à Mn et Y.

13. Manque J. Vers de Kt 781 (*bhṛguḥ* in fin.), « quand il y a retranchement (des membres suiv.) : oreille, lèvres, nez, pied, œil, langue, pénis, main, le châtement est (celui du crime) le plus élevé. S'il y a (simple) blessure, (c'est le châtement) moyen : ainsi dit l'Ancien (ou : Bhṛgu) ». Double emploi avec B 11 et 12, ce qui écarte l'authenticité. Bhṛgu n'est cité que B 12.1 (en corps du pāda), partout ailleurs chez le seul Kt (en fin de pāda, comme ici).

14. Id. ; DhK p. 1831. Lire *°hatāyaiva* (confusion fréquente des mss entre *hita* et *hata*). « La peine prévue concerne le cas de frapement. S'il y a enlèvement [du membre, cf. 12 fin., la peine est] double, avec en sus une amende au Roi » ; *hṛta* figure possiblement au même sens Kt 788. Cf. Kane p. 387 (« loss of a limb »), ubi alia.

15. J 21.10 DhK l. c. (*aṅgāvapīḍane* et *bhedane* au lieu de *pīḍane*) KKT p. 493 (id. et *kalahāya kṛtaṃ*) ViC 554 avec glose ;

b est repris (à tort) B 22*a*, avec variante. Analogues Kt 787 Mn 8.287 (qui confirme *aṅgāvapīḍana*) Y 2.222 (qui donne *kalahāpa-kṛtam* au v. 221). Cf. Kane l. c.

16. J 21.11 DhK p. 1832 (*hetir dṛśyo na vā bhavet*, bonne leçon) KKT p. 495 (*haṭo 'dṛśyena vā bhavet*, qui met sur la voie de la corruption dans Aiy : glose « frappé par un [meurtrier] invisible »).

17. J 21.12 DhK et KKT ll. cc.

18. Manque J ; DhK p. 1832, « si quelqu'un, ayant fait des marques sur son propre (corps), en accuse quelqu'un d'autre par haine, alors un examen se justifie, à l'aide des indices, des mobiles, des allées et venues (du suspect), de sa capacité (à frapper) » ; DhK lit °*gati*°, ainsi que KKT p. 496, lequel attribue le v. conjointement à N et B. De fait, le v. est cité comme étant aussi de N dans DhK p. 1829 (avec °*gati*°), où Vivādar. glose *cihna* par « blessures et autres signes faits sur soi-même (permettant de dire 'c'est lui qui m'a blessé') », *hetu* par « gémissements, etc. », *artha* par « motivation », *gati* par « fait d'aller à proximité », enfin *sāmarthyā* par « capacité de frapper ».

19. Cf. 4 ci-dessus.

20. J 21.15 DhK p. 1832 (repris de p. 592 = B 9.18 ; avec *pratilomās* et *damam* au lieu de *dhanam* moins bon). « Les gens issus de castes en ordre inversé et les plus bas (dans l'échelle) des humains sont traités comme des souillures. En cas d'attaque contre un brâhmane ils doivent être mis à mort ; en aucun cas ils n'ont à payer une amende ». Kt 783, v. analogue, a *pratilomaprasūta* — avec la var. *prātilomya*° — et *asprśya* « intouchable » (mot relativement rare, ici et Vi 5.104) qui répond à B *antya*, de même que N p. 210 vv. 11 sq., vers analogue, a *caṇḍāla*. *pratiloma* (B 9.18) semble préférable à *prātilomya* dont le sens habituel est au sing. « ordre inversé (des castes ; ordre à rebrousse-poil) », d'où « transgression de l'ordre naturel des choses », ainsi Kt 786 (var. *pratiloma*). *mala*, cf. *malātmaka* VṛddhaManu = DhK p. 1766 et *malā hy ete* N p. 211 v. 14.

21. J 21.16 DhK p. 1831 (*prathamam damam*//) KKT p. 500 (id.). La ligne *a* est analogue Kt 789, *b* étant différent, avec *pūrvasāhasam* qui confirme le *prathama* de DhK.

22. Manque J ; *a* reprend inutilement B 15 *b*.

bc = DhK p. 1831, variante de Mn 8.279 (où figure *yena kena cid aṅgena himsyāc cec chreṣṭham antyajaḥ/ chettavyam tat tad evāsyā tan manor anuśāsanam*//) ; *antyaaja* de Mn est glosé précisément par *śūdra* (SC p. 328). Début en *yenāṅgena* ici comme N p. 212 v. 25.

XXII. LE VOL

1. J 22.2 DhK p. 1757 KKT p. 507. Analogues N p. 223 v. 1 Vyāsa = DhK p. 1763. Cf. aussi Mn 9.256.

2. J 22.3 DhK p. 1758 KKT l. c. (*sadyot-*, *°pādavido*). Analogues N p. 223 v. 2 sq. Mn 9. 258 sqq. (où les cc. glosent ces diverses dénominations). Sur *naigama*, cf. B 1.20 et 134 ; sur *vaidya*, cf. 10 ; *kilava*, cf. 12 ; *sabhya* et *utkocaka* sont garantis par 14 et cf. B 1.107 ; *vañcaka* est développé ib. et 12 ; *utpāta* est garanti par 15 ; sur *bhadra* (aussi Mn), cf. éventuellement B 16 (bien que Vivādar. et Davi. glosent le terme différemment, cf. J) ; sur *śilpa*^o, cf. éventuellement 17 ; sur *pralirūpaka*, 18. La corrélation de la liste et des définitions qui vont suivre est donc à peu près complète.

3. J 22.4 DhK p. 1758. Analogues Mn 9.257 sqq. N l. c. *madhyastha* glosé 19 ; *kūlasākṣiṇ* ib. ; *kuhaka*^o peut-être 17.

4. J 22.5 DhK l. c. KKT p. 509 VyN p. 503. Analogues Mn et N ll. cc. — *sandhi*^o est repris 21, *pāntha*^o 8, *dvicatuṣ*^o 22, *utkṣepaka* 6, *sasya* ib. et 23 sq.

4 bis (Aiy p. 496). Il s'agit de trois versets de Y 2.266 à 268. Lire (avec Y) *cauro*, puis *śaṅkayā grāhyā*, *°nāmādi*^o, *śuṣka*^o, enfin *grhāṇām ca*, *nirāyā vy*^o. Cités (beaucoup plus loin dans le chap.) comme vv. de Y par KKT p. 544.

5. J 22.6 DhK p. 1760 (*°loptrais* au lieu de *°rūpais*, *śāsyā* au lieu de *dandya*) KKT p. 510 (id.) ViC 575 et glose, qui confirme *loptra* comme font aussi SC p. 318 et Vivādar. — *loptra* (mot de Kauṭ 4.5, 17 et du MhBh.) est typique en ce chapitre de la Smṛti, au sens de « produit du vol » ; aussi Y 2.266 et lexx.

6. Manque J ; DhK p. 1760 (*utkṣepakasya saṁdamśās chettavyo*) ; ligne *b* reprise 24, où le vers serait mieux à sa place : « le voleur à la tire aura pouce et index tranchés par les officiers du Roi. Le voleur de graines paiera le décuple (de ce qu'il a pris), plus une amende du double ». Analogues Y 2.274 Vyāsa = DhK p. 1765 avec leçon analogue à celle d'Aiy ; *chettavya* vaut mieux que *bhettavya*, cf. Mn 8.279 N p. 212 v. 25 et 227 v. 34.

7. J 27.26, transféré au Prakīrṇaka, DhK p. 1760, qui situe le v. entre B 21 et 22, dans la série '*aparakāśa*'. En fait, le verset est intrus.

8. A reporter B 21, où la ligne est reprise.

9. Manque J. Vers de Mn 9.277. Lire *aṅgulī gr-* (mais Mn a *aṅgulīr*). Attribué aussi à B par VyMa p. 235, qui glose *aṅgulī* par 'tarjanyaṅguṣṭhau'.

10. J 22.8 DhK p. 1759 KKT p. 520 (*yasya*) VyN p. 510 VyMa p. 234.

11. Manque DhK ici, mais cité p. 1914, cf. B 27.8 avec une deuxième ligne (disjointe). Mais KKT p. 520 garde ici la ligne isolée, la situant devant le vers B 12.

12. J 22.9 DhK p. 1759, mais repris aussi par DhK auprès du v. B 11 ; d'ailleurs Aiy redonne le v. avec des variantes en 27.7, q.u. La position ici se justifie en raison de B 2 et 3. Cité VyMa p. 234. — *gaṇakā vañcakāḥ* est glosé comme formant une expression unique chez Vivādar. « qui trompent dans le calcul », mais *gaṇanāv-* (que donne d'ailleurs ladite glose) est à préférer, cf. 27.7 et *gaṇanākuśala* 10.55.

13. J 22.7 DhK p. 1758 (*pracchādya doṣaṃ vyāmiśrya p- saṃskṛtya v-/ paṇyaṃ*, leçons plus normales) VyN p. 513 (aberrant) ViC 584 avec glose VyMa p. 233 (comme DhK).

14. J 22.10 DhK p. 1759 KKT p. 521 VyN p. 21 (chap. des Généralités ; avec *viśvāsa*^o) ViC 601 VyMa p. 234. Analogue Y 1.339.

15. J 22.11 DhK l. c. KKT p. 522 VyMa p. 234.

16. J 22.12 DhK l. c. (*hiṃsanti*) KKT p. 522 (id. et *ādinā*) VyMa p. 234 (*hiṃsanti*) ViC 604.

17. J 22.13 DhK l. c. (*°sārataḥ*//, var. commune) KKT p. 523 (id.) VyN p. 513 (id.) VyMa p. 234 (id.) ViC 609.

18. J 22.14 DhK l. c. (*°ādyān kṛtrimān, kretur*) KKT p. 524 VyN l. c. (*°vālānām, te tanmūlyam*) VyMa p. 234 (comme DhK) ViC 610. *°muktāpravāla* au plur. Śukran. = DhK p. 1988 N = DhK p. 1219 (Mit 2.114) N p. 160 v. 5 Kt 510 et ci-dessus 4.15 ; cf. aussi Vās chez DhK p. 609 (glosé SC p. 160).

19. J 22.15 DhK et VyMa ll. cc. KKT p. 526.

20. J 22.16 DhK p. 1760 KKT p. 527 (*saṃprāptim*!).

21. J 22.17 DhK l. c. (*°cchedakṛto jñātvā śūlam āgrāhayeṭ prabhuḥ*/), « le Roi fera empaler les briseurs de murailles quand il les aura reconnus (pour tels) » KKT p. 528 (*°cchido hṛtaṃ, tān*/) ViC 615 avec glose. Vers *b* seul VyMa p. 235. *sandhicchidaḥ* figure 4 à côté de *pāntha*^o, ailleurs on a *°cchettṛ* ou *°bhettṛ*, mais *°cchedo* d'Aiy est inadmissible. Analogue Kt 820.

22. J 22.18 et 19 DhK p. 1760 (*chittvā baddhvāmbasi nim-//*) KKT pp. 528 (*a* seul) et 530 (*b*, avec *chittvā*) ViC 616 (*a* seul)

VyMa p. 236 (*b* seul, leçons comme DhK). Analogues Vyāsa = DhK p. 1765 Vi 5.77. La ligne *b* dans J et ViC conviendrait mieux comme deuxième moitié du verset ; elle est attribuée à Vyāsa par DhK l. c. (*strīhartā lohaśayane dagdhavyo vai kaṭāgninā*/) comme ligne *a* d'une str. dont la suite est une forte variante d'avec B 22a ; cf. KKT l. c. Sur *kaṭāgni*, cf. 24.15 *bis*.

22 *bis*. Vers de Kt == DhK p. 1761, cité comme vers de N par VyMa p. 236, mais dont la doctrine est attribuée à B ; Kane notes de VyMa ad loc. p. 411 signale des divergences entre Smṛti's au sujet de ces punitions corporelles, divergences que le Vivādar. explique par les différences de caste entre agresseur et victime, telle Smṛti ayant en vue telle situation particulière. — N a une ligne analogue à *a* (p. 226 v. 28), traduite J p. 227.

23. J 22.21, mais il s'agit d'un v. de Mn 8.320 (*harato 'py adhiṃ, śeṣe 'py*), repris N p. 226 v. 26 ; attribué à B par ViC 632. *harane*, leçon mauv. d'après Kt cité au v. préc.

24. J 22.19 DhK p. 1760 (*ṃhartā*), la première ligne étant l'équivalent d'Aiy 6, q.u. Reprise inutile, et mal compatible avec 23. Cité KKT p. 532.

25. J 22.20 DhK l. c. KKT p. 538 ViC 655. Analogue Vi 5.57.

26. J 22.22 DhK l. c. (*bandhanāt kli-, ca kāryate*/) KKT p. 540 (*kli-, ca kāryate*) ViC 663 (trad. Jha sujette à caution). *kleśyate* est sans doute préférable à cause de *kāryate* ; en tout cas *ca* est nécessaire, non *na* : l'homme pieux est soumis à expiation. Cf. Kane p. 387 qui donne des parallèles et souligne l'intention '*prāyaścitta*' de cette str. (qui n'est pas reprise dans la section du Prāyaśc.).

26 *bis*. DhK ajoute (p. 1758) une str., qu'il considère même comme devant se placer avant B 13, section « Châtiment des voleurs 'ouverts' », mais qui, en fait, n'appartient pas ici. « Les marchands, chacun pour soi, paieront (au Roi) une taxe mensuelle et (lui donneront) une denrée à un prix inférieur de moitié (au prix normal) » : cf. Gau 10.35, dans un développement sur les métiers, verset à propos duquel Maskara se réfère expressément à B, cf. la note de l'éditeur ad KKT p. 517.

26 *ter*. Trois autres str. dans DhK p. 1760, fin du chap., « le voleur, muni d'un plein de briques, paré d'une guirlande rouge, ayant été proclamé (comme auteur du) vol, sera exécuté par le Roi » ; cf. VyN p. 507.

« Celui qui donne de la nourriture aux voleurs s'appelle un voleur, le (Roi) lui prenant tous ses biens le marquera au visage d'une griffe de chien. » Lire *hṛtvā*. Vers cité VyN ib. et cf. *śvapadam* *steye* Vi 5.6.

« Détruisant sa maison, s'emparant de ses biens, faisant une cérémonie (expiatoire), le Roi (bannit) le criminel du royaume. » VyN l. c.

26⁴. Str. citée DhK p. 1761, décrivant une exception (par retour à l'état originel, *pratiprasava*) à l'imputation de vol : « celui qui prend deux concombres, deux melons, cinq mangues ou cinq grenades ou encore une poignée d'avoine (?) ou de jujubes, ne commet pas de faute. » Vers de Kt 822A, avec autres références éd. Kane ad loc. et Y cité DhK p. 1744. Cf. aussi Kane (History) p. 524.

26⁵. VyN p. 510 cite *yas tu pūrvam nivīṣṭasya*, qui est Mn 9.281 ; *cikitsakānām sarveṣām*, qui est Mn 9.284, str. qu'il place devant B 10.

XXIII. LE CRIME

1. Manque J ; DhK p. 1645, « on a exposé le châtimement infligé aux voleurs. Écoutez à présent la condamnation à mort, qui convient pour le crime » ; VyN p. 517.

2. J 22.1 DhK l. c. (*pañcadhā smṛtam*/) VyMa p. 238 et déjà p. 2 (Vyavahārapadāni). Ligne *a* analogue B 2.24 Kt 94. Sur le *sāhasa*, cf. aussi Kt 795. — La var. *pañcadhā* est confirmée par B 9 ; cf. aussi 1.14 et Kane p. 525, qui renvoie à N p. 204 v. 2 : de fait, N a une str. très analogue à B (avec *steyaṃ* pour *cauryaṃ*, *dvividhaṃ* pour *ubhayaṃ*) et où *calurvidha* est passé à B. Douze sortes de *sāhasa* chez Asah. cité trad. J p. 12.

3. J 22.24 DhK l. c. (*-pekṣo damas prathamō madhyamottamau*/) KKT p. 557 (id.), leçons confirmées par Davi. Cf. Kane p. 526 qui renvoie à N p. 204 vv. 3 à 6.

4. Manque J. Vers attribué au Saṃgraha par DhK p. 1655 (*kalau yuge*), « tuer en combat régulier des brâhmanes agresseurs, ce sont là des pratiques à éviter dans l'âge Kali : ainsi disent les Sages ». Vers cité parmi les Kalivarjya chez Kane p. 945, autre allusion au Kali B 25.17. Sur les *ātātāyin* et le droit — admis par certains, combattu par d'autres — qu'on a de les tuer s'ils sont brâhmanes, cf. Kane II p. 148, notes à l'éd. de VyMa p. 415, notes à l'éd. de Kt 284 sq.

5. J 22.25 DhK p. 1646. Lire *śatādyam* (« cent [*paṇa*] au moins ») comme au v. 6, expression confirmée par Vivādar. qui glose par '*śatāvara*'. Cité KKT p. 557 VyMa p. 243.

6. J 22.26 DhK l. c. Lire *°śatādyam*. KKT VyMa ll. cc.

7. J 22.27 DhK l. c. (*-ollamaṃ dr-*) KKT VyMa ll. cc.

8. J 22.28 DhK l. c. (*hartā*) KKT p. 557 VyMa p. 243 (*hartā*). SC p. 316 admet *hantā*, « le tueur sera exécuté », les cas mentionnés étant ceux de vols accompagnés de meurtre (*hanana*). Néanmoins *hartā* semble meilleur.

9. J 22.29 DhK l. c. KKT p. 571 ViC 742 ; cf. B 2. Cf. Kane p. 526 qui réfère à Bau et Vyāsa.

10. J 22.30 DhK l. c. (*°vadhakā ye tu*) KKT p. 571 (id.) VyMa p. 239 ViC 743. Cf. Kane p. 526 sur le sens du mot *vadha*, tantôt « (condamnation à) mort », tantôt « punition corporelle ». *°vadhaka* obvie à la répétition de *°ghātaka*. Cf. SC cité dans les notes du VyMa p. 414 sur l'application de ce vers.

11. Manque J ; DhK l. c. (*°lobhair, sarvabhūta°*). Lire *-vahāḥ//*. « Les criminels qui provoquent la crainte chez tous les êtres ne doivent pas être mis en liberté par un Roi soucieux du bien public, soit pour se gagner des amis, soit par cupidité » ; KKT p. 571 (id. et *prayatnena* au lieu de *sāhasikāḥ*). *lobhaiḥ* est confirmé Vivādar. ; *bhūta* évite la répétition de *loka*.

12. Id. ; DhK l. c. (*hanyāt pāpak-*), « le Roi qui par cupidité ou crainte ne détruit pas les malfaiteurs, son royaume est ébranlé et il perd la royauté » KKT p. 571 (mêmes leçons).

13. Id. ; DhK p. 1647 KKT p. 572, « l'homme qui fait périr ses adversaires par la prison, le feu, le poison ou l'arme, soit par colère soit pour tout autre motif, est un criminel ».

14. J 22.31 DhK p. 1647 (*°hārako*) KKT p. 572 (qui attribue le v. conjointement à B et Kt) VyMa p. 239 (comme DhK) ViC 748. Cf. Kt 798 où *marmaghāta* confirme indirectement le *°hāraka* de B ; cf. aussi *°ghātin* B 15a.

15. *ab* = J 22.32 DhK p. 1647, la fin de *b* étant normalement *doṣabhājau tadardhataḥ//*, cf. J ; aussi KKT p. 573 (*doṣabhājas tadardhataḥ*) ViC 748 avec glose, enfin B 22 où se retrouve cette même formule sous la teneur (peu correcte) de KKT. Cf. Kane p. 529 (qui lit *°bhāgi*). La fin de *b* chez Aiy ainsi que la ligne *c* remontent à Kt 832, « ... de même (sont responsables) celui qui indique la marche (à suivre), celui qui donne refuge (au criminel), celui qui fournit l'arme, qui fournit de la nourriture aux malfaiteurs... ». Cf. Kt 799 et 833 sq. et le v. suivant.

16. Manque J. Suite de Kt préc., soit 833 (*upekṣākāry a-, °vaktranu°*), « ... celui qui incite (le criminel) au combat, celui qui montre comment détruire (l'adversaire), celui qui laisse faire sans

participer, celui qui expose les fautes (de la victime) ou bien approuve (le crime)... » Suite Kt 834, qui manque B (« tous ces gens sont des fauteurs [de l'acte mauvais] »). D'après Vivādar., *ayukta* signifierait soit « non enjoint par le Roi », soit « sans connexion avec le meurtrier », cf. les notes de l'éd. Kane.

17. J 2.15 (Généralités) DhK p. 1648 VyN p. 519 (*vināśanārtham*). Cf. Aiy p. 164 qui renvoie à Mn 8.350 sq., cf. ci-après 19. Le v. (comme les deux suiv.) pourrait succéder à 4.

18. J 2.17 (ib.) DhK p. 1648 VyN p. 520 VyMa p. 242. Cf. Kane II p. 149. D'après SC p. 315 le vers se réfère aux cas autres que la légitime défense, cf. le v. suiv.

19. Manque J ; DhK p. 1648, « celui qui tue un agresseur ayant étudié le Veda et né dans une (bonne) famille, il n'est pas (assimilé à un) tueur d'embryon s'il le tue, (mais) s'il ne le tuait pas, il serait (assimilé à un) tueur d'embryon ». Cet enseignement, d'après SC p. 315, se réfère à un cas autre que celui du v. 18, c'est-à-dire au cas de « protection de soi-même » (= légitime défense) ; SC s'appuie sur Bau. Mais Bhṛgu d'après Kt 801 enseigne qu'il n'est pas juste de tuer un *ātātāyin*-brâhmane : il y a controverse à ce sujet dans la Smṛti, le conflit débutant avec Mn qui 4.162 interdit un tel crime et qui 8.350 l'autorise, cf. notes de Kane ad VyMa p. 415 sqq. Sur *bhrūṇahan*, cf. Kane II p. 148. Vers analogues Devala = DhK p. 1651 qui dit qu'on n'est pas tueur d'embryon en tuant un *ātātāyin* (et ajoute curieusement, « même si cet *āṇ* est un *bhrūṇa* » [glosé « un brâhmane » SC p. 315 !]) et Gālava = DhK p. 1654 (id.). VyMa p. 242 cite le v. de B, puis le v. de Gālava (non nommé) et approuve ces enseignements en tant qu'exceptions à la loi générale interdisant de tuer un brâhmane : ces vv. se réfèrent au cas de quelqu'un qui vient avec une intention criminelle. D'autres auteurs font état de l'âge Kali pour dire qu'en toutes circonstances un brâhmane ne saurait être tué. On pourrait entendre à la rigueur chez B aussi « ... si on le tuait on ne serait pas un *bhrūṇahan* », mais il se peut que le v. de B reflète l'ambiguïté même de la doctrine (cf. encore B 4). Sur *bhrūṇa*, JAs. 1939, 2, p. 348.

20. *a* = J 22.23 DhK p. 1645 (comme ligne isolée ; *sāhasaste*-) ; *bc* = J 22.33 DhK p. 1647 (*śādhayet*, bonne leçon) KKT p. 573 (id.) qui attribue le v. conjointement à B et Kt, enfin ViC 748 avec glose. — *sāhasaste*- est glosé « vol caractérisé par (= accompagné de) crime » SC p. 316.

21. J 22.34 DhK p. 1647 (*saṃdrśyate yatra, -ānumānena*) KKT p. 575 (id.) ViC 756.

22. Cf. 15 ci-dessus. Lire *marmaghālī* et *°bhājau* (duel).

23. J 22.35 DhK p. 1647 (*prāti°*) KKT l. c. (id.) ViC 756. *prā-tiveśya* est la forme usuelle, cf. Y 2.263 et surtout *prātiveśyānuveśyau* Mn 8.392.

24. J 22.36 DhK l. c. (*°cihnair*, meilleur) KKT l. c. (id.) ViC l. c. — *hoḍha*, mot de Mn et de N (cf. BR. s. u.) ; repris B 26.8 : est-ce une contamination de *hṛta* et de *voḍha*? — *cihnaiḥ* est attesté Kt 797.

25. J 22.37 DhK p. 1648 KKT l. c. (*śapathaiḥ sa*) ViC l. c. Analogue Kt l. c. avec *śapathaiḥ*.

26. J 22.38 DhK l. c. (*mocyah*, meilleur ; *°grahād*) ViC 758 avec glose. Analogue Kt 797.

26 bis. DhK l. c. = B, chap. Prāyaścitta, 84 (avec *'medhyena*, bonne leçon), « celui qui se donne la mort par poison, pendaison, arme, devra, une fois mort, être oint d'une (substance) impure. Il n'a pas droit à un autre (traitement, c'est-à-dire à un) sacrement ». Analogue (avec *'medhyena*) Yama cité chez DhK p. 1652, cf. Kane II p. 924. Emploi typique du mot *anya*, cf. Gramm. sc̥te² p. 502 et add.

26 ter. DhK l. c., fin du chap. (cité VyN p. 516 au chap. du Vol), « (le brâhmane) qui, ne portant pas le cordon brahmanique, s'occupe de la nourriture d'un hors-caste, — on devra, après lui avoir pris tous ses biens, faire rapport (à son sujet) chaque année auprès des connaisseurs du Veda ».

« Le brâhmane qui, délaissant le feu rituel, négligeant la prière matinale, s'abstenant toujours de faire ses ablutions et d'adorer le soleil, fait des courses pour un *śūdra*,... ».

« Celui qui n'exécute pas les sacrifices obligatoires (*nityayajña*) aura un *paṇa* (d'amende) par jour. » — Authenticité très douteuse.

XXIV. L'ADULTÈRE

1. J 23.1 DhK p. 1884 VyN p. 398 (*b* seul, joint à B 2a) VyŚ p. 47 (id.) KKT p. 577. Lire *trilakṣaṇam* pour répondre à 23.3 ? Cf. Kane p. 531.

2. J 23.2 DhK p. 1885 KKT VyN Kane ll. cc. Analogue Vyāsa = DhK p. 1889. VyŚ l. c. (*b* étant joint à B 3a).

3. J 23.3 DhK KKT VyN (*matton°*) Kane ll. cc. VyŚ l. c. (*b* joint à B 4a ; *matton°*). Incertitude sur le sens de *pralap-*, « ou bien quand elle pousse un cri » Kane.

3 bis. Cf. Aiy p. 496. Vers de Saṃvarta = DhK p. 1890 décrivant les signes du viol : « écoutez [Lire : *śṛṇuta*] (quels sont les signes produits) chez les femmes lors des contacts avec un homme autre (que leur époux). Émaciée par les blessures des ongles et des dents [Lire : *°dantakṣata°*], meurtrie d'avoir été saisie aux cheveux, telle est la femme violée et souillée par l'emploi de la force. Criant à voix haute, pleurant en présence des gens, elle prononce le nom de (l'homme) en disant ' j'ai été souillée par lui '. Elle est alors conduite à la cour de justice et examinée aussitôt par le Roi et les juges eux-mêmes. Il faut s'efforcer de décider d'après les mots (qu'elle prononce) spontanément [Lire : *sahajaṃ*]. En pareil cas on ne peut se servir de témoins [Lire : *na kurvīta*]. Et même si l'accusé le demande, on ne peut administrer l'ordalie [Var. : *prārthanād*] ». Glosé dans SC p. 320. Attribution à B plus que douteuse.

3 ter. Ibid. : début comme B 13 b ci-après, suite empruntée erronément à la fin du v. cité par Aiy p. 497 ligne 4.

4. J 23.4 DhK p. 1885 (*madakāraṇam*) KKT p. 577 (*madya-karmāṇam*) VyN p. 398 (comme DhK) ; SC p. 8 glose *kārmaṇa* par « fait de subjuguier qq'un par un acte magique », mais le mot, attesté en littérature tardive, est assez peu probable ici ; *kāraṇa* est meilleur. Kane p. 531 rend « si l'esprit (de la femme) est mis sous son contrôle (à lui) » avec *kārmaṇam*. VyŚ p. 47 remplace la fin de *a* par la lectio fac. *lasyās ca bheṣajam. upādhi* est donné par toutes les sources, sauf VyŚ qui a *upadhi* : de fait, c'est *upadhi* qu'on attend, mais on trouve *upādhi* encore Kt 271 Hār = DhK p. 1163.

5. J 23.5 DhK KKT VyN Kane ll. cc. Aussi VyN l. c. (avec *dūta°* et *kṛpayā vārtha°*). *artha* est douteux.

6. La ligne *a* ne fait que reprendre 2 *a* inutilement ; *bc* = J 23.6 DhK VyN VyŚ ll. cc. KKT p. 578 ViC 761. Même vers Vyāsa = DhK p. 1889. Analogie Kt 829, ubi alia. Ici et aux vv. suivants *saṃgraha* est employé (sans doute metri causa) pour *saṃgrahaṇa* ; de même B 1.14 Vyāsa = DhK p. 1889.

7. J 23.7 DhK p. 1885 (*phalamadyānna°*) KKT p. 578 (id.) VyN p. 398 (id.) ViC 764. Aussi comme v. de Vyāsa l. c. (avec *phala-dhūpānna°*). Cf. encore Kt l. c. Kane p. 531 VyŚ p. 48 (*b*, joint à B 8 a). Doublet ci-après 9 et 10.

8. J 23.8 DhK KKT VyN ll. cc. ViC 766 VyŚ (*b* seul) l. c. Aussi comme v. de Vyāsa l. c. Cf. encore Kt l. c. Kane l. c. et IV p. 25.

9. Simple variante de 7. Aussi chez Vyāsa l. c., « ... fait d'attirer par des aliments et des breuvages... ».

10. Id. Répétition insolite. Cité VyŚ p. 48.

11. J 23.9 DhK p. 1885 KKT p. 581 VyMa p. 245.

12. Manque J. Vers de Mn 8.354 (*parasya palnyā pu-*).

13. J 23.10 DhK p. 1886 (*sahasā kāmayed yas tu*) KKT p. 585, (id.) ViC 818 VyMa p. 244 (id.). La leçon de DhK est confirmée par SC p. 320, *sahasā* (simple faute d'impression chez Aiy) = *balena* d'après Vivādar. p. 389 et opposé à *chadmanā* B 14. Cf. Kane p. 532.

14. J 23.11 DhK KKT Kane ll. cc. VyMa p. 245 ViC 819.

15. J 23.12 DhK l. c. (*'ntimaḥ, ardhikas*, bonnes leçons). Lire *samāyām. antima*, mot rare (cf. Mélanges Winternitz p. 26 note) est glossé par *uttama* Vivādar., ViC et Davi. : c'est bien en effet le sens qui convient (cf. J) ; mais SC p. 321 lit *neya* comme Aiy, donc « une peine (on ne précise pas laquelle) doit être infligée... », ce qui est peu satisfaisant. Quant à *ardhika*, cf. d'autres confusions avec *adhika* ci-dessus 8.32 20.8. — Cité KKT p. 585 (comme DhK) ViC 820 avec glose VyMa p. 245 (*damo neyaḥ samāyām*). Cf. Kane p. 533 qui renvoie aussi à Y 2.286.

15 bis. DhK p. 1886 (ligne isolée) *suguptām brāhmaṇīm yānto dagdhavyās tu kaṭāgninā*/, « ceux qui fréquentent une *brāhmaṇī* bien gardée (= veillant sur sa propre conduite) seront brûlés par un feu de paille ». Sur *kaṭāgni*, cf. B 22.22 Hār = DhK p. 1891 Kauṭ 4.13, ainsi que Mn 8.377 où l'idée est voisine de celle de notre vers ici. Kane p. 535.

16. J 23.12 DhK p. 1886 KKT p. 593 VyN p. 402 ViC 835. Attribué à N par VyMa p. 250.

17. J 23.16 DhK p. 1887 (avec la bonne leçon **karṇām tāṇ*, toutefois **karṇīm* serait meilleur grammaticalement, Debrunner Suffixe p. 378) KKT p. 593 (id.) VyN p. 402 (**karṇīm tu pariśrām-*) ViC 835.

18. J 23.13 DhK p. 1887 KKT p. 594 VyN p. 482. Lire *adhaḥś-*. Cf. Aiy p. 168 Kane p. 948 qui rapproche Vās 21.10.

19. J 23.14 DhK KKT Aiy ll. cc. ; VyN p. 482 (*samāgatām*/).

19 bis. *Paradārā-* cité dans VyMa p. 249 est un vers de Mn 8.352 *ab* ; de même *abrāhmaṇaḥ* ib. = Mn 359 *a*.

XXV. LE COMPORTEMENT DE L'HOMME ET DE LA FEMME

1. J 24.1 DhK p. 1106 KKT p. 601 (*vinayaṃ tathā/*). Cf. Aiy p. 134.

2. J 24.2 DhK Aiy ll. cc. Début comme Mn 9.5. Repris B, chap. du Saṃskāra, 479 avec variante.

3. Manque J. Vers de Dakṣa = DhK p. 1114 (*svakāmye, apathyā tu, upekṣitaḥ*), « quant à celle qui, se conduisant selon son plaisir, n'en est pas empêchée par l'affection (de ses proches), elle est cause de malheur, telle une maladie qu'on néglige » KKT p. 606 (qui attribue aussi le v. à Dakṣa). *svakāmye* est confirmé par Vivādar. (= *svacchāyām*), ainsi qu'*apathyā*, dont le sens est « cause d'un malheur extrême » ; *vyādhi* est du masc.

4. J 24.3 DhK p. 1106 (*garhyā daṇḍyāś*) VyN p. 389 (*obhukta°*) ViC 850. Analogue Mn 9.4. Repris B, chap. du Saṃskāra, 477 (avec *garhyadaṇḍyāś*, mauvais).

5. Manque J. Adaptation d'un vers de Mn 3.56 (qui a *yatra nāryas tu pū-* et une ligne *b* différente, *yatraitās tu na pūjyante sarvās tatrāphalāḥ kriyāḥ/*), mais DhK p. 1106 donne le v. (dans la teneur de Mn) comme étant de B ; *b* = « là il y a prospérité, belle progéniture et l'acte (religieux) est productif » ; VyN p. 390 (comme Aiy). Cf. Aiy p. 134.

6. J 24.4 DhK p. 1106 (*-opaskara°, śaucāgn-*) KKT p. 608 (id. et *'rthasaṃsk-*, *rakṣā* au lieu de *śuddhir*) ; repris B, chap. du Saṃskāra, 480, avec *-opaskara°, śaucāgn-* et *rakṣā*. C'est *upaskara* qu'on a toujours (en contexte analogue) Mn 5.150 Y 1.83 Vi 25.4, etc. et *grhopa-* aussi B 26.40. *upaskāra* littéraire et rare, ici entraîné par *saṃskāra* qui précède.

6 bis. DhK p. 1106 = Aiy-Prāyaścitta 28, « une femme ayant des enfants en bas âge ne peut négliger d'élever ses enfants [Lire : *na gacchati*]. L'époux [Lire : *bhartā ca*] doit veiller sur sa femme quand elle a ses époques, quand elle est nouvellement accouchée ou enceinte [Lire : *-lām, -kāṃ, -ñīm/*] ».

6 ter. DhK p. 1106, « là où les femmes se lamentent, la famille périlite bientôt. Là au contraire où elles ne se lamentent pas, celle-ci prospère à tous égards » ; SC p. 243 glose « dans la famille où... » et « faute d'être entretenues et honorées ».

7. J p. 391 DhK p. 1106 ; cité VyN p. 390 (*°śobhanaiḥ*/). Repris B, chap. du Saṃskāra, 477 avec variantes. Cf. Aiy p. 134.

8. Manque J. Vers de Mn 5.165 (*nābhicar-*, *°vāgdeha°*, *°lokam*). Cité par VyN p. 390 comme v. de B, dans la teneur d'Aiy. Cf. Aiy l. c.

9. J 24.5 DhK p. 1106 KKT p. 619. Cf. Aiy l. c.

10. J 24.6 DhK l. c. (*arcā*) KKT p. 620 (*guror arvāk*). Analogue Vyāsa = DhK p. 1111. Repris B, chap. du Saṃskāra, 482 avec la bonne leçon *arcā*. Cf. Kane II p. 565.

11. J 24.7 DhK l. c. (ligne isolée) KKT p. 623. Repris B, chap. du Saṃskāra, 483 a.

12. J 24.8 DhK p. 1107 (*muditā hṛṣṭe*) KKT p. 630. Repris B ib. 483 bc. Cf. Aiy p. 133 Kane II p. 567.

12 bis. DhK l. c. *naṣṭe mṛte*... : mais le vers appartient aussi à N p. 186 v. 97 = trad. J p. 184 ; et à Parāśara = DhK p. 1117.

12 ter. DhK l. c. *vidhāya vṛttiṃ*... : en fait, vers de Mn 9.74.

13. J 24.9 DhK l. c. (*nṛtya°*, *°ādibhogam*) KKT p. 631 (*nṛtya°*) VyN p. 394 ; repris B, chap. du Saṃskāra, 485 (*nṛtya°*, *patau*/). *abhiyoga* signifie en Smṛti « plainte, accusation », ainsi B 1.144 147 2.31 et ne convient pas ici. Analogue Y 1.84 (Mn 9.75).

14. J 24.11 DhK l. c. (*jīvaṭī*, *bharṭṛ°*) KKT p. 635 (*jīvaṇṭī*, *bharṭṛ°*). C'est le v. longuement commenté par Mit 1.86 et Apar. 1.87 sur la « suttee », en liaison avec 12 bis ci-dessus et d'où résulte que B admet (optionnellement) cette pratique. Cf. Aiy p. 133 Kane II p. 584. Ligne a reprise B 26.92 b ; ab repris B, chap. du Saṃskāra, 484. Cf. aussi 26.96.

15. J 24.10 DhK p. 1109 (*damadānaratā*), var. d'un v. de Mn 5.160 et parallèles ; cité KKT p. 636 (teneur comme DhK). Analogue Kt 837, où *brahmacārye* confirme indirectement *dama* ; aussi Mn 5.160. Cf. Aiy pp. 134 160.

16. J 24.12 DhK p. 1109 (*ukto*, *anyair*) KKT p. 643 (*ukto*, *marṭyair*). Allusion à Mn 9.52 sq. 64 sqq., cf. Kane éd. de Kt p. 303 (note) ad Kt 859 et History I p. 95 II p. 603 III pp. 655 926 Aiy p. 111. Il s'ensuit que B ne reconnaît plus le *nīyoga* encore admis (non sans flottements il est vrai) par Mn. Cf. Y 1.68 sq. N p. 183 vv. 80 sqq. = trad. J p. 181 Kt 859 Vās 17.56 sqq., etc. — Vers repris B, chap. du Saṃskāra, 267, cf. Kane V p. 1266.

17. J 24.13 DhK p. 1109 (*hi nirmītā*) KKT p. 643 Kane II. cc. Cf. Aiy p. 180. Seconde allusion aux Kalivarjya (cf. ci-dessus 23.4 et ci-après 26.69).

17 bis. DhK l. c. = B 26.69, q. u.

XXVI. HÉRITAGE ET PARTAGE DES BIENS

1. Manque J ; DhK p. 1141 (également mutilé), « la richesse que (le père) donne, (c'est-à-dire) qui est donnée (par lui) à ses propres enfants, cela (s'appelle) *dāya* » : définition étymologique. *dāya* a valeur d'état (« chose donnée ») d'après Sarasvatīv. (et cf. Kṣīratar. [et alii] ad Dhātup. 3.9). Autre définition N p. 189 v. 1. Cf. Kane p. 545 Aiy Introd. à KKT p. 88, avec autres références sur le mot *dāya*.

2. J 25.82 et 83, donc vers la fin du chapitre ; cf. aussi DhK p. 1223 (section des Biens partageables et non partageables) KKT p. 681 VyMa p. 130. Cf. Kane p. 590. La place la meilleure semble être aux alentours de B 50.

3. J 25.82 et 84 DhK p. 1222. Lire *gathābhā-*, avec DhK. Cité KKT p. 681 (*kṣetre*) VyMa p. 130. Cf. Kane l. c. et 554. A replacer entre 52 et 53, q. u.

4. Manque J. La ligne est citée DhK p. 1222 et complétée comme B 50, où le vers est mieux placé qu'ici, cf. ad loc.

5. J 25.6 DhK p. 1141 KKT p. 651 VyN p. 408 ViC 874 avec glose. Analogues Śākala = DhK p. 1588 Āśval. ib. Devala ib. p. 1142 N p. 200 v. 37 Kt 893 Mn 9.111 et cf. Mit résumé dans la trad. de N par J p. 198. Cf. Kane p. 572.

6. Manque J. Vers de N p. 200 v. 39 = trad. J p. 199. Cf. Y 2.52. Cité KKT pp. 303 758. Sur *pratibhāvyā*, cf. B 10.82.

7. Id. Repris 144 avec des varr. Vers de N p. 200 v. 40 (*°rikthinām*, mais *°rkthataḥ* DhK p. 1580 : les mss flottent toujours entre les formes *rik* — celle-ci seule authentique — et *rk* de la racine *ric-*) = trad. J p. 199 ; KKT p. 758 (*svarikthataḥ*). SC p. 310 dans sa glose reprend *rkthiṣu* (sic). Le v. paraît mieux placé vers la fin du chapitre, comme le donne DhK ; *etāḥ* renvoie à N v. 39, ce qui confirme bien que la provenance n'est pas du côté de B.

8. Repris 146 (avec varr.), ubi alia.

9. J 25.1. Lire *bhrātṛñām*. DhK p. 1155 (*jīvator api śasyate*// qui forme la bonne leçon). La clausule *prattāsu bhaginīṣu ca* vient de N p. 189 v. 3 = trad. de J p. 189. Cité KKT p. 653 (teneur comme DhK) VyN p. 407 (id.) VyMa p. 94 (id.). Analogue Gau 28.1 sq. Le Dāyabhāga tire un enseignement de cette clause

concernant les sœurs mariées, cf. Kane éd. de VyMa notes p. 135 et cf. la note de J ad loc.

10. J 25.2. Attribué à Vyāsa chez DhK p. 1180 (*grhe kṣ-, anic-chataḥ* //) VyMa p. 95 (où la glose semble appuyer la leçon *anicchayā*). Sur la portée de la doctrine d'après la Mit, cf. la note de J ad loc. et Kane éd. de VyMa p. 136 (notes). Analogue Kt 838. Cf. Kane I p. 237 III p. 626.

11. J 25.8. Il s'agit d'un v. de Mn 9.156. Cf. Kane p. 624 (et brièvement J ad trad. de N p. 189) sur le préciput en faveur du fils aîné ; Mn 9.105 sqq. 114 sqq. pour les premières références.

12. Manque J ; *a* = DhK p. 1987 (ligne isolée, section *Parisiṣṭa*), « (le fils qui prévaut) par l'âge, le savoir, l'ascèse, reçoit une double part (de) biens ». Variante de 21 *a*.

bc (indépendant de *a*) = vers de Kt 852, « les sages doivent arranger la proportion des parts de telle sorte que les biens acquis par le partage aillent de préférence aux fins sacrificielles ». Vue adverse Mit 2.135, cf. Kane éd. de Kt p. 300 qui renvoie à B 19 ci-après et à un vers *yajñārtham...* de Kt = DhK p. 1457, cité aussi Kane (History) p. 609.

13. Repris et complété 18 ci-après.

14. J 25.3 DhK p. 1179 KKT p. 652 VyN p. 410 (*samaṃ svāmitvam, cobhayoh*) VyMa p. 98. Analogue Kt 839. Cf. Kane pp. 554 (qui cite en outre Y, Vyāsa et Vi) 575 (sur le sens du mot *dravya*). D'après Jīmūtav., ce vers signifie que le père ne peut donner plus ou moins à son gré quand il fait le partage de son vivant (comme il le peut pour les biens qu'il a lui-même acquis) : principe central de la Mit, autrement dit : droit égal du père et des fils aux biens ancestraux.

15. J 25.4 DhK p. 1173 KKT p. 655 VyN p. 413 ViC 894. Analogue N p. 193 v. 15 = trad. par J p. 192, avec note sur la doctrine du Dāyabhāga. Le v. d'après Mit 2.114 se réfère aux biens acquis par le père ; de même pour Y 2.114 N précité Vi 17.1 Kt 839. Cf. Aiy p. 147 rappelant que le Vivādar. attribue le v. à Y et N conjointement ; et Kane p. 623.

16. J 25.5 DhK p. 1172 (ligne isolée ; avec *svayam*) VyN p. 414. La leçon *svayam* est confirmée par le Dāyabh., où se trouve une double interprétation de ce v. ou du v. analogue (plus complet) Kt 851 ou encore N p. 192 v. 12 (avec *ātmanah*) = trad. J p. 191, cf. J ad loc. et Kane éd. de Kt p. 299.

17. J 25.7 DhK p. 1224 ; *vayas* figurait déjà 12 *a*.

18. J 25.14 DhK p. 1193, repris pp. 1200 et 1222 (en trois sous-sections différentes) ; *b* est repris de B 13. Cité KKT p. 662 (qui se

réfère à Y 2.120) VyN p. 424 avec glose. Analogue Vi cité DhK p. 1184. Cf. Aiy p. 147 (rappelant que Kamalākara assigne le vers à Mn) Kane p. 632 qui renvoie en outre à Kt 855 sq. et à Kauṭ 3.5 ; « l'assignement des parts a lieu d'après les pères, en cas de (personnes issues de) pères différents » Y, développé Kt ; aussi VyMa éd. Kane notes p. 146. *Samavāya* désigne l'état de personnes unies (associées, etc.), mais ayant des droits distincts, sujets à créer un conflit.

19. J 25.10 DhK p. 1193 (*°karmayutas*) KKT p. 664 (id.) VyŚ p. 51 (id.) ViC 892 et 897 ; *yula* est indirectement confirmé par SC p. 265 (*upeta*) ; *vidyā* comme B 12a. Analogue Kt 852 et cf. la note de l'éd. Kane ad loc. Cf. Kane p. 609 (rappelant que la Mit n'accepte pas cet enseignement) Aiy Introd. à KKT p. 93 et ci-dessus 12.

20. J 25.11 DhK p. 1193 KKT p. 664 (*-ārthajñā-*). Différence entre *jñāna* et *viññāna*, cf. Edgerton Mélanges Winternitz p. 217.

21. J 25.9 DhK p. 1193 (*°guṇajye-*) KKT p. 662 (id. et *dāyam av-*) ViC 896. Analogues (partiellement au moins) Vās 17.42 N p. 192 v. 13 = trad. J p. 192 (aussi ib. 12 et B ci-dessus 16). B est le seul à insister à ce point sur la *vidyā*, cf. 12 19 sq. 60⁴. Cf. Aiy Introd. à KKT p. 93 Kane p. 625. — Ligne *a* allouée à Kt par le Vyavahārasāra.

22. J 25.64 DhK p. 1413, section Parts de l'épouse et de la mère. Cité KKT p. 664 (*tanayānām samāṃsinī*) avec glose, VyN p. 416 (*a* étant disjoint de *b*) ViC 906 avec glose. Analogues N p. 192 v. 12 Kt 926 sqq. Le vers a été attiré ici par la notion de *samāṃśa*, qui relie à 21.

23. Manque J. Vers de Kt 858, « un quart (des biens de la famille) est admis pour les filles non mariées, trois parts aux fils. Mais si les biens sont peu importants, (le partage a lieu) de manière égale ». Parallèles chez Kane éd. p. 303 : il s'agit du quart que la fille aurait eu si elle avait été un fils de même classe, cf. Mit ad 2.124. Sur la part de la fille chez N, cf. trad. de J p. 192.

24. J 25.15 DhK p. 1237 (*sāpatnās tair*) KKT p. 659 (*sāpatnyās tair*). *sāpatna* est nécessaire pour la clarté (« nés de mères différentes ») et confirmé indirectement par Vitā. et par Ratna. qui glose '*bhinnamātṛka*'. Cf. Kane p. 607 (qui lit *sāpatnyāt*, dont la leçon de KKT ci-dessus est une corruption).

25. *a* = J 25.16 DhK p. 1237 (*vidyate*) KKT p. 659 VyMa p. 102.

b, ligne de Mn 9.186 *bis* (vers supplémentaire) = DhK p. 1408 (*mātṛkalpāḥ*), qui, joint à une première ligne, donne « les femmes sans fils, les épouses du père, les grands-mères paternelles, toutes

ces (femmes) ont droit à la même part, étant assimilées à des mères » (*asutās tu pituḥ patnyaḥ samānāṃśāḥ prakīrtitāḥ*). Donc *b* (chez B) est sans rapport avec *a*. Le pseudo-vers de Mn est repris par Vyāsa = DhK p. 1414 (avec *ṭulyāḥ* comme chez Aiy), où VyMa enseigne que *sarvāḥ* englobe les co-épouses de la grand-mère ; Apar. ajoute que le vers vaut pour le cas où aucun *strīdhana* n'a été donné. *b* est cité par KKT p. 664 comme v. de Vyāsa. — Reporter près de B 32.

26. Manque J ; DhK (comme vers de Vyāsa) pp. 1422 1587 (*ye tatra, te*), « ceux qui n'ont pas reçu les sacrements les recevront (en imputant les frais) sur le bien paternel, (des mains mêmes) des frères aînés. De même les filles, selon la règle ». La leçon de DhK est bonne (comme le montre *kanyakāḥ*), donc le v. est une simple var. de 27, non une limitation au cas des filles. Cité VyN p. 417, cf. Burnell p. 11. Analogue Y 2.124 qui parle des frères et des sœurs.

27. J 25.21 DhK p. 1586 VyMa p. 105. Cf. Kane p. 621 qui renvoie à Y l. c. et à N p. 198 v. 33. Sur le sens de *saṃskāra*, cf. J ad N trad. p. 197.

28. Cf. 103 ; n'appartient pas ici.

29. Manque J. Vers de Kt 901, « on appelle *saudāyika* (« don gracieux ») ce qu'obtient une femme mariée ou une fille, (vivant) soit chez son époux, soit chez son père, (don émanant) de son frère ou de ses parents ». *saudāyika* est employé dans une acception compréhensive par Kt, embrassant plusieurs sortes de *strīdhana*, cf. éd. Kane p. 318 et Kane (History) pp. 775 778 Jha ad ViC p. 227 Aiy Introd. ad KKT p. 98 et éd. de KKT p. 685 note, enfin Kane éd. de VyMa p. 285 (notes). Le mot se retrouve B 14.6 Vyāsa = DhK pp. 1231 1460 Vi ib. p. 1428 ; chez Kt (qui peut-être a forgé le terme, vu qu'il traite minutieusement du *strīdhana*) aussi 905 sq., cf. ci-après 30 sq.

30. Manque J. Vers de Kt 905, « on estime que, en obtenant les biens appelés *saudāyika*, les femmes ont une propriété indépendante (sur lesdits biens), puisque ce leur a été donné comme moyen de vivre, par affection (ou : pour leur épargner un sort cruel) ». Ligne *b* analogue à Mn 9.163 en autre contexte, *ānṛśaṃsya* y étant glosé par *apāpa* ou *dayā*. Cf. éd. Kane de Kt p. 320 note.

31. *a* manque J = Kt 906 *b* (précédé d'une ligne qui forme une simple variante à B 30a), « ... en ce qui concerne la vente ou le don comme elles le souhaitent ; et même quand il s'agit de (biens) immobiliers », cf. éd. Kane l. c.

bc = J 25.87 DhK p. 1450 : définition du *strīdhana* et sans doute

verset authentique de B sur le sujet, par contraste avec les vv. préc. Analogues Kt 918 N p. 191 v. 9 = trad. J p. 191 (note de J), B et N n'exprimant qu'une vue générale, Kt précisant la dévolution du *strīdhana*. Cité KKT p. 688 (*aputrā cet*) VyN p. 462 ViC 980 avec glose. Cf. Kane p. 791, qui donne les vues de Parāś., Devala et Kauṭ (3.2).

32. J 25.88 DhK p. 1450 (*māṭṛṣv-*, cf. *pitṛṣv-* qui fait suite) KKT p. 693 (id., mais inversement *pituhṣv-*) VyN p. 472 (*māṭṛṣv-*) et cf. la glose (citée Burnell p. 51) VyMa p. 161 (id.). Cf. Kane p. 799, avec le résumé du c. du Dāyabhāga.

33. J 25.33 DhK p. 1450 (*suto* au lieu de *putro*) KKT p. 693 (id.) VyN p. 472 (id.; cf. Burnell p. 52) VyMa p. 161 (id.). Cf. Kane l. c.

34. J 25.42 DhK (section relative aux Personnes exclues du bénéfice du partage) p. 1402 (avec *savarṇā-*, meilleur; et *tad abhidhīyate*) KKT p. 666 (id.) VyN p. 419 (*abhidhīyate*) ViC 914 (*tatsapiṇḍaḥ*) VyMa p. 164 (*savarṇā-*); *tapīṇḍa*^o est expliqué par Vivādar. (et Dāta.) « ceux qui donnent nourriture et vêtements au fils indigne » ou '*dhanipiṇḍadāḥ*' (le don de *piṇḍa* étant assimilé à une dette remboursée, la dette aux Sages, dieux et pères, cf. SC p. 271).

35. J 25.43 DhK KKT VyN VyMa ll. cc.

36. J 25.44 DhK p. 1450 (*dhenur* au lieu de *dogdhrī*) KKT p. 666 (id., en outre *tena tu putreṇa*) VyN p. 419.

37. J 25.45 DhK l. c. (*tapojñānavi-*) KKT l. c. (id.) VyN l. c. (id.). Var. *viññāna*/*jñāna*, cf. B 20; *tapojñāna*^o B 25.17 et chap. du Saṃskāra 168.

38. Manque J. Vers attribué à Vyāsa = DhK p. 1587 (*sthāva-ram*, meilleur; *arjitam*), « (les biens) immobiliers, les bipèdes (= les esclaves), fût-ce des choses qu'on a soi-même acquises, on ne peut les donner ni les vendre si l'on n'a d'abord réuni tous les fils », cité Mit 2.114 VyMa p. 91 (teneur comme DhK) VyN p. 411 (attribué à B; cf. Burnell p. 5). Repris Hār = DhK p. 1988 (teneur comme p. 1587). La forme usuelle est *svayamarjita* (*ārjita* d'après *upārjita* 58).

39. Id.; DhK p. 1180 (fait suite à B 14; avec *janiṣyā g-*, *°cchedyā*, bonnes leçons), « les (enfants) nés ou à naître, ceux à l'état d'embryon et ceux qui sont tuteurs (?), tous s'attendent à être entretenus. De cet (entretien) ils ne peuvent être frustrés ». Analogue Vyāsa = DhK p. 1587 (après B 38; *ye jātā ye 'py ajātās ca ye ca garbhe vyavasthitāḥ*, *facilior*) KKT p. 707 (comme vers de B; *janiṣyamāṇās ca garbhashthā ye ca m-/* et *°cchedyā*) VyN

p. 412 (comme vers de B ; *janiṣyadg-*, °*cchedyā* ; cf. Burnell p. 7) avec glose. Analogue Hār = DhK p. 1568. « Ils ont droit à la propriété et par suite au partage, du fait de leur connexion avec le père et la mère » VyN, qui glose *pitṛ°* par '*latpakṣakapurūṣa-saṃbandhāḥ*' « ceux qui sont liés à un être né ou à naître » ; le mot demeure ici obscur (« a guardian : living in the place of a father », lexique anglais du DhK III).

40. J 25.98. Lire *kośo*. DhK p. 1222 (°*dohyālaṃkārakarm-*). Aussi comme vers de Kt 842 (*dohyābhar-* et clausule indistincte) VyN pp. 427 (*bhogyā-*, vers de B) et 446 (*grhopaskāra°*, *dohyā-*, vers de B) VyMa p. 123 (*dohyābhar-*, clausule analogue à Kt). *dohyā-* est la bonne leçon, que confirme Bāla., cf. aussi *dohya + karma* Vyāsa = DhK p. 634. SC p. 273 harmonise B et Kt. Cf. Kane p. 637.

41. J 25.28, doit faire suite à B 42. En fait, c'est une ligne de Y 2.125 (avec *viḍjās tu dvyekabhāginah*, qui est rationnel), précédée d'une ligne analogue à B 42b. VyN p. 428 lit comme Aiy, avec une autre strophe équivalant à B 42.

42. J 25.27 DhK p. 1251 (début de la section sur les Castes) VyN p. 428 (cf. Burnell p. 19) avec glose. Cf. Kane p. 598, ubi alia.

43. Manque J ; DhK l. c. (*śajātāvāpnuyāt*, bonne leçon), « un (enfant) né dans une femme *śūdrā* d'un (père faisant partie des) deux fois nés n'a pas droit à une portion de terrain. C'est (la femme) de même caste (que son mari qui) a droit à tout : ainsi la Loi a-t-elle décidé ». Cité KKT p. 702 (qui assigne *a* à B, *b* à Devala) VyN pp. 354 (*dāyam*, *śvajātāvāpnuyāt*) 431 (id.) ; aussi comme v. de Devala dans DhK p. 1252, VyMa p. 103 attribuant aussi le v. (dans la teneur de DhK) à Devala. Repris B 122 avec la bonne leçon. Cf. Kane l. c., qui réfère au verset controversé Mn 9.155. Cf. aussi B 126.

43 bis. Phrase analogue à 43, attribuée à B par VyN p. 429 *dvijāteḥ śūdrāyām jātas tv ekaputro 'rdhabhāk* (manque DhK) : en fait, simple glose pour introduire Vi 18.32, cf. Burnell p. 19 qui attribue cette même phrase à Vi.

44. Manque J. Vers attribué à Devala par DhK p. 1351, dans un développement sur les douze fils, « les fils de même caste (en dehors de l'*aurasa*) ont droit à un tiers (de ce que reçoit l'*aurasa*). Ceux qui sont inférieurs (par la caste) doivent vivre sous la dépendance de l'(aurasa), étant dotés (par lui) de nourriture et de vêtements » ; VyN p. 439 (mais attribué à Bau par Burnell p. 26). Analogue Kt 857 (qui a *calurthāṃśa*) ; *tṛtīyāṃśa* (comme B) dans

Kauṭ 3.7, 19 (*savarṇās tṛlīyāṃśaharāḥ*). Note de Kt éd. Kane p. 302 sur la question du tiers ou du quart.

45. Manque J ; devrait précéder 44. Vers de Devala cité DhK p. 1351 (*vidyate//*), « tous les fils d'un homme dépourvu de fils légitime sont héritiers. Mais s'il survient un fils légitime, le droit d'aînesse leur échappe » ; VyN p. 438, qui attribue le vers soit à B soit à Bau (Burnell p. 26).

46. J 25.78 DhK p. 1223 (*°dhane yathā//*) VyN p. 444. Analogue Devala = DhK p. 1231. Aussi Kt 876 sqq. N p. 190 v. 6.

47. J 25.79 DhK p. 1222 KKT p. 680 (*patrāl-, °saṃsṛtam//*) VyMa p. 130. Analogue Kt 882 sq. Critique implicite de Mn 9.219 (aussi Kt 884 se référant à B) qui donne les vêtements pour indivisibles ; KKT dit qu'il est malaisé de partager les vêtements sans leur faire perdre leur forme propre (*svarūpa*). Cf. Aiy Introd. à KKT p. 96 et Introd. à B p. 123 Kane I p. 147 III p. 589. Le point curieux est que B d'après le témoignage de Kt l. c. suit l'opinion de Mn, alors qu'en notre vers ici il la combat.

47 bis. Cf. Kt 884 précité.

48. Fragment issu de la strophe donnée en entier B 51. Supprimer ici.

49. Manque J. La ligne *a* manque DhK, « en cas de dette consignée par écrit, la manière de faire est celle qu'on a dite », cf. Vivādar. (DhK p. 1223) *lasya vibhāgaprakāra ukto* (pour introduire la ligne équivalant à B 50a : donc, simple glose indûment posée dans le texte de B).

b = DhK p. 1222 (joint à B 50a) = J 25.80 (id.).

50. *a* = DhK et J ll. cc. ; *b* à supprimer pour double emploi. Cité KKT p. 680 VyMa p. 130. Cf. Kt 882 sq. et Kane p. 590.

51. J 25.81 DhK l. c. (*ṛṇam* — cf. B 48 —, plus topique que *dhanam*) KKT p. 681 (id.) VyMa p. 130 (id.). Kane l. c.

52. J 25.83 et 84 DhK p. 1223 KKT p. 681 et glose. Cf. Gau 28.46 sq. (où figure *yogakṣema*, que Bühler rend par propriété destinée à des usages pieux et des sacrifices, en renvoyant à Colebrooke) Mn 9.219 Laugākṣi cité sous B 60 bis. *b* = VyMa p. 130. Ici s'introduit assez naturellement B (Aiy) 3. Sur le mot *yogakṣema*, cf. outre Oertel Syntax I p. 230 la glose et les notes ad KKT p. 679 ; le mot figure en Smṛti dans (Kauṭ et) Mn, Gau (précité), Vi, Hār (DhK p. 1982). Cf. encore 60 bis ci-après et Aiy p. 123.

53. Manque J. Vers attribué à BṛhanManu par DhK p. 1252 (*°dāyāgatām, hareyur, °sutāḥ/*), « les fils d'une *brāhmaṇī* seuls ont

droit de prendre un terrain acquis par voie brahmanique. Tous les deux fois nés ont droit à une maison et à un terrain provenant de la lignée (ancestrale) ». Cité VyN p. 431, cf. Burnell p. 21. Glose du Dāyabh., « le terrain acquis par le père à titre de don appartient au fils d'une *brāhmaṇī* seul, la maison et le terrain acquis par héritage appartiennent au deux fois né, non au *sūdra* ». Vivādar. dit encore, « (terrain) acquis (avec l'argent) des gratifications, sacrifices, etc. » ; glose analogue dans ViC 997. *brahmadāya*, dit d'un bien immobilier reçu par un brāhmane du fait de sa capacité même à recevoir des dons, mot de Mn 3.3 (glosé *brahmaiva dāyaḥ* Kull.), est quelque peu distinct de *brahmadeya*, sur lequel cf. B 7.53.

54. J 25.17 DhK p. 1567 (*jaghanyajās*, meilleur) KKT p. 705 (id.) VyN p. 422 (id. et *pitṛdāya*^o) ViC 1009 avec glose (id.). C'est *jaghanya* que glosent ou répètent SC p. 307 et autres cc. Cf. Kane p. 595 ubi alia.

55. J 25.18 DhK p. 1567 KKT pp. 705 706 et glose VyMa p. 104 VyN p. 422 ViC l. c. avec glose et repris 1067 (où voir les notes de la trad. Jha p. 255). Cf. Mn 9.216 Y 2.122.

56. J 25.19 DhK p. 1568 KKT p. 705 (*arjitam*) VyN p. 422 (attribution au Smṛtyantara) VyMa p. 104 (*arjitam*) ViC 1010 et glose. Analogues Mn et Y ll. cc. Même flottement *arjitam* : *ārjitam* B 38. Cf. Kane l. c.

57. J 25.20 DhK p. 1568 (*dānādhāna*^o, bonne leçon, et *-yāḥ*//) KKT p. 706 (id. et *śauc-* au lieu d'*āśauc-*) VyN p. 422 (id.) ViC 1010 (et notes p. 256). *ādhāna* est confirmé par SC p. 307 au sens de *ādhi*, et d'ailleurs le voisinage des trois mots ressort de *dānam ādhānavikrayam* Vās = DhK p. 732 *ādhānaṃ vikrayo dānam* Kt 518 et cf. ci-dessus 14.8. Cf. Aiy Introd. à KKT p. 101.

58. J 25.12 DhK p. 1221 (*prāptam*) KKT p. 652 ViC 879 avec glose VyMa p. 96. Vers analogues Kt 866 (ubi alia) Mn 9.209. Cf. Kane p. 580.

59. J 25.13 DhK p. 1222 KKT p. 653 (*bhāgaṃ*) ViC 879 avec glose VyMa p. 96 (*a* seulement).

60. Suite du développement 47-52. J 25.85 DhK p. 1223 VyN p. 443 VyMa p. 129. Cf. Kane p. 587 se référant à Mit 2.118 sq. qui cite ce vers. Repris B, chap. du Śrāddha, 132 (avec *°āyudham*/).

60 bis. Citation de VyN p. 443 comme vers de B (?), en fait plutôt de Laugākṣi d'après DhK p. 1233, « ceux qui voient la réalité disent que *kṣema* signifie 'don pieux' et *yoga* 'sacrifice' et que ces choses sont indivisibles, tout comme 'couche et siège' » ; VyMa p. 129 glose *kṣema* par 'étang, parc, etc.' et *yoga* par 'cérémonie, nourriture pour les officiants, etc.', mais Mit 2.119 précise que

(selon certains) *yogakṣema* désigne les gens faisant de tels actes, conseillers du roi (*mantriṇ*), chapelains, etc. ; que (selon d'autres) le mot désignerait les parasols, chasse-mouches, armes, chaussures, etc. Autres explications groupées chez Kane éd. de VyMa notes p. 216 et ci-dessus ad 52.

60^{ter}. Id. En fait, vers de Śaṅkhali. p. 1207, « celui qui par sa peine récupère à lui seul une terre antérieurement perdue, les autres (héritiers) la partagent selon leurs portions (respectives), mais en lui laissant le quart », cf. Mit I. c. Il s'agit, précise SC p. 276, d'une terre régulièrement reçue en héritage d'après Y 2.119 où figure plus clairement *kramād abhyāgatam... hṛtam abhyuddharet* (aussi Mn 9.209) ; l'expression *abhyuddhṛ-* figure aussi SC.

60⁴. *Vidyāpratijñayā labdham śiṣyād āptaṃ ca yad bhavet/ṛtviṇnyāyena yal labdham etad vidyādhanaṃ bhṛguḥ*// DhK p. 1223, vers de Kt 872, « ce qu'on gagne en affirmant son savoir, ce qu'on obtient d'un élève (= par l'enseignement), ce qu'on gagne (en agissant) à la manière des officiants, c'est cela le *vidyādhana* ou 'ressources (émanant du) savoir', ainsi dit Bhṛgu ». *pratijñā* est glossé SC p. 293 « en disant : je suis le seul des gens ici rassemblés à connaître cette science » ; *ṛtviṇ*^o = *upadarśana* (VyMa p. 126) ou « fait de surveiller (un sacrifice, etc.) ». Ceci devrait s'insérer dans un développement sur le *vidyādhana* tel que le donne Kt 867 à 875. Cité (comme v. de Kt) VyMa p. 125. *vidyādhana*, mot de Mn 9.206 N p. 190 vv. 6 10 et surtout Kt passim. Cf. B 21.

61. Manque J. Vers de Vi 17.22 et déjà Mn 9.200. Lire *dāyādā*.

62. Id. Vers de N cité DhK p. 1219 (manquant éd. J), « par la faveur du père les vêtements et ornements peuvent être utilisés » (alors qu'ils sont en principe exclus du partage, cf. B 47). N ajoute, « mais le bien immobilier n'est pas propre à être utilisé, (même) si le père en donne faveur ». D'après la Mit 2.114 ce texte interdit de donner un bien immobilier (hérité du grand-père paternel), fût-ce avec l'acquiescement du père.

62 bis. Ici trois lignes attribuées à B par VyN p. 454 (Burnell p. 37) et ViC 1025 avec glose ; mais à BṛhanManu d'après DhK p. 1527 (*sapiṇḍatā.../samānodaka^o/janmanāma^o*//). Citées Mit 2.135. En fait, il s'agit d'une amplification de Mn 5.60. « La relation de *sapiṇḍa* cesse avec la septième personne (l'ancêtre étant inclus) ; celle de *samānodaka* cesse à la quatorzième. Certains disent : (elle va) jusqu' (où s'étend) le souvenir de la naissance et du nom. C'est là (que vaut ce qu'on) appelle le *gotra* ». Cf. Kane p. 752 ; sur *sapiṇḍa* (parfois confondu avec *bandhu*), ib. pp. 733 sqq. 741 sqq. ; sur *samāno-*, ib. p. 752. La parenté du *gotra* forme les *sagotra* ou *gotraja* (parfois appelés *sakulya*), cf. ib. p. 747.

63. J 25.22 DhK p. 1569, section du Partage-après-partage KKT p. 707.

64. J 25.23 DhK l. c. KKT l. c. VyN p. 423 (*tatra bhāgaharas tu saḥ*)) VyMa p. 101.

65. J 25.24 DhK l. c. (*'nyadeśam, tadvaṃśasyāgala-*) KKT l. c. (id.) ViC 912 (id.) VyMa p. 101 (*tadvaṃśasyāgala-*). Mais SC p. 307 donne *ardhatas* comme Aiy, « sa part doit être donnée en prélevant sur la part (*ardha*) des biens déjà partagés » (SC envisage donc le cas où l'émigrant revient lui-même). En fait, le v. est également de Kt 889, qui appuie les leçons préférées par Aiy (cf. aussi *tadanvaya* B 67) ; toutefois Kt donne *kṣetram sādharmaṇam* « (abandonnant) le pays (où vivaient) en commun (ses copartenaires et lui-même) ». Noter que la majorité des cc. allouent le vers à B, cf. Kane p. 634.

66. J 25.25 DhK p. 1569 (*°gaṭam*)) KKT p. 707 (id.) VyN p. 426 (*a* seulement ; *b* étant équivalent de B 67 *b*) VyMa p. 102 (*°gaṭam*) ViC 912. Également v. de Kt 890 (*°gaṭam*). Cf. Kane l. c.

67. J 25.26 DhK p. 1569 (*sāmantāḥ*). Aussi comme vers de Kt 891, qui confirme cette leçon d'ailleurs nécessaire ; sur le voisinage *maula* : *sāmanṭa*, cf. ci-dessus 7.50. Sarasvatīv. commentant notre verset cite *maulāḥ sāmāntāḥ* de Vi. Vers cité KKT p. 707 ViC 913. Cf. Kane pp. 634 et (sur *gotraja*) 732 Gharpure ad Mit p. 1096.

68. Manque J. Vers attribué à Devala = DhK p. 1203, section de la Séquence des héritiers, « pour les parents vivant ensemble, joints ou séparés, il peut y avoir re-partage des biens jusqu'au quatrième (descendant) : telle est la règle établie » ; cité KKT p. 663 VyN p. 425 (Burnell p. 17 et glose) ViC 904, glose et notes. Il existe deux interprétations de ce vers, d'inégale valeur, cf. Kane p. 632 qui p. 635 donne le moyen d'harmoniser ce vers avec B 66. Vivādar. : « parmi les parents vivant en indivision et ensemble ou bien d'abord divisés puis réunis, il peut y avoir une redistribution des biens, mais seulement entre les frères, leurs fils et petits-fils : cette autorisation cesse avec les arrière-petits-fils ». La mention *ācaturthāt* figure aussi pour les dettes, cf. N trad. de J p. 42 note.

69. J 24.14 (suite au Kalivarjya de B. 25.16 sq.) DhK p. 1109 (id. ; avec *tac chakyaṃ nādhunā* et *idantanaiḥ*, bonnes leçons) KKT p. 644 (*idantanaiḥ*). Repris DhK p. 1349, section des Fils. Il semble donc que B ne reconnaisse plus les fils « secondaires », toutefois on a une autre impression avec 71 sqq. — Vers répété B, chap. du Saṃskāra, 269, avec une clause différente.

70. J 25.35 DhK p. 1348 (*°tulyā putrikā proktā*) KKT p. 708 (id.)

VyN p. 437 (id.) ViC 1017 (id.). *putrikā* est confirmé par B 76 et 77, cf. sur le terme (désignant une fille qui compte comme fils) — attesté depuis les Dharmasū. — Kane pp. 647 657 (Mit 2.128) Bühler ad Mn p. cix (sur la relation B-Mn à propos de la *putrikā*, cf. aussi Kane p. 651 note). Le terme *putrikāputra* désigne tantôt le fils de la *putrikā*, tantôt la *putrikā* elle-même Jha Hindu Law II pp. 180 sqq. Gharpure ad Mit 2.128 (p. 1046). Vers analogues Mn 9.163 sq. (163 étant même attribué à B par VyN p. 439, mais cf. Burnell p. 27) N p. 202 v. 45 (qui a *putrikāputra*) Devala cité dans DhK p. 1350 (id.), enfin Smṛtyantara ib. p. 1373 (avec *putrikā* et *p°sula* côte à côte).

71. J 25.39 DhK p. 1348 (ligne isolée) KKT p. 711. Cf. Mn 9.164. Vivādar. glose *kṣetrajādyā* par *kṣetraja*, *kānīna*, *paunarbhava* comme ayant droit respectivement à 1/5, 1/6, 1/7 des parts.

72. J 25.40 DhK p. 1348 (*jāli° karmaśuddhā madhyamās te sulā smṛtāḥ*) KKT p. 717 (id.) ; *riktha°* chez Aiy est justifiable par le fait que Gau 28.32 enseigne que l'*aurasa* et les fils (immédiatement) suivants sont *rikthabhāj* (= *bandhudāyāda* N p. 202 v. 47), mais *karma* est utile et *rikthasula* est d'authenticité douteuse ; on a *jātikarma°* par ex. N p. 141 v. 4 B 15.4. Vers analogue Hār = DhK p. 1355. Vers repris (avec même teneur que DhK) B, chap. du Saṃskāra, 271. Cf. Kane p. 652.

73. J 25.41 DhK p. 1349 (avec clause : *gūḍholpannas tathaiva ca*||). *putrikāsula* est tout à fait insolite, et la mention doit en dériver de N (précité sous B 70). Vers repris B, chap. du Saṃskāra, 270 (teneur comme DhK). Cf. Kane l. c.

74. Manque J. Vers de Hār = DhK p. 1266 (*°putrāḥ, °dattā, gotriṇaḥ* au lieu de *mai-*). Lire *proktāḥ. gotriṇ*, bien que rare (un ex. en littérature, Vetāla éd. Uhle), cf. Gau 28.33 enseignant que le *kānīna* et autres fils sont *gotrabhāj* ; *maitrīṇ* est inexplicable ; autre variante notable *śaudrikāḥ* (Kane p. 652 ; le mot manque dans les dictionnaires), mais le fait que *śaudra* figure déjà au v. 72 enlève quelque crédibilité à *śaudrika* ici (définition de *śaudra* Mn 9.178 et Kane p. 646 : né d'une femme *śūdrā*). « Les fils d'une *śūdrā*, ceux qui se donnent d'eux-mêmes (à un étranger), ceux qui sont achetés, tous ces (fils) participant au *gotra* (variante : tous ces *śaudra*?) sont appelés des *kāṇḍapṛṣṭha* : pas de doute à cet égard ». — *kāṇḍapṛṣṭha* — cf. déjà B 7.18 ci-dessus, 75 ci-après —, mot qui se dit d'un soldat de métier d'après l'Anuśāsanaparvaṇ 23.32, figure encore Yama = DhK p. 1352 Saṃgrahakāra ib. p. 1384 N p. 64 v. 60 = trad. J p. 56 Hār = DhK p. 1266, donc en majorité dans le Dāyabhāga.

75. Id. Vers de Hār l. c. Aussi Yama et Saṃgraha précités. Déjà B 7.19. Vers inutile ici.

76. J 25.38 DhK p. 1348 VyN p. 433 (-*moktavat*/, sic). Cf. Aiy p. 107 qui renvoie à Gau, analogue d'ailleurs à Mn 9.127.

77. J 25.33 DhK l. c. (*ye 'nupūrvaśaḥ*, bonne leçon) KKT p. 735 (id. et *putrikāsutaḥ*/) VyN p. 439 (teneur comme DhK). Cf. Kt 857 (avec notes de l'éd. p. 302) et Kane I p. 146 III p. 646 sur les treize (ou : douze) sortes de fils (douze Y Vi Gau ; treize [c'est-à-dire douze + un] Mn). B renvoie à Mn 9.127 à 130, cf. Aiy p. 208 Kane (à nouveau) p. 653. Repris B, chap. du Śrāddha, 118 (teneur comme DhK).

78. J 25.34 DhK p. 1348 (*°nidhīkṛtam*/) KKT p. 735 VyN p. 439 (*smṛtaḥ*/). Cf. Kane l. c. qui rapproche un passage du Maitr. Pariśiṣṭa et rappelle que le v. est parfois crédité à VṛddhaBṛhaspati. Repris B l. c. 119 (*smṛtaḥ*/).

79. J 25.99 (ad fin.) DhK p. 1348 KKT pp. 659 740 VyN p. 440 VyMa p. 102.

80. J 25.100 (id.) DhK l. c. KKT p. 741 VyN l. c. Vers analogues Hār cité dans DhK p. 1264 et Parāś. ib. p. 1362.

81. J 25.36 DhK l. c. Allusion à Mn 9.138 et cf. une remarque « étymologique » analogue dans Vi 15.43, dans l'Épopée, le Nirukta 2.11, etc. (BR. sous *put*). Cité KKT p. 741 (*yasmāt pīṭaram trāyate sutaḥ*/). Repris B l. c. 120.

82. J 25.37 DhK l. c. (*rikthapiṇḍapradānena samau saṃpari°*) KKT p. 741 (id.).

83. Manque J ; DhK p. 1403, chapitre des Inaptes à hériter, passage en prose, « on peut, à volonté, donner à titre d'hommage, une fois le père mort, la part du frère au fils d'une femme *śūdrā* né dans le gynécée, à condition qu'il soit obéissant ».

83 bis. DhK (suite), « ceux qui n'ont pas de descendant, le Roi leur prend tout. Ou bien, selon certains, c'est (le fils) né au gynécée (qui reçoit les biens), avec l'autorisation du (Roi) ». Viśva. ajoute « mais un (fils) sans frère a droit à tout s'il n'y a pas de fils de la fille, ceci d'après B ».

84. J 25.69 DhK p. 1520 : il s'agit des droits de la veuve, et le vers est prob. (avec les deux suiv.) à mettre en fin du développement 132-139. Repris B, chap. du Saṃskāra, 487.

85. Manque J. Suite du préc., DhK l. c., « tel est le bien de la veuve, (comme on en) prescrit (la dévolution) dans le cas des femmes honnêtes ». Vers repris B, chap. du Saṃskāra, 488 (devant deux

lignes étrangères). Sur la part de la veuve d'après N, cf. trad. J p. 195.

86. J 25.70 DhK p. 1520. Repris B ib. 519.

86 bis. *Dhūmāvasānikam grāhyam...* = DhK p. 1520, appartient plutôt au Saṃskāra où Aiy le donne de fait n° 520 (cf. les vv. préc.) ; mais J le traduit ici (25.71), la fin de la ligne *a* étant *sabhāyām snānataḥ purā*/, « dans l'assemblée, avant le bain ». Cette ligne est citée anonymement VyN p. 456 (avec *sabhāyām snānataḥ punaḥ*) et cf. ib. 459, où est discutée l'application de cette strophe.

87. Manque J. Vers de Kt 927, « d'un homme sans fils (les héritiers sont dans l'ordre) l'épouse de bonne famille, les filles, ou à défaut, enseigne-t-on, le père, la mère, le frère et les fils (de ce dernier) ». Analogues Y 2.135 sq. Vi 17.4 sqq. et autres textes cités chez Kane éd. de Kt p. 327.

88. Id. Vers (supplémentaire) de Mn cité dans DhK p. 1316 (*nāma*^o au lieu de *dharma*^o), « un homme sans fils doit s'efforcer d'avoir un fils quel qu'il soit, cela en vue de pouvoir (donner) la boulette funèbre et l'eau mortuaire et afin que son nom soit célébré ». Attribué à Mn, Yama et Vyāsa conjointement par Bāla. 2.135. Donné comme vers de B chez DhK p. 1348, comme v. de Yama ib. p. 1352. Cité KKT p. 743 et alloué à B. Vers analogue Atri = DhK p. 1352 ; cf. enfin sous B 96. Cf. Aiy Introd. à KKT p. 108.

89. Id. ; DhK p. 1349, « les pères désirent (avoir) des fils par crainte de tomber dans l'enfer. (Ils se disent en effet :) celui (d'entre eux) qui ira à Gayā nous sauvera ... » Cité KKT p. 743. Cf. Kane p. 642 avec allusions analogues à Gayā dans plusieurs Purāṇa ; sur Gayā, cf. en outre Kane IV p. 643. Vers repris B, chap. du Śrāddha, 65.

90. Id. ; DhK p. 1987, dans le Pariśiṣṭa, « de même que l'homme traversant l'eau avec une mauvaise embarcation sombre, ainsi sombre dans les ténèbres aveugles le père avec un mauvais fils » ; cité KKT p. 743 (*kuputrais tu*). Repris B, chapitre de l'Āpad, 53 (*kuputrais ca*). *andha+tamas* depuis le Rgveda.

91. Id. Suite de 89, DhK p. 1349, « il mettra le Taureau en liberté, (accomplira) sacrifices et dons, prendra soin de nous dans le vieil âge, offrira le rite commémoratif jour après jour ». Repris DhK p. 1987 avec des varr. (inférieures) ; aussi B, chap. du Śrāddha, 66 (avec *vrddhalve*). Sur le *vr̥ṣolsarga*, cf. Hillebrandt Ritual-Lit. p. 85 ; sur le terme *iṣṭāpūrta*, Windisch Mélanges Böhlingk p. 115.

92. J 25.46 DhK p. 1512 (*jāyā*) KKT p. 746 (id.) Vyś p. 55 (id.)

VyN p. 449 (id.), qui attribue le v. à Prajāpati. Cf. Kane p. 703 sur la question controversée en Smṛti des droits de la veuve à hériter en cas d'absence de fils ; aussi Aiy Introd. à KKT p. 109. *b* repris B, chap. du Saṃskāra, 484 *a*, cf. B 25.14.

93. J 25.47 KKT l. c. VyN l. c. (attribution à Prajāpati). Cf. Kane et Aiy ll. cc.

94. J 25.48 DhK p. 1513 (*kulyeṣu vidyamāneṣu, -bhiṣu*) VyŚ p. 55 (id.) KKT p. 746 (*vidyamānais tu*) ViC 1027 VyN pp. 449 458 (attribution à Pitāmaha). Vers analogues Vyāsa = DhK p. 1111 (après une ligne équivalant à B 96 *a*) Y 2.135. La leçon d'Aiy est peu admissible. Cf. Kane I p. 209 Aiy l. c. ; sur *sanābhi*, Kane pp. 334 754 (Kt 362) ; sur *kulya* ou *sakulya*, Kane p. 746, le premier mot désignant tantôt les relations agnatiques ou paternelles, tantôt l'ensemble des relations familiales, le second les parentés succédant à celles que désigne le terme *sapiṇḍa*, c'est-à-dire les trois descendants mâles au-delà de l'arrière-petit-fils (et les ancêtres correspondants).

95. J 25.49 DhK p. 1513 (*pūrvam pr-*) KKT p. 746 ViC 1027. Analogues Kt 921 Kauṭ 3.2 et cf. Vyāsa sous B 96. Cf. Kane p. 703 Aiy l. c.

96. *a* manque J. Ligne de Vyāsa = DhK p. 1111 (faisant partiellement double emploi avec B 95 *a*), « si (l'épouse) meurt la première, elle emporte le Feu rituel. Si elle monte après (son mari sur le bûcher), elle emporte le mal ». Ligne attribuée à B par VyN p. 449. C'est le développement (chez Vyāsa) que le DhK appelle Éloge de la veuve qui monte sur le bûcher, développement qu'on retrouve chez Aṅgiras = DhK p. 1115 chez Virāj ib. p. 1117 Vyāghrapād ib., indirectement aussi dans des auteurs mineurs, à savoir chez Uśanas ib. 1113 Paiṭhīnasi ib. p. 1115, et qu'il n'y aurait pas de raison d'attribuer à B s'il n'y avait le vers 25.14 ci-dessus, q.u.

bc = J 25.66 DhK p. 1251 (*sahodarah*/), sans lien avec *a*. La ligne *b* dans DhK succède à *pituḥ*... (citée Aiy p. 497) = J 25.65 (qui est nécessaire pour l'intelligence de la ligne) ; les lignes *bc* reprises DhK p. 1559 (*sodarāḥ*/, *dāyādāḥ*), ainsi que par B 136. Cf. Aiy Introd. à KKT p. 109.

97. J 25.50 DhK p. 1513 (*kupyaṃ dhānyaṃ rathāmbaram*) KKT p. 746 (*haimaṃ kupya*^o) ViC 1027 (*kupya*^o et *-ābdikaṃ*/). Vers attribué aussi à Praj = DhK p. 1526 (*kupyaṃ dhānyaṃ*). Sur *kupya* (variant avec *rūpya*, à côté de *hema*), cf. ci-dessus 11.7 15.7, *kupya* étant glosé ici (Ratna.) par « étain, plomb, etc. ». La leçon *rasa* peut s'appuyer sur Vyāsa = DhK p. 899 qui présente le mot auprès de *dhānya* et de *kupya* ; ib. aussi *rasa* figure non loin de *hema* et d'*ambara*. Quant à *-ābdika*, il peut se réclamer de

B 137. Cf. sur le vers Kane pp. 709 (cité avec *kupya* et *rasa*) et 738 Aiy l. c. Analogue Kt 921.

98. J 25.51 DhK p. 1513 (*bhartuḥ svasrīyamātulān/*); aussi comme v. de Praj ib. p. 1526 (même leçon) KKT p. 746 (id. et *vrddhāndhān*) ViC 1027 (comme DhK). D'après le Dāyabh. *piṭṛvya* est mis pour désigner les *sapiṇḍa* en général ; « fils de la fille », pour tous les descendants de la fille du mari ; « fils de la sœur », pour ceux de la sœur du mari ; « oncle maternel », pour la famille de la mère du mari, *bhartuḥ* étant à suppléer avec chaque nom. On a *bhartṛsvasrīya* « fils de la sœur de l'époux » VyN p. 472 en glose (ici à la rigueur *bhartuḥsva-* à l'imitation de *mātuḥsva-*?), mais la leçon d'Aiy est mal acceptable. Cf. Aiy l. c. sur le vers.

99. J 25.53 DhK p. 1518 (*dhanam, vividham smṛtam/*, *mṛtabh-//*) VyMa p. 138 (id.). Les leçons de DhK sont confirmées par les cc.

100. *a* = J 25.54. La ligne *b* chez J est *pradadāty eva tatpiṇḍam* (ou analogue)... = B 103, q.u., qui donne une séquence naturelle. Cité VyMa p. 138.

bc manque J et est indépendant de *a* : « une femme, (qui est devenue) veuve en sa jeunesse, si elle est dure (de caractère), on devra (tout juste) l'entretenir afin qu'elle se conserve en vie ». Il s'agit d'un verset de Hār = DhK p. 1466 ; aussi LaghuHār ib. p. 1404. Cité VyN pp. 457 460. Mit 2.135 déduit de là que la veuve de bonne conduite a droit à tous les biens ; mais le sens de *karkaśā* est controversé, « cruelle » Bāla., « suspecte d'incontinence » Vijñāneśvara, « self-willed » Burnell p. 39.

101. Manque J. Vers de Kt 924 (*na hi svāmyam*), « quand son époux est mort, (une femme) qui sauvegarde (l'honneur de) la famille obtiendra pour la durée de sa vie une part (des biens) de l'époux. Mais elle n'a pas pouvoir de donner, d'engager ni de vendre » ; *dānā°*, même formule B 14.8, ainsi que Smṛtyantara = DhK p. 1588 Vyāsa ib. p. 1587. Cf. encore ci-dessus 6.5.

102. Id. ; *a* = Smṛtyantara = DhK p. 1118 (*na sa patnī vidhīgate/*), « une femme qui a été achetée par achat (régulier) n'est pas admise légalement comme épouse ». Suit, « ni pour le rite aux dieux, ni pour le rite aux pères. Les sages la considèrent comme une esclave », sic VyN p. 398. Mais selon le texte d'Aiy, « une femme qui a été achetée.. en vue de la (seule) jouissance (ou bien) par quelqu'un ayant envie d'un fils... ».

b manque DhK, « ... ou bien dont on s'est emparé, ou enfin qui appartient à un autre, on la reconnaît comme étant une femme simplement (, non une épouse) ».

103. Cf. sous 100 : il s'agit du lot accordé à la femme. Analogue

ci-dessus aussi 28, ligne que Kane p. 772 rapporte au cas du *strīdhana*, comme les vv. suiv.

104. J 25.86 DhK p. 1224 (*sthāvarādī dhanam, dāyādair iha karhi cit//*), mais SC p. 293 glose '*dhanād api jīvanādyartham*' = « ce qui des biens (immobiliers) a pour objet de pourvoir à l'entretien », qui va en faveur de la leçon d'Aiy, dont le texte se termine par « une fois le beau-père mort ». Noter l'extension du *strīdhana* chez B, par rapport à d'autres Smṛti.

105. J 25.52 DhK p. 1514 (*tatsapiṇḍā, śāsayet//*), à placer après 98 et indépendant des versets environnants. Il s'agit des biens de la femme (*tasyāḥ*). Cité VyN p. 449 (*tatsapiṇḍā, daṇḍayet*) KKT p. 746 (*tatsapiṇḍā, ye 'nye syuḥ, śāsayet*) ViC 1027. Attribué aussi à Praj = DhK p. 1526. Cf. Aiy Introd. à KKT p. 110.

106. *a* = J 25.76 DhK p. 1557 (isolé) KKT p. 755 (id.) VyMa p. 150 (id.). — *bc* = J 25.73 DhK p. 1557 ViC 1060 KKT p. 755. Analogue Vi 18.41.

107. J 25.74 DhK p. 1558 (*yadā kaś cit pra°*) ViC 1061 KKT l. c. (id.) VyN p. 476 (id.). Cf. Aiy op. c. p. 113.

108. J 25.75 DhK l. c. (*°bhāryā°*) KKT p. 755 (id.) VyN p. 476 (id.) ViC 1062 VyMa p. 152 (id.). Cf. *abhārya* B 111 et *a°°bhāryasya* 29.11, qui justifient ici l'*a* bref.

109. Manque J ; DhK p. 1558, « la (sœur) donnée ou non donnée (en mariage), si son frère germain est mort, recevra la part de ce dernier. La raison dans les deux cas est patente ». *sodara*, proprement « utérin ».

110. Id. Vers de Mn 9.187*a* relatif à la séquence des héritiers. Mention ici fragmentaire (cité isolément aussi VyMa p. 143).

111. J 25.60 DhK p. 1560 KKT p. 750.

112. J 25.77 DhK p. 1558 (*'dhikam//*) KKT p. 755 (id.) VyN p. 477 (*saṃsṛṣṭinām, dātavyau dvyamśau*) ViC 1063 (qui rend « additional property ») VyMa p. 147 (*saṃsṛṣṭinām, -ādibhir*). Analogue Kt 892.

112 *bis*. Vers de Kt 871, que Kt donne comme l'opinion de Bṛhaspati ; il s'agit du *vidyādhana*, cf. ci-dessus 21 et 60⁴.

113. J 25.72 DhK p. 1556 KKT p. 757 VyN p. 474 VyMa p. 145 ViC 1059 avec glose. Cf. Kane p. 766 qui signale une interprétation littérale de ce v. dans Mit, SC, Dāyabh., une interprétation large dans VyMa et autres cc ; aussi V p. 1302.

114. Manque J. Vers de Mn 9.212.

115. Id. Mn 9.211.

116. Id. Vers de Y 2.138, le début étant *saṃsṛṣṭīnas tu saṃsṛṣṭī*. Aussi Vi 17.17.

117. Id. Vers de Y 2.139 (*°daryo dhanam haret/ saṃsṛṣṭo* au lieu de *sodaryo*) VyN p. 475 (id.), où Mit justifie *saṃsṛṣṭa* qu'il glose précisément (mais spécieusement) par *sodara*, soit « uni (dans le même ventre maternel) » ; *sodara* est la lectio fac. ; cf. Burnell p. 54 (sur VyN l. c.).

118. Id. Ligne de Y 2.120 *b* (*anekapi-* en tête, leçon confirmée par les cc.). Aussi Vi 17.23.

119. J 25.67 DhK p. 1518 KKT p. 752 (*dhanam hared*) ViC 1053 VyMa p. 145.

119 bis. J 25.68 cité B, chap. du Samskāra, 518. Vers de N p. 203 v. 52 = trad. J p. 202. Semble former la clausule du chapitre. Cf. Vās 1.43 sur *anyatra brāhmaṇāt*.

120. J 25.29 DhK p. 1251 (*vipreṇa* au lieu de *kṣatreṇa*) KKT p. 701 (id.) ; *kṣatra* pourrait être la bonne leçon (J). Le verset devrait suivre 41 sq., section sur les Frères de caste différente.

121. J 25.30 DhK p. 1251 KKT p. 702 (*kṣatriyāya su-, yady apy asya*) VyN p. 431 (*yady apy asya*) ViC 996 VyMa p. 103. Vers attribué au Smṛtyantara par Medhātithi 9.153. Cf. Kane pp. 586 (qui signale une attribution anonyme) 598.

122. Manque J, cf. 43, où la place est meilleure,

123. Id. ; DhK p. 1251 et aussi (comme v. de Devala) p. 1252 (avec *sapiṇḍaḥ sakulyo*), « un *niṣāda* [= fils d'un brāhmaṇe et d'une *sūdrī*] qui est fils unique reçoit un tiers de la part du brāhmaṇe. Les deux (autres) parts sont le lot des parents dits *sakulya* ou *sapiṇḍa* ainsi que du donneur de la libation aux pères » ; cf. Vivādar. « en l'absence de *sapiṇḍa* les parts vont au *sakulya* ; à défaut, au maître ou à l'élève » (cf. B 124). Cité KKT p. 702 (*viprasvasya, sapiṇḍaḥ sakulyo vā*) qui attribue le v. à Devala ; VyN p. 430 (*sapiṇḍaḥ sakulyo vā*, mais *devyaṃśabhāg bhavel*, ce qui, dit la glose, revient au même que *trītyabhāk* ; cf. Burnell p. 20), également attribué à Devala. Cf. Kane p. 598 se référant à Kauṭ 3.6 et parlant, non du *niṣāda* (= né d'une *sūdrī* VyN l. c., cf. Kane II p. 86), mais du *pāraśava*. Restriction à cet enseignement B 43 (= 122). — Sur *sakulya* et *sapiṇḍa*, cf. ci-dessus 34 94 105 7.23 et 43, ci-après 125 134 138 139 (Kane pp. 733 746). Pour *svadhādātṛ*, l'expression plus commune est *svadhākara* Mn 9.127.

124. Id. ; DhK p. 1251, suite, « à défaut de parents, (ce sera) le donneur de la libation aux pères, le maître ou enfin l'élève. En cas de malheur (frappant) tous (ces êtres, le Roi) approvisionnera les castes (des parts disponibles) », cf. la glose de Vivādar.

précitée, qui poursuit « en cas d'absence de *sapiṇḍa*, *sakulya* et autres, on pourvoit les castes de même *gotra*, c'est-à-dire celles qui ont pour *gotra* le père *niṣāda* ». De même la glose de KKT p. 703, qui, attribuant le v. à Devala, lit *varṇān sagotrān*, ce qui est plus clair.

125. J 25.31 DhK p. 1403, section sur les Inaptes à hériter KKT p. 704 VyN p. 430 (*śusrūṣoḥ*, *labheta j-*) ViC 1001 VyMa p. 103 (*labheta j-*). Analogue Gau 28.39. Cf. Kane pp. 601 809.

125 bis. *Pramīṭasya*... = DhK p. 1252, cité B, chap. du Śrāddha, 150, « les fils doivent s'efforcer d'offrir le rite commémoratif au père décédé, (s'associant pour cela) aux connaissances, parents, amis, élèves, officiants, serviteurs, chapelain(s) ». Sur *jñāti*, cf. Kane p. 754 (tantôt agnats, tantôt relations paternelles) ; sur *bandhu*, ib. p. 753 (sens restreint : cognats, sens large : parents en général ou même agnats) et Mit 2.135 (Gharpure p. 1101).

126. J 25.55 DhK p. 1515 (joint à B 127) VyN pp. 449 (joint à B 134 a) et 458. Analogue Kt 926 (éd. Kane p. 327 qui renvoie notamment à Mn 9.130, cf. ci-dessous B 129). Cf. Kane p. 714.

127. J 25.56 DhK p. 1515 VyN p. 451 qui ajoute « à défaut de fille, les fils de la fille (héritent) » et renvoie à Vi et Mn. Cité ViC 1034 ; cf. aussi Kt l. c. et B 128. Sur le vers, cf. encore Aiy p. 167 Kane II p. 510 III p. 714 qui résume la double interprétation, l'une littérale, l'autre large, concernant le droit de la fille à hériter. Repris B, chap. du Śrāddha, 121.

128. Manque J ; *a* = Kt 926 *b*, la première ligne (nécessaire) étant « la veuve, si elle est chaste, reçoit le bien du mari ». Suit, « à défaut d'elle, la fille (le reçoit) si elle n'est pas mariée », cf. Vi 17.5 Y 2.135 sq. et ci-dessus B 126 sq. Le v. est alloué également à Vyāsa = DhK p. 1524, avec une ligne *a* légèrement différente.

b = Vi cité dans Mit 2.136, « s'il n'y a ni fils ni petit-fils ou (autre) descendance (directe), les biens sont dévolus aux fils de la fille », qui sont, précise Vi, les équivalents des fils du fils pour ce qui touche aux rites funèbres. Ligne reprise VyN p. 452.

129. Id. Vers de Mn 9.130 = MhBhār 13.45, 11.

130. Id. ; *a* = Mn 9.133 *a* (analogue 139 *a*) ou Vi 15.46 ;

b = Mn 9.128 *a* (*purā cakre 'tha putrikāḥ*). Les deux lignes rapprochées chez Aiy n'ont rien de commun ; *cakre* souligne la présence d'un itihāsa. Ligne *a* citée VyN p. 452 (*bis*, la seconde fois comme texte émanant d'« une Smṛti ») et KKT p. 725 (comme passage de Devala).

131. Manque J et DhK. Il s'agit d'un v. de Mn 3.49 *a* (avec *śukre*, glosé *bīje*). Cité notamment VyN p. 459 = Burnell p. 41

pour appuyer la thèse suivant laquelle les femmes sont *vīryavant* et contrecarrer l'opinion qu'étant « sans virilité » (*nirindriya*) elles ne sauraient hériter.

132. J 25.57 DhK p. 1516 KKT p. 747 (-*nūḍhā*, sic) ViC 1035. Cf. Kt cité sous B 126.

133. J 25.58 DhK p. 1517 KKT p. 725 ViC 1039. Cf. Kane p. 720.

134. J 25.59 DhK p. 1518 KKT p. 750.

135. *a* = Mn 9.217 *a*, la ligne complémentaire manquant chez Aiy, comme dans VyN pp. 453 458. *bc* = J 25.63 DhK p. 1517 KKT p. 747 VyN pp. 448 (*°harā*) 458 ViC 1037 avec glose. Cf. Kane p. 721 sur la préférence controversée donnée à la mère par rapport au père. La ligne *a* fait double emploi avec *bc*.

135 *bis*. (Aiy appendice p. 497), cf. sous B 96*b c*, où le v. appartient bien.

136. Reprise de 96*bc*, où le v. est à sa place.

137. J 25.61 DhK p. 1560 KKT p. 751 (*tadardham*, sic ; *°māsi-kaśrāddhe vārṣikaṃ ca*) VyN p. 447 (*tadarthe*). Fait suite au groupe 106-113.

137 *bis*. Vers de Kt 874, attribué à B par VyN p. 447, « Bṛhaspati enseigne que la richesse acquise grâce au courage par des frères instruits en leur famille ou (que la richesse) provenant du père est indivisible » (avec *śauryaprāptam* et non *layā prāptam*). Cas de *vidyādhana*, à relier à 58 ci-dessus ; *śauryaprāpta* B 14.6.

138. J 25.62 DhK p. 1518 KKT p. 751. Cf. Kane p. 733 ; sur ces noms de parenté, cf. références ci-dessus 62 *bis* 94 123 125 *bis*.

139. J 25.101 DhK p. 1520 KKT p. 754, attribution conjointe à B et Śātātapa.

140. J 25.95 DhK p. 1584 KKT p. 760. Cf. B 149.

141. J 25.96 DhK p. 1573 KKT p. 696 (*paścāc cheṣaṃ pradāpayet*). Analogie Kt 888 (aussi *balān naiva pra°*). Cf. Aiy Introd. à KKT p. 100.

142. J 25.97 DhK p. 1573 KKT p. 696. Cf. Aiy l. c.

143. J 25.90 DhK p. 1581 (*sthāvaram nyāsaḥ* et *na syātām pattrasākṣiṇau* //, leçons préférables) ; *svāmya* est inutile, et *pattra-sākṣiṇ* est confirmé par Dāyabh. Cf. Kane p. 639.

144. Cf. ci-dessus 7.

145. Manque J. Ligne isolée du Smṛtyantara p. 1589, « les gens non divisés peuvent accomplir des actes tels que le (rite) Vaiśvadeva ». Dans BṛhadYama = DhK p. 1588 il est dit que les fils joints accomplissent toutes choses avec l'aîné, que les rites aux

pères leur sont par conséquent utiles, tout comme les rites védiques, mais qu'ils célèbrent séparément l'offrande de la boulette, le rite commémoratif (*śrāddha*), le *vaiśvadeva*, etc. Cf. Kt 893.

146. J 25.91 DhK p. 1581 (*kulānu*^o, *°sādhakam*/). SC p. 310 corrobore le mot *kula*, qu'elle glose par « continuité d'animosité venant des ancêtres ». Sur *hoḍha*, cf. ci-dessus 23.24. Repris de B 6, qui ne tient pas non plus la bonne leçon.

147. J 25.92 DhK p. 1581 KKT p. 759 (*kusīdaś*) VyMa p. 135 ; J lit *dhāna*, mais *dhana* est confirmé par le Vivādar. Cf. Kt 893.

147 bis. J 25.93 = Aiy 14.8. La place est en effet équivoque, DhK citant le verset p. 803, chap. du Dattāpradānika et ici-même p. 1585 (avec *dānādhama*^o, bonne leçon). Cité KKT p. 760 (comme DhK) VyN p. 289 (attribution à Mn ! teneur comme DhK). Vers identique dans Kt 854 (leçons comme ci-dessus), où les notes de Kane indiquent plusieurs interprétations possibles ; cf. Kane p. 593 qui signale des varr. et une attribution à Vyāsa. Le mot *ādhamana*, qui vient de Mn 8.165 (où il figure déjà à côté de *dāna* et de *vikrīta*) est repris en contextes analogues par Kt 467 924 Vyāsa chez DhK p. 1587 N p. 56 v. 26 Smṛtyantara = DhK p. 1588 Ep. Ind. XVI p. 257. Il est glosé par *ādhīkaraṇa* « prise de gage » SC p. 309, litt. « gonflement » (?). Cf. B 14.8 18.4 sur le mot.

148. Manque J ; DhK p. 1584 (*vāvīro*-), « un document écrit concernant un acte de partage doit être effectué entre frères mutuellement séparés. (Il doit y avoir) des témoins afin d'éviter la contestation, (témoins) qui ne soient pas reprochés par ceux qui font le partage ». *ucchrāvaṇā*, mot inédit, litt. « proclamation ».

149. J 25.94 DhK p. 1584, à placer devant 140. Cité KKT p. 760.

XXVII. LE JEU

1. J 26.1 DhK p. 1913 (*abhyanuññālam anyais*, mais Apar. glose en répétant *na pravarlayitavyam*. Cité VyN p. 480 ViC 1107. L'allusion est à Mn 9.224 ; cf. d'autres textes encore chez Kane I p. 147 III p. 538 et éd. de Kt p. 330. Il y a conflit entre Mn qui condamne le jeu sans réserves et d'autres sources qui l'admettent et aux vues desquelles B fait allusion.

2. *a* = 26.2 DhK l. c. KKT p. 763 (*°jñāpakam hi tat*/) VyN p. 480 (id.). — *b* est une ligne de Y 2.203 *b* (*°dyūte sa*-), précédée d'une ligne analogue à *B a*. Cf. Kt 939 qui forme une sorte d'exception à *B a* ; cf. encore N p. 215 v. 8.

3. *a* = J 26.8 DhK l. c. (comme ligne isolée) KKT p. 763. — *b* manque J DhK ib. (joint à B 4), « l'intérêt (dû au Roi est à prélever) sur le tenancier et sur le joueur, à raison de dix pour cent ». SC p. 331 dit « le tenancier prend les enjeux des joueurs qui ont perdu ; il paie de ses deniers le gagnant, ainsi que le Roi ». Analogue Kt 936 avec mention des 10 % pris par le tenancier sur la partie perdante (autre interprétation dans les notes de l'éd. Kane p. 330) ; cf. encore N p. 214 v. 2 et l. c. (notes de J à la trad. de N p. 213) Y et Kauṭ (qui admet 5 % seulement).

4. Manque J ; DhK l. c. avec même lacune, « ou bien les choses ont lieu selon un accord (entre les parties) ».

5. J 26.4 DhK l. c. KKT p. 766 VyN p. 482 ViC 1109. Repris 28.2. Cf. Kane p. 540.

6. J 26.7 DhK l. c. KKT p. 767 (*raho jito*) ; analogue Kt 941. Cf. Kane l. c.

7. J 26.9 DhK p. 1914 (*kṣudrā* au lieu de *pāpā*, puis *gaṇakā va-*). Vers repris au chap. du Vol par DhK p. 1759 et cité (avec varr.) B 22.12 = J 22.9, q.u. ; KKT, qui donne le v. pp. 521 et 767, glose *gaṇanā°* par *gaṇanāyām va-*. Noter que N p. 214 v. 6 lit *pāpān* (après *kūṭākṣa°*) ; *kṣudra* est douteux, bien qu'il figure B 22.12.

8. *a* = J 26.5 DhK p. 1914 (ligne isolée ; avec *glahaḥ*) ViC 1110 (id.). Vers déjà cité B 22.11. Le mot *glaha* est confirmé par Y 2.199 et N p. 214 v. 3 en contexte analogue ; il est d'ailleurs attesté depuis le MhBhār, cf. Lüders Würfelspiel p. 26 Caland ZDMG LXII p. 127.

b = ligne de Kt 799 *a*, « l'auteur d'un (meurtre opéré) en tuant (de sa main même) subira une mise à mort avec torture ». La ligne appartient au Sāhasa (ainsi que 799 *b*). Sur le *citra vadha*, cf. Y 2.278 282 Kauṭ et MhBhār, cf. Kane p. 400 note.

9. J 26.8 et 9 DhK p. 1914 (*a* étant isolé, *b* joint à B 10 ; avec *saṁdigdhau bis*). Il s'agit du tenancier (Apar.) ; cf. Kt 943 Y 2.202 N p. 214 v. 4 sur les joueurs servant d'auxiliaire de justice, ainsi que Kane p. 940. Vers cité KKT pp. 768 sq. (*-dhe, -dhau*).

10. J 26.6 DhK p. 1914, joint à B 9 *b*.

11. Manque J ; DhK l. c. Le vers devait marquer la charnière entre les Dix-huit Titres et le Prakīrṇaka (cf. B 29.1) : « c'est ainsi que le Roi examinera chaque jour les affaires produites par les parties, ainsi que d'autres dépendant (de l'initiative) du Roi (lui-même, cela) avec des brāhmanes experts. » Cité KKT p. 769 (*avekṣet*). Idée analogue à celle de N p. 216 v. 1 = trad. J p. 214. Il est dit ailleurs que le Roi ne prend pas d'initiative judiciaire, cf. 1.169, cf. par contre 2.26.

XXVIII. LA COMPÉTITION

1. J 26.3 (J joignant les deux brèves sections du Jeu et de la Compétition) DhK p. 1913 (en tête de ce même double chapitre) (avec *anyo 'nyam*) KKT p. 761 (id.). *samāhvaya* est défini (et distingué de *dyūta*) Mn 9.223 N p. 214 v. 1 (N trad. p. 12 unit en une seule section Jeu et Compétition). Cf. Kane p. 538.

2. Repris de 27.5. Donc il n'y a qu'un verset authentique de B en ce (pseudo-) chapitre. D'ailleurs B 1.12 ne mentionne que le Jeu.

XXIX. MISCELLANÉES

1. J 27.1 (cf. B 27.11) DhK p. 1940 KKT p. 773. — Sur la raison d'être du Prakīrṇaka, cf. Kt 944 sqq. N p. 216 v. 1 sqq. = trad. J p. 214, Kane ad Kt p. 332 et History p. 251 Aiy Introd. à KKT p. 116. L'explication la plus détaillée est chez Kt (cf. aussi les six subdivisions N, trad. de J p. 12), la plus concise est celle de Vi 42.1 : *yad anukṭam*. Le fait que le *nṛpāśrayo vyavahāraḥ*, le domaine judiciaire considéré en tant que relevant de l'initiative royale, ait été englobé (secondairement ?) dans le Prakīrṇaka, a gonflé le domaine de ce chapitre en y attirant des développements empruntés aux chapitres liminaires du Vyavahāra, ainsi (pour B), aux portions 1.126 à 130.

2. J 27.4 DhK p. 592 (chap. de Daṇḍamātrkā [Parīśiṣṭa] ; avec *°dhigdhanam*) KKT p. 781 VyN p. 528 (*°dhanam vadhaḥ et puruṣe*). Repris B, section du Saṃskāra, 511 (avec *°dhigvadhaḥ svakam caiva c° kalpito damaḥ/ puruṣe* — mauv. leçons). Davi. glose sur *°daṇḍam*, que justifient les expressions *vāgdaṇḍa*, *dhigdaṇḍa* passim, cf. B 1.91 9.12 29.8 où *dhana* figure près de *daṇḍa*. Davi. d'ailleurs connaît aussi '*dhana*', subdivisé en *vyavasthita* (avec trois sous-groupes) et *avyavasthita* (avec deux) ; et en fin de compte, la leçon *dhana* est la seule plausible, si l'on tient compte de ce que disent Mn 8.129 et Y 1.367 sur les quatre espèces de *daṇḍa*, qui sont *vāc*, *dhik*, *dhana* et *vadha*. — La suite du développement figure B 9.12 sq. et 17 ainsi que 1.91. Quant au *vadha*, il est triple, *pīḍana*, *aṅgaccheda* et *pramāpana*, c'est donc « châtimement corporel » et non « mise à mort ». Analogue Kt 953 (*vāgdaṇḍam dhik*).

3. Manque J. Vers de Kt 964 (Prakīrṇaka), « l'homme passible de la peine de mort peut payer (à la place) une amende de cent

pièces d'or [*suvarṇa*]. (Celui qui est passible) d'un retranchement de membre (peut) en (payer) la moitié. (Celui qui est passible) du bannissement, vingt-cinq (pièces) ». Analogue B 9.19.

4. J 27.9 DhK p. 592 (*grīvāpā-*; *jihvā* d'Aiy fait double emploi) KKT p. 782 (id.) VyN p. 529 (id. et *hastāsyā°*, *°saṃdaṃśo lalāṭaṃ ca*). Davi. pense justifier la reprise de *jihvā* en joignant le mot, en sa seconde mention, à *ardha* « la moitié de la langue ». Développement de Mn 8.125 qui énumère dix membres et non quatorze. Cf. Kane p. 396.

5. J 27.10 DhK p. 592 (*lalāṭe 'ṅko*) KKT p. 782 VyN p. 529. Analogue Kt 967. La ligne *a* est reprise de B 9.27.

6. Manque J. Vers de Mn 8.310 (*adhārmikaṃ, vadhena ca*||).

7. Id. Mn 8.130 (*°grahītuṃ*, forme correcte ; *grhītuṃ* cf. Gramm. secte p. 132).

8. Id. Mn 8.129.

9. Id. Mn 9.288 (*rājā m-*, *drśyeraṇ*).

10. Id. *a* = ligne isolée de Kt citée dans DhK (manque éd. Kane) p. 1524, *Dāyabhāga* [sous-section des Morts sans laisser de fils] (avec *harelātha*) qui, avec la ligne précédente, donne « un homme autre que fils ou élève ou frère, un brāhmane (apte à donner) les sacrements et l'eau mortuaire, s'il incinère (le mort), prélève sur les biens du (dit) mort 1/10 ou 1/5, voire la totalité » ; cité VyN p. 441 (avec *arthī*). La ligne *b* chez Aiy fait défaut dans DhK (« il prend [comme on a dit] sur la richesse du mort, sans être [lui-même] parent, [mais en tant qu'] incinérateur »).

11. Id. Vers de Kt chez DhK p. 1524 (*°raksyasya* bis), « ... 1/10 si (le mort était) riche, 1/5 s'il était pauvre, la totalité pour un qui n'avait ni fils ni père ni épouse : ainsi enseigne Śaunaka ». Cité VyN p. 441 (teneur comme DhK). *bahu°* et *alpa°*, quelle que soit la forme exacte du second membre, sont des hapax. Kt (et N = DhK p. 1512) ajoute : « le Roi seul prendra (les biens) du *kṣatriya* et d'un homme des classes subséquentes, mais non ceux du brāhmane ».

12. Id. ; DhK p. 1941 (*°bhāgakara°*, *deyaṃ, paradārābhimarśakaḥ*||). Aussi comme vers de Kt 947 (*sadbhāgakara°*, *deyaṃ, paradārābhimardanam* — également au *Prakīrṇaka*). Il s'agit des matières (propres à figurer au *Prakīrṇaka*) sur lesquelles le Roi doit faire enquête lui-même (cf. B 1.52 et 27.11 — sans attendre l'initiative d'autrui), et plus précisément des dix *aparādha* ou « malfaisances » (torts commis contre le Roi ou la nation), à savoir « (abus relatifs à la) taxe de 1/6 (des produits du royaume ainsi) qu'à la) douane — (abus relatifs aux) impôts sur les mines (?) —

divulgarion (des secrets concernant) la guerre — conspiration avec des voleurs — agression contre la femme d'autrui (ou : destruction des récoltes)... ». On n'attend pas les noms d'agent *°bhedin* et *°kṛt*, mais *bheda* et *mardana* (noter toutefois que Pit = DhK p. 131 a aussi des noms d'agent). Dans les deux premiers cas il s'agit d'abus concernant le taux ou la perception des taxes (*garla* étant de sens douteux, cf. Kane éd. Kt p. 333, qui parle aussi de l'ensemble de la question). *ṣaḍbhāga* est la bonne leçon, étant confirmée par Bau 1.10, 18, 1 et la glose de Davi. (cf. aussi B 2.27 N p. 221 v. 48) ; *tara* est possible (lire alors *°bhāgalara°*), mais *kara* est plus probable, étant volontiers au voisinage de *śulka* (ainsi Mn 8.307 B 2.27 et passim) ; *saṃbheda* est confirmé par N ; *para-dārābhimarśaka* est le nom d'un des *ālatāyin* d'après Vi = DhK p. 1612. D'après Davi., la mention du *ṣaḍbhāga* concernerait l'or (etc.) perdu puis retrouvé et il ajoute '*vaiśvadevam annam ilīval*' (?). — Cité KKT p. 774 (avec *°bhāgakaraṇaṃ ś-*, *deyaṃ*, la fin comme chez DhK). — Autre liste des *aparādha* dans N trad. J p. 234 et cf. Pit l. c. Aiy Introd. à KKT p. 117.

La suite de la liste (Kt 948) manque chez Aiy, « tentative de tuer vaches et brâhmanes — destruction des récoltes (cf. Aiy 12b) » ; elle figure dans DhK p. 1941 sous le chef de B (*gobrâhma-ṇajighāṃsā ca śasyavyāghātakṛt tathā* / (de nouveau un nom d'agent) *etān daśāparādhāṃs tu nṛpatiḥ svayam anviṣet*!). On n'arrive d'ailleurs pas au total de dix, qu'on dépasserait en revanche si l'on englobe les vers suivants.

13. Manque J. Vers de Kt 949, mais attribué à B par DhK ; suite des *aparādha*, « non-exécution des rites expiatoires — transgression des ordres (royaux) et des mandats d'arrêt [*āsedha*, ci-dessus 1.137] — ruine (des obligations), des castes et des modes religieux de l'existence — incitation à confondre les castes (par des mariages mixtes)... » en lisant *kopanam*, comme propose Kane ; *lopana* donnerait « fait d'empêcher les castes de se confondre » (Kane), ce qui n'est pas satisfaisant, ou en forçant un peu, « fait d'entraîner les castes dans la confusion ». Les vv. analogues de N p. 216 (trad. J p. 214) reproduisent avec des varr. de forme ces diverses rubriques, *tadvṛttiniyama* semblant répondre à *varṇā° lopah*, bien qu'il y ait aussi chez N un *kopa āśramaṇām* (qui justifie le *kopana* précité), la 4^e rubrique étant représentée chez N par *varṇasaṃkaradoṣaḥ*. La leçon *kopa* chez B donnerait « fait d'irriter castes et *āśrama*'s » et éviterait la duplication gênante *lopa* : *lopana*. KKT p. 775 a *°vilopas ca varṇa°* (cf. *pratigrahavilopa* N). Cf. Aiy Introd. à KKT p. 117 qui rend « transgression des règles des *varṇa* et *āśrama* ; manque à accomplir les devoirs ».

14. Manque J. Suite, du moins en ce qui concerne la ligne *a* qui est de Kt 950*a* (mais attribuée aussi à B par DhK l. c.), « (fait de mettre la main sur) un objet déposé — (d'accumuler) des biens sans propriétaire — (soudain : *ākasmika*, Davi.) accroissement de biens d'un homme pauvre... ». Suite chez Kt seul : « le Roi, faisant enquêter sur tous ces (abus) par ses espions, emploiera les mesures préventives (nécessaires). » Note de Kane éd. p. 334 sur la question des objets trouvés. *niṣkula* signifie normalement « sans famille » (ainsi Mn 8.28), *ucchannabandhor mṛtasya dhanam* Davi. (il y a motif à punition de s'emparer des biens d'un mort sans famille, biens qui doivent revenir au Roi), mais Kane propose « sans emploi » et KKT p. 775 a la variante plus claire *niṣphala* « inutile » ; Aiy l. c. comprend « accumulation de biens (*nidhi*) faute d'utiliser convenablement sa richesse ».

La ligne *b* = DhK ib. (attribuée à B) est en fait Kt 951*a*, « les affaires non mentionnées (dans les Traités juridiques) et les contestations des plaideurs sur les preuves » (*°vādāmś* DhK et Kt-éd., mais la suite de l'énumération est au Nomin. et KKT p. 775 a bien *°vādās*). Analogie Mn 12.108. *vāda* confirmé par *vivāda* N. Manque auparavant *etān cārāḥ suviditān svayaṃ rājā nivārayet* (traduit ci-dessus).

15. Manque J. Vers de Kt 951*b* et 952*a* (attribué à B par DhK l. c.), « fomentation de troubles parmi les facteurs de base (de l'État) — (manque de respect des) conventions mutuelles (entre citoyens et associations) — enfin (tout) ce qui, n'étant pas enseigné par les Traités, (n'en est pas moins) admis dans le peuple... ». Cité KKT p. 775 (avec *saṃpravartate*/). Sur *prakṛti* (aussi donné par N p. 216 vv. 2 et 5), cf. Kane note éd. p. 334 et History p. 17. La fin manque dans Aiy (« le Roi devra réduire [ces abus] par la conciliation, la division et autres moyens [classiques] »). Sur ces *upāya* (les *sāmādi*) qui sont au nombre de quatre, cf. Kane p. 172 ; ils sont alludés ci-dessus 10.87 et peut-être 1.40.

16. Manque J. Vers de N p. 37 v. 40, chap. du Punarnyāya = trad. J p. 34 (DhK p. 549) (avec *-āvasannānām, svacaryāvasilānām tu nāsti*, bonnes leçons, confirmées par les cc., qui glosent notamment *avasāyaṃ prāp[i]tāḥ* et *svavyāpāreṇa parasparaviruddha-bhāṣaṇādīnā parājītāḥ*). *svacaryā* figure en outre N ib. v. 41. Le verset, au surplus, n'a rien à voir ici.

17. Strophe finale (manquant DhK), qui appartient en fait au Saṃskāra n° 13 = Aiy p. 233. Elle est pourtant traduite comme élément du Prakīrṇaka par J 27.3. Variantes chez Aiy : *prāmāṇyaṃ* et *na śasyate*. Cf. Kane I p. 146 III p. 868 (qui rapproche un v. d'Āṅgiras) V p. 1265 Aiy p. 109. Ligne *b* reprise B, chap. d'Āśauca, 3.

INDEX

- aḥḥa* 1.33
aṇḍikā 8.10
anuttara 1.174
anumāna 4.9 9.6
aparādha 29.12 sqq.
āgama 2.5
ācarita 10.94
ādhamaṇa 14.8 26.147 bis
ādhāna, ādhi 6.5
āsedha 1.137
āhvānaya- 1.141
ucchrāvaṇā 26.148
ujjāma (uddāma) 6.8
upaskāra 25.6
urvī 12.14
ekacchāyā 10.112
kāṇḍapṛṣṭha 26.74
kāraṇa 3.6, 14, 19
kārmaṇa 24.4
kupya 10.17 13.33 26.97
kopa 29.13
kṣamāliṅga 7.59
glaha 27.8
cāritra 1.18
cīrṇa 16.17
chala 3.40 10.27
jaya(dāna) 1.89 3.32
jayapat(t)ra 4.3
daṇḍa 29.2
dāya 26.1
dharma 1.19 9.4 10.88
nāṣṭika 12.6
niyoga 25.16
ni(r)viś- 1.164
nividvara 13.19
niveśa 12.15
niṣkula 29.14
netṛ 19.6
naigama 1.132
parivartanā 18.14
paścātkāra 6.29
pārśvaka -ika 7.5
piṭṛstha 26.39
putrikā(puṭra) 26.70
puṣkara 8.5
prakarṣa 10.72
prakīrṇaka 29.1
pratijñā 1.119 2.16
pratinidhi, prativādin 2.23
pratyaya 10.73
pratyavaskanda(na) 2.2 3.14,19
pratyākālita 2.1
prayoga 6.44
prātibhāvya 10.82
prātilomya 21.20
brahmadāya 26.53
brahmadeya 7.53
bhāvya 1.31 6.22 17.3
bhoga 18.4
mīthyā 2.3
maula 7.50
yukti 1.114 4.9,20
yogakṣema 26.52, 60 bis
rājaśāsana 6.5

<i>rūpya</i> , cf. <i>kupya</i>	<i>śiras(stha)</i> 8.17
<i>lagnaka</i> 1.60	<i>saṅgraha(ṇa)</i> 1.14 24.6
<i>loptra</i> 22.5	<i>samūha</i> 10.31
<i>vadha</i> 29.2	<i>sāmaka</i> 10.125
<i>vasu</i> 18.10	<i>saudāyika</i> 26.29
<i>vidyādhana</i> 26.60 <i>quater</i>	<i>stoma</i> 10.14
<i>vinaya</i> 5.27	<i>strīhāriṇ</i> 10.106, 120
<i>viruddha</i> 2.45	<i>svapūruṣa</i> 1.60
<i>vyavahāra</i> 1.114	<i>hoḍha</i> 23.24

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
AVANT-PROPOS.....	1
I. Généralités.....	5
II. Les quatre membres de la procédure.....	28
III. La réponse.....	35
IV. La preuve.....	41
V. Les témoins.....	45
VI. Les documents écrits.....	52
VII. La possession.....	60
VIII. L'ordalie.....	68
IX. La décision de justice.....	80
X. Les dettes.....	84
XI. Le dépôt.....	101
(XII-XIX).	
XX. L'insulte.....	103
XXI. Les voies de fait.....	104
XXII. Le vol.....	107
XXIII. Le crime.....	110
XXIV. L'adultère.....	113
XXV. Le comportement de l'homme et de la femme.....	116
XXVI. Héritage et partage des biens.....	118
XXVII. Le jeu.....	137
XXVIII. La compétition.....	139
XXIX. Miscellanées.....	139
INDEX DES MOTS ÉTUDIÉS.....	143

IMPRIMERIE A. BONTEMPS, LIMOGES (FRANCE)

DÉPOT LÉGAL : 1^{er} TRIMESTRE 1963
